

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE -- Nº 9876

40 PAGES

MARDI 26 OCTOBRE 1976

La livre sterling à moins de 8 francs

ON PLANT LENGTY

e de manifeste

et en provinc

LIRE PAGE 40

1,40 F

Algérie, 1 DR; Marce, 1,50 dir.; Innisie, 100 m.; Allemagne, 1 DM; Amriche, 10 sch.; Beighque, 12 fr.; Canada, 5 0,65; Danemark, 3 ar.; Espagne, 25 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 18 dr.; Iran, 45 ris: Italie, 300 L; Liban, 125 p.; Luramboug, 12 fr.; Norwige, 2,75 kr.; Pays-Bas, 1 fl.; Portugal, 12,50 esc.; Sudde, 2,25 kr.; Sulera, 3 c. RS = ES abt. Varenchoid for file. Portegal, 12,50 esc.; \$200ê, 2,25 î fr.; D.S.A., 65 cts; Yougeslavie, 10 n.

Tarif des abonnements page 25 5. RUE DES ITALIENS 75427 PARIS - CEDEX 09 Télex Paris nº 638572 Tél.: 246-72-23

La droite aurait conquis Pékin assure que Mao

LES OUBLIÉS

sommet » de Ryad, le 18 octobre dernier, avait eu, eisentiellement le mérite de mettre fin aux disilons arabes qui alime la guerre au Liban. Sous la pres sion de l'Arabie Saoudite, le président Assad de Syrie. s'était réconcilié avec ses deux princi-paux adversaires, M. Yasser Arafat, le chef de l'O.L.P., et le président Sadate

Le compromis a acccordé partiellement satisfaction à chacun des participants : le chef de l'Etat égyptien a obtenu de sou homologue syrien que celui-ci mette un terme à la campagne contre l'accord du Sinal de septembre lernier, et qu'il renonce à être le < tuteur > exclasif du Liban ; le leader palestinien est parvenu à arrêter l'avance de l'armée syrienne qui s'apprétait alors à oncer sur Beyrouth ; le président Assad a pu se soustraire à une situation politico-militaire inextricable en plaçant son corps expéditionnaire au Liban sous un rasgurant « paraplule » arabe ; le président libanais. M. Sarkis enfin, voyait son autorité consacrée, sa liberté de mouvement accrue dans la mesure où des fonds et des forces arabes étaient mis a sa disposition.

Cependant, l'accord de Ryad ne donnait virtuellement ancone satisfaction à trois des acteurs da drame: le Front des partis ssisies, dirigé par M. Joumprogressistes, dirige par M. Joum-blatt, dent les revendications ont été passées sous silence par les chefs d'Eint arabes; les formations de la drotte libanaise, qui cherchaient à chasser les fedayin du Liban ; Israël, qui s'oppose à la remise en vigueur des accords Palestiniens le droit d'établir des bases dans le Sud-Liban, soit sur la frontière septentrionale de l'Etat juif.

Il était dès lors prévisible que les laissés-pour-compte de l'ac-cord de Ryad tenteraient de le saboter. Les progressistes libanais, en situation d'infériorité, n'ont pas eu d'autre choix que de se rallier à la position adoptée par M. Arafat. Les conservateurs libanais avaient, eux, la possibilité de se tourner vers les Israéliens et d'obtenir le soutien militaire nécessaire pour dé-clencher l'offensive d'envergure actuellement en cours dans le

Cette «alliance» - qui n'est pas de fraiche date puisqu'elle remonteralt, selon diverses informations publiées dans la presse américaine, aux débuts de la sperre civile, il y a dix-neuf mois – a été dictée, comme il se doit, par des intérêts concordants. La droite libanaise et Israël avaient misé sur une victoire totale de Parmée syrienne au Liban qui aural conduit à la liquidation des fedayin, comme ce fut le cas, en embre 1970, en Jordanie. Le «lachage» du président Assad à la conférence de Ryad les 2 conduits à alimenter un nouveau front dans le sud du Liban, avec le double objectif de torpiller l'accord de Ryad et celui de 1969 régissant les rapports entre l'Etat l'hannis et la résistance palestidenne. Il paraît d'autant plus airó d'établir une « ceinture maronites le long de la frontière libano - israélienne qu'aucune force arabe - syrienne on autre ne prendrait le risque de s'engager dans une bataille qui conduirait en toute probabilité à ne confrontation directe avec l'Etat juit.

Le « sommet » arabe élargi qui s'ouvre ce lundi 25 octobre au Caire se trouve devant ce redoutable problème. Le Front progresshte libanais menace déjà — sans donte avec la caution des Palestiniens — de reprendre le combat pour « chasser du Sud les israélo-isolationnistes ».

Les hostilités risquent dès lors de reprendre au Liban. A moins que le gouvernement américain. avorable à l'accord de Ryad, ne lasse pression sur Israël pour que celui-ci cesso de soutenir le camp Omservateur. A quelques jours des dections présidentielles, il paraît dontenz que M. Ford prenne une

la majeure partie du Sud-Liban

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

L'offensine des forces de droite dans le Sud-Liban, qui se développe rapidement, risque de relancer les hostilités dans l'ensemble du pays. Ce . rer andissement intervient au moment où s'ouvre ce lundi 25 octobre, au Caire un « sommet » arabe élarg qui devrait, en principe, organiser le cessez-le-feu décidé (la conférence de Ryad.

Le haut commandement des Le haut commandement des Forces libenaises (droite) a annoncé. ce lundi 25 octobre, que « pour 75 % le territoire du Sud-Liban est désormais libéré ». La radio, contrôlée par la droite, précise que la localité stratégique de Bint-Ibelle ayait été conquise dans la nuit par les milices chrétiennes. Les villes de Tyr et de Nabatien seraient soumises à un feu nourri d'artillerie. L'hebdomadaire Jounoud Loubmane (les Soldais du Liban) panane (les Soldats du Liban) paraissant à Beyrouth-Est rapporte ce lundi que les Forces libanaises s'apprâtent à « libérer l'ensemble

s'appresent à « libérer l'ensemble du pays ». Les porte-parole de la résis-tance palestinienne et de la gauche libanaise démoncent le a soutien massis apporté par l'armée israélienne aux milices conservatrices. L'hebdoma-daire américain Time rapporte, pour sa part, qu'une unité de parachutistes israéliens a contri-bué à la prise de la ville de Mar-jayoun par les chrétiens. Le mi-nistre de la défense israélien. M. Shimon Péres, a admis que l'Etat juif n'étant ni «indifférent » ni «neutre » dans ca conflit accordera son aide aux chrétiens libanais « sans qu'il soit question pour autant de traverser la fron-(Lire nos informations page 3.)

critiquait les « quatre »

Un ton moins antisoviétique?

Un éditoriol publié lundi 25 octobre à Pékin s'opplique à présenter omination de M. Hua Kuo-fang et l'élimination de la « bande des re » — Mune Chiang Ching, MM. Wong Hang-wea, Chiang Chun-o et Yao Wen-yuan — comme l'exécution des volontés de Mao Tsetoung lui-même. Il est précisé que les quatre « radicaux » seront « rééduqués ».

L'éditorial ne contient plus les occusations, jusqu'à présent rituelles, Contrairement à l'attente générale, le grand meeting orga dimanche à Pétan n'a pas apporté de précision sur la composition de l'équipe dirigeante. M. Hua Kuo-feng est apparu sur la place Tien-An-

n'ont pas été élimines, dans l'ordre hiérarchique déjà connu Le rôle des militaires a été mis en valeur : M. Hua Kua-feng por

tait la tenue verte de l'armée populaire (sons doute en tant que prés de la commission militaire du comité central). A Moscou, l'U.R.S.S. et la Mongolie ont réaffirmé leur dés

normaliser leurs rapports avec la Chine, dans un communiqué publié dimanche à l'issue d'une visite de M. Tsedenbal, chef du parti au pou-

A Washington, M. Kissinger a déclaré que les Etats-Unis servier « extrêmement préoccupés » en cas d'agression soviétique contre la Chine mais que cette éventualité ne lui paraissait pas du domaine des

De notre correspondant

Pékin. — Un éditorial publié lundi 25 octobre par le Quotidien du peurouge et le Quotidien de l'armée de libération, apporte d'importantes précisions sur les antécédents de la crise que vient de traverser le pouvoir et sur les intentions des nouveaux dirigeants chinois. Il s'agit là d'un texte sans aucun doute capital et destiné à être présenté comme le premier document de ba nouvelle direction.

L'éditorial souligne d'abord, comma

nisca Tien-An-Men le maire Pékin, M. Wu Teh, que la nomination de M. Hua Kuo-feng à la présidenc talre avait été décidée par Mao Tsetoung lui-même, avent sa mort. En défunt, en date du 30 avril 1976, adressé à M. Hua Kuo-feng et lui

ALAIN JACOB. (Live la suite page 2.)

M. Séguy rappelle la position de la C.G.T. sur les nationalisations et l'unité syndicale

A l'occasion de déclarations faites samedi lors des manifestations en faveur du droit à l'emploi des jeunes — manifestations fort modestes par rapport à celles du 7 octobre — et dimanche au club de la presse d'Europe 1, M. Georges Séguy, secrétaire général de la C.G.T., a rappelé les positions de son organisation en faveur de la création ultérieure d'une « centrale syndicale unitaire », en reconnaissant que cette question n'était pas à l'ordre du jour « dans l'immédiat ». Ces propos, diversement interprétés, ont fait l'objet de commentaires critiques à F.O. comme à la C.G.C.

M. Séguy & aussi relancé le débat sur l'élargissement des natio-nalisations à la sidérurgie et à l'automobile. Simultanément, M. Mitterrand, qui avait naguère envisagé cette possibilité, déclarait à Paris-Match qu'il n'était pas question d'aller au-delà de ce qui était prévu en la matière dans le programme commun de la gauche.

Enfin, le secrétaire général de la C.G.T. a réaffirmé ce qu'il avait dit au Monde concernant les inégalités de revenus. Il a réaffirmé que la C.G.T. n'estimait pas devoir prendre en charge les revendications de personnes a dont les revenus gravitent autour de 12 000 F par mois ».

Du côté de la majorité, le comité central de l'U.D.R., unanime, a approuné les projets de M. Chirac visant à la transformation du mouvement, qui seront soumis le 5 décembre aux assises nationales. L'ancien premier ministre estime toujours que les gaullistes doivent préparer sans tarder les prochaines élections législatives (lire page 8). Pour sa part, M. Giscard d'Estaing a déclaré, lundi matin 25 octobre, sur les antennes de R.T.L.: « Je ne crois pas qu'il existe une ancienne et une nouvelle majorité. »

La manière dont une partie La manière dont une partie de la presse, en particulier les radios et la télévision, ont résumé et « traduit » les déclarations de M. Georges Séguy faites au cours du week-end est de nature à conforter le parti communiste dans ses analyses sur la manipulation de l'information. Des différents thèmes évoqués par le secrétaire général de la par le secrétaire général de la C.G.T., un seul était assez neuf par les précisions apportées sur les inégalités de salaires; or, il n'a guère fait l'objet de commenna guere autres sujets, l'unité syndicale et les nationalisations à entreprendre, étaient suffisam-ment traditionnels pour ne pas provoquer de longs débats : ils

Une partie de la presse s'en saisit pour s'attaquer aux spectres du totalitarisme et du collectirisme. L'unité syndicale est une aspiration permanente des travailleurs, explique M. Seguy, qui aloute : a Bien que cette question ne soit pas à l'ordre du jour dans l'immédiat, il est clair pour moi que, dans l'avenir, les travailleurs trouveront le chemin de leur unité. » A moins de faire dire aux mots le contraire de ce qu'ils signifient, on voit mal comment trouver dans ce propos le signe d'une volonté de la C.G.T.

de reconstituer à bref délai une « centrale syndicale unitaire ». La malhonnëtetë devient flagrante lorsque certains journa-listes font référence, à propos de cette perspective lointaine de réunification du mouvement couvier, aux syndicats uniques tels qu'ils existent «dans les pays de l'Est et en Espagne», alors même que M. Séguy avait clairement fait allusion, lors du débat du Club de la presse d'Europe 1, aux syndicats britanniques et

Bien qu'il paraisse plus nou-veau, l'élargissement éventuel du catalogue des nationalisations inscrit au programme commun de la gauche, souhaité par M. Séguy, est un thème qui avait souvent été évoqué dans le pas

JEAN-MARIE DUPONT. (Lire la suite page 37.)

LIRE PAGE 38:

WALL STREET ET LA GAUCHE par LIONEL STOLERU

TUVUDVET VA

Au jour de son accession, ce lundi-25 octobre, à la souveraineté internationale, le Transkei n'a encore enregistré, en dehors de Pretoria qui parraine son « indépendance » et qui vient de conclure avec lui un accord militaire, aucune promesse de reconnaissance. Les Etats-Unis ont confirmé qu'ils n'y songeaient pas, et l'URSS, a dénoncé, dans un communiqué de l'agence l'ass, ce qui n'est à ses yeux qu'une « farce raciste ». Selon l'hebdomadaire

américain - U.S. News and World Report l'ancien Bantoustan sud-africain pourrait toutefois obtenir la reconnaissance de « cinq ou six Etats - (lire page 6 nos informa-

Notre envoyée spéciale décrit, dans les articles dont nous commencons la publication. la façon dont Pretoria a conduit ce territoire à l'indépendance et la situation politique économique et diplomatique du nouvel Etat.

I. — L'indépendance en vertu de l'apartheid

minuit, quand cent un coups de canon annonceront l'indépendance du Transkei, des drapeaux marron, blanc et vert vont monter aux mats, tandis que des milliers de voix reprendront en chœur « Nkosi Sikelei i Africa » (Dieu protège l'Afrique), hymne du nouvel Etat. C'est un air fami-

Hubert Beuve-Mery

CHRISTIANE CHOMBEAU libération (hors la loi) en Afrique

Mais, c'est sur un Etat solitaire, renié par la moitié de ses toustans d'Afrique du Sud et citoyens et boudé par le monde invite tous les gouvernements exterieur, que se levera le soleil lier sur le continent, puisqu'il de l'indépendance. Déja, les les institutions et autorités créées est déjà l'hymne de la Zambie Neuf du Marché commun, dans le cadre de cette politique ». et le chant de l'African National rejoignant l'organisation de

du Sud.

Ainsi, la voix d'André Fontaine est-elle l'une de celles

fût-il séduisant, de la liberté contre l'oppression, du .

qui peuvent et osent encore affirmer le primat

de la vérité, fût-elie amère, contre le mensonge,

renoncement nécessaire aux privilèges les plus

des peuples et de leurs chefs et peut-être

naus sera-t-il donné de vivre l'inespéré.

scandaleux. Que ces voix scient enfin entendues

Umista - Le 25 octobre à De notre envoyée spéciale qu'ils ne reconnaîtraient pas le nouveau pays, et l'organisation des Nations unies ne va certainement pas renier sa résolution 3324 P adoptée en assemblée générale le 16 décembre 1974, qui condamne la politique des Banuà ne reconnaître en aucune facor

Car il ne faut pas s'y tromper Congress (ANC), mouvement de l'unité africaine, ont fait savoir même si un grand nombre de ouvernements, organisations nationales ou internationales s'interrogent sur la viabilité et la réelle indépendance du jeune Etat, c'est à ses parents que s'adresse la réprobation mondiale. « Reconnaitre le Transkel équivaudrait à donner un blanc - seing au gouvernement sud-africain pour sa politique de *éaréaution raciale*, nous dit un étudiant de Soweto, l'immens cité africaine de plus d'un million d'habitants de la banlieue de Johannesburg.

Une reconnaissance serait une approbation du partage de l'Afridu Sud, auquel s'opposent l'A.N.C. et de nombreux Noirs, ainsi que beaucoup de Blancs. En théorie, la politique du dé-Noirs et même à chaque ethnie africaine des territoires distincts - appelés Bantoustans on Homelands pour les Africains — dans lesquels chaque peuple peut organiser de façon autonome sa vie politique et économique.

En pratique, cela revient à octroyer aux Blancs, qui représentent 17,2 % des 23 millions de Sud-Africains, 77 % de la superficie du pays, tandis que 16,2 millions de Noirs, soit 70,6 % de la population, dolvent se partager 154 000 kilomètres carrés (13 % de la superficie totale du pays), divisés en plusieurs dizaines de territoires.

(Lire in suite page 7.).

LES SÉDUCTEURS AU JOUR LE JOUR

Anrès M. Giscard d'Estaina qui regardait la France dans les yeux, voici M. Guéna qui dit our amiliates que M. Chirac doit la prendre à bras le corps. En somme, des sen-

timents on passe à l'acte. Décidément, nos hommes politiques ont de plus en plus tendance à se comporter

comme des séducteurs. On se demande apec un peu d'inquiétude à quoi ils finiront var en arriver. Cela rappelle l'histoire de Jeanneton, de sa jaucille et des quatre jeunes et beaux garcons: ce que fit le quatrième n'est pas dit

dans la chanson ROBERT ESCARPIT.

LA SCIENCE, LA POÉSIE, LE RIRE

Raymond Queneau est mort

Le poète et romancier Raymond Queneau est mort dans la matinée du 25 octobre, à Paris. Il était agé de soixante-treize ans.

dans notre littérature dépasse, et de loin, l'audience qu'a recueillie son œuvre. Ce poète, ce romancier, cet encyclopédiste fut un des premiers esprits du siècle, un de ses plus savoureux créateurs. Difficile à saisir dans ses multi-Difficile à saisir dans ses multi-ples aspects : un génie profond qui se parait de l'humour et du rire ; un philosophe qui s'abritait sous la fiction : un métaphysicien qui cachait sa tendresse ; un sa-vant du langage qui appliquait ses expériences dans des textes d'un comique irrésistible. Le succès lui vint tard de ces

Venu à Paris en 1920, il prépare une licence de philosophie à la Sorbonne. En 1924, il entre au groupe surréaliste et collabore à la Révolution surréaliste. De 1925 pour Zazie dans le mêtro, qui sera à 1927, il effectue son service adapte au cinéma par Louis militaires dans les zouaves, en Malle. Sa production littéraire, Algérie et au Maroc. En 1929, il très abondante, s'enrichira encore rompt avec André Breton et le de poèmes.

La place de Raymond Queneau mouvement surréaliste. En 1933, il movement, surreauste, en 1933, in obtient le prix des Deux Magots, pour son premier roman le Chiendent, qui sera suivi de Gueule de pierre (1934), des Derniers Jours (1936), d'Odle (1937), des Enfants du limon (1938), d'Un rude hiver (1938), de Pierrot, mon ami (1942)

ami (1942).

Après - guerre, il fait paraltre encore des romans : Loin de Rueil rire ; un philosophe qui s'abritait sous la fiction : un métaphysicien qui cachait sa tendresse ; un savant du langage qui appliquait ses expériences dans des textes d'un comique irrésistible.

Le succès lui vint tard, de ces Exercices de style qu possédaient une telle saveur que les Frères Jacques purent les porter à la scène. Mais il y a le reste, tout le reste. On ne fera que peu à gene (1952), et un livre à part, exercices de style (1947), variations sur un voyage en autobus. En 1951, Raymond Queneau devient membre de l'Académie den le découvrir.

Né su Havre le 21 février 1903, Raymond Queneau devient membre de l'Académie de secondaires dans cette ville. Venu à Paris en 1920, il prépare cyclopédie de la Pléiade, dont le premier volume paraîtra en 1956. En 1959, il obtient le prix de l'humour noir Xavier Farneret







LA LUTTE POUR LE POUVOIR EN CHINE

Pékin assure que Mao critiquait les « comploteurs »

(Suite de la première page.)

La désignation formelle du nouveau président par une décision du comité central adoptée - dans des circonstances non précisées - le 7 octobre demier ne talsait donc qu'exécuter la volonté du fondateur du régime.

Plus nouvelles sont les révélations concernant les paroles prononcées dans le passé par le président Mao contre sa femme, Mme Chiang Ching. et ses amis du « groupe de Chan-ghal », MM. Wang Hong-wen, Chang Chun-chiao et Yao Wen-yuan. Le Quotidien du peuple confirme sur ce point les informations selon lesquelles un document du comité central, diffusé mercredi dernier dans la population chinolse, affirme que Mao Tse-toung lui-même avait voulu l'élimination des membres de « la bande des quatre = (le Monde du 24-25 octobre). Le journal du parti affirme même qu'il avait - procédé à certains arrangements pour la solu-tion de ce problème ».

Dès le 17 juillet 1974, selon le Quotidien du peuple, Mao Tse-toung avait admonesté en ces termes les quatre dirigeants: « Vous feriez mieux de prendre garde; ne formez pas une petite faction de quatre personnes. » Il était revenu sur ce thème à la fin de la même année,

UNE DES FILLES DE MAO AURAIT ÉTÉ ARRÊTÉE

Tokyo (A.F.P.). — Une des filles de Mao Tsa-toung et de Mine Chlang Ching, Mine Lee Na, âgée d'une trentaine d'an-nées, aurait été arrêtée à Pékin en même temps que les « co-inspirateurs du groupe de Changhal 2, a-t-on appris à Tokyo, de honne source. Aucune confirmation de cette nouvelle n'a été recue de Pékin, mais les milieux informés des affaires chinoises dans la capitale nippone estiment qu'elle est vrai-semblable. Selon ces mêmes milieux, Mme Lee Na serait la femme da M. Wang Hong-wen,

l'un des quatre dirigeants du « groupe de Changhaï 2. Si cette information était confirmée, cela signifierait que trois proches parents de l'an-cien président auraient été arrêtés : su veuve, Mme Chiang Ching ; sa fille, Mme Lee Na, et son neveu, M. Mao Yuan-bsin, membre du comité central du parti communiste et commandant d'une division de l'armée populaire, qui aurait tenté de mobiliser une division pour soutenir le « groupe de Changhai ».

[II semble rester encore trois membres directs de la famille Mao en liberté. Selon a Pêkin-Information » du 29 septembre dernier, la couronne déposée devant le catafalque du président défunt par les soins de sa famille mentionnait, outre les tées, ceux de Mao An-tsing, Li Min et Mao Yuan-tche.]

c'est-à-dire à la valile de la convocation de la quatrième Assemblée nationale populaire, mals avec beaucoup plus de force. Le 24 novembre avait dit: . Ne formez pas de taction, ceux qui le font sont voués à l'échec. = Surtout, il aurait formulé les accusations les plus graves selon le Quotidien du peuple, il avait alors déclaré : « Chiang Ching a de tolles ambitions. Elle veut que Wang Hong-wen soit président du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire, et elle-même veut devenir présidente du comité central du

du bureau politique, nouvelle admo-nestation et nouvel avertissement. l'affaire Lin Piao. Mao Tse-toung déclare à sa femme et à ses amis : e Pratiquez le marxisme et non le révisionnisme ; travaillez à l'unité et non à la scission ; faites preuve de tranchise et de droiture : ne vous comportez pas comme une bande à quatre, cessez cela, pourquoi continuez-vous à le taire? » Le même jour, enfin, le président donnait ce que le Quotidien du peuple considère aujourd'hui comme une « instruction » : « Si ceci π'est pas régié dans la première moltié de cette année, ce devrait l'être dans la seconde moitié : sinon cette année, alors l'année prochaine ; sinon l'année prochaine, alors l'année sul-

Le Quotidien du peuple ne précise pas ce qui se passa ensuite, pendant près d'un an, c'est-à-dire entre ce demier avertissement et le mois d'avril 1976, lorsque M. Hua Kuofang fut confirmé dans ses fonctions de premier ministre. On ignore en conséquence de quelle manière la campagne contre M. Teng Hslao-ping et sa destitution furent influencées par Mme Chiang Ching at ses amis. il est curieux cependant que l'éditorial teur applique une citation du président Mao, qui fut publiée pour la première fois le 10 mars 1976, mais clairement dirigés alors contre l'ancien vice-premier ministre et posait quelques questions en raison

droit bourgeois . . On mêne la révolution accialiste et un ne salt même pas où est la bourgeoisle : or elle est dans le parti communiste, ce sont les responsables engagés dans la voie capitaliste. Ils n'ont cessé de suivre cette voie. » L'implication pourrait être que les paroles du président défunt avaient alors été utilisées dans un faux

En toute hypothèse, le Quotidien de la « bande des quaire » une importance cans commune mesure ping. Evoquant « les dix occasions dans le passé où des chefs de lignes opportunistes ont tenté de diviser le parti », il présente implicitament la demière crisa comme la onzième « lutte au sein du parti ». Il est à peine question de l'affaire Teng Hsiao-ping — mentionnée une seule fois dans tout l'éditorial, alors qu'on avait pu croire à l'époque

que ce qualificatif lui revenait. L'éditorial de lundi se présente d'autre part comme un premier document-programme de la nouvelle équipe dirigeante. Se tournant vers l'avenir, ses auteurs citent encore une fois le président Mao pour écrire : « Devant nous se prés une situation politique dans laquelle existent à la fois le centralisme et la démocratie, à la fois la discipline et la liberté, à la fois l'unité de voionté et la tranquillité d'esprit comme la spontanéité personnelle. Enfin, référence est faite au programme économique présenté en janvier 1975 par Chou En-lai devant l'Assemblée nationale populaire : « Nous sommes capables, affirme l'éditorial (...) d'accomplir la modernisation complète de l'agriculture, de l'industrie, de la détense nationale, de la science et de la technologie et de faire de la Chine, d'ici à la fin du siècle, un puissant pays

L'apothéose de M. Hua

On notera encore que cet éditorial contre l'Impérialisme ni contre le « zocial - impérialisme » soviétique. Sans doute, est-il uniquement consacré à des questions de politique .. intérieure, mais ce silence retient d'autant plus l'attention qu'il remarquée la vellle dans le discours de M. Wu Teh. Décrivant les objectifs de la ligne suivie par la « bande des quatre », le maire de Pékin aval déclare que - sur le plan internatio-nal, elle visait à rejeter le principe de l'internationalisme prolétarien et à capituler devant l'impérialisme : il y a quinze jours seulement, il eût été impossible d'évoquer ainsi les ennemis extérieurs du régime sans rialisme soviétique ». M. Wu Teh n'en a rien fait et, s'il a évoqué plus loin « le combal... contre l'hégémonisme des deux superpuissances l'Union soviétique et les Etats-Unis » il a, au total, tenu à l'endroît de l'U.R.S.S. un langage remarquable ment modéré. D'autres orateurs notamment un représentant de l'armée, ont employé des formules à la tots plus classiques et plus percu-tantes envers les dirigeants de Moscou, mais il était clair que l'on ne souhaitalt pas particulièrement mettre l'accent sur ce chapitre.

S'agit-il du premier signe d'une volonté de normaliser, au moins, les relations sino-soviétiques « entre Etats > ? li est bien tôt pour en juger; les diatribes contre les « nouveaux tsars =, qui continuent d'alimenter la presse chinoise, incitent i penser que rien n'est mur encore dans ce domaine et que tout change ment ne s'opérera, le cas échéant

qu'avec une prudente lenteur. La manifestation de masse de la place Tien-An-Men, dimanche, avait constitué une sorte d'apothéose personnelle pour M. Hua Kuo-feng. Un million de Chinnis avaient été rassemblés pour cette occasion. Actived'ordre hurlés dans les haut-parleurs, ils ont bruyamment applaudi nouveau président. Celui-ci — qui avait choisi de façon significative d'apparaître pour la première fois à la tribune historique de Tien-An-Men en uniforme de l'armée — offrait incontestablement l'image d'un chef heureux, sûr d'une popularité naissante, mais prometteuse, d'autan plus confiant dans l'avenir qu'aucun contestatzire ne subsiste plus dans

l'équipe qui l'entoure. équipe attend encore d'ailleurs d'être complétée. Seuls accompagnaient dimanche M. Hua Kuo-fang les membres « survivants » de l'an cien bureau politique. Exception faite des quatre dirigeants déchus, per sonne ne manquait à l'appel, et plusieurs responsables résidant normale ment en province avaient fait le vovage pour que leur présence coupe court à toute rumeur. Ainsi figurai parmi eux le général Li Teh-sheng, commandant la région militaire de Shenyang, au sujet duquel on se pour le « groupe de Changhai ».

sent cependant dans la hiérarchie du régime, le maréchal Yeh Chien-ying et M. Li Halen-nien apparaissant respectivement en deuxième et troisleme position après M. Hua Kuo-feng. Si l'on y voit la confirmation que M. Li Haien-nien prendra probablement la tête du gouvernement, démonstration est également faite de la place éminente qui revient au vieux ministre de la défense dans le nouvel équilibre des forces. Selon certaines informations, le maréchal Yeh Chienying se verrait d'ailleurs confier la présidence d'une commission chargée d'enquêter sur « les crimes de la bande des quatre ».

Les discours prononcés dimanche, ponctuée de roulements de tambours et de gongs, ont été une nouvelle de couvrir d'injures les dirigeants déchus, qualifiés d' « en- trailres à la nation :», de « rats pourchassés dans les rues », coupables même d'avoir « catomnié » Chou En-lai (?) et « inventé de président Mao ».

ll y a un peu plus de trois semainas à peine ces quatre dirigeants apparaissaient encore dans la salle intérieure de cette même tour de la porte Tien-An-Men, entourés de tous les égards et, selon les apparences

pairs. Quelles que solent les pièces auiourd'hui varsées au dossier, la retournement est trop rapide pour 'que l'esprit se satisfasse du procédé. Si ces quatre personnages étalent aussi nuisibles - faibles et isolés = qu'on l'assure aujourd'hui ait été tolérée jusqu'à ces demières comaines à la direction du parti ? Non seulement les discours qui nous avons entendus dimanche n'ont auère contribué à élucider ce mystère, mals d'autres « · révélations sur le passé laissent tout aussi perplexe. Selon plusieurs orateurs, les quatre - - vousient un culte à tout ce qui est étranger, étalent d'intelligence avec l'étranger et lationnisme et la trahison natio-

L'atmosphère de fête, avec fan fares, danses et pétards, qui dominait cette cérémonle de la « tolre ». laisse songeur sur les complaisences un peu démagogiques grâce auxquelles le nouveau pouvoi serait prêt à assurer son autorité nariant — sont offertas à un pauple qu'inquiétaient sans aucun doute les incertitudes d'une crise de succes sion sans précédent et que tranquillisent les assurances à la fois de sécurité et d'un style nouveau.

ALAIN JACOB.



Ce qu'ont dit et écrit les quatre «traîtres»

Mme Chiang Ching, MM. Wang Hong-wen, Chiang Chun-chiao, Yao Wen-yuan, sont aujourd'hui accusés d'avoir formé un groupe antiparti, d'avoir voulu restaurer le capitalisme en Chine, d'avoir trahi la pensée de Mao, d'avoir fait le jeu de la bourgeoisie. Les extraits suivants d'écris des quatre - traîtes -montrent en tout cas que leurs déclarations publiques n'allaient pas précisément dans ce sens.

Mme CHIANG CHING: ouvrons le feu sur les

ennemis de classe. Le 1º juin 1988, un journal de mission de réoccuper des postes Canton publiait ce jugement de importants et de faire équipe Mme Chiang Ching : cove des propriétaires fonciers « Tous les départements du non repentis, des paysans riches, parti et de l'administration, tous les fronts de propagande et d'édu-cation devraient promouvoir la grande révolution culturelle apec

résolution. Ils devraient pleine-ment mobiliser les masses et en mucun cus protéger des renégats, des agents secrets, des éléments contre - révolutionnaires, et ces eus pourris qui furent découverts il y a longtemps. Ces personnes ne devraient pas recevoir la per-

bourgeoises.

M. Wang Hong-wen déclarait, devant le X° congrès du P.C., dans son rapport du 24 août 1973, sur la modification des statuts du parti : . « Quand û y va de la ligne, quand c'est la situation dans son ensemble qui est en cause, un vrai communiste doît agir sans aucune considération égoiste et oser aller à contre-courant, saus craindre à contre-courant, sans craindre d'être destitué, exclu du parti, jeté en prison, contraint au di-vorce ou passé par les armes (...)

M. YAO WEN-YUAN : affaiblissons la base qui

enfante le capitalisme. un article parn dans le Drupeau rouge (mars 1975) et intitulé : «De la base sociale de la clique antiparti de Lin Piao » :

c Les analyses faites par Lenine et le président Mao nous appren-nent à propos du droit bourgeois (...) qu'on doit le limiter sous la dictaiure du prolétariat afin de pouvoir, au cours du long proces-sus de la révolution socialiste, diminuer graduellement les trois inerts (mise averiers et appens écarts (entre ouvriers et payants. entre travail intellectuel et travail manuel, entre ville et campagne), réduire les écarts hiérarchiques, et créer progressivement les condi-

deux cent deux, selon le chef de

jours, avant d'être envoyés en réécu-

cation. Tous les deux mois, une

commission is a examinera pour

tourner de leurs idées passées : s'ils

se repentent "lis seront libérés »,

douze ans. Douze ans, c'est auss

le délai que se donne le nouveau

régime pour rétablir la démocratie

PATRICE DE BEER.

des contre-révolutionnaires, des éléments mauvais, et des droi-tistes qui veulent imposer la dic-tature de la bourgeoisie sur le prolétariat. La résistance à la grande révolution culturelle (...) est loin d'être insignifiante. En conséquence, nous devrions conti-muer d'ouvrir le feu sur les ennemis de classe. Protéger ces œufs pourris, c'est offenser le peuple. »

M. WANG HONG-WEN : luttons contre les idées

» Nous devons nous mettre en garde contre la corrosion par les idées bourgeoises et les attaques menées à l'aide d'obus enrobés de sucre, faire preuve de modestie et de pondération, travailler dur, nous opposer fermement aux pri-nières et nous attacher à vilèges, et nous attacher à éliminer toutes les tendances néfastes, notamment la tendance a aux arrangements par la porte de derrière » (cette dernière for-mule vise l'utilisation du piston et de combines diverses, N.D.L.R.)

M. Yao Wen-yuan écrivait, dass un article paru dans le Dropeau rouge (mars 1975) et intitulé : «De la base sociale de la clique antiparti de Lin Piao» :
« Les analyses faites par Lénine et le président Mao nous apprennent à propos du droit bourgeois (...) qu'on doit le limiter sous la dictature du prolétariat afin de pouvoir, au cours du long procesidées capitalistes.

» Lin Piao et consorts se servaient « tout spécialement » des « salaires » p.ur appâter les « jeu-nes ouvriers ». (...)

nes ouvriers ». (...)

» Pourquoi serait-il très facile pour des gens comme Lin Piao de mettre en place un régime capitaliste s'ils accèdent au pouvoir? Parce que dans une société socialiste comme la nôtre existent encore les classes et la lutte de classes, de mêms que le terrain et les conditions qui engendrent le capitalisme. Pour réduire graduellement ce terrain et ces conditions jusqu'à finalement les éliminer, il jaut persévérer dans la continuation de la révolution sous la diclature du prolétariat... Aussi faut-il consolider et développer la propriété socialiste du peuple entier et la propriété collective entier et la propriété collective socialiste des masses trapailleuses, empecher une restauration de ce qui a été supprimé du droit bour-geois dans le domaine du système de propriété (...). Il faut restrein-dre le droit bougeois, critiquer les idées du droit bourgeois et affaiblir sans cesse la base qui enjante le capitalisme.»

La junte a présenté les «preuves» du complot qu'elle a invoqué pour prendre le pouvoir

Thailande

Bangkok — Dimanche matin De notre correspondant elle aussi, Introuvable. Ils étalent 24 octobre, sous un soleil accabiant, des milliers de badauds s'aggluti-naient devant, plusieurs stands d'exposition installés par l'armée. à quelques centaines de mètres de l'université de Thammasat, où eurent lieu les massacres d'étudiants du 6 · Octobre, et qui est occupée par la troupe. Ils étaient venus voir les « preuves » de ce complot communiste et estudiantin qui a servi d'alibi à la prise du pouvoir par la junte militaire.

Réunies sous des tentes, ces pièces à conviction étaient présentées par des bonimenteurs munis de porte-voix. On pouvait voir un monceau de littérature subversive : des livres imprimés - légalement sous l'ancien régime civil, traitant souvent de la Chine ou du Vietnam. A côté, tout le matériel de propa gande : un magnétophone à cas-settes et une radio japonaise, des cassettes, des bandes magnétiques, des films, des affiches des photos de Mao, d'Ho Chi Minh, de - Che Guevara, un drapeau et un embléme chinois, un drapeau de l'ancien royaume du Cambodge... enfin, le clou du spectacle. Jes armes avec lesquelles les comploteurs comptaient s'emparer du pouvoir : quinze pistolets, une dizaine de fusils, dont trois AK-47, quelques grenades, des couteaux, des bâtons. Dans un pays où les armes sont pratiquement en vente libre, où les deux cent quatrevingt-trois armureries de Bangkok et des environs viennent d'être officiellement rouvertes, c'est peu. Où sont mitralileuses dont, ieudi encore, nous parlaient les chefs de la police ? Où sont aussi ces fameux terroristes vietnamiens dont on nous annoncait la capture dès le 6 octobre ? Au début de l'année, on avait affirmé que des saboteuses vietnamiennes, déguisées en hôtesse de salons de

massage, s'étalent inflitrées dans Ce n'est sens doute pas une colncidence si cette exposition jouxtait le ministère des affaires étrandères. gardé par la troupe, et qui fut, sous l'ancien régime démocratique, le bastion de l'ouverture diplomatique vers l'indochine. Le sous-secrétaire d'Etat, M. Anand Panyarachun, ancien ambassadeur à Washington et aux menacent la sécurité nationale -- est

Nations unies, qui négocia la fermeture des demières bases américaines et l'établissement de relations diplomatiques avec Hanoi, a été limogé, et une commission va l'interroger; les motifs de son inculpation cont « confidentiels ». Le directeur des affaires politiques et son ancien adioint ont aussi été remerciés. Le directeur et le sous-directeur du budget ont également perdu leur poste, quelques lours aorès le soussecréteire d'Etat aux communications. Enfin, une enquête a été ouverte contre l'ancien premier ministre. M. Seni Pramot et son ministre du secrétaire, général du parti démo-

Combien d'arrestations?

crate dissous par la junte, à propos

Combien d'étudiants sont-ils encore détenus? Il est toujours Impossible de le savoir. lis seralent environ quatre cents, a estime le chef adjoint de la police, au cours

d'une conférence de presse.
Il avait cité le chiffre de quatre

non plus donner le chiffre des étudiants arrêtés le 6 octobre à Thammasat : selon les différentes sources, ils seraient entre trois mille cent quarante-deux. Cent treize hôpital au milieu de la semaine demière. Il ne s'agit pas seulement d'un problème de statistiques : une différence d'une unité entre deux estimations signifie une personne dont on ignore tout. Un témoin, qui a visite un hôpital peu après les événements du 6 octobre, nous a dit que le nombre de blessés et de morts était supérieur à celui annoncé à l'entrée. Le silence, les contradictions, les rumeurs, une volonté apparente de dissimuler la réalité, ne peuvent qu'inquiéter. La liste des détenus politiques les personnes arrêtées parce qu'eiles

la sécurité, mais sept cent quarante et un, selon le porte-parole de la junte. Il est étonnant qu'aucune liste récapitulative ne soit accessible. alors que la presse publie chaque iour des chiffres d'arrestations se montant souvent à plusieurs dizalnes Des « centres de rééducation vont être construits à Bangkok et er province, car les prisons sont pleines. Dejà nombre de détenus auraient été envoyés hors de la capitale ; il est alors difficile de survre leur trace. Interrocé sur le sort réservé aux journalistes arrêtés, le chef de la sécurité nous a dit que, aux termes du décret 22 de la funte, ils sergient détenus trente

cent dix-neuf à un quotidien local. Le porte-parole de la junte avait pour sa part, parte de mille quatre Les autorités ne peuvent

sinon, aucune limitation de durés n'est fixée pour leur rééducation. Les durs - pourront être condamnés à des paines de prison allant lusqu'à

Vietnam DES DISCUSSIONS VONT S'OU-VRIR SUR LA NORMALISATION DES RELATIONS AVECLES ÉTATS-UNIS,

Le Vietnam a accepté d'ouvrir des discussions avec les Etats-Unis en vue de préparer des né-gociations sur la normalisation des relations entre les deux pays, a annoncé dimanche 24 octobre M. Kissinger au cours de l'émis-sion de télévision « Face à la nation». Le secrétaire d'Etat américain n'a pas précisé quand et où auront lieu ces conversations. Celles-ci devraient permet-tre, selon Hapol, d'« examiner les problèmes intéressant chaque par-tie » (la contribution américaine à la reconstruction du Vietnam et le problème des soldats améri-cains disparus pendant la guerre

M. CHANG CHUN-CHIAO: exercons une dictature intégrale sur la bourgeoisie.

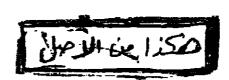
M. Chang Chun-chiao écrivait dans son article « De la dictature intégrale sur la bourgeoisie » paru intégrale sur la bourgeoisie » paru dans le Drapeau rouge d'avril 1975 : « Nous devons (...) savoir que le problème de la propriété en Chine n'est pas encore totalement résolu. Si nous disons fréquemment qu'il est « réglé pour l'essentiel », c'est précisément qu'il ne l'est pas complètement, et que le droit bourgeois n'a pas non plus été complètement supprimé du point de vue de la propriété (...) La propriété privée subsiste partiellement dans l'industrie, l'agriculture et le commerce (...).

» Si on ne leur impose pas de

culture et le commerce (...).

> Si on ne leur impose pas de restriction, le capitalisme et la bourgeoisie connaîtront un développement encore plus rapide. Pour cetle raison nous ne decons en aucun cas relâcher notre vigilance sous le prétexte d'avoir remporté une grande victoire dans le domaine de la tranformation du système de propriété et d'avoir mené une grande Révolution culturelle prolétairenne. Il jaut voir que notre infrastructure n'est pas tureus protetarienne. Il jaut voir que noire infrastructure n'est pas encore solide, que le droit bourgeois n'a pas été totalement supprimé du point de vue de la propriété, qu'il se manijeste encore sérieusement dans les rapports entre les hommes et qu'il occupe une nosition dominente dans le une position dominante dans la repartition.

» Il faut (...) exercer une dicta-ture intégrale sur la bourgeoiste, poursuivre la révolution sous cette poinsurve in reconstron sons cette distature jusqu'au bout (...) de sorte que la bourgeoisie et les autres classes exploiteuses ne puissent ni exister ni se reformer à nouveau — et il ne jaut surfout pas s'arrêter à mi-chemin dans le processus de transition. »



PROCHE-ORIENT

L'ÉVOLUTION DE LA SITUATION AU LIBAN

DE LA TUTELLE DE DAMAS

Beyrouth-Est. -- Dans le camp des partis de droite libanais, on dissimule de moins en moins le souci d'alléger le poids de l'alliance conclue au printemps dernier avec la Syrie. Certes on ne dénonce pas cette alliance, qui a permis de libérer le « Liban chrétien » de l'étau dans lequel les forces progressistes et palestichrétien » de l'étau dans lequel les forces progressistes et palestiniennes l'enserralent au début de l'année. Mais les milieux politiques de la droite se sentent moins « libérés » que placés en liberté surveillée, et critiquent de pais en plus ouvertement le plan de paix arabe, qui renforce l'influence syrienne sur le Liban. Pour eux, le parrainage des Etais arabes décidé à Ryad représente surtout une garantie pour les Palestiniens et la gauche. Aussi apparaît-il que les opérations menées par les Forces libanaises dans le sud du pays, à la frontière d'Israël, sont pour certains dirigeants chrétiens un moyen de n'être pas trop prisonniers de la tutelle syrienne ou arabe.

Le ministère de la défense est situé à Yarzeh, à flanc de monsitue à Yarzen, à flanc de mon-tagne, au-dessus du secteur chré-tien de Beyrouth. Le bâtiment moderne s'élève au milieu des pinèdes ravagées par les incen-dies allumés par les bombarde-ments. Plusieurs obus ont troué la carcasse de béton. C'est dans une salle jonchée de débris que mois: ceux de Tell-El-Zaatar, du Koura (au sud de Tripoli), du Haut-Mein (pour déloger les Palestiniens et les progressistes de la montagne), etc. Ils déclarent que les unités, qui se sont rangées aux côtés des « forces libanaises » après la désagrégation de l'armée, ont joué un rôle essentiel dans ces différentes batailles; ce qui est encore le cas, affirment-ils, pour la « libération » du sud Liban.

Ils rappellent que la « désermois : ceux de Tell-El-Zaatar, du

lis rappellent que la « dése tion a du lieutenant Ahmed El Khatib, qui devait former l'armée du Liban arabe, et s'allier aux du hloan arabe, et samer aux forces progressistes, a commence à Marjayoun, ville qui est aujour-d'hui au centre de la zone d'opé-rations. « De nombreux militures chrétiens, déclare un capitaine, se dans les villages chrétiens du Sud, et notamment à Koleya (village de deux mille habitants situé à de deux mille habitants state a 3 kilomètres de Marjayoun). » Ce sont eux qui se sont lancés à l'attaque des Palestiniens, ajoute l'officier, qui précise que les mili-taires, regroupés en deux compa-nies — dont il ne mentionne pas l'effectif — ont regu l'aide des miliciens phalangistes et du Parti national libéral (P.N.L.) de M. Camille Chamoun. Le capi-taine nous indique que les milices chrétiennes n'étaient pas pré-sentes auparavant dans cette région. « Les miliciens, précise-t-il, après avoir été spécialement entraînés dans le Nord ont été

Un chemin secret

Il déclare, à ce propos, que le ravitaillement des forces du Sud ne peut se faire à partir des lignes syriennes, dans la région de Jezzine, et au sud de la vallée de la Bekaa. Il laisse entendre que l'armée syrienne, qui a contrôle sévèrement » les a forces libunaises » dans les territoires qu'elle occupe, s'opposerait à toute initiative de ce genre. Sur ce point, les offis'opposerait à toute initiative de ce genre. Sur ce point, les officiers font rpeuve d'une grande animosité à l'égard de l'armée syrienne et multiplient les anecdotes illustrant la médiance des troupes de Damas à l'encontre des milices et des unités de l'armée loyaliste libanaise, « En général, disent-ils, les Syriens pensent piutôt à nous désurmer ou à nous charser de thétage d'opération, a chasser du théâtre d'opération. »
Lorsqu'on demande si l'approvisionnement de l'armée de libération du Sud-Liban se fait par le
territoire israélien, les officiers territoire israélien, les officiers protestent avec vigueur et révèlent qu'un chemin permet, depuis les plages de la côte méridionale du Liban, de s'infiltrer jusque dans la région de Koleya. Seion d'autres informations, ce chemin secret se situerait très près de la frontière israélienne et bénéficierait de la « protection » de l'armée israélienne. Les militaires libanais que nous avons rencontrès israélienne. Les militaires libanais que nous avons rencontrés
nient que des soldats de l'Etat
hébreu combattent aux côtés des
« forces libanaises ». Mais ils
reconnaissent que l'artillerie israélienne a pu intervenir contre les
Palestiniens au cours des récents
combats dans la région.
Pour prévenir toute question
embarrassante sur ce chapitre, un
officier du 5- bureau nous a
déclaré: « Il est bien évident que
les opérations due nous menons

les opérations que nous menons servent les intérêts d'Israel et que nous ne refuserons pas l'appui qui pourrait nous être apportée. Toute aide à notre cause, d'où qu'elle vicnne, est la bienoenne. C'est seion ce raisonnement que nous avons déjà accepte l'inter-vention de l'armée syrienne. Notre position est la même à l'égard d'Israel »

FRANCIS CORNU.

forces de droite essayent, avec l'aide israélienne, d'étendre leur emprise sur pinsieurs villages musulmans de la région, notamment le chef-lieu du district, Bint-Jbeil, qui est systématiquement bombardé selon toute vraisemblance par l'artillerie israélienne. Au dire mê me des progressistes libanais, certains de ces villages, bien que musulmans, seraient enclins à ne pas résister pour se dégager à leur tour de la présence palestinienne.

Dans le second secteur, centré sur Kolega, la droite chrétienne, toujours avec l'aide d'Israél, a occupé le chef-lieu du district, Marjayoun, et l'important poste militaire de Khyam. L'opération a manifestement pour objet d'encercler le sanctuaire palestinien de l'Arkoub (le «Fatahland»), où les fedayin risquent d'être pris en tenailles entre les troupes syriennes, au nord, et les unités de la droite, à l'ouest.

et leur promettant de leur assu-rer le ravitaillement et les soins

De notre correspondant. pales dispositions de ces accords garantit la présence armée pales-tinienne dans le Sud

iniemme dans le sud.

• Elle tend à placer 'une portion du territoire national sous le contrôle effectif d'un pays ennemi, Israël. On admet cependant de source palestino-progressiste qu'il n'y a pas jusqu'à présent dans le Sud d'occupation israélienne massive et permanente.

Straéilenne massive et permanente.

• Elle risque de remettre en cause le cessez-le-feu, péniblement instauré sur le reste du territoire libanals par l'accord de Ryad. Le Mouvement national progressiste menace, en effet, de reprendre les combats en accursant la droite de profiter de la trêve pour transférer des miliciens des divers fronts vers celui du Sud, en les envoyant du port du Sud, en les envoyant du port de Jounieh via Halfa.

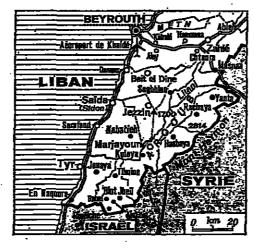
● Elle consolide l'alliance de la droite libanaise avec Israël, ce qui prive la Syrie de l'une des

principales justifications de son intervention au Liban, à savoir empêcher les chrétiens de se jeter dans les bras de l'Etat juif.

Elle pisce Damas devant un autre dilemme. Les troupes syriennes se trouvent à environ 15 kilomètres de la zone des combats dans le Sud-Liban. Leur passivité face aux opérations en cours met le régime de Damas dans l'embarras. Leur éventuelle intervention risque de susciter une confrontation militaire avec Israël.

Pourquoi, se demande t-on dans les milieux palestino-progressistes, les Israéliens acculent - ils les Syriens à un choix difficile, sinon impossible — se taire, se hattre contre Israël, se retirer du Sudtiban — alors que, tont au long de la crise libanaise, ils avaient en quelque sorte « coopéré » avec Damas grâce au relais américain? La question reste sans

LUCIEN GEORGE



Israël et la population locale Selon « Time »

DES PARACHUTISTES ISRAÉLIENS ont un intérêt commun à empêcher l'O.L.P. de contrôler le Sud-Liban

affirme M. Péres

De notre correspondant

Jérusalem — Le communique les régions proches de la fron-publié à l'issue du conseil des tière libenaise, on est moins rétimentionne en quelques mots que mentionne en quelques mots que le gouvernement a examiné les décisions du « sommet » de Ryad et leurs répercussions. Il n'y a pas eu les commentaires habituels pas en les commentaires manuers des « milieux informés » qui, d'ordinaire, expliquent aux jour-nalistes comment les membres du gouvernement jugent l'évolution d'une situation. Il reste cependant aux observateurs la possi-bilité de se référer, au sujet de la crise libanaise, aux propos tenus la veille par M. Shimon Péres, ministre de la défense.

Péres, ministre de la défense.

Pour ce dernier, ce qui se passe actuellement dans le sud du Liban est un affrontement entre l'OLP. et la population « Pour tout le Liban, a-i-il dit, et pour les populations du Sud en particulier, ainsi que pour l'Etat d'Isnail, il y a un intérêt commun à empêcher l'OLP. et les autres organisations terroristes de contrôler le Sud-Liban. » Le ministre de la défense a ajonté : « Ils (les habitants du sud) ne veulent pas voir, eux non plus, « Ils (les habitants du sud) ne veulent pas voir, eux non plus, leurs femmes et leurs enfants tomber sous les balles d'organisations extrémistes criminelles. Les habitants du Sud-Liban peuvent se défendre eux-mêmes, mais s'ils ont besoin de l'aide d'Israël, nous la leur accorderons, sans qu'il soit qu'estion pour cela de traverser la frontière. 3 M. Péres a encore affirmé que si cette région du Liban étalt dominée per les Palestiniens, la sécurité des Israéliens serait menacée, puis il a précisé : « Il n'est pas exact qu'à ce sujet nous soyons dans le vague, indifférents

n'est pas exact qu'à ce sujet nous soyons dans le vague, indifférents et neutres. Tant qu'il y aura la guerre terroriste contre Israël, il y aura la guerre à la terreur sans compromis et sans trêve. »

Le ministre s'est bien gardé d'indiquer de quelle manière Israël, « ni indifférent ni neutre », apportait cette contribution dans un affrontement où ses intérêts se confondent avec ceux « de la population libanaise ». C'est avec force qu'il a toutefois indiqué qu'il n'était pas question pour Jérnsalem de porter la moindre atteinte au tracé de la frontière israélo-libanaise, « qui est la seule frontière internationalement reconnue entre Israël et l'un de ses voistna ».

Ces propos du ministre ne constitutions de tente de la frontière internationalement reconnue entre Israël et l'un de ses voistna ».

Ces propos du ministre ne constituent pas en tout cas un dé-menti aux muitiples témoignages sur les fournitures de matériel militaire aux forces chrétiennes qui poursuivent leur offensive dans le sud du Liban. Les fonctionnaires interrogés à ce sujet manifestent une gêne évidente et se tirent de leur embarras en vous mettant au défi de montrer un seul document photographique ou cinématographique prouvant que des armes israétiennes sont aux mains des phalangistes. Les porte-parole militaires continuent pour leur part à Soutenir mor-dieus qu'« *üs ne savent rien* ». Mais dans le nord d'Israël, dans

la communauté maronite de Ga-illée, on déplore même qu'Israel illée, on déplore même qu'Israël « n'en fasse pas assez ».

Les Israéliens estiment, quant à eux, que les chrétiens libanais pè-chent souvent par excès contraire. Dans bien des cas, paraît-il, les forces maronites n'ont tenu au-cun compte des consells de modé-ration qui leur ont été donnés, et cels leur a valu récomment de

cela leur a valu récemment de sérieux déboires au cours d'accrochages avec les musulmans et les Palestiniens.

ANDRÉ SCÉMAMA.

Onze chefs d'États arabes participent à la conférence du Caire

Onze chefs d'Etat arabes sont arrivés au Caire, dimanche 24 octobre, pour participer, ce lundi, à la conférence sur le Liban : le roi Khaled (Arabie Saoudite), le chelkh Zayed (Emirats arabes unis), le cheikh Khalifa Ben Hamad El Thani (Qatar), le préunis), le cheikh Khalifa Ben Hamad El Thani (Qatar), le president Salem Robaye Ali (Yémen du Sud), le commandant Ibrahim El Hamdi (Yémen du Nord), le cheikh Issaï Ben Salmane El Khalifa (Bahrein), le président Nemeiry (Soudan), M. Mokhtar Ould Daddah (Mauritanie), M. Siad Barre (Somalie), le général Hafez El Assad (Syrie) et M. Elias Sarkis (Liban).

Le président Boumediène sera représenté par son ministre de l'information, M. Ahmed Taleb Ibrahim, et le roi Hassan II par son ministre des affaires étrangères. M. Laraki,

par son ministre des affaires étrangères, M. Laraki. Un autre absent de marque est le colonel Kadhafi, chef de

l'Etat libyen. M. Arafat, qui doit participer à la conférence, s'est rendu dimanche à Tripoli pour tenter de le faire revenir sur sa décision. M. Arafat aurait seulement obtenu que la Libye

délègue au Caire un hant fonctionnaire.

Outre M. Sarkis, le Liban sera représenté par le premier ministre, M. Rachid Karamé. M. Sarkis avait également invité M. Camille Chamoun, ministre des affaires étrangères, qui s'est

Une <force d'intervention> en majorité syrienne

De notre correspondant

Le Caire. — Il ne fait guère de doute, ainsi que l'a dit à plusieurs de ses pairs M. Khaddam, chef de la diplomatie de Damas, que les quelque vingt mille militaires syriens actuellement stationnés syneus acuenement scationnes au Liben se seront transformés d'ici à début novembre en soldats de la « force arabe d'intervention et de dissuasion », qui doit comprendre trente mille homm

Les soldats autres que syriens de la « force de la paix » seront, en principe, des Saoudiens et des Soudanais, déjà présents au Soudanais, déjà présents au Liban, ainsi que d'autres militaires originaires d'autres militaires originaires d'autres pays arabes. L'Egypte, quant à elle, est disposée à fournir des armes, mais non des troupes L'intégration dans la nouvelle force arabe des Libyens appartenant à la première version de ce corps de sécurité mise sur pied en juin dernier pose un problème, dans la mesure où Tripoli n'a pas accepté pour le moment les décisions du « sommet » de Ryad. sommet → de Ryad.

Les richissimes monarchies pé-trollères arabes, trop contentes de trollères arabes, trop contentes de participer avec le consensus de la plupart des autres régimes arabes, pour ne pas dire de tous, à une opération ayant pour but de contenir les turbulents Palestiniens du Liban, paraissent prêtes à régier, rubis sur l'ongle, les factures d'intendance et d'armement lourd et léger du corps expéditionnaire syrien mué en force arabe de paix. arabe de paix.

La Ligue arabe estime que le coût de l'entretien et de l'équipe-ment des trente mille hommes du corps de sécurité au Liban sera de l'ordre de 150 millions de francs par mois. Une nouvelle aubaine au Proche-Orient pour les four-nisseurs aux armées et les mar-chands d'armes...

En termes plus diplomatiques, la conférence du Caire va « examiner les résultats du « minisommet » de Ryad, fixer la composition de la force arabe de dissuacion, étudier la situation au sud du Liban et les moyens d'aider ce pays à se reconstruire ».

Tout devrait se passer sans éclat ni fausse note, et, au moins pour un certain temps, la suprépour un certain temps, la supré-matie dans l'aire arabe du « triangie Le Caire-Ryad-Damas » devrait étre consacrée. Un triangle à l'intérieur duquel règne actuelle-ment l'euphorie. En acceptant de s'accommoder en tout cas pour le s'accommoder en tout cas pour le moment, de la croissante hégémonie syrienne au Levant, le Rais a obtenu de ne plus être harcelé par Damas à propos du second accord israélo-égyptien de dégagement au Sinai. Quant aux princes saoudites, en jouant les conciliateurs efficaces, ils ont administrá la preuve si besoin était quant aux princes saoudites en jouant les conciliateurs efficaces, ils ont administrá la preuve si besoin était quant de la preuve si besoin de la preuve si besoin de la preuve si besoin était quant de la preuve si besoin de l interirs entraces, lis ont adminis-tré la preuve, si besoin était, que la disparition de la grande figure que fut le roi Fayçal n'a finale-ment pas entamé l'influence de l'Arabie.

Si l'on ajoute que le « sommet » du Catre se déroule sur un fond de multiples conciliabules, à Washington et ailleurs, entre responsables arabes et américaines d'un rang élevé et qu'il coincide avec d'insistants efforts égyptiens avec d'insistants efforts égyptiens pour reprendre langue avec le Kremlin, il n'est pas hasardeux de gager que les perspectives de règlement global de la question proche-orientale sont au centre des conversations entre dirigeants arabes dans les deux bâtiments contigus de la Ligue arabe et de l'hôtel Nile-Hilton, devenus pour trois jours la « cité interdite » du monde arabe. Même le Rais, selon la presse cairote, y a élu domicile. la presse cairote, y a élu domicile

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.



CHERCHENT A SE LIBÉRER L'Offensive de la droite dans le Sud embarrasse les Syriens

Beyrouth-Ouest. — L'offensive des milices de droite se poursuit dans les deux secteurs du Sud-Liban, distants l'un de l'autre de 25 kilomètres environ. Dans le premier, centré sur Emeiche, cinq villages chrétiens, s'appuyant sur Israël, se sont insurgés contre l'autorité palestino-progressiste qui s'exerce dans la région. Les forces de droite essayent, avec l'aide israélienne, d'étendre leur emprise sur plusteurs villages

Des paurouilles israéliennes ont Des patrouilles israéliennes ont pénétré dimanche dans deux villages de l'Arkoub, Hebbeariyé et Mari, intimant aux habitants l'ordre de livrer toutes leurs armes dans les quarante-huit heures et de se débarrasser des éléments palestino-progressistes, et leurs propriétant de leurs parente de leu

Cette double poussée pourrait avoir diverses conséquences :

● Elle rendrait caducs les accords libano-palestiniens de 1969. En effet, l'une des princi-

AURAIENT PARTICIPÉ A LA BATAILLE DE MARJAYOUN

New-York (A.F.P.). - Uarmée israélienne a accordé une aide considérable » aux forces de la droite libanaise dans leur lutte contre la gauche et les Palestiniens, affirme Time dans son Seion l'hebdomadaire améri-cain, Israël, qui avait déjà fourni aux conservateurs des armes lé-gères et des chars — trente-huit Sherman américains et trente-

trois T-54 soviétiques capturés, — a encore augmenté son aide à la a encore augmenté son aide à la veille du dernier cessez-le-feu.
Des hélicoptères israéliens ont ainsi approvisionné en munitions les milices de droite lors de l'attaque de la ville de Marjayoun, et transporté leurs blessés dans des hôpitaux à l'intérieur d'Israél, croit savoir Time. Des parachutites forsélies ont automatique des lights entre leurs sides des la crofit savoir sur le crofit savoir sur le confitter des leurs parachutités des files entre leurs leurs des leurs parachuties des files entre leurs parachuties des files entre leurs leurs des leurs parachuties des leurs de croit savoir Time. Des parachu-tistes israéliens ont pris position à des points stratégiques autour de la ville pour empêcher l'arri-vée de renforts palestiniens pen-dant que l'artillerie israélienne appuyait de ses tirs l'attaque des forces de droite, précise l'hebdo-

madaire.

Time affirme encore qu'Israël a fourni à ces forces des unités navales pour bloquer le port de Salda. Il s'agit, précise l'hebdomadaire, de cinq canomières de la classe Dabur, et de trois bâtiments plus petits de la classe Yatush. Une centaine de Libanais, ajoute Time, ont suivi un entraînement en Israël pour servir sur ces bateaux. madaire

[a Time » confirme les informa-tions déjà données dans « le Monde » à ce sujet les 23, 24 et 25 octobre. Selon des sources palestiniennes, Israël aurait entraîné un millier de miliciens conservateurs.]

Libye

SIX NOUVEAUX MINISTRES CIVILS ENTRENT DANS LE GOUVERNEMENT

Tripoli (A.F.P.). — Le Conseil du commandement de la révolution libyen a promulgué samedi 23 octobre un décret portant remaniement du gouvernement. Il a nommé le docteur Ali Abdessalam Triki, ministre d'Etat pour les affaires étrangères, combiant ainsi le vide créé par la disgrâce il y a près d'un an, du commandant Abdel Mounem El Houni. Il a évalement nommé ministre du

dant Abdel Mounem El Houni. Il a également nommé ministre du plan, M. Moussa Ahmed Abou Griouah. Ca poste était vacant depuis la fuite, en août 1975, à Tunis, puis au Caire, du commandant Omar El Meheichi.

D'autre part, quatre nonveaux ministères ont été créés. Ils ont été conflés à MM. Abou Zid Omar Dourdah (ministre des municipalités), Meftah Mohamed Kaiba (ministre de la jeunesse), Milad Abdessalam Choumainah (ministre de la jeunesse), Milad Abdessalam Choumainah (ministre de la ministre du conseil des ministres), et au docteur Omar Mahmoud Hamoudah (ministre pour les barrages et les ressources hydrauliques). Les six nouveaux ministres sont tous des civils.

EUROPE

Irlande du Nord

Des partisans de l'IRA provisoire attaquent à coups de pierres les « marcheurs de la paix »

De notre correspondant

le dessin pour la gestion

le dessin pour la recherche le dessin pour les études

le dessin'pour l'ingénierie

le dessin pour les prévisions

le dessin pour les statistiques

le dessin pour le contrôle

le dessin pour la synthèse

le dessin pour la production

le dessin pour la modélisation

A partir de 900 F/mois,

nous faisons dessiner

n'importe quel ordinateur,

grand ou petit.

tialités de votre ordinateur, si petit soit-il.

nous sommes français.

Société

Dans l'entreprise, rien n'échappe au dessin, au schéma. Et rien n'est plus parlant que le bon croquis. 200 fois plus rapide que la main humaine, le dessin automatique Benson multiplie les poten-

Et puis nous sommes forcement à côté de chez vous puisque

benson

CRÉATEUR DE L'INFOGRAPHIE

Benson: Zi les petites Haies -- 1, rue J. Lernoine - 94015 Créteil

☐ désire recevoir une documen;

tation sur les machines à

☐ désire rencontrer

un Ingénieur Com-

mercial Benson

M 25-10

dessiner Benson

. Tél.: 89910.90

Belfast. — Un soldat britanni-que a été tué et douze sérieu-sement blessés au cours du weekend. Dimanche 24 octobre, à Beifast des francs-tireurs ont patronilles, atteignant six mil-taires. Un septième a sauté sur une mine. Le veille, le commis-sariat de Crossmaglen, à 3 kilo-mètres de la frontière avec la République d'Irlande, avait été attaqué à la roquette. Cinq sol-dats qui assuraient la garde du poste ont été blessés. L'IRA pro-visoire a revendiqué ces attentats. Un porte-parole de l'armée hri-Un porte-parole de l'armée bri-tannique à déclaré que l'armée républicaine irlandaise, touchée par de récentes arrestations, cher-chait à rétablir son autorité après le succès du Monvement pour la raix. pour la paix.

pour la paix.

Ce mouvement a organisé samedi une manifestation à Belfast.
Entre huit mille et dix mille personnes ont défilé dans la grande
artère catholique de Falls-Road.
De nombreux protestants du

ERRATUM -- Au dernier paragraphe de l'article de Robert Solé (le Monde du 23 octobre) intitulé : «M. Berlinguer craint des manœuvres de la démocratie des manceuvres de la démocratie chrétienne pour écarter les communistes du poitvoir », il convenait de lire : « ... n'empêche pas M. Berlinguer de craindre une sorte de complot ourdi pur la démocratie chrétienne... » (et non pas : contre la démocratie chrétienne).

quartier adjacent de Shankill-Road s'étaient joints au cortège. Une contre - manifestation du Sinn Fein provisoire, l'aile poli-tique de l'IRA, réclamant « la paix avec la justice », était partie du même endroit quelques minutes avant. En arrivant à Falls-Park, les marcheurs de la minues avant. En arrivant a Falls-Park, les marcheurs de la palx, conduits par les trois leaders du mouvement, Mile Mai-read Corrigan, Mme Betty Wil-liams et M. Cleran McKeown, trouvèrent les grilles du parc fer-mées.

supporters des « provos », ont alors attaqué le cortège à coups de pierres, de briques et de bou-teilles vides. Seize personnes ont été blessées.

tété blessées.

Sous une pluie torrentielle, le cortège s'est alors dirigé vers un autre parc de la ville, où un court service funèbre a eu lieu en présence de Mime Ann Maguire, la mère des trois enfants catholiques tués le 10 août dernier par la voiture d'un « provo » qui avait été prise en chasse par des mille taires. Dimanche, Mile Corrigan a défilé à la tête de dix mille personnes à Newcastle - upon-tyne, en Angleterre. A ce jour, c'est le plus grand défilé pour la paix organisé en métropoie.

Pendant le week-end, près de cent trente délégués des comités pacifistes, réunis en assemblée, ont décidé de verser un salaire aux trois leaders du mouvement de la paix.

RICHARD DEUTSCH.

Espagne

La plate-forme des organisations démocratiques Le commandant de Carvalho est incarcéré à Caxias définit un programme commun

Une nouvelle étape vers le rassemblement de toutes les forces de l'opposition démocratique a été franchie le samedi 23 octobre à Madrid avec la constitution d'une plate-forme des organisations démocratiques (POD), qui a mis au point un programme commun. D'autre part, des manifestants de droite ont de nouveau conspué le chef du gouvernement. M. Suarez, samedi au cours du service funèbre à la mémoire de M. Rodriguez de Valcarcel, ancien président des Cortes. Les manifestants ont accuelli le roi Juan Carlos aux cris de « Franco,

De notre correspondant

Madrid. — La constitution d'une Plate - Forme des organisations démocratiques consacrant l'accord de l'opposition démocratique sur un programme commun en vue de négocier avec le gouvernement a eu lieu le samedi 23 octobre à Madrid. L'opposition a recommu que la « rupture démocratique » doit passer par des élections générales, a p r è s négociation d'un « pacte constitutionnel » avec le gouvernement.

e pacte constitutionnel 3 avec le gouvernement.

Les organismes unitaires d'opposition : Coordination démocratique, Assemblée de Catalogne, Bureau des forces politiques et syndicales de la région de Valence, Assemblée de Majorque, Minorque et Ibiza, Coordination des forces démocratiques des Canaries, Bureau démocratique de Galice, ainsi que plusieurs partis politiques basques, ont adhéré à cette Plate-Forme des forces démocratiques. Celle-el propose la formation d'un gouvernement de large représentation nationale — qui ouvrirait le processus constituant — et la légalisation de tous les partis politiques et organisations syndicales sans exception. Ces accords ont été adoptés avec des réserves par la Gauche démocratique de M. Ruiz Gimenez — qui reste dans la Coordination — et par l'Union social-démocrate espagnole.

Les accords du 23 octobre nuancent les accords de Valence du 25 septembre et de Madrid du 16 octobre. M. Enrique Mujica, représentant du parti socialiste ouvrier espagnol, a déclaré au cours des débats que la constitution de la nouvelle Plate-Forme était nécessaire étant donné que le gouvernement a rédigé un

était nécessaire étant donné que le gouvernement a rédigé un projet politique. D'autre part, un

militaire de type traditionnel, le lieutenant-général de Santiago, a été remplacé par un militaire plus libéral, le lieutenant-général pins inderat, le neurenant-general.
Gutierrez Mellado, à la viceprésidence du gouvernement,
adors que l'opposition en est
restée jusqu'à présent aux seules
questions de présent aux seules
temps pour elle de présenter
aussi un projet politique ».

La Plate-Forme estime que ses objectifs ne pourront être atteints qu'a en combinant la négocia-tion et la mobilisation de masses pacifique ». Une commission char-gée d'étudier la manière de met-tre en marche ce programme so réuntra aux îles Caparies le 4 novembre proc<u>hain</u>.

vembre prochain.

L'opposition vient donc de franchir un grand pas. Si le gouvernement et l'opposition arrivalent à un accord — qui pourrait être l'élaboration de la loi électorale — le processus démocratique serait en bonne voie. L'armée restera neutre. Le général Gutierrez Meliano a en effet déclaré le dimariche 24 que « l'armée doit respecter toute option valable sans s'immiscer dans les activités qui ne lui correspondent pas ».

JOSÉ-ANTONIO NOVAIS.

OUVRIER ESPAGNOL
(P.S.O.E.) pourrait décider de
convoquer son congrès au
début du mois de décembre
prochain, malgré la récente
interdiction gouvernementale,
apprend-on de source proche
de cette organisation. —
(A.F.P.)

Portugai

Le commandant Otelo de Carvalho, ancien chef du Copcon a été arrêté et incarcéré à la prison de Carias. Accusé d'avoir pris la parole en public, il encourt une paine de vingt jours d'arrêt de rigueur et risque également la dégradation.

De notre correspondant

Lisbonne. — Le commandant Otelo de Carvalho a été arrêté à Lisbonne, le vendredi 22 octobre, sous l'accusation d'avoir participé à une réunion politique sans auto-

à une réunion politique sans autorisation supérieure.
Impliqué, selon les autorités,
dans les événements du 25 novembre 1975, il était en liberté
surveillée, régime qui lui interdisait toute activité type partisan.
Le prétexte invoqué par l'étatmajor de l'armée pour procéder
à l'arrestation de l'ancien chef du
Copcon serait une réunion de à l'arrestation de l'ancien chef du Copcon serait une réunion de mittants des Groupes de dynamisation de l'unité populaire ((G.D.U.P.) le 2 octobre dernier. Le commandant Otelo de Carvalho aurait pris la parole pour exhorter les G.D.U.P. à dépasser leurs divergences et à présenter un c programme révolutionnaire ne L'arrestation d'Otelo est un affront aux huit cent mille Portugais qui ont voulu l'homme du 25 novembre à la présidence de la République n, considère la commission nationale des G.D.U.P. faisant référence au nombre de voix obtenues par Otelo de Carvalho à l'élection présidentielle. Une manifestation est convoquée le mercredi 27 octobre à Lisbonne. Entre-temps, les militants des

le mercredi 27 octobre à Lisbonne. Entre-temps, les militants des G.D.U.P. recueillent des signatures pour une pétition qui sera présentée au président de la République, au président de l'Assemblée législative, au premier ministre et au président de la Commission constitutionnelle.

L'arrestation du commandant Commission constitutionnelle.

L'arrestation du commandant de Carvalho semble indirectement liée aux actions menées par les autorités militaires contre des officiers de réserve qui, depuis quelque temps, se réunissent clandestinement. Une dernière réunion a en lieu, le jeudi 21 octobre, dans la banieue de Lisbonne. Sous le couvert de revendications corporatistes, ces officiers, dont beaucoup se réclament des comités pour la défense de la liberté — organisation qui s'est fait remarquer par la distri-

bution à l'intérieur des casernes de propagande de droite — se seraient engages dans des activités contre certaines personnalités de l'armée généralement commes comme étant de gauche. Vingt-sept des officiers présents à cette réunion, qui ont ou être identifiés, sont soumis actuellement à des interrogatdires (le Monde daté 24 et 25 octobre) et, selon le général Vasco Lourenço, commandant de la région militaire de Lisbonne, des mesures disciplinaires seront prises à leur ennaires seront prises à leur en-contre. Ainsi, et pour mieux s'attaquer à la droite, l'état-major de l'année aurait commence par frapper à gauche.

JOSÉ REBELO.

Le Comité Russell nous adresse une protestation à la suite de l'arrestation du commandant Otelo de Carvalho. « Pour la seconde jois cette année, l'homme qui a été à la tête de la libération du Portugal après quarunte-huit ans de jascisme est emprisonné, sur l'ordre de ceux qui ont pris le pouvoir à la javeur des douteux événements du 25 novembre 1975. Le motif de son arrestation, aujourd'hui, est le simple jait qu'il aurait pris la parole en public devant les équipes qui ont jait campagne pour lui aux élections présidentielles : cette accusation avait été portée contre lui par deux journaux d'extrême droite. En jait, venu à cette réunion, il a rejusé de parler publiquement, en invoquant l'assignation à résidence qui le jrappe tripusement depuis décembre 1975. Mais le nouveau ministre de la déjense, l'ancien brus destit de Soinola le aénéral Firtre de la défense, l'ancien bras droit de Spinola, le général Fir-mino Miguel, a voulu montrer que l'homme du 25 avril était désormais, et pour longtemps, privé de ce droit à la parole qu'il a contri-bué de façon déterminante à rendre au peuple portugais. »

A TRAVERS LE MONDE

Colombie

• L'aniversité de Caldas, dans le centre du pays, a été fermée samedi 30 octobre pour treute jours, à la suite de nouvelles manifestations, cependant que les forces de l'ordre out occupé celle de Medellin, au nordouest de Bogota. Quatrevingt-sept étudiants ont été arrêtés et huit d'entre eux condamnés à une peine d'un mois de prison, à la suite de ces manifestations deux les la condamnés à une peine d'un mois de prison, à la suite de mois de prison, à la suite de ces manifestations, dont les plus violentes se sont produi-tes à Medellin. — (A.P.)

Etats-Unis

ERANDS a participé de façon active au débarquement américain de la baie des Cochons, en 1961, à Cuba, sur la demande de la C.I.A., révèle un livre publié jeud it 21 octobre à Washington par M. Thomas McCann, ancien responsable des relations publiques de la société. Selon lui, la compagnie, alors United Fruit, aurait travaillé avec Robert Kennedy, ministre de la justice de l'époque, pour mettre au point les plans de débarquement. — (AF.P.)

Haïti

 M. ROBERT GALLEY, minis-tre français de la coopération, a signé, samedi 23 octobre; à a signe, sameni 23 octobre; a Port-su-Prince, une convention de financament d'un montant de 900 00 dollars, destinée à l'aéronautique civile. Cette convention, signée du côté hattien par MM. Emmanuel Bros ministre des finances et des affaires économiques, et Wil-ner Pierre-Louis, ministre du commerce et de l'industrie, doit financer un programme de formation de contrôleurs aériens haltlens et de techni-

ciens de la sécurité au sol, ainsi que l'amélioration de la piste de Cap-Haitien.

Norvège M. BERNT IVAR EIDSVIG

Pologne

LE JEUNE HISTORIEN PO-LONAIS M. ANTONIN MA-CIAREWICZ, l'un des qua-torze fondateurs du Comité de torze fondateurs du Comité de défense des ouvriers (créé le 28 septembre à Varsovie) et qui avait été appréhendé le jeudi 21 octobre, a été relâché en fin de journée. Il avait été conduit dans un bureau de recrutement de l'armée, mais le conseil de révision l'a aussitôt réformé; il souffre d'une anomalie physique, car il possède quatre reins, dont aucun ne fonctionne complètement.

— (A.P.) (A.P.)

Tchécosloyaquie

PAR 99,97 % DES SUFFFRA-GES, pius de dix millions et demi de Tchécoslovaques ont élu, les 22 et 23 octobre, les 197419 candidats uniques aux deux Chambres fédérales, aux deux Chambres nationales, ain-si qu'aux comités nationaux de rézions et de districts et sur régions et de districts, et aux conseils municipaux. La parti-cipation électorale a été de 99,67 % des 10 649 281 inscrits.

Hongrie

La presse de Budapest a passé sous silence le vingtième anniversaire de la révolte de 1956

De notre correspondant

Vienne. — La presse de Buda-pest n'a pas évoqué, jusqu'à pré-sent, l'anniversaire des évène-ments d'octobre 1956. Il existe sans doute hien des raisons à cette dans la nuit du 24 au 25 octobre. Avant d'être relâché, il a
fait son mea culpa à la télévision soviétique, comme
l'avait fait le Français J.-C.
Tirat. Il devalt tenir une
conférence de presse dans la
capitale norvégienne dans la
solrée du lundi 25 octobre.

(A.F.P.)

discrétion. Dans un atmos discrétion. Dans un atmos de diffusé
au journal communiste ouest-allemand Unsere Zeitung, et diffusé
a Vienne par le service d'information de l'ambassade de Hongrie, M. Peter Renyi, l'un des
commentateurs hongrois les plus
en vie, avance, quant à lui, une
explication qui dénote que le jugement des officiels sur les événements d'il y a vingt ans n'a pas ments d'il y a vingt ans n'a pas évolué. «Les anticommunistes, les évolué. «Les anticommunistes, les ennemis de la paix et du progrès, célèbrent un anniversaire, écrit M. Renyl; c'est leur anniversaire, pas le nôtre, ce malheureux jour d'octobre d'il y a vingt ans, ce 23 actobre 1956, cà commença en Hongrie une tentative de putsch contre-révolutionnaire. »

L'aute ur de l'article, qui est depuis de nombreuses années rédacteur en chef adjoint du Nepszabadsag, organe du P.C. hongrois, considère, une fois de plus, que les « combattants de la liberté » — les guillemets sont de lui — qui affrontaient les chars soviétiques dans les rues de Budapest se composaient de a groupes

ini — qui arrontalent les chars soviétiques dans les rues de Budapest se composalent de a groupes armés de vieux fascistes et d'officiers de Horthy, recrutés pour une grande part parmi des criminels de droit commun, pour une autre part d'adclescents immatures à la recherche de l'aventure et induits en erreur». Pas de changement non plus quant à l'appréciation du rôle joué par Imre Nagy, chef du gouvernement pendant cette période tourmentée. Selon M. Renyi, le groupe autour de Nagy voulait « récuser les fondements de la société socialiste, le pouvoir de la classe ouvrière, et il se dévoila comme une fraction purement révisionniste ». Si l'auteur menticune la réapparition et la réintégration dans le bureau politique du parti, pendant l'été 1956, de M. Janos Kadar, qui devait former un nouveau gouvernement

le 4 novembre et appeler les Russes à l'aide, en revanche, il ou blie d'évoquer celle de Nagy, lui aussi écarté du pouvoir et chassé du parti pendant le « culte de la per-sonnalité ».

Après avoir justifié une nouveile ios l'intervention sovie-tique qui rétablit « l'ordre nor-mal légal en un temps tucroya-blement court » — le nombre des victimes n'est pas rappelé, — M. Renyi dresse le bilan des vingt dernières années. « Le « miracle » C'est le succès d'une miracle. Nongrois west pas un miracle. C'est le succès d'unc politique qui a tiré les leçons des expériences internationales et internes, qui a appris à tenir compte des fait avec réalisme et raison, à ne pas ignorer les don-nées existantes de façon volon-tariste, à élaborer et à réaliser ses plans en étroit contact avec la classe ouprière et les masses

la classe ousrière et les masses laborieuses, à développer méthodiquement une démocratie socialises. (...) > Même si la situation n'est pas aussi rose que la décrivent les propagandistes attitrés, elle offre en effet à la population, par rapport aux conditions régnant dans la plupart des autres pays communistes, bien des avantages. Le niveau de vie s'est très sensiblement amélioré, l'activité économique y a été déharrassée de certaines contraintes, la vie culturelle y est souvent moins pesante. Cette réussite est-elle durable? Tient-elle principalement à la personnalité de M. Janos Kadar, qui a su, au fil des années, réconcilier son peuple avec luimême? Ou bien les leçons de l'histoire ont-elles été vraiment thrèes? Beatcoup de Hongrois partagent le sentiment de l'écrivain Tibor Dery, qui dans un film montré sur les écrans de vain Tibor. Dery, qui, dans un film montré sur les écrans de la télévision autrichienne, affirmait : « Ce fut une époque douloureuse, qui s'est terminée par un happy end. »

- MANUEL LUCBERT.

Centre ISTH Centre **AUTEUIL - TOLBIAC** ENSEIGNEMENT SUPERIEUR PRIVE DEPUIS 23 ANS

préparation au dipiôme d'état de 'EXPERTISE

COMPTABLE Examen **PROBATOIRE** (Captre à Avril) DECS : trois certificate (Novembre à Juin)

AUTEUIL 6. Av. Laga Heuzey 75016 Paris - Tel. 224.10.72 TOLBIAC 63, Av. & Italia 75013 Paris - Tel. 568.63 91

CAMBODGE

Dans le numéro d'octobre de SEREIKA, la voix du Cambodge - La China et le Cambodge après

la mort de Mao. Economie: Y a-t-II un modèle khmer? - Sihanouk et le sihanoukisme. - Les méthodes d'exécution em-

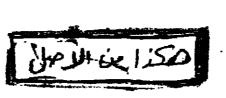
Et comme tous les mois : témoi-gnages de réfugiés et nouvelles de la résistance intérieure.

Prix de l'exemplaire : 3 F (en timbres). Abonn. annuel : 30 F. B.P. 31. 95240 Commellies-en-Parisis.

DIPLOMATE DE L'IMPOSSIBLE Maurice Ferro

en librairie à partir du 25 octobre

EDITIONS FRANCE-EMPIRE



A Variable

 $|\psi(\xi)| \leq |\xi| \, \partial_{x} x$

5 11.

pay years

Cuba

13 No.

and introll armat du littes V

Etats-Unis

A UNE SEMAINE DU SCRUTIN

M. Ford fait un effort exceptionnel pour rattraper M. Carter

Washington. — A une semalne du scrutin, le président Ford entreprend un effort exceptionnel qui, dans l'opinion de ses conseillers, doit lui permettre de « colffer sur le poteau » son concurrent démocrate. Les sondages d'opinion aboutissent, en effet, à la même conclusion : M. Carter; bien qu'il ait perdu énormément de terrain depuis sa nomination (selón l'instibut Gállup, son avance est tombée de 33 points en juillet à 6 en octobre), distance nettement M. Ford, grâce à l'avantage qu'il a dans les Etatas-clès disposant d'un grand nombre de voix au sein du collège électoral. Le président, en déclarant qu'il allait crèer « la surprise politique du siècle », a d'allieurs admis implicitement qu'il était pour le moment distancé par son rival.

La tâche est vitale pour M. Ford qui avait prééré jusqu'à maintenant à la Maison Blanche plutôt que de sillonner le pays. Il a quitté la capitale samedi 23 octobre et n'y reviendra qu'au lendemain du s c r u t in . P u s de 300 000 dollars ont été mis de côté pour financer les programmes de télévision et de radio, où le président, seul ou entouré de sa femme et de ses enfants, invitera les électeurs à lui faire conflance.

'e•tuggg

Bingar e

gener de la resolica.

es se de la constitución de la c

conflance.

Avec moins de moyens, le camp Carter cherche à stimuler les militants de «l'appareil», jusqu'à présent assez tièdes, et dont le rôle est d'amener les électeurs aux urnes. Un des stratèges de M. Carter a dit que «l'ennemi n'était pas Jerry Ford mais l'abstentionniste en puissance », et M. Powell, son secrétaire de presse, a indiqué que le problème essentiel était de surmonter « la tendance de l'électeur à ne croire en rien ni en personne...».

Les deux candidats concentreront leurs ultimes efforts sur six Etats, représentant 181 des 270 « voix électorales » requises pour la victoire : New-York, New-Jersey, Pennsylvanie, Ohlo, Illinois

M. KISSINGER CRITIQUE LES DÉCLARATIONS DU CANDIDAT DÉMOCRATE SUR LA YOUGOSLAVIE

Washington (AFP., Reuter).

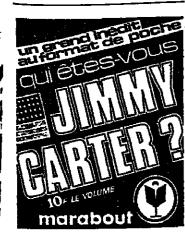
M. Henry Kissinger, secrétaire d'Etat, a critiqué, dimanche 24 octobre, au cours d'une émission de la chaîne de télévision C.B.S., les déclarations faites par M. Carter à propos de la Yougoslavie. Lors du débat télévisé, vendredi 22 octobre, avec M. Ford, M. Carter avait affirmé qu'en cas d'attaque soviétique contre la Yougoslavie, il refuserait d'intervenir. Le secrétaire d'Etat a estimé qu'il était peu avisé de la part du candidat démocrate de dévoiler quelle serait sa politique dans une telle éventualité. Il a solennellement déclaré que « l'indépendance et le non-alignement de la Yougoslavie étaient d'un intérêt majeur pour les Etats-Unis ».

Unis ».

M. Kissinger avait invoqué des raisons diplomatiques impérieuses, ce qui est très inhabituel, pour participer à l'émission de la C.B.S. Il est, en outre, sorti de la réserve qu'il avait observée jusqu'id à l'égard de la campagne présidentielle.

Cuba

estiment que les deux auteurs présumés de l'attentat du 6 octobre comtre un avion cubain, au large de la Barbade, doivent être traduits devant un tribunal cubain, a indiqué le ministre des affaires étrangères, M. Daul Roa, samedi 23 octobre. Il a accusé l'impèrialisme américain de « vouloir mas que r derrière un rideau de fumée le sabotage criminel de l'avion cubain ». Non sculement, c'est l'impérialisme américain qui a organisé le sabotage, a poursuivi le ministre, mais il tente maintenant d'obtenir l'impunité de ses agents, qui oni été les auteurs de l'attentat. » Les deux auteurs présumés de l'attentat. Herman Ricardo et Freddy Lugo, l'un et l'autre porteurs de passeports vénéruliens, sont étéenu à Portof-Spain (Trinité). — (A.F.P.)



De notre correspondant

et Californie. La bataille décisive se livrera dans trois d'entre eux : Californie, Illinois et Chio. D'après les sondages, M. Carter dispose d'une faible avance dans l'Illinois, tandis que dans l'Ohio et en Californie les deux hommes sont presque à égallité. Le nombre élavé des indécis fausse cependant les calculs et maintient très ouverte la compétition.

D'autre part, le Sud. considéré à l'origine comme acquis à M. Carter, ne semble plus aujourd'hui aussi « solide ». Personne ne conteste l'emprise de M. Carter sur six Etats (Georgie, Alabama, Tennessee, Kentucky, Arkansas, Okiahoma), mais le Texas est incertain, de même que la Floride. En Virginie, dans le Mississippi, en Louisiane et dans les Carolines, les positions démocrates sont également ébranlèes. Un succès de M. Ford dans un ou deux des treixe Etats sudistes n'affecterait cependant pas outre mesure les chances de M. Carter. Les débats télévisés n'ont permis à aucum des deux hommes de se distinguer nettement. Les « gaffes » des deux candidats se

sont équilibrées et finalement, à s'en tenir aux sondages. M. Carter a fait mieux que de se défendre dans ces trois affrontements dont deux au moins ont tourné à son avantage. Ni le candidat démocrate ni le président Ford ne peuvent être satisfaits de ces débats, dont l'objet essentiel était de rallier les électeurs c'indécis. Les candidats, au cours de la dernière discussion, ont sans doute évité des exreurs irrémédiables et offert à l'immense public invisible un choix plus net. Le fait majeur demeure néanmoins le nombre élevé de ces « indécis », évalué à environ 15 % du total de l'électorat. Ce nombre a augmenté par rapport aux semaines précédentes, alors que traditionnellement il diminue à l'approche du scrutin Les débats ont donc tout au plus raffermi la conviction des partisans respectifs de MM. Ford et Carter.

Les sondages indiquent cepen-

Carter.

Les sondages indiquent cependant qu'une majorité préferers un homme jeune, encore inconnu, représentant l'aventure, au président Ford qui, selon la formule de James Reston dans le Neu York Times, offre à l'électorat la certitude du passé >...

HENRI PIERRE.

Canada

Au Québec, les partis d'opposition critiquent la décision de M. Bourassa d'organiser des élections anticipées

Montréal. — Deux des principaux protagonistes de la campagne électorale québécoise, M. Robert Bourassa, chef du parti libéral et premier ministre, et M. René Levesque, président du parti québécois, se sont affrontés dimanche 24 octobre au cours d'un débat radiadiffusé.

M. Bourassa a annonce qu'il ferait adopter une législation autorisant le recours à la réqui-

M. René Levesque, chef du parti québécois, principale formation d'opposition au Québec, a déjà critiqué, la semaine dernière, au cours d'une conférence de presse, les àrguments avancés par le premier ministre, M. Bourassa, pour justifier la tenue d'élections législatives dans la province en novembre prochain.

Il s'en est pris à ce qu'il considère comme un « scénario monté de toutes pièces » par ce dernier pour « sauver sa tête ». Son parti refuse de prendre au sérieux le « prétexte » des « palabres constiiutionnels » conçus par M. Bourassa et prétend qu'il n'y a rien à attendre des futures négociations fédérales – provinciales sur le « rapatriement » de l'Acte de

De notre correspondant

l'Amérique du Nord britannique.

M. Levesque a violemment attaqué la gestion de l'équipe au pouvoir. Celle-ci lui paraît particulièrement incompétente en ce qui concerne l'économie, l'emploi des fonds publics et les relations avec les partenaires sociaux. Soulgnant que la part du Québec dans le total canadien des jours de travail perdus pour cause de grève était passée de 21 % en 1970 à 41 % en 1976, M. Levesque a affirmé que M. Bourassa avatt à dessein politisé les conflits sociaux et « semé l'incendie » afin d'apparaître ensuite comme un « sauveur ».

sition dans le cas de grèves prolongées du secteur public et para-public. M. Levesque s'est laissé entrainé à dire que si son parti arrivait au pouvoir et si un premier rétérendum sur l'indépendance n'était pas positif, il en organiserait un second. M. Levesque a cependant marqué des points en attaquant M. Bourassa sur l'origine de ses fonds électoraux ainsi que sur la situation économique de la province.

Tespondont

Les perspectives économiques de la province lui paraissent sombres, en raison notamment de l'importance du chômage (8,7 % en septembre). Il a stigmatisé le faith translation de l'importance du chômage (8,7 % en septembre). Il a stigmatisé le

de la province lui paraissent somhres, en raison notamment de
l'importance du chômage (8,7 %
en septembre). Il a stigmatisé le
falt que les taxes provinciales
acquitiées par les Québécois
étaient plus élevées que partout
ailleurs au Canada, et que, pourtant, « elles servent à financer le
gaspillage », en particulier le
« déficit inutile » des Jeux olympiques (1 milliard de dollars selon
lui).

Le chef du parti québécois a,
d'autre part, pratiquement accusé
le premier ministre de corruption,
affirmant qu'il avait reçu de
l'argent d'un « caid » de la pègre
à l'époque où il n'était pas encore
chef du parti libéral, et qu'il
avait laissé sa famille et ses amis
s'entouver de personnages douteux

s'entourer de personnages douteux et réaliser, par divers procédés, des « profits indus ».

M. Levesque a affirmé que l'équipe au pouvoir était « coupable d'avoir voulu systématiquement diminuer les Québécois à leurs propres yeux » et « enchainer dans la dépendance » un peuple qui « a subt le traumatisme d'une conquête et a gardé un solide compléxe d'injériorité ».

Le poids des anglophiles

Les autres partis d'opposition

— Union nationale, Railiement créditif, Parti national populaire — soulignent tous l'aspect artificiel de la convocation aux urnes des électeurs le 15 novembre prochain. M. Bourassa était normalement élu pour cinq ans (la tradition et l'absence de précisions législatives à ce sujet autorisent le premier ministre à choisir le moment où il peut remettre son mandat en jeu). Tous ont décidé d'azer leur campagne sur la critique de l'administration Bourassa, sans entrer, pour le moment du moins, sur le terrain constitutionnel choisi par le premier ministre.

La presse anglophone, qu'on ne saurait suspecter de complicité avec le Parti québécois, estime, elle aussi, que M. Bourassa, sentant son prestige faiblir, préfère assurer sa réélection cette année plutôt que de risquer de la manquer en 1977. Les Québécois de langue anglaise (représentant environ 20 % de la population de la province) semblent envisager sans enthousiasme d'avoir à voter une nouvelle fois pour les libéraux, ce qu'ils font traditionnellement, par crainte du séparatisme.

Plusieurs partis, tels l'Union nationale ou le Parti national populaire, recherchent les voix anglophones, en faisant assaut de « conservatisme » ou de « fédéralisme ». Un nouveau parti, dont le titre — officiellement en franglais — est Démocratic Alliance démocratique (DAD) s'est mis sur les rangs, le 19 octobre, et tentera de rallier les anglophones dans certaines circonscriptions autour de Montréal. Ses principaux animateurs sont MM. Nick Auf der Maur (ancien journaliste, auteur d'un livre-dossier sur le financement des Jeux Olympiques de Montréal, qui a eu un certain retentissement au Canada et aux États-Unis) et M. Robert Keaton. L'un et l'autre se sont fait connaître en 1974, lors-qu'ils ont été-élus au conseil municipal de Montréal, sur la liste du Rassemblement des citoyens de Montréal (R.C.M.). Le R.C.M. est la seule formation qui soit parvenue, depais longtemps, à inquiéter le très puissant maire de la ville, M. Drapeau. Elle est en outre un des rares exemples, dans la politique québécoise, de coopération fructueuse entre anglophones et francophones.

ALAIN-MARIE CARRON.

Argentine

et des écrivains, des critiques et des éciteurs ayant participé à la Foire du livre de Franciort expriment leur inquiétude pour les écrivains argentins Haroldo Conti et Miguel Angel Bustos, disparus depuis quatre mois, ainsi que pour le fils et la belle-fille du poête argentin Juan Gelman, également disparus après avoir été appréhendés. Les personnalités, parmi lesquelles MM. Henrich Böll, Gunther Grass, Regis Debray, Peter Handke, Carl Amery, Hans Magnus Enezasberger, Peter O. Chotjewitz, Julio Cortazar, Mario Vargas Llosa, Manuel Scorza, Augusto Cespedes, José Donoso, Andre Gunder Frank et Eduardo Galeano, ont demandé au gouvernement argentin d'adopter des mesures urgentes afin que leurs vies soient préservées.

CEUX QUI FONT LA ROUE CEUX QUI LAISSENT LES PLUMES Dans le deuxième numéro spécial du NOUVEL OBSERVATEUR, il y a l'argent et les Lyonnais, l'argent et les Normands, l'argent et les rentiers, l'argent et les faisans, l'argent et les avares, l'argent et la psychanalyse, l'argent et l'histoire...



LA FORTUNE DES FRANÇAIS/II - En vente dès aujourd'hui

AFRIQUE

Rhodésie

Il ne sortira rien de la conférence de Genève

nous déclare le chef de l'Armée du peuple du Zimbabwe (ZIPA)

Trois jours avant l'ouverture, le 28 octobre, de la conférence de Genève sur la Rhodésie, les positions des différents protagonistes semblent totalement inconciliables. Le désaccord porte toujours sur le contenu du « plan Kissinger ». Comme le souligne notre correspondante à Genève Isabelle Vichniac, M. Smith est seul à considérer

encore ce a plan » comme un ensemble indi-

Maputo. — « Nous rejetons le plan Kissinger dans sa totalité. Kissinger, Vorster et Smith se sont réunis à Pretoria pour monsont réunis à Pretoria pour mon-ter une machination contre le Zi m ba b w e. Ils n'ont jamais consulté qui que ce soit du Zim-babue. Ils vont essayer de fabri-quer une solution quelconque qui ne servira que leurs propres inté-rêts. » M. Rex Nhongo, comman-dant de la ZIPA (Zimbabwe People's Army) ne mâche pas ses mots. Il n'a jamais fait partie de l'élite noire de la société rhodé-sienne. Il était ouvrier avant de s'engager dans les forces de gués'engager dans les forces de gué-rilla de la ZANU (Zimbabwe National Union). Sa jeunesse, son franc-parier, la souplesse de sa démarche, la modestie de ses vêtements, tranchent sur la rondeur. ments, tranchent sur la rondeur, l'élégance, l'emphase des dirigeants traditionnels des mouvements nationalistes rhodésiens.

M. Nhongo n'a jamais participé aux joutes politiques qui jalonnent l'histoire des divisions de ces mouvements.

Denuis des années il compet.

visible à prendre ou à laisser.

Depuis des années, il combat dans le « bush » rhodésien. Son laconisme très militaire, lors de la première interview qu'il ait consenti à accorder, lève seule-ment un coin du voile sur les activités et les intentions de ces activités et les incentions de tes guérilleres qui s'entourent d'un tel mystère qu'on les a parfois surnommés « khmers noirs ». La ZIPA est née à la fin de 1975 de la lassitude et de l'exaspération des combattants de la ZAPU et de la ZANU face à l'incapacité des dirigeants tradi-tionnels à conduire la lutte de libération dans l'unique voie qui Elle se dit persuadée qu'il ne peut pût, à leurs yeux, déboucher sur une indépendance véritable : la ritable. Mais a-t-elle les moyens lutte armée. Le 20 janvier 1976, de poursuivre la lutte armée si Salisbury annonçait que la guérilla avait repris dans l'est du pays.

MM. Joshua Nkomo, président de l'afle intérieure de l'ANC, et Robert Mugabe, dirigeant de la ZANU (Union nationale africaine du Zimbabwe), sont arrivés dimanche à Genève. Tous deux ont rappelé leur oppo-sition au « plan Kissinger » et exclu tout cessez-le-jeu pendant la conjerence. M. Nkomo a précisé qu'il avait fait le déplacement pour « mettre sur pied un gouvernement de transition et non pour élaborer un règlement pacifique s.

De notre envoyé spécial

L'intensité des combats ira croissant jusqu'au printemps, lorsque des rixes dans des camps d'en-traînement situés en Tanzanie provoqueront le départ des chefs militaires venus de la ZAPU — le commandement de la ZIPA était assumé paritairement par des dirigeants issus de la ZANU et de la ZAPU — et de quelques cen-taines de combattants.

taines de combattants.

Loin des regards indiscrets, si peu favorables aux « chejs historiques » que ces derniers n'avaient même pas le droit de mettre les pieds dans les camps militaires, la ZIPA se lançait à partir du territoire mozambicain dans une « guerre populaire prolongée » 'dont les principes sont ceux du FRELIMO. Cette guerre doit permettre de libérer des régions où n'aîtront les structures et les mentalités révolutionnaires.

Selon des sources rhodésiennes.

Selon des sources rhodésienne huit cents guérilleros de la ZIPA opèrent en permanence au Zim-babwe. Les milleux bien informés de Maputo crolent ce chiffre très inférieur à la réalité et avancent celui de dix mille hommes, en opération et à l'entraînement. Ce chiffre est considérable pour l'Afrique. Le FRELIMO disposait de moins de combattants lorsqu'il

bousculait l'armée portugaise et sept mille guérilleros du PAIGC avaient suffi pour conduire l'ar-mée coloniale au bord d'une dé-feit. faite totale. Le « plan Klssinger » met la ZIPA dans une position délicate. Elle se dit persuadée qu'il ne peut permettre une indépendance vé-ritable. Mais a-t-elle les moyens

L'histoire des décolonisations en Afrique prouve qu'il est difficile à un mouvement révolutionnaire de trouver des appois populaires pour poursuivre la lutte contre un di-

Le ZIPA disposera-t-elle d'une base suffisamment solide ou la population se démobilisera-t-elle. si un premier ministre noir s'ins-talle à Salisbury? Certes, « les Etais de la ligne de front sou-tiendront la ZIPA, si elle décide de continuer la lutte armée ». affirme M. Nhongo. Mais l'unani-mité de ces Etats dans l'affaire rhodésienne est-elle conjoncturelle ou durable ? Sans bases arrière, la guérilla est condamnée.

Des exigences modestes

a La seule condition que nous posons pour une indépendance vérilable est l'abandon de la tota-lité du pouvoir par le régime Smith et son transfert à la majo-rité», nous déclare M. Nhongo. rité », nous déclare M. Nhongo.
« Pas de nationalisations ou de réformes agraires? » « Nous n'allons pas décider à la place du peuple du Zimbahne. »
En avançant des exigences aussi modestes, la ZIPA a voulu sortir de l'isolement où elle s'était volontairement enfermée. Elle a resserté les liene grielle n'avait

volontairement enfermée. Elle a resserré les liens qu'eile n'avait jamais complètement rom pus avec M. Mugabe, qui reste le dirigeant des cadres de la ZANU n'ayant pas rejoint la guérilla. M. Mugabe, à son tour, a formé avec M. Nkomo, donc avec la ZAPU, un « front patriotique ». Les cadres militaires de la ZANU, sortis de leur prison de Lusaka au lendemain du dernier « som-

comme le chef de l'Armée de libération du Zimbabwe (ZIPA), a declaré à notre envoyé spécial à Mapulo qu'il n'attendait rien des entretiens de Genère.-Toutefois, la ZIPA a dépêché sur les bords du Lémon l'un de ses dirigeants, M. Josia Tongogara. A Washington, M. Kissinger a estimé, au cours de l'émission télévisée « Face the Nation », que la conférence avait « plus d'une chance sur deux de réussir »

met », ont tout de suite rejoint la ZIPA. Elle cherche des alliances avec des forces politiques exté-rieures, puisqu'elle n'a pas eu le

avec des forces politiques extérieures, puisqu'elle n'a pas eu le
temps de créer une structure politique propre.

« Si un gouvernement de majorité est jormé à Genève, la
ZIPA devra-t-elle y participer?

— Elle devra jaire partie du
gouvernement à, répond
M. Nhongo.

En effet, la seule force armés
des mouvements nationalistes exigera certainement d'assumer la
défense du Zimbabwe. Le programme de cette organisation, diffusé tous les soirs sur les antennes de la radio du Mosambique,
ignore depuis lundi dernier la
conférence de Genève, qu'elle
condamnait jusqu'alors avec une
grande vigueur et explique à ses
auditeurs que son objectif primordial est maintenant le démantèlement de l'armée de Salisbury
et son remplacement par a le brus et son remplacement par a le brus armée du peuple du Zimbabue ». a Les autres forces nationalistes accepteront-elles un gouverne-ment dont la ZIPA ferait partie :

- Je ne sais pas. — Le transfert du pouvoir à la majorité est-il la condition à un cessez-le-feu?

– Un cessez-le-feu ne pourrait ntervenir qu'après ce transfert. » De toute évidence, la ZIPA n'a pas encore fixé clairement sa tac-tique. « Attendez-vous quelque chose de la conférence ?

 Il n'en sortira rien », affirme catégoriquement M. Nhongo. Toutes les informations que l'on peut requeillir à Maputo in-diquent que la ZIPA se prépare à mener la guérilla pendant des

RENÉ LEFORT.

Transkei

Les nations africaines sont unanimes à dénoncer l'« État fantoche »

De notre correspondant en Afrique orientale

du Transkei fait contre elle l'una-nimité du reste du continent, et son premier ministre, le chef Ma-tanzima, y est volontiers qualifié de « janioche de l'apartheid ». Dénoncant la « fraude du Trans-kei » le Sunday News, un organe gouvernemental tanzanien, tient le raisonnement suivant : « Qu'on y voie avant tout un complot pour diviser les Africains ou une ruse pour tromper l'opinion internationale, ou les deux à la fois, ou plus simplement une tentative désespérée pour gagner du temps de la part du système condamné de la suprématie blanche, l'indépendance du Transkei échouera. Si la date de l'aindépendance s' du Transkei a été fixée avant l'expédition des troupes sud-africaines en Angola, il reste qu'elle intervient après cet événement capital et, surtout, au moment où les manifestations de « Bantous » et « gens de couleur » contre la ségrégation raciale sont sévèrediviser les Africains ou une ruse ségrégation raciale sont sévère-ment réprimées en République Sud-Africaine. Dans ces condi-

Natrobi — L'e indépendance » voté une motion les engageant individuellement à ne pas recon-naître « l'indépendance factice du Transket ». Sans autre avocat en Afrique que le parrain encombrant de l'apartheid, le gouvernement d'Umtata a, du coup, d'autant moins de chances de se faire entendre à l'extérieur du conti-

nent.
Dans son rapport annuel,
M. Eteki Mboumous, secrétaire général de l'O.U.A., a traduit un sentiment assez général en dé-nonçant ce qui constitue, à ses yeux, un e programme diabolique de ballanisation du territoire (sud-africain) et de parcage des

devant les ministres de l'O.U.A. réunis à l'île Maurice fin juin, M. Eteki s'était refusé à « imaat. Stell fetuse à « mus-giner qu'un jour ces créatures jantoches de Vorster ruissent de-venir des chevaux de Trois dans la citadelle raciste », « Dans les circonstances actuelles, ce seruit une idée folle et absurde », avaitment reprimess en Republique uns ides folls et absurds », avait thons, en Afrique noire, même les esprits tentés par l'amorce d'une de l'O.U.A. Le général Téléri de l'Etat ethiopien.

Cette unanimité hostile s'est manifestée clairement au dernier « sommet » de l'Organisation de l'a Etat funtoche du Transkei » lors d'une manifestation de solilunité africaine dont les quarante huit Etats membres ont

g bat prac

Vient de paraître :

L'AFRIQUE D'EXPRESSION FRANÇAISE et Madagascar (16^e édition)

(274 pages, format 21 × 27, 25 cartes) L'exemplaire France et zone franc : 70 F - Etranger : 74 F

L'organisation politique et administrative et la situation économique et financière au début de septembre des vingt-quatre Etats africains où l'on parie trauçais. Un instrument de travail pratique et actuel pour tous ceux qui s'intéressent à ce continent où y ont des responsabilités. Un ouvrage qui fait gagner du temps.

Connaissez-vous Louis Guilloux?



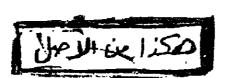
L'auteur du « Sang noir » répond aux questions de Politique Hebdo. Il parle du monde de son enfance, « du monde ouvrier », de son voyage en URSS en compagnie d'André Gide: « Les confidences que nous recueillions étaient terribles ».

Louis Guilloux ne triche pas. « Je ne suis pas un homme de lettres », déclare-t-il. Découvrez Louis Guilloux. Il a le peuple au cœur.

Dans le même numéro: la dérive des motards. Pour mieux comprendre ce que les jeunes recherchent dans la moto, il ne faut pas s'en tenir aux apparences, il faut lire Politique Hebdo.

nouvelle formule

En vente dès aujourd'hui.



TRANSKEI AU BAN DES NATIONS

(Sutte de la première page.)

Trougher

icerities sont was

APRESSION FRANCE

anteres 10 edition

oux?

« Les Blancs, commente un Airleain d'origine sothe, d'une quarantaine d'années, se sont jabrique un alibi pour rejuser tout droit politique aux Africains dans leurs zones et pour se dispenser de leur accorder la même éducation, les mêmes services de

Cinquante-cinq pour cent des Africains vivent actuellement hors des Bantoustans. Certains momentanément — parce qu'ils n'ont pas trouvé de travail chez eux. beaucoup définitivement. D'autres enfin, la majorité, parce qu'ils n'ent jamais vécu ailleurs.

Bien que le parti national, au pouvoir depuis 1948, en soit le théoricien, on trouve les prémices de cette politique d'apartheid dès le dix-neuvième siècle.

C'est en 1913, trois ans après la formation de l'Union sud-africaine, que fut ébauché le plan des futurs Bantoustans, qui interdit aux Noirs d'acquérir des terres en dehors de lenrs «réserves ». La loi, le « Native Land Act », ne s'appliquait cependant pas à la province du Cap, où certaines catégories d'Africains avaient le droit de vote au Parlement. En 1936, le général Hertzog, alors premier ministre, décida de l'étendre à tout le pays et, en com-pensation, fit modifier la carte des réserves africaines (« Native Land and Trust Act n). Celles-ci passèrent alors de 7 % à un peu plus de 13 % de la superficie de l'Afrique du Sud, Comme dans le premier plan, elles étaient quasiment dépourvues de gisements miniers, dont regorge en revanche le reste du pays.

Un lent processus

C'est à ce texte que continue de se référer M. John Vorster, premier ministre sud-africain, dans son refus catégorique d'accorder de nouvelles terres aux demande en particulier le Trans-

Cette date marque également un premier tournant dans la politique d'administration des zones africaines. Auparavant, le administratif dont il conserve le

les chefs tribaux et avait préféré créer sa propre autorité, essen-tiellement blanche. Depuis lors, les chers sont insérés dans l'administration blanche et payés par

L'idée d'introduire les chefs tribaux dans les rouages administratifs fut reprise plus tard, mais sous une forme plus élaborée, par le parti national alors au pouvoir. Les nationalistes furent élus pour la première fois en 1948 : deux ans après qu'une importante grève de mineurs ait été noyée dans le sang. Leur pre-mier geste fut de réunir une commission conduite per M. Tomiuson pour mener une enquête sur le développement socio-économique des Homelands. Le volumineux rapport (dix-sept tomes), que la commission présenta en 1954, révêla alors que 30 % des terres dans les Bantoustans étalent sévèrement atteintes par l'érosion (44 % modérément) que le revenn par tête d'habitant avait diminué de façon impor-tante pendant les vingt années précédentes. Le rapport prévoyait une dépense minimale de 200 millions de rands de l'époque pour fournir aux Africains emplois et infrastructure nécessaire. Il en résulta la création d'un organisme, le Bantu Investment Corporation, chargé d'attirer les investissements et de favoriser l'implantation d'industries dans des Bantoustans, ou à proximité en zone blanche. Jamais le gouvernement sud-africain n'a pu fournir l'effort recommandé en 1954 par la commission Tomlinson.

« Pour rendre les Bantousians viables, estime un expert sudafricain, il faudraît que le goupernement ait dépensé dans chaque territoire depuis quinze ans ce qu'il dépense depuis deux ans au Transkei pour préparer l'indépendance. 2

Entre-temps, le gouvernement fit adopter deux lois qui instituent les étapes et les modalités de l'évolution des Homelands vers l'autonomie et surtout qui inchient de façon plus précise les cheis tribaux dans un système gouvernement avait tenu à l'écart contrôle. L'une le Bantu Autho-

rities Act. adopté en 1951, renforce le système des conseils ban-tous à l'échelon tribal, régional et territorial, qui, au plus haut niterritoriales ». L'autre, le Promo-tion of Bantu Self-Government Act (1959), prévoit le rempla-cement de l'autorité territoriale par une assemblée législative composée en majorité de membres nommés (chefs tribaux) et. le passage à l'antonomie. Celle-ci doit normalement être la dernière étape avant l'indépen-

dance prévue par le Bantu Home-

lands Act, promulgué en 1971. Avant les manifestations de Sharpeville, qui furent réprimées dans le sang en 1960, le gouvernement sud-africain n'envisageait pas sérieusement cette indépendance. Pourtant, en 1961, sensible à la réprobation croissante que soulevalt sa politique dans le monde, le premier ministre. M. Verwoerd, déclarait : « Telle n'est pas la solution que nous aurions choisse de préférence. Il s'agit d'un mode de fragmentation auquel nous n'autions jamais er recours s'il nous apait été possible de l'éviter...

De vastes réservoirs de main-d'œuvre

Deux ans plus tard, en 1963. le Transkei passait a la phase d' a autonomie ». Des autorités territoriales étaient mises en place au Ciskei (1968), au Bophutatswana (1968), au Lebowa (1969), au Venda (1969) et au Kwazulu (1970). Mais l'élaboration d'un calendrier précis pour l'accession. des Bantoustans à l'indépendance n'a fait son apparition que dans les années 70, lorsque l'isolement croissant de l'Afrique du Sud décida Pretoria à donner un contenu concret à sa politique de développement séparé. Cela correspond évalement au début de la politique de « dialogue » entreprise par M. John Vorster en

Aujourd'hui, il existe huit Bantoustans, si l'on exclut le Transkei : Kwazulu, Bophutatswana. Lebowa, Venda, Swazi, Gazankulu, Basothoqwaqwa, et le Ciskei Tons, sanf le Swazi et le minuscule Basothoqwaqwa se composent de plusieurs parcelles (une dizaine pour le Kwazulu, une demi-douzaine pour le Bophutatresponsabilités telles que la police municipale, l'irrigation, l'élevage, les prêt, l'attribution des terres, les gouvernements des Homelands ercent des fonctions judiciaires mineures. Le Bophutatswans. gistrature, les postes de police et des services de santé. Tous les ministères-clés (sécurité, dé-fense, finances, etc.) relèvent exclusivement de Pretoria, et les postes importants de l'administration sont détenus par des

a Nous sommes devenus de vastes réservoirs de main-d'œuvre pour les secteurs industriels et miniers de la République Sudchef Cedric Phatudit du Lebowa. Nous dépendons entièrement de la République Sud-Africaine pour toute notre consommation d'énergie électrique, ainsi que pour la majeure partie de notre appro-visionnement en eau, l'infrastruc-

Avec six autres chefs de Bantoustans, le chef Phatudi a demandé, le 21 août dernier, la reconnaissance de droits aux Africains, et a condamné l'administration bantone. Réunis en « sommet » à Johannesburg, les sept chefs affirmaient dans leur résolution « ne pas avoir l'intention d'onter pour une prétendue indépendance, car nous ne voulons pas abandonner notre droit de naissance à la citoyenneté sudafricaine_, s.

Une position aussi ferme et radicale des chefs de Bantoustans est assez nouvelle, sauf sans doute pour M. Gatsha Buthelezi du Kwazulu, opposant de longue date à la politique d'apartheid. Il est vraisemblable que les récentes manifestations de jeunes Noirs et leur impact dans la population ont contribué à cette prise de position.

Il y a quelques années encore, bles. Selon le premier ministre, en 1973, ces mêmes chefs, aux M. Matanzima, le Transkal aucôtés desquels se tronvait le chef rait toujours eu un statut diffé-

ministre du Transkei, formalent un front uni pour demander à dans l'Union Sud-Africaine — M. Vorster la création d'un Etat aurait dû accéder à l'indépenfédéral noir. En 1974, cependant, devant l'intransigeance du pre-

QUELQUES CHIFFRES

carrés, Population à l'intérieur du Khosas en permanence à l'extérieur : 1 300 000. Blanes : 10 008.

mier ministre, le front se brisa et M. Kaiser Matanzima demanda l'indépendance pour le Transkei. Cette attitude lui vaut aujour-d'hui d'être rejeté par les autres chefs de Bantoustans. Seuls, le Bophutatswana et le Ciskel se-ront, en effet, représentés le 25 octobre aux cérémonies d'indépendance à Umtata.

Défendant son choix, le pre-mier ministre du nouvel Etat s'interroge sur son isolement. « Pourquoi, dit-il, si l'on rejette le père doit-on rejeter aussi le fils? > « Ce que nous voulons, ajoute-t-il, c'est libérer de la discrimination racials quatre mil-Hons d'hommes dans le vaus et à l'extérieur »... En privé, certains officiels du Transkei vont même jusqu'à vous confler : « Nous n'aurions jamais démandé l'indépendance si, par exemple, M. Colin Eglin (président du Progressive Reform Party, opposé à Papartheid) était au pouvoir à Pretoria, et si les discriminations raciales étaient abolies »... En d'autres termes, ils fuient l'apartheid en acceptant l'indépendance proposée par Pretoria...

Mais l'argument officiel en faveur de l'indépendance du Transhistoriques difficilement soutena-

dance avec les anciens territoires britanniques du Lesotho, Swaziland et Botswana (ancien Bechuanaland) en 1966.

En réalité, important par sa taille, et plus facile à adminis-trer, le Transkei a toujours « testé », plusieurs années avant les autres réserves, les lois accor-dant des pouvoirs régionaux.

Dès 1956, la loi sur l'administration bantone était appliquée au Transkei, et. en 1963, le gouvernement sud-africain décidait pour la première fois d'accorder l'autonomie à un Homeland. Elle intervensit au lendemain d'une révolte paysanne contre l'autorité des chefs au Pondoland, qui fut réprimée au prix de plusieurs dizaines de morts et d'arrestations. Cette révolte était en partie diri-gée contre le chef suprême Botta

Depuis cette révolte le Transkei vit sous l'état d'exception instauré par la proclamation 400, encore en vigueur au moment de l'indépendance, seize ans après sa mise

Le Transkei dispose également de tout un arsenal législatif répressif semblable à celui de la République Sud-Africaine. Arsenal que le premier ministre du Transkel et son frère, M. Georges Matanzima, ministre de la justice, n'hésitent pas à utiliser. En témoignent les arrestations, il y a deux mois, à la veille des élections, de tout l'état-major de l'opposition au Transkei et, plus récemment, la détention de deux acteurs commis, John Kani et Winston Nishona, coupables d'avoir inclus dans leur pièce sur l'apartheid, « Sizzos Bonzi is dead », des allusions satiriques à l'indépendance du Transkei (le Monde du 14 octobre.)

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Prochain article:

CITOYENS OU APATRIDES

Si vous voulez construire en province, prenez le métro.

Chalet Idéal vous aide à le trouver et guide Si vous habitez à Paris et que vous voulet construite hors de Paris, maintenant vous n'étes plus loin de tout. Maisons Chalet Ideal s'installe à

Paris, 43, bd Malesherbes.

Le Centre National d'Information de Maisons Chalet Idéal c'est, en un seul lieu,

la réunion de 300 agents implantés dans

sidienses et souvent décourageantes.

et nous trouvons largent.

sur le terrain. Si vous n'avez pas le terrain, Maisons

> Nous vous libérons aussi de toutes les. formalités nécessaires à la construction : constitution du dossier, obtention du permis de construire, raccordements, etc.

> > Nous construisons votre maison à partir de vos idées.

Chez nous, nous ne vous imposons pas de choisir parmi des modèles. Votre maison est conçue avec vous. Pour vous.

Maisons Chalet Idéal, le grand constructeur national, ouvre à Paris, 43 bd. Malesherbes, son"Centre National d'Information". Tél.265.13.86 742.68.15

Maisons Chalet Idéal:

riaux qui défient le temps. La charpente est en bois et les murs sont de vrais murs : en béton cellulaire, le Siporex, un pouvoir d'isolation thermique qui correspond à plusieurs épaisseurs de briques - 30 000

> Maisons Chalet Idéal: une région, un style.

Nous sommes implantés dans toute la France. Quelle que soir la région où vous souhaitez construire, vous êtes sûr de nous trouver à proximité. Ainsi vous construise: votre maison avec des artisans du pays dans le style du pays.

Nous respectons nos engagements. Maisons Chalet Idéal garantit ses délais de construction et ses prix. Ceci est d'autant plus facile que les anisans qui construisen

équipes. Nous respectous bien sûr les garanties biennales et décennales et nous bénéficions de la garantie bancaire

votre maison font tous partie de nos

Nous sommes membre du Syndicat National des Constructeurs de Maisons Indi-viduelles.

Nos clients sont nos meilleurs ambassade

Chez nous, un client sur trois est amené par un ancien client. Céci constitue la plus belle preuve de notre sérieux et de notre souci constant de qualité. Nous sommes

à : Maisons Chalet Idéal - 43, bd Maissberbes - 75008 Paris Tel. 265.13.86. 742.68.15 (Métro St-Augustin, parking gratoit)

Sans engagement de ma part, je désare être renseigné sur les Meisons Chalet Idéal.

Mairon Chalet Idéal

Nos clients sont nos meilleurs ambassadeurs.

SOUHAITÉ PAR LE COMITÉ CENTRAL UNANIME

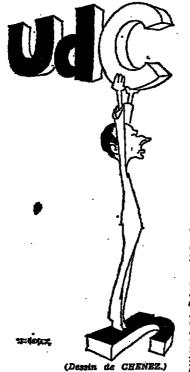
Le rassemblement qui se substituera à l'U.D.R. aura pour premier objectif la préparation des élections

che 24 octobre à Boulogne-Biliancourt, a décidé à l'unanimité de convoquer pour le 5 décembre à la porte de Versailles des assises nationales extraordinaires du mouvement gaulliste. Ainsi le processus engagé par M. Jacques Chirac avec son discours d'Egletons, le 3 octobre dernier, suit-il son cours de façon apparemment inexorable. La transformation de l'U.D.R. en un rassemblement populaire, accompagnée d'un chaugement de sigle et d'une plate-forme fixant des objectifs politiques, ne se heurte à aucune résistance avouée (« le Monde » daté 24-25 octobre). Tous les membres du comité central se sont montrés favorables à la notion

de « rassemblement », mais quelques réserves se sont exprimées quant à l'abandon du sigle de l'U.D.R. Il est vrai qu'aucun sigle nouveau n'a encore été proposé. Les membres U.D.R. du gouvernement qui ont assisté aux travaux sont demeurés muets à l'exception de M. Olivier Guichard, qui a seulement manifesté son scepticisme devant l'utilité d'une nouvelle dénomination. Tous, en revanche, ont lous la volonté de M. Chirac de présenter du mouvement gaulliste un visage tourne vers l'avenir. Personne n'a évoqué les propos tanus par M. Giscard d'Estaing dans l'avion qui le ramenait de la Réunion et par lesquels il semblait vouloir limiter l'action de M. Chirac à « l'animation - de l'U.D.R. (« le Monde » du 23 octo-bre). Chacun, en effet, l'alsait un analyse de la situation différente de celle du chef de l'Etat. Tous, à l'U.D.R., sont convaincus que la majorité par son action et dans ses structures actuelles n'a que fort peu de chances de gagner les élections législatives. Tous sont persuadés que l'initiative de M. Chirac et la création d'un rassemblement qu'il souhaite vaste et populaire sont seules capables de porter remède au défaitisme de la majorité et de lui assurer une chance de succes. Voulant sauver ainsi la majorité tout entière. Même ceux qui ne sont pas au fond d'eux-mêmes de cet avis se contentent d'émettre de discrètes réserves, comme MM. Olivier Guichard ou Jacques Chaban-Delmas, ce dernier ayant même renonce à s'abstenir dans le vote de la motion - dans le souci de contribuer à l'una-

C'est aux assises nationales que M. Jacques Chirac précisera le contenu de sa « plate-forme - et ses intentions. Mais ce n'est qu'en fonction des adhésions nouvelles qu'il recevra que la crédibilité et l'étendue de son rassemblement pourront être mesurees plus précisément et que son essai pourra être alors < transformé ».

ANDRÉ PASSERON.



M. Yves Guéna, secrétaire géné-M. Yves Guena, secretaire general de l'U.D.R., a ouvert par un long exposé les travaux du comité central. Il a fait tout d'abord l'historique des événements qui ont suivi le départ du gouvernement de M. Jacques Chirac, analysé les intentions exprimées par ce dernier, et il a ajouté : mées par ce dernier, et il a ajouté:
a Nous visons le succès aux prochaines élections législatives. On
nous parle de la a personnalisation ». Je réponds « out et non »,
car il n'y a plus de grand mouvement sans leader national. Mais
cela ne suffit pas, il faut cussi
une doctrine. Nous nous plaçons
dans le contexte politique de la
majorité mais nous devons lui
apporter un dynamisme et un apporter un dynamisme et un souffle nouveaux. Le risque que courait l'U.D.R. était celui de la courait l'O.D.R. était ceiui de la routine et ceux qui parlaient autour de nous de rééquilibrage de la majorité n'avaient pas tou-jours des intentions très bien-veillantes à noire égard. » M. Jacques Chirac déclare ensuite: « Le moment est venu faceure une arrolande transford'assurer une projonde transfor-mation de notre mouvement pour en jaire une jorce politique nou-ment entre nous. Nous devons

ment de tous ceux qui veulent lutter pour un certain idéal. La conception gaudiste de rassemblement exige ouverture et tolé-rance. Il faut juger les hommes sur leur conception de l'avenir et pas seulement sur les services rendus dans le passé. Trois impératifs s'imposent, ceux du cœur, de la raison et de la volonté. Il faut transformer en permanence la société pour que chacun y trouve l'épanouissement et le bonheur. Il faut mettre en œuvre les valeurs fondamentales sur lesquelles repose la société que nous voulons construire. Notre volonté doit montrer que rien ne pourra doit montrer que rien ne pourra freiner notre élan. Les valeurs essentielles à déjendre sont la liberté, l'indépendance, la responsabilité et la fustice.»

M. Chirac a poussuivi : « Les choses ont changé. Nous sommes associés au gouvernement, mais nous ne sommes plus responsables associés au gouvernement, mais nous ne sommes plus responsables du gouvernement. La situation politique actuelle a abouti à un blocage. Le jeu est en train de se distribuer et nous courons le risque de perdre les élections. La seule réponse est dans la création d'un grand rassemblement qui doit jaire éclater les structures figées, et seule l'UDR. a aujourd'hui la capacité d'entreprendre un tel rassemblement. Il s'agit dès maintenant, bien qu'avec un grand retard sur l'adversaire, de prendre les dispostions nécessaires. Il ne s'agit pas de maintenir une sorte de club, même au prix d'un ravalement de la façade ni de créer un parti politique. Il s'agit d'un appel au peuple français à se rassembler pour déjendre les idées essentielles auxquelles en majorité il tient.

Des structures plus efficaces ef plus ouveries

» Une plate-forme lui sera présentée qui ne sera ni un programme de gouvernement ni une
doctrine mais un ensemble, ferme
quant à ses certitudes pour la
nation, et généreux quant à ses
objectifs pour, l'homme. Les
structures de l'U.D.R. doivent devenir plus efficaces, plus entrainantes, plus ouvertes, associant
le nécessaire débat démocratique
à tous les niveaux, au nécessaire
principe d'autorité pour que les
décisions puissent être appliquées.
Un changement de nom et de
sigle devra intervenir. Nous devrons consentir des sacrifices et velle et rajeunie, le rassemble- être porteurs d'espérance. De

Gaulle, le 2 mars 1945, déclarait : « Rien n'est perdu pour peu que nous sachions vouloir. Montrons que nous savons la capacité de vouloir. C'est à cela que je vous convie. »

M. Claude Labbé, président du groupe U.D.R. à l'Assemblée nationale estime : « C'est une démarche significative du gaullisme que l'un de nous se lève, lorsque les circonstances l'exigent, pour un appel, un rejus, une résistance. » Il évoque le « mauvais coup » que ses alliés voulaient porter à l'U.D.R. et ajoute : « Les Français en ont assez d'une U.D.R. qui grogne, qui donne son opinion, cais en ont assez d'une U.D.R. qui grogne, qui donne son opinion, puis qui se couche. Nous devons jaire preuve d'une véritable transformation de nos comportements. Nous ne pouvons passer pour les défenseurs d'un capitalisme honteux qui pourrait être la caricature de la société libérale au moment où les Français semblent tentés par le snobisme socialiste. Après M. Alexandre Sanguinetti, ancien secrétaire général,

LA PLATE-FORME POLITIQUE

La platé-forme présentée par M. Jacques Chirac, et qui sera soumise aux fédérations avant nationales, comporte deux par

L'ETAT : une politique étrangère sans allégeance aux super-puissances ; une défense natio-nale fondée sur la dissuasion nucléaire; uns justice indépen-dante des passions politiques; une administration dépendants des autorités légitimes de la République; un rôle actif de l'Esst dans le développement économique; une refonte géné-rale de la fiscalité fondée sur plus de justice et plus de soli-

LA DEMOCRATIE DU QUOTI-DIEN : la liberté d'entreprendre le droit au travail et la liberté du travall; la mise en œuvre d'une participation effective dans la vie professionnelle; la diffusion de la propriété et la protection de l'épargne; une politique familiale; la définition d'une société pour les jeu-nes; la possibilité pour les ronnement ; des locales revitalisées.

qui se déclare a résolument favorable » a ux propositions de
M. Chirac, M. Jacques ChabanDelmas exprime trols réserves :
a Il ne faut pas, dit-il. entrer
trop tôt dans une véritable campagne électorale, il faut éviter les
dangers d'une personnalisation
excessive, il faut bien mesurer les
difficultés à réussir un rassemblement. » Il rappelle, à ce propos,
l'exemple du R.P.F. et son échec.
Mme Labatat et M. Bonnafoux
parlant au nom des militants
apportent leur a totale adhésion ».
M. Michel Debré déclare : « Le
rassemblement devait naître d'une
espèce de sursaut contre le risque

M. Michael Debré declare: «Le rassemblement devoit naitre d'une espèce de sursaut contre le risque de dégradation de certaines positions acquises depuis dix-huit ans, et relatives aux institutions, à nos positions à l'étranger et à noire puissance militaire. La plate-forme doit être éclairée par une seule idée: le renouveau d'une France indépendante. » Réservé quant au changement du sigle de l'U.D.R., M. Debré souhaite qu'une «équipe d'hommes réfléchis se placent à la tête du mouvement».

M. André Fanton, député de Paris, déclare qu'il est « en plein a c c o 7 d » avec M. Chirac et affirme: « Aujourd'hui, c'est nous qui sommes le recours.»

M. Olivier Guichard, ministre d'Etat, ministre de la justice, indique que, « étant né politiquement avec le Rassemblement du peuple jrunçais », il ne fait aucune objectione de la present de present de present de present de present de present de peuple jrunçais », il ne fait aucune objectione de la present de present d

avec le Rassemblement du peuple français », il ne fait aucune objec-tion à la notion de rassemble-ment. Réservé sur le changement de sigle. Il provoque les sourires en proposant celul d'a Union des démocrates rassemblés », qui ne modifierait pes les initiales du M. Bernard Pons, député du Lot, souhaite une profonde modi-

fication des structures du mouve-ment, tandis que Jacques Foccart rappelle les difficultés rencontrées entre 1947 et 1961 par le général de Gaulle avec le Rassemblement

du peuple français.

M Jacques Cressard, député
d'Ille-et-Vilaine, souligne les
« atouts dont dispose Jacques
Chirac », et ajoute : « Il ne jaudrait pas qu'il soit davantage
considéré comme un homme d'ordre que comme un homme de mouvement, » Enfin, M. Camille Petit, député de la Martinique, apporte « le soutien des Antilles :

La procédure

M. Yves Guena va adresser aux fédérations une synthèse des tra-vaux du comité central, les déclarations de M. Chirac à Egletons

et au comité central, le projet de plate-forme et les objections présentées par certains orateurs. Les comités de circonscription examineront ces documents le jeudi 4 novembre, et les comités fédéraux le samedi 13. Leurs conclusions seront adressées, avant le 20 novembre, au secrétariat général à Paris. La com-

Le Front progressiste : l'U.D.R. et Chirac proposent une immense imposture

Le Front progressiste, qui travallle à regrouper, depuis plusieurs mois, les gaullistes opposés à la majorité actuelle, a tenu, les 22, 23 et 24 octobre à Paris, un colloque sur le thème à La démogratie dans l'entreprise et les régions ». Les travaux de cinq commissions ont permis de complèter les objectifs du Front définis antérieurement pour constituer le manifeste des gaullistes d'opposition intitulé : a Libération sociale et indépendance nationale ».

a Libération sociale et indépen-dance nationale ». Dimanche après-midi, quelque cent cinquante délégués et mili-tants — dont un grand nombre de jeunes — participaient à la séance de clôture du colloque, élargie à un certain nombre de personnalités du gaullisme, membres de l'U.P. notamment. Sur fond d'affiches proclamant Sur fond d'affiches prociamant «Avec les gaullistes de gauche, le gaullisme renaît dans l'oppo-sition », encadrant un portrait du général de Gaulle, les trois coprésidents du Front progressiste sont intervenus. Pour M. Domi-nique Gallet, président délégué,

M. Jacques Barrot, secrétaire général du Centre des démocrates sociaux et secrétaire d'Etat, au logement, a déclaré d'Imanche 24 octobre à Clermont-Ferrand qu'il approuvait l'initiative de M. Chirac à condition que cellect constitue « un effort parallèle à celui du C.D.S. pour renonneler la majorité sans se placer sur le terrain d'une concurrence mal venue. ». Il a souhaité que le penue ». Il a souhaité que le projet de l'ancien premier minis-tre « ne reste pas enjermé dans une vue trop passéiste de la société ».

• M. Jacques Dominati, senationale des républicains indé-

g'a ullistes authentiques dans l'opposition ».

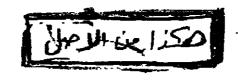
Selon M. Jacques Debu-Bridel, ancien senateur, ancien membre du Conseil national de la Résistance: « Nous sommes en face d'une immense imposture, celle de l'U.D.R. et de Chirac, qui assimile le geultisme à la drotte, voire au fas c is m e. C'est un geultisme authentique pour lequel combat le Front progressiste. Il le mèmera sans sectarisme et sans exclusive. » Enfin, le général Binoche, compagnon de la Libération, estime qu'il convient de a reprendre ce qui a été suspendu le 27 avril 1969 », lors du retrait du général de Gaulle, et de militer pour une 1893 », lors du retrait du general de Gaulle, et de militer pour une « France pacifique, respectée et libre ». Désormais, précise le général Binoche, « û convient pour nous d'entamer une vériable négociation avec l'union de la gauche, écartant toute ambiguité ».

rance nationale des cadres fede-raux de son parti, a déclaré, à propos de l'entreprise de M. Jac-ques Chirac : « Le seul problème est de supoir si elle est en concordance avec l'action du président de la République. Pour cela je m'en remeis à ses pro-pres déclarations. Est-û le patron de l'U.D.R. ? C'est à l'U.D.R. de répondre. »

• M. Pascal Gauchon, secrétaire général du Parti des forces nouvelles (extrême droite), « se félicite qu'enfin un homme politique comme M. Chirac dise tout haut ce que les Français pensent tout bas ». « Nous attendons de M. Chirac, ajoute-t-il, non seunationale des républicains indé-pendants, qui présidait, samedi qui prouvent sa détermination et 23 octobre, à Lyon, une confé-sa volonté politique ».

> M HOME **挪 E 76**0





LA PRÉPARATION DES «MUNICIPALES»

GRENOBLE : malaise au sein de la majorité De notre correspondant

C'est un désaccord sur la « méthode d'attaque » de l'équipe de l'actuel maire de Grenoble qui semble avoir été à l'origine de

apres son eccition comme consequence général en mars dernier d'obtenir le « limogeage » du secrétaire départemental de l'UDR., M. Hervé Le Meillour. Il voulait, d'autre part, « mener à sa manière » son combat pour les « municipales ». « Je compte, déclarait-il, mendre le moitre de Grannèle de la moitre de Grannèle de moitre de Grannèle de moitre de Grannèle de moitre de Grannèle de la moitre de Grannèle de moitre de Grannèle de moitre de Grannèle de la moitre de la moit

prendre le maire de Grenoble à revers, au rus des pâquerettes, sur les problèmes spécifiquement grenoblois » Les autres parits de la majorité présidentielle souhai-

majorite presidentielle souhai-taient engager avec M. Dubedout un débat plus politique. Une per-sonnalité d'une « plus forte sta-ture » était à leurs yeux néces-saire, et ils ont préféré M. Pariand, bien que celui-ci ne réside à Grenoble que depuis deux ans.

cation des elect

liste: !UDR. et G

immense impostua

Grenoble. — Le comité de llaison de la majorité de Grenoble a d'ésigné M. Jean-Charles Pariau d (sans étiquette) pour conduire la liste d'union de la majorité.

Agé de cinquante-quatre ans, docteur en sciences physiques et ingénieur chimiste. M. Pariaud a été de 1959 à 1967 professeur à la faculté de Clermont-Ferrand, puis conseiller scientifique auprès de l'ambassade de France à Bonn de l'ambitut national polytechnique de Grenoble.

La désignation de M. Pariaud a provoqué «un profond malaiss» andre l'U.D.R. et les R.I. Après avoir longuement recherché une personnalité de dimension nationale — les noms de Mme Veil et de M. Poniatowaki ont été avancés — pour affronter le maire de Grenoble, M. Dubedout, député socialiste, certains responsables de la majorité ont proposé la candidature du conseller général de Grenoble-IV, M. Alain Carrignon (U.D.R.). Le comité national de liaison des partis de la majoces divergences. On reprochait à M. Carrignon sa jeunesse — il est agé de vingt-sept ans — et son « dynamisme offensif », qui lui avait permis quelques samaines après son élection comme conseil— ler céréral en mars demier d'ab.

A Lille

DEUX CONSEILLERS MUNICIPAUX SONT SUSPENDUS DE LEURS FONCTIONS AU CNIP

(De notre correspondant.)

Lille. — Le comité départe-mental du Nord du Centre natiomental du Nord du Centre national des indépendants et paysans
(CNIP), que préside M. Jean
Desmaret, sénateur, maire de
Villeneuve-d'Assq, a annoncé,
vendredi 22 octobre: « MM. Gustave Rombaut et Albert Matrau,
ayant rejusé de démentir une
éventuelle participation à la liste
socialo-communiste en préparation à Lille, ont été suspendus
de toute jonction et responsabilité au sein du CNIP.»

MM. Rombaut et Matrau sont
actuellement conseillers munici-

actuellement conseillers munici-paux de Lille. M. Rombaut était adjoint au maire, chargé des théâtres, délégation qui lui a été retirée le 12 janvier par M. Piere Mauroy, maire, député socialiste, alors que s'esquissait la préparation d'une liste de gauche pour les élections de 1977. On sait que cette liste à dominante socialiste, qui comportera des communistes, sera aussi ouverte à quelques personnalités qui approuveront son)ippyunc-l approuveront son orientation gé-nérale pour la gestion de la ville. Il n'est pas exclu que MM. Rom-baut ou Matrau fassent partie de

cette liste.
D'autre part, le comité directeur départemental du CNIP a condamné l'association de Lille et Hellemmes *(le Monde* du 21 sep-

• M. Henri Baudouin, député républicain indépendant de la troi-sième circonscription de la Mansième cirronscription de la Manche, a annoncé, vendredi soir
22 octobre, qu'il ne sera pas candidat aux prochaines élections
municipales à Granville, dont il
est maire depuis 1961. M. Baudouin a déclaré avoir pris cette
décision notamment en raison de
la difficulté qu'il éprouve à assumer ses deux mandats de pariementaire et de maire.

DEUX LECTURES AVANT LE SCRUTIN

A l'approche des élections mu-nicipales, le livre que viennent de sublier Roger Beaure et Max Dejour, sous le titre Pouvoir local et des commisses de la livre de Dejour, sous le titre Pouvoir local et démocratie, intéressera les éius, les candidats, les citoyens. Sous une forme concise, alerte, accessible à tous, il décrit les différents rouages de la vie municipale, fait le dernier point des formules et des textes pouvant intervenir dans la gestion communale. Comme l'écrit Hubert Dubedout, maire de Grenoble, « Il porte à l'exigence le citoyen responsable désireux de se donner les moyens d'agir, sans avoir à chaque pas à se refourner vers l'assistance de l'Etut et de son appareil administratif centralisaappareil administratif centralisa-teur s. Il faudra aussi consulter sur un

Il faudra aussi consulter sur un tout autre plan, plus polémique, plus polémique, plus polémique, plus politique, le dernier numéro de la revue trimestrielle Autrement, consacrée aux « contre pouvoirs dans la ville ». De nombreuses réflexions, surtout le récit et l'anniyse de plusieurs expériences françaises (à Paris par exemple dans le Marais, dans le puatorsième arrondissement, à quatorzième arrondissement, à Roubaix dans le quartier d'Alma-Gare) ou étrangères (Bruxelles, Lisbonne, les squatters anglais...) Lisbonne, les squitters anglais...), permettent de comprendre comment la ville est devenue un enjeu de conflits sociaux et politiques. « Les luttes urbaines, disent les responsables de ce panorama, les luttes sociales locales peuvent influer directement sur les pouvoirs municipaux en place et on ne peut négliger ce jait si on considère la question municipale come une question politique importante, au-delà des perspectives électorales à court terme. »

Pouvoir local et Démocratie.
En vente à l'ADELS, 94, rue RoteDame-des-Champs, 75006 Paris. 25 F.

 Autrement, 73, rue de Turbigo,
75002 Paris. Le numéro ; 30 F.

toutes les promesses du programme commun

Le comité directeur du Mouvement des radicaux de gauche, qui a siégé samedi 23 octobre à Aix-en-Provence, a entendu un rapport présenté: par M. Jean-Denis Bredin, vice-président du mouvement. M. Bredin a estimé que « les grandes manœuvres de Jacques Chirac, qui présente une tendance bonapartiste, représentent un péril sérieux, celui de placer le président de la République au centre ». Il a ajouté : « M. Giscard d'Estating, aidé par son livre et son premier ministre, va ainsi se présenter comme l'homme du centre, celui des réformes tranquilles, capable d'attirer la gauche non collectiviste. Nous allons être l'objet de sollicitations. Il importe donc que nos positions soient dépourvues de l'union de la gauche.)

M. Bredin a appelé ensuite ses anis « à ne nas se considérer la mas de faire-pontins et ne servira pas de faire-pontins et ne servira pas de faire-pontins et ne servira pas de faire-portins et ne servira pas de soire-portins et ne servira pas de faire-portins et ne servira pa lité semble ne pas avoir souhaité une telle candidature, les républicains indépendants reprochaient à M. Carrignon d'avoir re fu se de soutenir, lors du deuxième tour des élections présidentielles de 1974, la candidature de M. Valéry Giscard d'Estaing. «L'U.D.R. est disciplinée et appliquera les ordres parisiens. Nous désignerons nos représentants pour la liste d'union. Personnellement, je ne veux pas me présenter sur la liste d'un inconnu n, a déclaré M. Carrignon, après la désign ation de M. Parisund. M. Génin, conseiller général U.D.R. de Grenoble-II, a adopté la même attitude.

M. Bredin a appelé ensuite ses amis « à ne pas se considérer comme jaisant partie d'un mouvement colonisé par le parti socialiste, à ne pas jaire montre d'agressivité à l'égard de celui-

diettant en garde contre la dé-magogie, M. Bredin a souligné : «On ne peut lutier contre l'infla-tion pur les nationalisations qui ont un autre objectif. Il n'est pus sérieux non plus de laisser croire aux Français qu'on réduira l'in-flation sans, hêlus, une réduction de la condeance du nouvoir de la croissance du pouvoir

M.R.G. sera un partenaire loyal, mais il ne se satisfera pas de rira-pontins et ne servira pas de fairepontans et ne servira pas de juste-valoir. Nous ne jerons pas monire d'ambitions expessives, mais nous voulons être considérés comme des partenaires à part entière. » Enfin, M. Robert Fabre a déclaré, à l'issue des travaux : « Valéry Gicard d'Estainy se retrouve chef de parti partant en merre contre se avid expelle le retrouve chef de parti partant en guerre contre ce qu'il appelle le collectivime. Nous sommes donc entrès en pleine campagne électorale, et ce d'une façon permanente : après Jacques Chirac, c'est le chef de l'Btat qui descend dans l'arène.»

😑 Bepuis 32 ans, le journal spécialisé 🗦

"Les Annonces" est toujours le nº 1 pour l'achat et la vente de fonds de commerce

boutiques, locaux, centres commerciaux, gérances, etc... En Vente Partout 1,50 F et 36, rue de Malte. 750! l Paris

M. Bredin (M.R.G.) : la gauche ne pourra tenir M. Mitterrand : que la droite au pouvoir achève de démontrer son incapacité à maîtriser la crise

M. François Mitterrand, inter-rogé par l'hebdomadaire Paris-Match, numéro daté du 30 octobre, a notamment déclaré sur les sujets suivants:

L'ALTERNANCE : « On nous

L'ALTERNANCE: « Un nous dit: « L'intérêt national...» mais nous, nous avons la conviction que l'intérêt national est qu'ils sen aillent. » Le premier secrétaire national du P. S. ajoute toutefois: « Il est sain que la droite au pouvoir achève de démontrer son incapacité à maîtriser la crise. Il est sain que la démocratie jonctionne selon les règles qu'elle s'est à elle-même données. Il y aura d'ici là des élections législatives partielles, sept en novembre, des élections municipales, des élections sénatoriales: notre pays cura donc plusieurs jois l'occasion de marquer son désaveu à ceux qu'ile gouvernent. Et, à l'heure dite, en 1978, de les reuvoyer. Ainsi, tout sera clair et les responsabilités de chacun fixées. C'est cela l'alternance. »

LE « GROUPE CENTRAL »:
« Les institutions, le mode d'élection du président, le mode de
scrutin majoritaire à deux tours,
les miérèts projonds des couches
sociales qui composent le pays,
toutes ces causes additionnées toutes ces causes additionnées suscitent non pas la coupure de la France en deux, expression polémique que l'on peut éviter, mais la constitution de deux blocs rivaux appelés à s'équilibrer et à se succéder aux commandes. Dans une démocratie vivante et solide, cela n'a rien de secondaleux. La tormule de Voléme vioante et solide, cela n'a rien de scandaleux. La formule de Valèry Giscard d'Estaing sur le centre et les alles me rappelle celle d'Eugène Lautier, qui, entre les deux guerres, parlait de l'omelette dont il fallait couper les deux bouts pour gouverner la

IIIª République. Et puis, deux blocs, est-ce si mauvais ? Célui qui gouverne doit tenir compte de l'autre, c'est-à-dire des Fran-çais dans leur diversité, qui est complémentaire. Je reproche à la majorité actuelle de n'avoir pas pris en charge la France telle qu'elle est dans toutes ses composantes. Un gouvernement de gau-che ne jerait pas la politique de ses extrémistes. 2

L'UNION DE LA GAUCHE : « Les deux seuls pays du monde occidental qui aient vu un déve-loppement formidable du commutoppement formadate du commu-nisme sont l'Italie et la France. Dans les deux cas, ca a été le ré-suitat de l'alliance du parti socia-liste a ve c les gouvernements conservateurs, tandis que le parti communiste monopolisait l'oppo-sition et particulièrement l'oppo-sition de la classe ouvrière. Nous stion de la classe ouvrière, trous avons tiré les leçons d'une évi-dence. Vouloir reconstituer un grand parti socialiste hors de l'union de la gauche n'avait pas

UNE RENCONTRE AVEC M. GISCARD D'ESTAING?: « M'inviter à débattre de la France avec le chef de l'État n'est pas compatible avec le refus de l'al-ternance démocratique. On ne peut, d'un côté, me considérer comme un interiocuteur utile aux intérité de la Formes et discourlaisser entendre que l'on n'accep-tera pas que cet interlocuteur, ou tout autre ayant le même engagement, assure le gouvernement de la France si le suffrage uni-versel en décide. 3

M. BARRE : les modalités de l'alfernance ne vont pas sans

M. Raymond Barre, interrogé lundi 15 octobre au micro d'Eu-rope 1, a notamment déclaré. à propos de l'alternance : « Je crois propos de l'alternance; « Je crois que dans tout pays démocratique on doit souhaiter l'alternance, encore faut-il savoir quelles sont les conditions de l'alternance, et je crois que le président de la République s'est expliqué très clairement sur ce point dans son livre. Le problème est un peu plus complexe, mais il est prai que plus complexe, mais il est vrai que les modalités de l'alternance telles es mountes de l'uternance tenes qu'on peut les envisager ne me paraissent pas aller sans problème pour la France.»

• M. Michel Rocard, membre a déclaré samedi 23 octobre, à Châtellerault : a L'inflation est une maladie grave. Pour détruire une maladie grave. Pour détruire un microbe rongeant l'organisme, M. Barre propose l'aspirine qui atténue la fièvre. (...) La taxe sur les voitures feint d'ignorer que la voiture est un instrument de travall. L'impôt exceptionnel est une manière subversive de dis-suader les femmes de travailler. L'Etat se détériore.

M. Jean Lecanuet, président du Centre des démocrates sociaux, ministre du plan et de l'aménagement du territoire, a affirmé, dimanche 24 octobre, au micro d'Antenne 2, à propos des déclarations de M. Giscard d'Estaing sur la préparation des élections législatives (le Monde du 23 octobre): « Le président de la République a simplement annoncé que, l'échéance venue, en 1978, it ne serait pas passif, mais qu'il éclairerait le choix des Français. Je trouve qu'il est là tout à fait dans son rôle, dans sa mission, qu'il en a même le devoir. » M. Lecanuet a estimé d'autre part que le programme commun de la gauche, rédigé avant la hausse des prix du pétrole et des matières premières, est « démodé, sciérose, et même pétrifié ».

• M. Jean Chelini, membre du secrétariat national du Centre dés démocrates sociaux, a déclaré samedi 23 octobre, à Toulon : « Le plan Barre ne représente qu'un effort minimum. L'austérité sera indispensable durant plusieurs années pour rétablir l'économie française. »

■ ERRATUM. — M. Edgar Faire, président de l'Assemblée nationale, a déclaré devant le Cercle de l'opinion que « le programme commun de la gauche est le plus grand diviseur commun...», et non « le plus grand diffuseur commun.», comme une erreur de transmission nous l'a fait écrire dans le Monde du 24-25 octobre.

ANCIENS COMBATTANTS

● L'Association républicaine des anciens combattant (ARAC) a tenu, les 23 et 24 octobre, une conférence nationale à Clermont-Ferrand, au cours de laquelle a été adoptée une motion s'opposant « à toutes les manacures et propositions de réhabilitation et de transfert à Dougumont » de de transfert à Douaumont » de Philippe Pétain.

Une suire résolution demande « le juste châtiment de tous les criminels de guerre, dont Touvier, Doenitz et Barbie».

Où qu'il aille l'homme N°1 a une voiture qui l'attend.



Quand vous êtes membre du Hertz N°1 Club*il y a toujours une voiture à votre disposition, quand vous le voulez, à votre arrivée à n'importe quel comptoir Hertz d'Europe ou d'Amérique du Nord.

Tout ce que vous avez à faire, c'est d'appeler avant de partir. le numéro qui se trouve en bas de cette page, votre Agence Hertz la plus proche ou votre Agent de Voyages. Arrivé à destination, vous n'avez qu'à montrer votre permis de conduire, votre carte de crédit, signer... et prendre le volant.

Pas d'attente. Pas de contrat de location à remplir. Nous l'avons déjà établi pour vous d'après votre fiche d'inscription au Club.

La voiture qui vous attend est une Ford Granada ou tout autre grande marque. Fin prête, entièrement contrôlée, nettoyée et vidangée, elle fera en douceur autant de kilomètres que vous voudrez.

Si cela paraît simple, c'est parce que c'est simple. C'est pourquoi depuis les trois dernières années, dans le monde entier, plus d'un million et demi d'hommes d'affaires ont adhéré au Hertz N° 1 Club.

Pas de recommandation spéciale. Pas de cotisation. Et le plus important de tout, pas d'attente. Alors n'attendez pas plus longtemps.

Demandez dès maintenant votre formulaire d'inscription à n'importe quel comptoir Hertz.

Ou, la prochaine fois que vous louerez une voiture Hertz, demandez votre inscription. Elle se fera ensuite automatiquement. * en Allemagne, Hertz VIP Club.

> Hertz Nº1 Club. 788.51.51

TÉLÉPHONEZ SIGNEZ ET PRENEZ LE VOLANT.

Thiver,

Du tac au tac



Numéro spécial N 8/9 · Jacques Julliard : Le point de vue mes de la stratégie révolutionnaire en

Europe occidentale.

• Henri Weber: Transition au socialisme: Sur quelques points de clivage dans le débat en cours. Roman Rosdolsky: La situation révolutionnaire en Autriche en 1918 et la politique des sociaux-démo-

En vente à la Librairie Rouge, les Maisons de la Presse, 15 F. vos commandes à M. Mathurin, 10, imp Guéménée, Paris IVª;

es trois Gavroche

« Démocratie française » à Ma-rianne et à Gavroche, V. Giscard d'Estaing a ramené l'attention sur l'un des personnages de Victor Hugo non seulement les plus populaires, mais aussi les plus chargés de significations symboliques. Car Gayroche n'est pas seulement, gamin de Paris > au « une petite gueule bien sympathique », c'est aussi une manière de drapeau et l'incamation d'une certaine phi-

Il convient d'abord de le replacer dans le contexte des « Miséra-bles ». Le roman date de 1862. L'événement historique déjà lointain dant le personnage de Gavro-che est inséparable, c'est la barri-cade de la rue Saint-Denis lors de l'insurrection de juin 1832. A ces deux dates il convient d'en ajouter une troisième, 1831. C'est en effet au Solon de cette années-là que Delacroix expose son œuvre la plus populaire « la liberté guidant le peuple» ou «la Barricade», cù l'on voit à côté d'une Marianne dépoitraillée un indiscutable Gavroche si proche du personnage de Victor Hugo qu'il paraît impossible que le romancier ne se soit pas inspiré du peintre. Delacroix s'était lui-même inspiré des Trois Glorieuses de 1830, où le rôle des enfants est historiquement attesté, comme nous allons le voir. Mais revenons d'abord aux « Misérables ».

L'originalité de Gavroche appo-rait évidemment par controste avec les idées qui avaient cours sur les enfants sous l'Ancien Régime, mais aussi par rapport è la révolution apportée par Jean-Jacques Rous-seau dans ce domaine.

Govroche, c'est d'abord l'émanation de Paris. < Si l'on demandait à l'énorme ville : qu'est-ce que cela ? Elle répondrait : c'est mon petit. » L'Ancien Régime méprisoit les enfants et attendait de la seule éducation que ces petits animaux bilitation de l'enfant a commence avec Diderot. Elle est devenue éclatante avec Jean-Jacques Rousseau. Il est intéressant de mesurer la nouvelle étape franchie par Victor Hugo sur ce sujet, inversant les idées de l'Ancien Régime, Jeon-Jocêtre « naturel », c'est-à-dire bon, généreux, droit, vertueux en un mot, que la société s'achame à pervertir. Il demandera donc logiquement que son Emile soit élevé

font de la société urbaine et l'enfermait chez des nourrices puis dans des internats parce qu'il n'était pas c présentable ». Pour des raisons inverses Rousseau chasse également l'enfant de la ville. Gavroche signifie son retour en forcé dans la grande cité. C'est que, pour Victor

Hugo, l'enfant — Gavroche singulièrement - n'est pas seulement — et même pas du tout — un être « naturei ». A la vision laïque et naturaliste de Rousseau succède une vision religieuse et presque mystique. L'enfant de Victor Hugo est un ange. Il le dit bien de Cosette, qui n'a que cuelques mois : « L'enfont ouvrit les yeux, de grands yeux bleus comme ceux de sa mère, et regarda, quoi ? Rien, tout, avec cet air sérieux et même sévère des petits enfants qui est un mystère de leur lumineuse innocence devant nos crépuscules de vertu. On dimit qu'ils se sentent anges et qu'ils nous savent hom-

L'air de Paris

Par conséquent, l'enfant de Victor Hugo - à l'opposé de celui de Jean-Jacques Rousseau — va pouvoir affronter Impunément la ville grande souilleuse d'âme. « L'enfant du pavé de Paris... culotte des pipes, jure comme un damné. hante le cabaret, connaît des vochante des chansons abscenes, et n'a rien de mauvois dans le cœur.

par MICHEL TOURNIER perle, l'innocence, et les perles ne se dissolvent pas dans la boue. Tant que l'homme est enfant, veut qu'il soit innocent. >

> Cette mythologie de l'enfant încorruptible va être renforcée par un autre mythe, celui de Paris, ville non corruptrice. « Tous les crimes de l'homme commencent au vagabondage de l'enfant. Exceptons Paris pourtant... Tandis que dans toute autre grande ville un enfant vagabond est un homme pardu, tandis que presque partaut l'enfant livré à lui-même est en quelque sorte abandonné à une immersion fatale dans les vices publics qui dévorent en lui l'honnéteté et la conscience, le gamin de Paris, Insistans-y, si fruste et si entamé à la surface, est intérieurement à peu près intact. Chose magnifique à constater et qui éclate dans la spiendide probité de nos révolutions populaires, une cer-taine incorruptibilité résulte de l'idée qui est dans l'air de Paris, comme du sel qui est dans l'eau de l'océan. Respirer Paris, c'est conserver l'âme. >

découlent les attributs essentiels de Govroche.

Gavroche est sexuellement

Gavroche ne tue pos (le pisqu'il brandit provient d'un

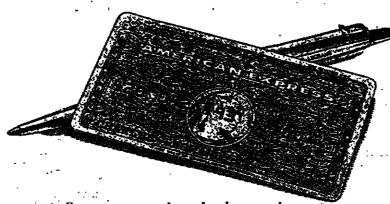
magasin d'antiquités et n'a pas de chien).

4 Siste

Gavroche est tué, tiré comme

Il est intéressant de citer maintenant quelques lignes d'un témoin Trois Glorieuses --- mettent en pièces les trois propositions précédentes : « Les enfants, intrépides parce qu'ils ignorent le danger, trois journées : à l'abri de leur faiblesse, ils tiraient à bout portant sur les officiers qui se seraient crux déshonorés en les repoussant, Les armes modernes mettent la mort à la disposition de la main la plus débile. Singes laids et étiolés, libertins avant d'avoir le pou-voir de l'être, cruels et pervers, ces petits héros des trois journées se livraient à des assassinats avec tout l'abandon de l'innocence. Donnons garde par des louanges imprudentes de faire naître l'émulation du mai ! » Cette dernière hortotion paraît vralment s'a-dresser à Victor Hugo avec trente ans d'avance ! Ces lignes - on l'aura deviné — sont extraites des « Mémoires d'outre-tombe » de cien Régime — sur ce point au moins, - Chateaubriand ne croit ni à l'incorruptibilité de l'enfant, ni à la vertu non corruptrice de l'air de Paris. Pour lui, l'enfant est noturellement vicieux, sexuellement pervers et à l'occasion

Carte American Express. En voyage, elle vous protège de l'imprévu.



Il peut vous arriver de changer de programme. Ou d'être à court d'argent liquide. La Carte American Express est utilisable en France et à l'étranger, et sans plafond limitatif. Elle peut vous simplifier la vie dans de nombreuses situations:

Elle loue les voitures sans caution.

Dans toutes les grandes sociétés de location de voitures. N'importe où. N'importe quand. Sans avoir besoin d'argent liquide. Signez la note, c'est tout.

Elle est acceptée par les compagnies aériennes. Sur les grandes lignes internationales quelle que

soit votre destination.

Elle règle l'hôtel et le restaurant.

Elle est acceptée sans plafond limitatif dans des milliers de restaurants et hôtels à travers le monde. Quelle que soit leur catégorie.

Elle règle vos achats à travers le monde. Elle vous ouvre un compte illimité dans des milliers de boutiques et grands magasins. Choisissez et signez.

Elle vous protège contre le vol.

Si vous perdez la Carte, prévenez le bureau American Express le plus proche. Vous êtes couvert contre toute utilisation frauduleuse. Et la Carte vous est remplacée gratuitement.

> La cotisation annuelle est de 100 francs Toutes vos opérations sont enregistrées

ratuitement. Vous recevez chaque. mois un relevé détaillé de vos dépenses. Le tout, payable en francs

Demandez-la

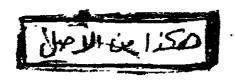
San 949	9 930 0564		Nea	R	1 1	T E		JD.				
Comr				réservée à America		sinterna	donal Banking C	orporation.		┥.		
M. Mme	pte personnel.		re en majuscules ou en frappe machine. Prénom Date de naissance									
Mile	Adresse					_	Etes-vous propriétaire □					
	Code postal 1	Yile I					•	de votre habitati	on?			
	Numéro de téléphos Adresse précédente, si vou	ne L s résidez depuis moi	ns de trois ans à voire	domicle actuel.		· :	• .	bien d'années personnes à charge				
Nom de vo	rre banque		Adresse			·	9.5		. ,	7		
Code posta	Vale			Numéro de	oure compt							
Nom de vo	cre employeur		Adresse	· · ·	:	·. ·	• :		- :	7		
Code posta	l Ville		Télé	phone	Activité	de l'entrepr	ise .		 .	1		
Ancienneté	Titre	Salaire a	novel .	Si votre salaire annuel	est inférieur	1 50.000 F	, origine et montant d	es Builtres revelles		1		
Nom et adr	resse de votre précédent emp	loyeur (si vous ave	2 changé depuis 3 ans	,			· · · · ·			1		
	us déjà demandé la Car liquez son n¶	te American Ex	kpress ? □ en av	•		•		domicile □ votre bi	Ireau 🗆			
ce de so entes à : emande.	exactitude des renseign n choix, tous renseign son utilisation. Un exe rite obligatoire "la et approuv	ements nécess mplaire de ces	aires. Il est exor	essément précisé d érales sera joint à l	ue la Ca a Carte l ses en Fran	rte Ame ors de si ce la cotis	rican Express es a délivrance, ou	t régle par des con	dicions général qué au préalai	les ble		
	········		Ne rien écrire d	dessous, Partie réservée	à American	Express	<u> </u>			7		

L'enfant freudien

A ces deux thèses opposées est venue se superposer une synthèse qui les réunit et les dépasse. On peur prendre l'année 1885 comme dats symbolique de ce troisième stade. 1885, c'est la mort de Victor Hugo. C'est aussi l'arrivée à Paris d'un jeune Privatdozent de neurologie provenant de Vienne. Sigmund Freud vient sulvre l'enseignement de Charcot à la Sai-pêtrière. Or les thèse de Fraud concernant l'enfant font scandale dans l'atmosphère créée par la mythologie romantique. Sous l'Ancien Régime elles auralent été reçues sons surprise. Car, par-delà Victor Hugo, c'est blen d'un retour ò Chateaubriand qu'il s'agit. Non, l'enfant n'est pos l'être naturelle-ment bon de Rousseau et encore moins l'ange incorruptible de Victor Hugo. C'est un pervers polymarphe, un nœud de pulsions libi-dinales qui sont difficilement canalisées et sublimées par la société. L'enfant a_une sexualité, et elle ne ... distingue de celle de l'adulte que par son caractère plus fruste, moins policé. Vollà une proposition qui a dû faire se retourner le vieil Hugo dans sa tombe!

Est-ce à dire que Freud revient nt à l'Ancien Réc Non, car il conserve des idées romantiques le souci de la « fragilité » de l'enfant. Pour l'homme de l'Ancien Régime, l'enfant, avec son âme bestiale et sa sensibilité atrophiée, pouvait subir n'importe quelle expérience, voir n'importe quel spectacle, affronter n'importe quelle épreuve. Seul l'adulte, grâce à ses nerfs affinés par l'éducation, était vulnérable. On retrouve des vestiges de cette thèse aujourd'hui encore chez certains chirurgiens qui en prennent prétexte pour se livrer à des interventions sans anesthésie sur les enfants. Du romantisme, la psychanalyse garde l'idée de la délicatesse de l'enfant. Pour monstrueux qu'il soit, le petit d'homme doit être traité avec des égards, car des traumatismes peuvent l'estropier psychologiquement de façon grave et définitive. De là, aujourd'hul — notamment aux U.S.A. — le grand souci de cer-tains parents de ne pas « donner de complexes » à leurs enfants.

Mais la psychanalyse se rapproche en profondeur du romantisme par une autre voie. Après nous avoir décrit les névroses comme l'impuissance d'un adulte à s'arracher à un stade d'évolution infanrile — voire même comme une régression à un stade qui avait été dépassà, — elle en vient tout naturellement à présenter l'enfance comme l'âge de l'épanouis-sement naîf et heureux de toutes les pulsions vitales, comme l'âge par excellence du non-refoulement. Et alors que l'infantilisme des névrosés et des pervers apparaissait tout d'abord comme un travers ridicule et un peu répugnant, voici que de plus en plus on a vu se dessiner une cartaine comprehension proche de la complicité à leur égard chez certains psychanalystes, cependant que l'enfance redevenait l'age du paradi. perdu Parodis perdu assez particulier et qui aurait épouvanté aussi bien Victor Hugo que Chateaubriand ovec ses joies oro-sadico-anales; mais paradis tout de même et assez lyriquement célébré par toute une littérature moderne d'Inspiration viscérale allant de Henry Miller à Patrick



A retourner à : American Express International Banking Corporation - B.P. 142 - 92505 Rueil-Malmaison - France.

M. Giscard d'Estaing va proposer des mesures permettant la protection des petits patrimoines

M. Valéry Giscard d'Estaing a répondu une heure durant, le jundi 25 octobre, au micro de jundi 25 octobre, au micro de R.T.L., aux questions des auditeurs. Le président de la République a contesté le fait que son ouvrage Démocratie française soit l'objet d'une intense campagne de promotion à travers les organes de presse. Il a eatimé que le succès exceptionnel des ventes a constitué un évémement dont il est normal que la presse rende compte. M. Giscard d'Estaing a precisé que les ventes de son livre ont atteint 350 000 exemplaires, et que le tirage global atteindra mardi 1 300 000 exemplaires.

Le chef de l'Etat a été ensuite amené à traiter divers sujets:

LES NATIONALISATIONS.—
M. Giscard d'Estaing a noté que dans les pays où l'économie est largement nationalisée « le pouvoir économique est centralisé ».

« La nationalisation conduit à une concentration du pouvoir. Et ioute concentration du pouvoir, à mon avis, doit être écartée par une société pluraliste, qui veut rester pluraliste et gerentir la liberté de ses membres. (...) Il est important de maintenir le pluralisme et il faut le faire en maintenant des situations de concur- LES NATIONALISATIONS. tenant des situations de concur-rence et donc en lutiant contre les enientes ou les situations de monopole. Je dis dans mon livre

que le gouvernement, d'ailleurs, aura l'occasion, au cours des pro-chaines semaines, de faire appa-raitre sa volonté à cet égard. » • LA JUSTICE SOCIALE. « Vous avez bien ou ce qui s'est passé au moment du débat sur les plus-values. Au lieu d'obtentr le plus-vaues. Au tien a cocent le large soutien que j'aurais souhaité, et qui eut été simplement le bon sens et la justice, tout le monde s'est dispersé en citant des cas particuliers. Finalement je considère, franchement et honnête-ment, que les seuls étus qui peuvent parler avec authenticité du progrès de la justice en France progres de la justice en France sont ceux qui ont voté au prin-temps dernier, comme dans tous les pays modernes, l'imposition des plus-values en capital.

Carpet Ing

que ce dont les Français ont le us besoin à l'heure actuelle, c'est d'une versucctive. Et c'est ce qui manque, à mon avis, à la jeu-nesse, et d'ailleurs c'est ce qui nesse, et a auteurs c'est ce qui explique que dans la jeunesse, à l'houre actuelle, je le note, il n'y a que deux grands mouvements en nombre : le mouvement de la ment de la jeunesse qui me sou-

» Ce sont les deux seuls, il n'y en a pas d'autre, parce que ce sont sans doute les deux endroits où il y a une perspective.»

Eviter le « cimetière de béton »

L'ENVIRONNEMENT. L'ENVIRONNEMENT. —
« Il faut que les Français se mobilisent pour éviter que la France
ne se transforme en cimétière de
béton. »

• LES PETITS PATRIMOI
NES. — « Nous devons créer une institution permettant la protection des petits patrimoines, et j'ai une idée tout à juit précise en tête. Naturellement, c'est au gouvernement qu'il appartiendra de la metire en œuvre, mais je compte, d'ici à la fin de l'année, m'adresser au premier ministre d'une manière publique pour lui indiquer la manière dont, à mon sentiment, le gouvernement devrait étudier un système de mesuresimment, le groupe nomme de mesu-res permetiant la protection de ces petits patrimoines. Cest-à-dire qu'il faut ne viser que les petits patrimoines. Un système d'indezation généralisée conduit à l'accélération de l'inflation et de l'inflation, et l'accélération donc ne protège personne. >

■ L'AGE DE LA RETRAITE. — « Le projet qui est retenu, dans son principe, par le gouvernement, c'est d'aller vers une retraité à la carte qui tienne compte de la diversité des situations et des efforts, mais qui respecte una certaine liberté de choix. »

• LES FEMMES. — a J'at veillé à ce que, au conseil des ministres, quel que soit le sujet traité, il y ait loujours au moins deux femmes présentes. Et même lorsque le sujet ne l'implique pas, je les fais venir. 3

conviennent le mieux.

■ LES CADRES. — a Dans la qu'on aurait rassemblé une ma-société française telle que je la décris, la fonction de l'encadre-ment est une fonction essentielle, parce que c'est une société de responsabilité. La société étati-que, il ne faut page est propage. parce que c'est une société de responsabilité. La société étatique, il ne jaut pas s'y tromper, c'est la mort des caires. Il reste au sommet quelques cadres supérieurs, qui sont d'ailleurs des cadres politiquement supérieurs, et, pour le reste, ces cadres politiquement supérieurs s'occupent de tout, il n'y a plus de responsabilité. Or, la jonction de cadre, qu'est-ce que c'est? C'est l'exercice d'une responsabilité, qui n'est pas la responsabilité suprême, mais qui se traduit par la possibilité de faire prévaloir un certain nombre de solutions, de prendre un certain nombre de an certain nombre de sontrions, de prendre un certain nombre de décisions concrètes. Et la société-démocratique française étant une société de responsabilité est une société qui fera une large place aux cadres. »

L'ALTERNANCE. dis toujours la même chose, qui est très simple, et qui est la scule chose qu'un chef d'Etai démocratique doit dire : 1) il sera évidemment tenu compte de l'expression démocratique des suffrages des Français ; 2) d en sera tenu compte dans le cadre de notre Constitution. >

● LA MAJORITE. — « Je ne crois pas qu'il existe une ancienne et une nouvelle majorité (...). Je n'at pas cherché, comme on le croit, à sédaire les uns en abandomant les autres, étrange calcul. Je suis parti d'une idée directrice tondementale at dée directrice jondamentale et dont l'expérience me conduit à penser qu'ellé est juste. C'est que la société française a à la jois le besoin et le désir d'évoluer [...]. Si je m'étais contenté de jaire une rollétique manabilité de pare Si je m'étais contenté de jaire une politique immobiliste, croyezvous véritablement que lorsque les Français se retrouperont tout à coup conduits à porter un jugement ils se diront: ah bon, pendant quatre ans, à la fin du XX siècle, la politique qui convenait, à la France était une politique d'immobilisme, qu'il jallait ne rien proposer, ne rien entreprendre, et croyez-vous que c'est sur un thème de cette nature

» Par contre, ce qui est vrai, c'est que lorsque l'on conduit un changement, la période du changement elle-même est une période difficile et donc toute adoptation heurte un certain nombre d'habitudes de pensées, de préjués, votre même d'intérêts. Mais ensuite, une jois que le changement est-accompli, chacun reconnaît le bienfait qu'il a nu apporter. a pu apporter.

» Et en réalité si à l'heure actuelle nous n'avions pas eu depuis deux ans deux difficultés objectives, la première difficulté objective, c'est la crise mondiale. Cette crise mondiale qui fait que dans les pays voisins, à directions politiques variées, comme met-tons, à l'heure actuelle, la Grande-Bretagne ou l'Italie, les pays va-cillent. Si nous n'avions pas eu cette première difficulté, et cette année, en 1978, la sécheresse dont m ne parle plus mois dont ou on ne parle plus, mais dont on nous a explique au printemps que c'était la ruine d'un secteur essentiel de l'activité française, eh bien je crois que la société française aurait fort bien accepté ranquise un'ut prouvé le change-ment. Mais il est certain que l'addition, à la fois de difficultés objectives et de la difficulté inhérente à toute réforme, a pu timent d'insatisfaction ou de malaise. Mais fen reviens à mon raisonnement fondamental: l'im-mobilisme n'était pas la réponse aux problèmes de la société française de 1976 et je suis sûr que les Français le savent.

causer ou cause ici ou là un sen-

CRIS ET C.R.S.

bre, l'article de notre envoyé spécial à la Réunion, Thomas Ferencei, se terminait par ce jugement sur la premi jugament sur la paramate just-née du voyage de M. Giscard d'Estring : « Il y avait peut-être un peu trop de cris et de bar-rières métalliques, un peu trop d'organisation aussi, mais ce fut une belle soirée. »

Dans le télex envoyé de la Réunion, de Saint-Denis, on lisait coci (les télescripteurs écri-vent en lettres capitales) : « IL Y AVAIT PEUT-ETRE UN PEU Y AVAIT PRUT-EIRE UN FEU TROP DE C.R.S., UN PEU TROP DE ARREIERES METALLIQUES, UN PEU TROP DE... 2, etc. Suivalent la signature de notre collaborateur et cet additif : « ATTENTION, BIEN LIRE : UN FEU TROP DE « CRIS », ET NON C.R.S. s. A Paris, à la lecture de ce texte, certains rédacteurs s'étonnèreut de la soudaine sensibilité au bruit de leur collègue. Ils remarquèrent surtout que celui-ci avait eu raison d'ajouter le correctif, car il ne serait venu à l'esprit d'au-cun d'entre eux de remplacer les « C.E.S. » initiaux par des

Seulement voilà : notre en-voyé spécial avait bel et blen écrit « C.R.S. » dans la cople qu'il avait remise à l'opérateur télex à Saint-Denis. Et il n'avait ajouté aucune correc tion après sa signature.

Qui donc a bien pu prendre la responsabilité de cette trans-formation d'agents de la force

DEUX ÉLECTIONS CANTONALES...

DORDOGNE : canton de Saint-Cyprien (2° tour) : Inscr., 4859; vot., 3583; suffr. expr., 3 461; MM. Pierre Merlhiot, P.S., 1979 voix, ELU; Jacques Bonnefon, sans etiq., 1483.

[Il s'agissait de pourvoir au rem-placement de Jean Ladignac, maire de Saint-Cyprien, rad. de g., décédé le 30 juillet dernier. Seul candidat

L'AVIS D'UN SPÉCIALISTE

Elen ne peut expliquer le succès des méthodes de l'INSTITUT CAPILLAIRE EUROCAP, sinon leur sérieux et leur efficacité. Pour en bénéticler, il suffit de prendre rendez-vous par téléphone ou d'écrire. Un SPECIALISTE vous conseillers et vous informers sur

conseillers et vous informers su l'état de vos cheveux, sur les pos

au second tour des élections canto

nales de mars dernier, Jean Ladignas avait été résitu avec 2334 suffrages Les résultats du premier tour de cette élection partielle ont été les sulvants: inser., 4865; vot., 3316; suffr. expr., 3286, MM. Pierre Mer-lhiot, P.S., 944 volx; Roland Burier, P. C., 877; Jacques Bonneson, sans étiq., 797, et Jean Guichard, sans

SAVOIE : canton de La Rochette (2º tour) :

Inscr., 4420; vot., 3436; suffr. expr., 3325; MM. Michel Lo-zac'hmeur, maire de La Rochetta, mai prés., 1761 voix. Elu; André Tranchant, P.C., 1564.

[Il s'agissait de pourvoir au rem-lacement d'Albert Rey (centre g.), réfiu conseiller général au premier tour des élections cantonales de mars dernier avec 1 976 voix contre 800 à M. Tranchant, P.C., et 674 à M. Escoffler, P.S. II y avait en 3446 suffrages exprimés et 3510 vo-tants sur 4 438 inscrits. Le premier tour de cette élection partielle avait donné les résultats

partielle avait donne les resutaus suivants : inser., 4422; vot., 3282; suffr. expr., 3154. MM. Lozac'hment, maj. prés., 1491 voir; Tranchant, P.C., 865; Vincent Dijoud, P.S., 745; Gaston Hochet, Front national, 45 Julien Trolliet, sans étiq. &.
Au premier tour, le total des voir

obtenues par les deux candidats de ganche était de 1 519, soit 51,04 % des suffrages exprinés; su second tour, le candidat communiste n'a recuellii que 1564 voix, soit 47,03 % des suffrages exprimés.]

... ET UNE « MUNICIPALE »

AIN: Divonne-les-Bains (2° tour) :

Inser, 2 480; vot., 1 371; suffr. expr., 1 348. MM. Dominique Coppolani, sans étiq, 503 vot., £LU; Jean Debaud, sans étiq., 447; Pierre Respinger, sans étiq., 340; Michel Panget, P.C., 57.

III s'agissait de compléter le conseil municipal à la suite du décès du maire, Marcel Anthonioz, député (R. L.), dont la liste avait été élue en mars 1971.

An premier tour, sur 2 450 inscrita, 1 313 votants et 1 250 suffrages expri-més, M. Debaud était arrivé en têt-avec 355 voix contre 312 à M. Coppo-M. André Sage, centre J. 2 a. a. coppo-laini, 213 à M. Respinger, 144 à M. André Sage, centre g. fav. à la mai, 120 à M. André Bourron, sans étiq, et 2 à M. Michel Pauget, P.C. Ce demier s'était excusé après le premier tour du retard apporté dans l'envoi de ses circulaires et de ses bulletins, qui a empêché les élec-teurs qui lui étaient favorables de s'exprimer. Lors du déponillement, cinquante enveloppes vides avaient été comptabilisées.]

AU RASSEMBLEMENT DU MOUVEMENT DES DÉMOCRATES

M. Jobert: à la confusion, nous opposerons notre opiniâtreté

De notre correspondant

 Durant deux jours, les 23 et 24 octobre, quelques centaines de délégués venus de toutes les régions de France - auxquels s'étaient joints les observateurs du parti socialiste et du Mouvement des radicaux de gauche - ont participé, à Marseille, aux deuxièmes assises du Mouvement des democrates: fondé

L'ancien ministre des affaires étrangères, avait été reçu en tête à tête à l'hôtel de ville par M. Gaston Defferre, maire socialiste de Marsellle. Sur un éventuel rapproche ment entre son mouvement et le parti socialiste, M. Michel Jobert a Indiqué, à l'issue de cette visite - Nous sommes adultes dans notre analyse politique et nous pouvons aller où nous voulons. Bien sûr, lors des prochaines élections municipales le Mouvement des démocrates s'el-forcere partout où cele sere possible de constituer des listes homogènes, mais le cas échéant, et si cela est de notre intérêt, nous pouvons entrer en l'autre. Une chose est-certaine : nous resterons nous-mêmes. » M. Jobert n'a pas non plus rejeté l'éventualité que des membres de son mouvement figurent sur des listes d'union de la gauche comprenant des candidats du

interrogé sur les récentes déclarations du président de la République pronostiquant une victoire de la majorité en 1978, M. Michel Jobert a joue l'Ironie : - Cette fière parole a autant d'exactitude que celle prononcéa en 1940 : nous vaincrons parce que nous sommes les plus

Devant les délégations réunles au Palais des congrès de Marseille où une Marianne esplègle et bondissante accueillait les congressistes en crâne célèbre en proclamant : « Le France prétère ce petit livre bieu » (Il s'agit des idées simples de la vie. de Michel Jobert). le fondateur du Mouvement des démocrates a réservé ses remarques les plus au pouvoir : « Depuis des mois, dit-il, nous ne voyons s'agiter que des

monde et ses dangers, incapables de Incanahia- d'una volonté pour affir mer la présence de la France et

assurer så sauvegarde. pour nous à l'observation, à la mise en garde, à la critique. Tout ce que nous avons dit depuis plus de deux ans done l'ordra politique, militaire, nomique, voulait être un avertissement salutaire. Aujourd'hul à quoi choix néissies, des attitudes incer-taines et improvisées. Nous avons vain... A la confusion nous opposerons notre opiniâtraté, nous conduirons nos forces, nous tracerons le chemin de l'effort... »

clamait un slogan. Et M. Michel Jobert a dit à la tribune : « " lau bien que quelqu'un garde la tête troide pour tenter de recoller les jeux, les partis traditionnels auront

s'apprête donc à connaître sa - traversée du désert » et s'efforce de l'aborder svec sérénité. « Si un jour l'heure sonnait, il faudralt être prêt. Nous ne montons pas dans le train des autres en marche, a affirme M. Jobert, le nôtre est petit, mais de plus en plus de wagons s'y accrochent. - Les travaux ont donné nant notamment le retrait de l'aillance atlantique. la remise en cause du système fiscal et l'instauration d'un propositions concernant la famille l'éducation et la santé.

La création d'un conseil national décidée pour le 1^{ee} janvier 1977. il restera en place jusqu'au troisième M. Michel Jobert, parmi les candidats élus par les comités départele 10 décembre 1976, comités auxquels s'ajouteront cinq personnes désignées par M. Jobert. — J. C.

S'ILS NE PEUVENT RIEN **POUR VOS CHEVEUX** ILS VOUS LE DIRONT **AUSSI**

(PUBLICITE)

L'EXPÉRIENCE :

Les spécialistes EUROCAP du traitement capillaire ont examiné et traité des millers de cuirs che-valus au cours de leur carrière. Ils savent ce qu'est un cheveu sain et un cheveu menacé.

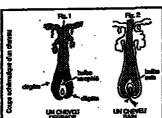
DES SYMPTOMES

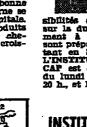
Si vous avez des pellicules, des démangealsons, un ouir chevelu hypersensible ou tendu, des che-veux très gras ou très sets, ca sont là des manifestations d'auto-défense du système capillaire. Mais ce sont toujours des signes certains d'una chevelure en mau-vais état.

DES SOLUTIONS

Pour avoir une belle chevalure, les cheveux doivent être en bonne santé. Le cosmétologie moderne se préoccupe de cette notion capitale. Elle a mis au point des produits hygiéniques traitant le cuir chevelu et favorisant ainsi la croissance naturelle du cheveu.

LA DIFFÉRENCE





sibilités d'amélioration, afinsi que sur la durée et le coût du traitement à suivre. Des traitements sont préparés pour les clients habitant en banileus ou en province L'INSTITUT CAPILLAIRE EURO-CAP est ouvert saus interruption du lundi au vendredi, de 11 h. à 20 h., et le samedi, de 18 h à 17 h.

EUROCAP INSTITUTS CAPILLAIRES 4, rue de Castiglione

Paris (1") - Tél. 260-38-84 LILLE: 16, rue Faidherbe, Tél.: 51-24-19 BORDEAUX: 34, piace Gamber, Tél.: 49-06-34 TOULOUSE: 42, me de la Pomm Tél.: 23-29-84.



12 MODÈLES

DISTRIBUTEUR 28, rue Saint-Honoré 78000 Versailles

951.64.02 et 951.64.03

00 Versailies

-⇒ BON	I A DE	COUPER===
om		
dresse		
	•	

Désire recevoir gracieusement le catalogue

•

Vers 15 pays d'Afrique...

Depuis Paris, Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux.

Chaque jour, les DC 8 et DC 10 d'Air Afrique s'envolent vers l'Afrique Noire. A travers l'Afrique, les avions d'Air Afrique permettent aux hommes d'affaires de prévoir leur voyage d'une capitale vers l'autre, selon leurs besoins. Demandez à votre agent de voyages habituel. Il connaît bien l'Afrique Noire. Il vous indiquera les horaires qui vous



La plus grande fréquence de vols vers et à travers l'Afrique.

région parisienne

S'installer chez les autres

U'EST-CE qu'un squatter ? C'est une personne occupant un logement ou une maison « sans droit ni titre », répond la préfecture de police. Définition officialle trop vague, car, dès qu'une procédure d'expulsion est engagée contre un locataire ou un propriétaire, celui-ci se retrouve à un moment ou à un autre « sons droit ni titre ». Est-ce pour cela un squatter? Bien évidemment, non.

« Les squatters, finalement, précise M. Jean Confida, sous-directeur des services administratifs de la préfecture de police, sont des gens qui s'introduisent dans un logement par effraction avec violation de domicile. »

En 1976, un certain nombre de sauatters parisiens se trouvent dans les quartiers où de grandes opérations de rénovation ont été engagées. Les appartements neufs inoccupés constituent, en effet, des refuges convoités.

Mais le haut lieu d'accueil pour ces locatoires « sauvages et sans bagages » est le quatorzième arrondissement, le long du tracé de la future voie rapide Vanves-Montparnasse. Combien sont-ils aujourd'hui dans la capitale?

< Très difficile à chiffrer, précise encore M. Confida. Car nous ne connaissons ces aens que lorsau'il v a plainte d'un propriétaire et après décision de justice. Expulsés, rien ne les empêche d'aller vivre chez des amis de même condition qu'eux et ignorés des services de police. » En 1975, la police a procédé à 4481 expulsions à Parls. Sur ce nombre, 567 concernaient « des occupants de logements sons titre », 84 de moins qu'en 1974.

Bienveillance à l'anglaise -

« S QUATTER - est un mot anglais. Il signifie une personne accrouple -, et cette laçon de résoudre provisoirement la crise du logement est blen connue outre-Manche. Depuis dix ans délà, des mouvements plus ou moins radicaux d'habitants ont utilisé ce moyen de protestation dans les quartiers populaires de Londres et des grandes villes. Certains ont même occupé momentanément une tour de bureaux, le « Center Point », à Londres, restée vide des années après sa construction. Salon una étude de Giani Scudo, publiés dans la demier numéro de la revue Autrement consacré aux luttes urbaines, l'histoire des squatters angleis a connu, depuis dix ans, plusieurs phases plus ou moins actives, sulvant que les travaillistes ou les conservateurs étalent au pouvoir.

Un projet de loi élaboré récemment par le groupe conservateur de la Chambre des communes, le New Traspass Criminal Act. rendrait, s'il était adopté, les occupations illégales, car elles ne sont-pas, en effet, considérées comme

des délits, à condition qu'elles solent l'ustillées, par un état de sans effraction. Pour obtenir du tribunal une injonction d'expulsion, le propriétaire de l'immeu ble dolt entamer, selon Giani Scudo, une longue et coûteuse procédure. D'allieure, les occupations de logements vides par les equatters se sont multipliées en Grande-Bretagne sous l'œil bienveillant des municipalités, qui y voyalent un moyen de résoudre la question des mai-logés. A Londres, les associations de squatters ont même négocié avec les autorités la durée et les , moda-Iltés des occupations, notamment dans les immeubles promis à la démolition. Le jour où l'immeuble doit vraiment être démoil. les squatters s'en vont... dans un autre logement condamné. Entre-temps, cartains ont payé le gaz et l'électricité.... et ils ont souvent réparé et amélioré le logement. Do it yoursell.... - M. Ch.

* Autrement, n° 8, septembre 1976. 30 F. Vente en librairie. Abonnement : 4 numéros, 100 F, 120, boulevard Saint - Germain. 75280 Paris Cedex 66.

SANS DROIT NI TITRE: LES SQUATTERS

A LA CITÉ FLEURIE

Les ateliers de la providence

S UR les vingt-neut atellers de la Cité fleurie, située boulevard Arano dess le 12 errondiese. Arago, dans le 13º arrondiasament, neuf sont occupés par des squatters : des peintres et des sculpteurs qui, il y a deux ans. répondant à l'appei du Syndicat des sculpteurs, ont occupé, avec amis et families, ces ataliers d'artistes vides et

L'un d'entre eex, M. Remigio Dallavalle, enseignant aux Beaux-Arts et peintre, explique : « Je n'avele pas d'atelier, sinon à 20 kilomètres de la capitale. L' y a un an, je me suis installé dans la Cité. C'est un endroit idéal pour travailler. M. Dallavelle a restauré l'atelier qui tombait en ruine, car il n'avait pas été « refalt » depuis 1876. « Je ne pale pas de loyer, certes, maia nous avons proposé au promoteur, la SEFIMA, propriétaire des lieux, d'en payer un. Celui-ci a refusé. Partire-I-II un jour ? Je ne seis pes, mais, si je quitte la Cité, je ne pourrei être remplacă que par un autre artiste. =

Un autre squatter, un scuipteur, assis sur les marches d'un pavillon dont la façade est envahle par du lierre, affirme : - Nous n'avons aucun droft ici, sinon un droit morai. Cet ateliar est un outil de travail. Avant dens une cebane en planches. » il ajoute : « Nous ne partirons pas. Si pour une raison quelconque le devais m'en ailer, le veillerais à ce qu'un autre artiete prenne ma piece. Le promoteur ne peut vendre ces ateliers comme on vend n'importe quel appartement. Car II faut savoir que Paris possède de moins en moins d'ateliers d'artiste.

L'amalgame?

Au cours des dix demières années, six cent cinquante atellers d'artistes ont été construits dans la capitale et en banlieus. Leur réalisation a coûté à l'Etat 15 millions de francs. Mals leur destruction s'est tellement propagée dans la capitale qu'il est blen difficile aujourd'hui aux peintres et aux sculpteurs de trouver un atelier.

Il ne faut pas confondre ces squatters avec l' - Association de

combat pour la protection de cet La Cité fleurle, après les décla-espace vert. « Nous sommes tous rations du président de la Républi- Cer le parmis de démolir est toujours unis pour la sauvegarde de la Cité », que, a été classée le 22 janvier 1976. valable. C'est la raison pour laquelle affirme le peintre Henri Cadiou. Mais - Curieusement, affirme l'association la présence de ces squatters pose de défense, le lardin qui s'étire le deront au mois de novembre, lors différentes questions aux vieux habi-tants du boulevard Arago. Certains tants du boulevard Arago. Certains protégé au Plan d'occupation des l'adoption du POS de Paris, à l'Hôtel craignent en effet qu'un rapide amai-

game entre eux et les squatters per-metts aux adversaires de la Cité la Cité devant le Conseil d'Etal

Lacroix. C'est elle qui a mené le de tenter de lancer un dernier assaut. S'il gagne, rien ne l'empêchera de certains édiles de la capitale deman long du boulevard Arago n'est pas de la prochaine discussion sur protégé au Plan d'occupation des l'adoption du POS de Paris, à l'Hôtel

JEAN PERRIN.

DANS LE XV^e AVEC UN JARDIN

Une grande maison 1900: « Nous sommes entrés »

OUS n'avions pas assez « Nous sommes déconnectés de comme ils l'entendent, ils disent da société, disent-ils, nous som- sans détour : « Nous sommes des rebuts de la société, nous vivons voulions pas partir dans une nous offre : contre la a sécurité », de ces rebuts. Pourquoi les riches, H.L.M. en banlieue. En nous promenant dans cette rue du outrzième, nous avons vu la maison et nous sommes entrés. » Une à tout cels, en gros et dans le maison 1900, avec un jardin exu- détail. Entre le défi, l'amertume bérant, des petits escaliers, des et une certaine joie de vivre recoins partout et un énorme office où trône une culsinière noire ornée d'une barre en cui-

On devient squatter par hasard, vie, le hasard d'une balade dans les rues, Si l'expulsion des locataires est la fille aînée de la renovation, le « squatte » en est la cadette. Dans les logements vidés de leurs habitants arrivent des occupants sans droit ni titre, qui s'installent jusqu'à ce que la maison soit abattue, ils vont alors plus loin chercher un autre gite. Tot. fils sont traise dont deux enfants. Avant, ils vivaient dans une petite maison à la campagne, dans un studio, ou un apparteun emploi. Elles sont animatrices, éducatrices, décoratrices. Ils sont accessoiristes, dessinateurs de bandes dessinées et ils sont les rons installer un atelier de séripremiers à avouer : « Nous ne sommes des marginaux. 3

un boulot ou nous serious coin cés, des horaires fous, le crédit, les H.L.M. » Ils sont « étrangers »

el seulement eux habiteraient-ils Paris ? Ces maisons sont vides, nons ne demandons qu'à u loger quelques mois, jusqu'à leur demo-

La chambre de Jéremy

On n'est pas pour ou contre et par nécessité. La nécessité de les squatters. Ils existent, et en tout seul. » se loger alors qu'on gagne mal sa nombre suffisant pour que leur présence ait une signification. Ils sécurité ». Une insécurité parfois ne veulent pas d'une H.L.M. mais logent dans une maison sans chauffage dont ils sortent la nuit pour se réfugier quelques minutes dans un café et partent avec des bidons chercher de l'eau un peu plus loin car elle a été cou-pée. Ils déploient autant d'énergie à peindre, décorer, aménager et nettoyer la maison que les propriétaires des pavillons de l banliene à tondre méthodiquement leur gazon. Ils veulent seument qu'ils ont perdn en perdant lement avoir pour quelque temps ce qu'ils n'ont pas les moyens de se payer. Ce luxe des villes qui est l'espace. « Ici, nous pourgraphie, de musique, de couture. Jéremy, qui a trois ans, n'en revient pas d'avoir pour la pre-

mière jois une chambre à lui Le prix de ce luxe, c'est « l'inangoissante. « Le squatte, c'est toujours à rejaire, tous les ans, tous les deux ans, il just démé-nager. » Mais il faut bien choisir. « Tu connais, tot, des gens qui n'ont pas le sou et qui logent dans une grande maison à Paris ? », demandent-ils.

MARIE-CHRISTINE ROBERT.

• UNE BOURSE DES TER-RAINS INDUSTRIELS VIDES a été créée dans le départe-ment des Hauts-de-Seine. C'est pour lutter contre une décentralisation excessive et après une enquête de plusieurs mois que les organismes ad-ministratifs du département ont dressé cette liste qu'ils mettent à la disposition des industriels.

POINT DE VUE

Les transports dans le désordre

ES conditions de transport ne cessent de se dégrader dans la région parisienne; les enquêtes, les sondages et un récent article dans ce quotidien démontrent que 40 % du temps de loisirs conquis depuis une vingtaine d'années a été absorbé par l'augmentation du temps de transport, confirmant ainsi notre expérience quotidienne. Et pourtant port, commant auss note experience quotidienne. Et pourtant, les pouvoirs publics réaffirment régulièrement leur volonté de donner la priorité aux transports en commun ». Comment expliquer leur échec ? Il tient, pour le personne à trade reigne.

expliquer leur échec? Il tient, nous le pensons, à trois raisons essentielles:

1) La première est que le pouvoir ne s'est jamais donné les moyens politiques de restructuration, dans notre région, la localisation des zones d'activité s'étant faite d'une manière anarchique, ce qui a eu pour conséquence une augmentation des migrations augmentation des migrations alternantes (un des échecs du schéma directeur).

schema directeur).

2) La deuxième raison est que le gouvernement, malgré ses déclarations, n'a pas de politique à long terme pour résoudre les problèmes posés par les transports en région parisienne. Les décisions se prepuent de la company. sions se prennent « au coup par

coup » sous l'effet des pressions du moment, contradictoires et

changeantes.
C'est ainsi qu'après avoir pré-conisé dans le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de 1965 la création d'un « réseau express régional » comprenant une ligne est-ouest, deux lignes nordligne est-ouest, deux lignes nordsud et prenant en considération
l'implantation des villes nouvelles
et leurs nécessaires liaisons entre
elles, on se borne aujourd'hui à
terminer avec cinq ans de retard
la ligne est-ouest et son interconnexion avec le réseau S.N.C.F.
En 1973, le plan Billecocq proposait la réutilisation pour le trafic voyageurs des lignes S.N.C.F.
inemployées mais, en 1976, seule
la décision de remettre en service
le tronçon Massy-Orly a été prise.
En 1970, le ministre des transports considérait comme priori-En 1970, le ministre des trans-ports considérait comme priori-taire le prolongement d'une ligne de métro jusqu'à Orly (ce prolon-gement était d'ailleurs prévu jus-qu'à Evry par le schéma direc-teur). Six ans plus tard, ce projet est abandonné, mais il appa-rait particulièrement urgent de prolonger le métro jusqu'à Saint-Cloud... On pourrait multiplier les exemples et se demander égale-ment ce que sont devenus un cer-

pulsion qui auraient pu s'adapter au milieu urbain.

3) La troisième raison est de caractère tout aussi politique : elle tient au fait que, en dépit de ses déclarations, le pouvoir n'a pas la volonté de prendre des mesures qui remettent en cause la priorité à ce que nous considérons priorité à ce que nous considérons comme un usage abusif de la voiture individuelle, que bon non-bre d'usagers sont contraints d'utiliser par défaut de moyens de transports en commun.

D'un côté, on répète, amès les déclarations de l'ancien préfet de la région parsienne M. Doublet, que « l'autoroute appelle la voiture jusqu'à ce que celle-ci ne puisse plus circuler ». On affirme que « si tous les baniteusards qui viennent travailler à Paris chaque matin utilisaient leur véhiviennent travauter a Paris con-que matin utilisaient leur véhi-cule, il fau d'rait construire soizante autoroutes et raser les neuf premiers arrondissements de la capitale pour en faire des parneul premiers de l'aire des par-la capitale pour en faire des par-lings s. Mais de l'autre, c'est-à-dire dans la réalité, on multiplie les

tain nombre de projets utilisant de nouvelles techniques de propulsion qui auraient pu s'adapter au milieu urbain.

autoroutes urbaines (telles l'A-3, l'A-15), qui non seulement augmenteront la densité des flux de circulation à Paris et en prode circulation à Paris et en proche banlieue, mais provoqueront
des nuisances insupportables pour
les riverains, sacrifiant par la
même occasion des espaces verts
précieux pour la collectivité.
A vrai dire, la seule comparaison des efforts consentis en

par CLAUDE JEANLIN (*)

Dans ces conditions, que peut-on faire?

Bien sûr, nous pensons qu'il est difficile pour un gouvernement a us si prisonnier de certaines e pesanteurs » sociologiques et de forces économiques dont les intérêts ne sont pas les mêmes que ceux des populations concernés de résister aux pressions de groupes privés et, notamment, de ce que l'on appelle le « lobby routier ».

Il n'en reste pas moins que, même dans la situation actuelle, des mesures partielles certes; mais importantes pourraient être prises conjointement avec la mise Blen sur, nous pensons qu'il est difficile pour un gouvernement a us si prisonnier de certaines « pesanteurs » sociologiques et de forces économiques dont les intérêts ne sont pas les mêmes que ceux des populations concernés de résister aux pressions de groupes privés et, notamment, de ce que l'on appelle le « lobby routier ». Il n'en reste pas moins que, même dans la situation actuelle, des mesures partielles certes; mais ses contointe ment avec la en œuvre d'une politique à long

faveur du réseau autoroutier, au détriment des transports en commun, est éloquente, et cela, au moment même où l'opinion publique prend de plus en plus conscience des choix qui sont à opérer. Les récentes consultations électorales l'ont prouvé, seule une politique de priorité aux transports en communet de déveloper. ports en commun et de développe-ment plus modéré du réseau-routier, telle celle que propose le PS., répond aux aspirations des habitants de la région paristenne.

Une tâche pour le Conseil régional

Parallèlement, nous estimons indispensable que soit appliqué immédiatement le plan d'urgence de la RATP, prévoyant la création de 111 km de voies réservées aux autobus en bauliene. L'expérience parisienne, où la carte orange et les couloirs réservés ont permis de doubler le trafic et la fréquentation de certaines « lignes pilotes », est suffissamment instructive, alors qu'il n'existe actuellement que 19 km de couloira réservés en banlieue. La responsabilité de cette inertie devrait être partagée, il est vrai, entre le Syndicat des transports, préside par le préfet de région, et certaines collectivités locales.

Outre ces mesures très partiel-

Outre ces mesures très partielces mesures très partieiles, je le répète, un véritable
plan d'ensemble devrait comprendre le développement de la
RATP, l'amélioration des l'ialsons entre les pôtes d'activité et
et les villes ou cités nouvelles.
Ce plan devrait aussi développer
les negrivilités d'interconnectes possibilités d'interconnexion iser le « quai à quai », mieux desservir le secteur rural, prévoir des à présent l'utilisation de techniques de propulsion non polluantes, enfin assurer la représentation des élus et des

plus démunies.

Dans un premier temps, mon propos vise simplement à ne pas gaspiller la possibilité d'amélio-ter, à court terme, les conditions de transport d'un grand nombre de travailleurs de la région parisieme, c'est-à-dire, en fin de compte, de la qualité de la vie.

C'est une des responsabilités du nouveau conseil régional, l'une de celles sur lesquelles il sera juge par l'ensemble des habitants de la région parisienne.

(*) Vice-néedent du conseil sé-

With:

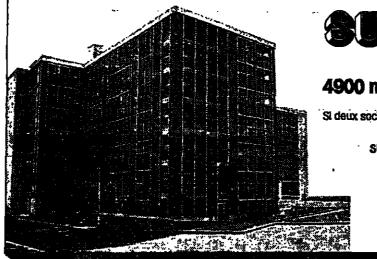
(*) Vice-président du conseil général de l'Essonne, membre de la commission déléguée du conseil régional d'ils-de-France, membre du parti socialiste.



catholiques internationales

-- ce mois-ci INTERVIEW **EXCLUSIVE** DE M. KAKOL Ministre des cuites de Pologne

le numéro : 7 F (france) I.C.J. 163 bd Malesherbes CCP Parts 82.10.20 - PARIS 17



EN BANLIEUE SUD,

4900 m² de bureaux disponibles immédiatement.

Si deux sociétés de renommée nationale viennent de choisir SUD-EXPANSION ce n'est pas par hasard!

> SUD-EXPANSION, des bureaux conçus pour permettre une exploitation economique.

> > RENSEIGNEMENTS . SOVIC 173, RUEDE LA CROIX NIVERT 75015 PARIS TÉL 533.80.90



M. Guichard propose d'engager un « débat national » sur la réforme des collectivités locales

a assuré à M. Giscard d'Estaing que le dessein de cette commission n'avait été que d'a courrir la carrière à une ambition réaliste ». Il a aussi estimé que «rien ne se fera sans une exirème résolution de l'Etat, entraînant l'adhésion profonde de notre peuple ». De fait, à l'examen du rapport présenté par le ministre d'Etat, et dont le texte est rendu public ce lundi, il semble que ni l'ambition ni le réalisme n'aient fait défaut aux élus locaux et hauts fonctionnaires qui, six mois durant, se sont naires qui, six mois durant, se sont réunis une ou deux fois par semaine (le Monde du 30 sep-

nantenant exhortes a engager a ce propos un « dépat nationai » — un système, ou au moins un schéma de réforme des collectivités locales qui soit à la fois global, cohérent et hardi.

Les

TÉS LOCALES.

communes, regroupées ou non en communes, regroupées ou non en communeutés, les départements et les régions, l'Etat — qui a son équilibre interne, sa logique et sa dynamique propres. Faisant suite au parcimonieux saupoudrage de mesures observé dépuis des décennies à cet égrant cette conception nies à cet égard, cette conception résolument globale de la réforme ne peut que retenir l'attention, indépendamment de son contenu.

indépendamment de son contenu.

D'autant plus que celui-ci ne manque pas de hardiesse, au moins pour ce qui est de la redéfinition concrète des rapports entre l'Etat et les collectivités locales et de la réforme communale. En matière d'urbanisme et d'équipement, en particulier, le content autant d'équipement, en particulier, le content autant d'équipement, en particulier, le content autant d'en certain nale. En matière d'urbanisme et d'équipement, en particulier, le rapport comporte un certain nombre de dispositions qui pour sembler modestes au grand public, ne seront certainement pas jugées telles par les étus. La maîtrise totale qui leur serait laissée, si la réforme était adoptée, s'agissant des plans d'occupation des sols et des zones d'aménagement concerté ou différé, ne paraîtra négligeable qu'à ceux qui jenorent les longues et sourdes batailles que se livrent traditionnellement, autour de ces documents émaîties de sigles rébarbatifs — POS, ZAC, ZAD, SDAU (schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme). — l'administration et les collectivités. De même n'est-il pas sans

De même n'est-il pas sans mérite de prôner l'Association des

principales

de rechercher des formules per-mettant d'y faire participer les associations et les comités de quartier, de préconiser l'extension du recours aux commissions arrire-municipales de suppérer le du recours aux commissions extra-municipales, de suggérer la mise en place généralisée d'un système associatif pour les communes ou d'envisager, à terme, la fusion du département et de la région en un échelon intermédiaire — thèse que développa naguère M. M. Debré, partissan de la constitution d'une quarantaine de super-départements plutôt que d'une régionalisation étendue.

Est-ce alors au nom du réa-Est-ce alors au nom du réa-lisme que cette dernière est si peu évoquée par un rapport de plus de cinq cents pages? M. Guichard avait bien insisté, dès la première réunion de la commission, sur la nécessité pour celle-ci de partir de ce qui existait déjà et de « résister à l'envie de se jaire plaisir » en bâtissant sur le papier un sys-tème mirifique et inapplicable. En matière de régionalisation, la loi matière de régionalisation, la loi du 5 juillet 1972 ne subtrait, si les vœux de la commission étaient suivis d'effet, que peu d'améliorations. Le ministre d'Etst a déclaré, en remettant son rapport à la presse vendredi soir 22 octobre, vouloir faire plus et mieux que « ce qui a été juit ou

ace qui a été manqué » lors du référendum du 27 avril 1969 sur la régionalisation; il est vrai que c'est précisément l'échec du projet, qu'elles qu'en aient été les causes réelles qui peut avoir conduit la commission à juger plus « réaliste » de ne pas favoriser l'éclosion d'un pouvoir régional comparable au pouvoir municipal, dont elle présente la défense et l'illustration. ace qui a été manqué » lors du

Réalisme aussi sur le plan fi-nancier — pierre d'achoppement de tant de précèdents projets de réforme des collectivités locales. Il est manifeste que la commis-sion a tenu à tirer toutes les conséquences financières des mo-difications de skructures qu'elle propose, qu'il s'agisse de la redis-tribution du produit de la fiscalité locale ou de la « globalisation » des dotations, transferts et prêts de l'Estat aux collectivités. M. Gui-chard a voulu réagir contre la tendance actuelle des gouverne-ments à donner aux communes de nouvelles charges tout en leur refusant les ressources correspon-

Réalisme, enfin, dans les délais assez larges impartis au gouvernement, s'il adoptait au moins le principe de la réforme, pour mettre celle-ci en œuvre suivant

propositions

phase vers 1985 paratra timide, mais M. Gulchard est sans doute fondé à souligner, selon les enseignements d'a une trop longue histoire », que la résolution du gouvernement devra déjà être « extrême » s'il veut mener à bien, dans ces délais, une opération de cette envergue. Il u respiration de cette envergue. cette envergure. Il y serait aidé — on contraint — par un engage-ment solemnel lors d'une révision de la Constitution on l'adoption

d'une loi organique, au besoin par référendum. Auparavant devra avoir eu lieu, dans tout le pays, un a grand débat national » sur les conclu-sions du rapport, si le président de la République et le gouverne-ment le souhaitent. Les toutes premières réactions enregistrées parmi les élus locaux mettent surtout en évidence l'inquiétude des maires ruraux devant les regroupements de communes, le souci de ceux qui appartiement à la majorité — comme le Mouà la majorite — comme le 200 vement national des élus locaux de ne pas laisser présenter le « rapport Guichard » comme leur propre programme municipal et le grand scepticisme de l'opposition. L'importance et la cohé-rence du projet rendront d'ail-leurs — « C'est le revers de la medaille a, reconnaît un commis-saire — sa discussion de détail malaiséa, et périlleuse la modifi-cation de tel on tel aspect sans changer l'essentiel.

En présidant les travaux de la commission de développement des responsabilités locales, M. Olivier Guichard avait pu manifester, tout à la fois, la relative liberté de manœuvre d'une personnalité membre de la majorité, mais non du gouvernement, et le pragma-tisme auquel l'inclinaient son caractère personnel comme l'objet caractere personnel comme l'objet de son étude. Il a remis son rap-port au président de la Répu-bilque en pleine « austérité », à cinq mois des élections munici-pales et après être de ve nu ministre d'Etat. Trois considéra-tions qui, fût-ce de façon contra-dictoire per properties. dictoire, ne pourront pas ne pas peser sur l'accueil et l'avenir qui seront réservés à ce projet de

BERNARD BRIGOILI FIX

 M. Alain Poher, président du Sénat, président de l'Association des maires de France, a estimé. devant le congrès des maires du Doubs, qu' « il ne jaut vien attendre avant plusieurs mois, sinon plusieurs années » du rapport de la commission Guichard sur les collectivités locales. M. Poher a souhaité que les dispositions préconisées par le rapport soient por-tées à la connaissance du grand public par le biais des débats par-

 M. Pierre Mauroy, député socialiste du Nord, maire de Lille, a déclaré dimanche 24 octobre à France-Inter : a Le rapport de M. Guichard pose les problèmes comme le parti socialiste n'a cesse de les présenter depuis plus de six ans. On pourrait dire. : « En » jin », mais il manque d'audace a in a mais il manque di cuiatte, cui moment où tous nos parte-naires européens sont allés beau-coup plus loin. Ce rapport est une adaptation aux nécessiés ac-tuelles, adaptation qui se veut tranquille, mais qui reste conser-parties a

PROPOS DE... Une décision du Conseil d'État

PAS D'UTILITÉ PUBLIQUE POUR LA SOLOGNE

La création d'une fonda tion pour la Sologne est remise en cause à la suite d'une décision du Conseil d'Etat, prise le 12 octobre, qui a émis un avis défavorable au projet de recon-naissance d'utilité publique.

double : d'une part, assurer la sauvegarde d'une écologie trapromeneurs des villes de Sologne une région où les propriéont pris trop souvent la mauderrière un rideau de barbelés. L'objectif était de racheter des tonds de l'Etat, de l'établisse ment public régional et d'éven tuels mécènes.

Adopté par les assemblées régionales (le Monde du 14 janvier 1975), le projet était déjà bien avancé : des « zones ensibles - où la londation pouvalt intervenir avalent été délimītées. Si les mécènes ne s'étaient pas, semble-t-il, manifesté, du moins le ministère de la qualité de la vie, ainsi que les assemblées régionales avaient décidé une participation linancière.

Le prêtet de région, à l'époque M. Paul Masson, avait pourtant essuyé un premier échec en décembre 1975 en tentant de négocier par le blais de la SAFER (Société d'aménagement foncier et rural) le rachat d'un vaste domaine de 950 hecpropriétaire, situé en plein cœur de la Sologne des étangs, le domaine de Frogère. Une Pariprivée, avait - soufflé - la propriété au préfet, la transaction, evait-on murmuré à l'époque, ayant voisiné 15 millions de francs. Le coup était dur aussi pour la SAFER, qui envisagealt de remettre en état plusieurs pour installer quelques petits agriculteurs.

Les partisans de la fondation avalent pourtant repris espoir lors de l'annonce d'une nou-VAÎJA DÉCOCISTICO DOUZ ACCUÁRIZ un autre domaine à Lamotte-Beuvron, appartenant cette tols au ministère de la justice.

La décision du Consell d'Etat suscite donc des déceptions partois violentes, dans la région La décision du Conseil d'Etat, déclare-t-on à la prétecture de région, ne saurait pourtant remettre en question l'avenir de la fondation. D'autres structures juridīques vont être immédiatement étudiées pour que les crédits dégagés puissent être utilisés sulvant les perspectives envisagées. »

RÉGIS GUYOTAT.

manqué dans ce domaine ces der-nières années ». Il ne semble pas que ce souci se soit étendu à

En remettant au président de la République, le vendredi 22 octobre, le rapport de la commission de développement des responsabilités locales, M. Olivier Guichard, qui en avait été nommé président le 26 novembre dernier, a assuré à M. Giscard d'Estaing me le dessein de cette commis-

L'ambition était de proposer au président de la République — et, au-delà, à tous ceux qui sont maintenant exhortés à engager à

de manquer de prespective d'en semble : la nouvelle distribution des pouvoirs et des charges qu'elle préconise constitue une construc-

L'ETAT ET LES COLLECTIVI-

Une révision constitutionnelle

Le règne de la circulaire admi-

gamme des textes officiels pos-sibles.

supprimée : les décisions des col-lectivités locales ne seront sou-

majorité de membres élus par les conseillers régionaux non par-

des relations financières ».

• LES RÉGIONS.

naux seront autoris

dn niveau du décre

On ne saurait en effet repro-cher à la commission Guichard

● LES RELATIONS ENTRE moins : éducation, action sanitaire et sociale, protection civile. En matière d'éducation, le dé-

partement recevra la respon-sabilité entière des transports scolaires, ainsi que celle des collèges d'enseignement secondaire et général (C.E.S. et C.E.G.). Leur construction, leur entretien, leur fonctionnement, leur équipement, y compris pédagogique, dépen-

ou une loi organique redéfinira les relations entre l'Etat et les collectivités locales, et, parmi celles-ci, la répartition des com-pétences. Par la suite, toute loi relative à ce domaine « sera conçue non plus dans une pers-pectios de prescription hiérarchi-que, mais pour quider la libre y compris pédagogique, dépen-dront du département.
S'agissant de l'action sanitaire et sociale, il faudra « opérer une clarification budgétaire », en dis-tinguant les dépenses d'alde sociale de l'ensemble du budget départemental, dans un premier temps. A plus long terme, une répartition plus nette des pouvoirs et des charges pourra être envi-sagée : les collectivités locales que, mais pour guider la libre action des collectivités ». nistrative sera aboli : la loi orga-nique ou la Constitution révisée stipuleront que, pour préciser l'ap-plication d'une loi portant sur les compétences des collectivités sagée : les collectivités locales pour l'aide aux personnes âgées, tandis que toutes les dépenses comparables à celles que couvrent La tutelle administrative sera actuellement les organismes de sécurité sociale seraient progressimises, comme celles du pouvoir central, qu'au contrôle de légalité. Les délibérations seront exécuvement prises en charge par les caisses correspondantes. L'Etat n'interviendrait que comme com-

n'interviendrait que comme com-pensateur et garantirait le main-tien des avantages spécifiques. Quant à la protection civile, entendue au sens large (secours divers, lutte coritre l'incendie, police des établissements dange-reux ou insalubres, etc.); elle fera l'objet d'un invoyant transfert toires sans délai. D'autres tutelles, plus instilieuses et qu'autorisent les mécanismes financiers et les normes techniques » (en matière d'urbanisme et d'équipements, par d'urbanisme et d'équipements, par exemple) seront également abo-lies. L'Etat conservers, toutefois, « le droit de se substituer à l'au-torité locale s'il l'estime défaill'objet d'un important transfert de compétences de l'Etat au dé-partement, pour « définir locale-ment une police de la vie quoti-Une conférence nationale des institutions locales, composée pour

Dans ces trois domaines, ainsi que pour la voirie et les trans-ports, le rôle de la commission départementale sera renforcé, et lementaires sera créée. Elle devra jouer le rôle de « veilleur de la décentralisation » et sera « l'or-gane permanent de la concertasurtout « personnalisé » par la spécialisation de certains de ses membres, désignés par le conseil général et qui deviendront de véritables « commissaires ». tion entre l'Etat et les collectivites, notamment dans le domaine

Les départements recevront une dotation générale ordinaire de fonctionnement et une dotation globale d'équipement, tenant compte des transferts de charges Le plafond légal des ressources fiscales des régions sera supprimé. Les établissements publics régio-naux seront autorisés « à prélaver dont ils seront l'objet de la part de l'Etat. Ils auront en outre des diverses tares bien reliées au développement économique » : la ressources fiscales propres : cen-times additionnels à l'impôt sur le times additionnels à l'impôt sur le revenu des personnes physiques, droits d'enregistrement sur les mutations et les baux et, « si nécessaire, le produit de la vignetie automobile ».

La composition du conseil général « sera amendée mais non bouleversée ». Les communautés urbeines y seront reurésentées par

urbaines y seront représentées par des membres de leur conseil élus par ce dernier, « l'inconvenient de cette désignation indirecte » de cette designation indirecte s' étant compensé par l'avantage d'augmenter ainsi le poids de ces communautés dans les consells généraux « suns créer de trop graves problèmes de découpage ».

• LES COMMUNES.

Aucune commune ne sera sup-primée, car « toutes sont irrem-plaçables et doivent vivre en tant que communautés d'hommes, democratiquement gouvernés, parte-natres de plein droit dans l'en-semble administratif ». Elles conserveront leurs institutions conserverunt seurs instations actuelles, mais seront invitées, quand leur taille le rendra utile, à déconcentrer leurs pouvoirs en créant des mairies annexes et des comités de quartier. La participacomités de quartier. La participa-tion des citoyens sera favorisée par l'obligation légale faite à la municipalité de les informer sur sa gestion, par des formules sou-ples destinées à « associer lés associations » à cette gestion, par l'extension des commissions ex-tra-municipales, par la recherche tra-municipales, par la recherche Les compétences de l'État seront d'un nouveau système permettant décentralisées au profit du département dans trois domaines au « ces travailleurs étrangers qui

La plupart des communes « de-pour exercer les plus lourdes de leurs compétences », lorsque l'Etat aura augmenté celles - ci, mais aussi pour qu'il puisse « accroître leur liberté ». Les communes aptes à assumer seules ces compétences pour pour les faire à compétences a assumer seules ces competences pourront le faire, à condition que leur isolement ne nuise pas à la constitution, autour d'elles, d'autres communautés. Les institutions de ces communautés de communes seront fédérales. Elles comprendront un conseil des maires et autres reunésenteuts maires et autres représentants des communes, dont le nombre sera fonction, avec certains cor-

fouent un rôle actif dans la vie

Cale v. La plupart des communes « de-

rectifs, des chiffres de population respectifs des communes (aucune d'entre elles ne pouvant détenir seule la majorité), et un syndic élu par le conseil pour six ans et disposant à la fois de pouvoirs et disposant à la 1015 de polytons fixés par celul-ci et d'attributions décentralisées en sa faveur par l'Etat, comme la délivrance des permis de construire. Les compétences des commu-nautés de communes seront, pour l'essentiel, celles que les commu-nes n'exercent actuellement que

sous la tutelle très étroite de l'Etat, ou même qu'elles n'exercent pas du tout. Toute l'administration de l'urbanisme, en particulier, sera « radicalement déticulier, sera « radicalement dé-centralisée ». Les POS (plans d'occupation des sols) les ZAC (zones d'aménagement concerté) et les ZAD (zones d'aménagement différé) seront placés sous la responsabilité exclusive des communautés de communes, qui recevront d'autre part « les moyens furidiques et financiers de maîtriser la géographie du lo-gement ». gement ».

Les communes exerceront nécessairement « en commu-nauté » : leurs charges d'équipement et d'entretien scolaires (d'ailleurs limitées aux écoles primaires du fait des nouvelles attributions des départements) à l'exception de l'indemnité de résidence des instituteurs, prise en charge par l'Etat ; leurs pouvoirs en matière d'implantation et de promotion de zones industrielles leurs charges en matière de voi-rie, de réseaux d'eau, d'assainis-sement. D'autres responsabilités communales pourront être dévocommunates pourroit etre devo-lues aux communautés, à l'unani-mité de leurs membres et en fonction d'une « chartre des com-pétences » évolutive.

Le « service communal mini-mum », c'est-à-dire les attribu-tions demeurant en toute hypo-thèse à la charge des communes seules, comprendra: les pouvoirs de police du maire, l'état-civil, l'organisation des élections, l'information administrative de base, la gestion du domaine privé et le bureau d'aide sociale. Groupées ou non en communautés, les communes resteront des collecti-vités territoriales de plein exer-

cice.

La réunion de communes en une communanté a pourra être envisugée par tous les intéressés — élus et population — sur une base pragmatique ». Le tracé de ces communantés sera indépendant de celui des cantons. La commission a préjère des communantés intenses à des communes en la commune de la nautes intenses à des commu nautés intenses à des commu-nautés étendues à ; la plupart réunirant un ou deux bourgs ou petites villes à des communes rurales, et auront de cinq mille à vingt mille habitants. D'autres recouvriront des agglomérations plus importantes, avec ou sans leur environnement rural Les « communautés urbaines » seront celles oui correspondront à des celles qui correspondront à des agglomérations de plus de deux

cent mille habitants — leur constitution étant alors obliga-toire — ou de trente mille à deux cent mille habitants ; elles seront régies par la loi de 1966 et pour-ront évoluer vers une intégration de leurs composantes plus com-plète que pour les communautés plète que pour les communautés ordinaires. La carte de ces liffé-rentes communautés sera élaborée localement, mais sous le contrôle d'une commission nationale rommée par le président de la République ; elle sera arrêtée

Les finances des communes et communantés comprendront deux principaux titres de ressources la fiscalité locale et les transferts du Trésor public. S'agissant de la fiscalité les quatre impôts locaux déjà existants alimenteront exclusivement les bud nes (pour les trois taxes foncières et mobilières) et ceux des communautés (taxe professionnelle) ces derniers recevront également le produit de la majoration de la taxation actuelle du « non-bâti bâtissable » (zones urbaines des plans d'occupation des sols). Quant pans d'occupation des sois. Quant aux transferts, ils seront globaux et non plus affectés; ils devront, en outre, être réguliers et évo-lutifs. Ils comprendront une dota-tion d'administration générale— Blionée à toutes les communes en fonction du nombre de leurs habitants et du patentiel fiscal, — une dotation générale ordinaire de fonctionnement et une dotation globale d'équipement, versées, elles, aux communautés, « Le moi même de subvention disparaitra du vocabulaire administratif. et les prêts seront, eux aussi, globalisés, leur utilisation étant

dégagée de toute tutelle. • LE CALENDRIER DE LA RE-FORME.

« La réiorme devrait s'engage sur un acte solennel de la sou-peraineté nationale », adoption d'une loi organique ou révision

d'une loi organique ou révision constitutionnelle, après « la phase de réflexion gouvernementale et de débat national ».

Pour la session parlementaire suivante, le gouvernement préparerait une loi générale d'organisation administrative, créant les communacutés de communes, redéfinissant les reports financiers définissant les rapports financier entre l'Etat et les collectivités locales, institutant la Conférence nationale des institutions locales, faisant obligation au gouverne-ment de présenter au Farlement un rapport annuel sur la réforme de l'administration locale, et fixant le calendrier de cette re-

En deux ans environ, après installation de la Conférence nationale et de la commission de la carte des communautés de communes, serait menée à bien la première phase d'adaptation financière et législative, avec le concours d'un sfonds spécial d'application de la réforme » créé à cet effet, et qui pourrait ensuite, en cinq ans, contribuer à cavan-cer les transformations suffisamment pour que l'on puisse dire que le nouveau régime s'apnlique ».

A partir de 1985, pourrait com-

mencer une seconde étape, confir-mant ou accélérant les intégra-tions ou fusions amorcées, et renforçant la décentralisation. « Au suiet de ces évolutions, la commission n'a pas de propo-sitions à formuler. Elle se con-lente d'indications (_). La France est une démocratie. L'Etat ne peut en remodeler les formes et les tâches par un projet secret (_). La reforme ne se bâtira pas à petites touches. Pour que le sys-tème soit changé, il faut que les

CORRESPONDANCE

LES PROJETS DE LA R. A. T. P.

M. Marcel Cavaillé : une première mise en service de l'interconnexion en 1981

Après la publication dans le Monde du 23 octobre d'un article sur les projets de la R.A.T.P., M. Marcel Cavaillé, secrétaire d'Etal aux transports, nous écrit notamment :

_ L'interconnexion s'effectuers

conformément à la décision prise par les pouvoirs publics au prin-temps dernier et suivant le calendrier prévu, soit démarrage des 1977 des travaux de la gare du Nord souterraine et de la liaison Châtelet-Gare-du-Nord en vue d'une première mise en service en 1981. Il n'y a donc pas de Les prolongements de lignes de

métro ou de liaisons régionales continuent d'être engagés chaque année : 1974, prolongement de la ligne n° 13 bis à Asnières ; 1975, prolongement de la ligne n° 14 à Châtillon ; 1976, prolongement des Chatillon; 1976, prolongement des lignes n° 10 à Boulogne et n° 7 de la Porte-de-La Villette a u x Quatre - Chemins; 1977, pro-longement de la branche est du R.E.R. de Noisy en direction de Torry, et de la ligne de métro n° 7 des Quatre-Chemins à Fort-d'Aubervilliers d'Aubervilliers...

D'autre pari, M. Roger Belin, président de la R.A.T.P. nous fait part de sa réaction : Cet article est, dans l'ensem-

cependant quelques affirmations finances à ce jour.)

qui pourraient être interprétées de manière inexacte 1) La R.A.T.P. ne retarde au-1) La R.A.T.P. ne retarde aurun projet, dès lors que celui-ci
a déjà fait l'objet de décisions;
2) Les prolongements de métro
en banlieue ne sont pas différés
puisque tous ceux qui ont été
programmés sont poursuivis
comme prévu.

Il est vrai que certains projets qui n'ont pas encore eté program-més par les pouvoirs publics ver-ront probablement leur réalisa-tion intervenir à des dates un peu plus tardives que celles qui avaient été prises comme hypo-thèses dans la précèdente version du plan d'entreprise de la RATP. Mais il convient, bien sûr, de rappeler que le plan d'entreprise de la RATP. S'il donne pour les corérations déià denne pour les opérations déjà décidées un planning précis, ne donne, pour celles qui n'ont pas fait l'objet de décisions des pou-voirs publies, qu'une aimple hypothèse de travail pour l'exercice de planification.

[Dans notre article intitulé « La R.A.T.P. reporte plusieurs de ses projets », nous comparions les prévisions de mise en service figu-rant dans le premier plan d'entro-prise de la R.A.T.P., qui portait sur les années 1975-1988, avec les proble, bien documenté. Il contient grammes effectivement arrêtés et

sordre

dence

"

1900:

entrés»

the decrease

taxe additionnelle sur les carbu-rants, la taxe à l'essleu, certains

triel. Ce la supposerait que ces établissements publics régionaux participent au capital et au conseil d'administration des sociétés de développement régional, dont ils pourraient aussi garantir les em-

. E

L'hypothèse d'une fusion du département et de in région en une circonscription intemrédiaire, FER SE «permetiant un regroupement de l'ensemble des compétences de l'administration lourde », sera examinée au cours d'une seconde étape de la réforme proposée. LES DÉPARTEMENTS.

droits d'enregistrement, etc. D'une manière générale, il s'agit « d'avancer dans la ligne définie par la loi du 5 juillet 1972 », en per la loi du 5 juillet 1972 à, en donnant, avec ces nouvelles res-sources, de nouvelles compétences aux régions, comme la gestion d'équipements culturels (théâtres, orchestres, etc.), la coordination des transports, la promotion et l'animation des activités tourisiques. En outre, les régions « devraient En outre les régions « devraient pouvoir devenir de véritables agences de diveloppement économique », en disposant notamment de nouvelles possibilités d'intervention financière et d'incitation : leurs établissements publics pour-plant éluri fourciser l'implantaalnsi favoriser l'implantation de nouvelles entreprises et améllorer l'environnement indus-

POUR LA FORMATION DES CADRES DE COMMERCE

Depuis 1958, l'INSTITUT NATIONAL DE FOR-MATION DES CADRES SUPERISURS DE LA VENTE, DU CONSERVATOIRE NATIONAL DES ARTS ET METHERS, 2 eu pour mission de pré-paier des praticiens aux plus hautes fonctions du MARKETING.

Son rôle éminemment pratique, qui porte à la fois sur les connaissances de blens de grands consommation, des biens industriels, des sciences humaines et de la gestion, est rempii grâce à un Corps Enseignant composé de praticiens en sctivité.

Pour que les étudiants conservent une certaine liberté pour leurs déplacements et leurs activités quotidiennes, les cours sont dispensés à partir de 19 h. 30 les lundis, mardis, mercredis.

Un DIPLOME D'ETAT sanctionne les deux ans

Une notice détailiée est envoyée gratuitement aux personnes qui en feront la demande. Les étudiants peuvent bénédicier à l'I.C.S.V. des ispositions de la loi du 18 juillet 1971 sur la formation Permanente.

INSCRIPTION IMMEDIATE au Secrétariat de Institut, au Conservatoire National dez Arts et létiers, 292. rue Saint-Martin - 75141 PARIS, édex 03. Tél.: 887-37-38/897-64-40, poste 515, après-midi, de 15 h. à 18 h.

-PARLEZ ANGLAIS -

LABORATOIRE DES GRANDS **BOULEVARDS**

Horaires individualisés Cours audiovisuels en groupe

ESPAGNOL - ALLEMAND -

Médecine

PHARMACIE

4 CENTRES Mailliot Saints-Pères Mation - Créteil

CEPES

722-94-94 on 745-09-19

M. Bourges précise que cinquante-trois mille hommes des troupes françaises continueront de stationner en République fédérale d'Allemagne

quences sur le stationnement des troupes en République fédérale. M. Yvon Bourges a, au cours d'une conférence de presse à laquelle assistait son collègue allemand, défini les raisons de l'allègement de l'effectif de l'ar-mée de terre en Allemagne fédé-rale, qui portera sur neuf mille sept cent cinquants hommes et qui s'effectuera à partir de l'été 1977. Il restera cinquante-trois mille hommes dans le deuxième

qui s'effectuera à partir de l'ete
1977... Il restera cinquante-trois
mille hommes dans le deuxième
corps d'armée dont le commandement restera à Baden-Baden.
Selon le ministre français de la
défense, les trois mille hommes
des trois régiments d'artillerie
qui ont été retirés d'outre-Rhin
l'été dernier sont inclus dans le
total de neuf mille sept cent
cinquante hommes
a Il ne s'agit pas, a dit
M. Bourges, de mesures propres
aux forces françaises en Allemagne. C'est une réorganisation
de l'ensemble de l'armée de terre
qui s'accomplit pour toutes nos
unités où qu'elles se trouvent, à
Perpignan, à Vannes, à BadenBaden ou ailleurs... Il n'y a pas,
par conséquent, de mesure particulière prise pour nos forces en
Allemagne, s

cultère prise pour nos forces en Allemagne.»

Le ministre a précisé que cette réorganisation n'affectera pas l'efficacté de l'armée de terre.

« Nous faisons, a-t-il dit, quelques allègements de nos structures. Nous supprimons un échelon du commandement la brigade. Nous réduisons nos effectifs d'un neu plus de pinot mille tijs d'un peu plus de vingt mille hommes pour l'armée de terre. nommes pour l'armée de letre.
Nous supprimons onze étatsmajors, et notre but est d'avoir
une efficacité au combat au
moins aussi grande, » M. Bourges
a souligné que les unités qui
constituent les forces françaises
an Allemagne, couront une misen Allemagne a curont une puis-sance de leu et une valeur du combattant inchangées ».

EDUCATION

réactions et commen-

l'Union nationale des associations

ment libre (UNAPEL), écrit notam-

ment dans le numéro d'octobre de

ia Nouvelle Famille éducatrice, revue

mensuelle de l'UNAPEL : « A la vellie

de deux années d'élections poli-

tiques, le parti socialiste révellle la

« guarre scolaire ». Déjà, le pro-

couleur, mais certains pouvalent

simple déclaration de principe, concédée par tactique électorale à

M. Marchais et. à ses amis. Aujour-

M. Lefebyra conclut : - Que nos

MM. JEAN-LOUIS SOURIOUX

ET HENRI LE GALLO

SONT NOMMÉS ADJOINTS

Le « Journal officiel » du 22 octo-bre public deux décrets nommant M. Jenn-Louis Sourioux vios-chan-celier des universités de Paria, et M. Heori Le Gallo adjoint du rec-teur pour toutes les questions rela-tions sur éculier aux confides et

aux écoles, aux collèges et aux

Ces nominations font suite à la

réorganisation du rectmat de Paris adoptée par le conseil des ministres du 1er septembre (« le Monde » du

au 1- septembre (a 18 Audia > du 3 septembre) qui vise à centraliser l'administration autour du recteur, assisté désormais de deux adjoints, l'un pour le supérieur, le second pour les autres ensaignements.

pour les antres enseignements.

[M. Jean-Louis Sourioux, 16 le 10 novembre 1937 à Montlugon, est professeur situlaire de droit privé à l'université d'Orisans. Il a été, de 1971 à 1973, directeur de l'UER. de droit d'Orisans. De mars 1973 à février 1974, il est conseiller technique au cabinet de M. Jean-François Deniau, semétaire d'Etat aux sifaires étrangères, où il s'occupait de la coopération univentaire avec l'Afrique noire. Il a collaboré au rapport Sudreau sur la réforme de l'entreprise et publié, en 1975, un ouvrage sur le Langage du droit.]

[M. Hanti Le Gallo est né le

DU RECTEUR DE PARIS

a hui, le masque est leté. > :

encore croire qu'il s'agissait là d'une

L'avant-projet du P.S. est violemment critiqué

par le président des parents de l'enseignement privé

L'avant - projet de « plan ennemis, quels qu'ils soient, sechent

pour l'éducation diffusé par bien que nous ne céderons pas. le parti socialiste il y a plus Face eux projets nébuleux d'une d'un mois provoque encore école totalement nationalisée où

catholique et chez les parte-naires politiques du P.S. azimuts, nous saurons opposer nos projets éducatifs respectueux de la

M. Henri Lefebvre, président de personne humaine, Jemais nous

gramme commun avait annoncé la la Croix du vendredi 22 octobre, le

La rencontre à Dinard, vendredi 22 et samedi 23 octobre, du ministre français de la défense a précisé en outre que pour atteine de son homologue ouest-ailemand. M. Georg Leber, a permis à M. Yvon Bourges de préciser les conditions dans lesquelles sura lieu la réorganisation de l'armée de terre française et ses conséquences sur le stationnement des troupes en République fédérale.

M. Yvon Bourges a, au cours d'une conférence de presse à laquelle assistait son collègue allemand, défini les raisons de

Lors de leurs entretiens, MM. Leber et Bourges ont également procédé à un examen des travaux du groupe européen indépendant d'armements qui se réunit à Rome et qui rassemble les pays membres de l'Eurogroupe (une organisation de standardisation des armements au sein de l'OTAN) et la France. Les deux ministres de la défense « se sont féticités du bon dépar des travaux du groupe et conviennent qu'ils doivent être poursuivis dans le but d'accrotire la coopération européense en matière d'armeeuropéenne en matière d'arme-ment. Cette coopération ne peut que renjorcer la capacité com-mune de défense au sein de l'alliance.

M. MESSMER : l'armée francaise est frop nombreuse et ne se modernise pas comme il faut.

La France a cuns armée tron La France a duns armés trop nombreuse » qui « ne modernise pas ses arméments comme il jaut », estime M. Pierre Messmer, ancien premier ministre de Georges Pompidou et ancien ministre du général de Gaulee, dans un entretien exclusif publié dimanche 24 octobre par le quotidien l'Aisace.

Selon M. Messmer ales ettes

Selon M. Messmer, « les effec-tifs de l'armée française sont, après ceux de l'U.R.S.S., des Etats-Unis et de la Chine, les Etats-Unis et de la Chine, les plus élevés du monde. Il en résulte que pour le budget 1977, 59 % des dépenses sont consacrées aux dépenses d'entretien et de jonctionnement (dont deux tiers aux dépenses du personnel), alors que 41 % du budget seulement sont prévus pour les dépenses d'équipement, dont les dépenses d'armement constituent l'essentiel ».

« Le service militaire, déclare l'ancien premier ministre, est devenu gravement inégal. Je suis un des rares en France qui faut y renoncer. » M. Messimer estime que-« les inconvénients que l'on attribue à l'armée de mêtier sont quand même seusiblement exagé-rés ».

L'Egypte souhaite acquérir en France deux sous-marins à propulsion classique

De notre correspondant

Cherbourg. — Objet d'un simple bourg, qui ont perdu environ lancement technique, le samedi sept millions d'heures de travail 23 octobre, dans l'arsenal de avec l'arrêt de la construction du cherbourg, le sous-marin d'attaque que Ouessant — un bâtiment de en avril dernier. Mais une autre 1 200 tonnes de la classe Agosta — incertitude a régné pendant quel-1 zur touries de la ciasse Agosti —
sera le dernier sous-marin à propulsion classique destiné à la
marine nationale, qui à décidé de
s'orienter vers le nuclésire pour
assurer la propulsion de l'ensemble de sa flotte sous-marine.

Pour expliquer la mise à l'eau discrète du Ouessant (1), on a avancé l'incertitude du plan de charge des chantiers de Cher-

toute idéologie est rempiscée per

le vide étourdissant d'une laichté tous

n'accepterons que la liberté tonda-

vie, d'éduquer et de proposer à leurs

enfants un idéal de via soit battu

en brèche. Même par des utopistes

inconscients avant oublié les valeum

fondamentales humaines et spiri-

Dans une libra opinion publice par

Père Edmond Vandermeersch, jésuite,

qui fut secrétaire général adjoint de

l'enseignement catholique de 1964 à

1970, veut poser de manière ration-

nelle les termes d'un débat qu'il

Estimant que, c'ils laissaient les

reconnaît être politique.

en avril dernier. Mais une autre incertitude a régné pendant quelques mois à Cherbourg, au sujet du Ouessant. Depuis sa commande inscrite au troisième plan militaire, comme ses trois prédécesseurs, plusieurs pays se sont, en effet, intéressés à cette classe de bâtiments à hantes performances et dotés de tornilles clesmances et dotés de torpilles clas-siques. Le République Sud-Afri-caine en a commandé deux chez Dubigeon-Nantes, et la direction technique des constructions natechnique des constructions navales assure, en outre, une assistance technique à l'Espagne, acquéreur pour sa part de quatre Agosta sous licence. Il y a quelques mois l'Egypte, enfin, a signé un contrat de principe portant sur l'achat à la France de deux Agosta: l'arsenal de Cherbourg a dèse lors préviu de lui céder éventuellament son dernier-né, quitte à retarder l'entrée en service d'un autre bâtiment qui portera le nom d'Ouesant, en Méditerranée, où al doit rejoindre les trois premiers à la mi-1878.

A ce jour toutefois la signa-

A ce jour, toutefois, la signa-ture définitive du contrat égyp-tien n'est toujours pas intervenue, et l'arsenal constructeur des sub-mersibles de 1 200 tonnes n'a pas-la certitude de pouvoir compter sur la commande égyptienne pour combler le trou de son plan de charge entre 1978 et 1981.

RENÉ MOIRAND

(1) Come pour le Beveziers et le La Praya, qui ont été mis à l'eau en juin 1975, et en mai 1976, le Ouessont a été lancé samedi sans public ni musique et aucune cérémonie militaire n'a été organisée à cette occasion, ce qui rompt une troisième fois la tradition établie par le chantier.

armes idéologiques au vestiaire », « les partenaires du débat pourraient DES MANIFESTANTS PERTURBENT alors considérer leur vis-à-vis avec réalisme et sympathie plutôt qu'à tra-vers des arguments de racolage élecpose de rechercher une « solution neuve » Gui « suppose que cheme

ments concrets qui font la force de Pour lui, les accusations de « gabegle » portées par le P.S. contre l'en-seignement catholique sont « une contre-vérité », et l'assimilation de l'autogestion au collectivisme par les responsables de l'enseignement ca-tholique, « un procès d'intention »...

La position des communistes Au cours d'un débat consacré aux

rapports entre communistes et chré-tiens, M. Paul Laurent, secrétaire du comité central du parti communiste. avait, lui aussi, abordé le 14 octobre à Epinay le problème de l'enseigne-ment. Il avait notamment déclaré : « Tous les partis, mouvements, orga-nisations, Eglises, euront le droit d'exercer par leurs propres moyèna et en dehors de toute intervention de l'Etal et de l'école, l'action édusur le Langage du Grott.]

[M. Hanri le Gallo est né le 3 avril 1921 à Regnéville-sur-Mer (Manche). Il a été instituteur, professeur d'argials, puis inspecteur d'académie en 1973. Inspecteur prérait, il est en 1973 conseiller technique au cabinet de Mem Susanne Floux, secrétaire d'Etat à l'éducation nationale, puis de M. Joseph Pontanet au ministère de juin 1974 à juillet 1975, date à laquelle il est nommé directaur des enseignements élémentaire et secondaire de Paris.]

Cative de leur choix dans nes philosophiques, ich politiques. Aucune entraver mise è l'exercice de commentant la situation l'histoire » de l'enseignement aionnel, M. Laurent a pré ne saurait être question, de régler ce problème dan de revanche, de procéde sures de caractère auto décisions unillatérales. » cative de leur choix dans les domaines philosophiques, idéologiques, politiques. Aucune entrave ne sera mise è l'exercice de ce droit. » Commentant la « situation héritée de l'histoire » de l'enseignement confessionnel, M. Laurent a précisé : « !! ne saurait être question, pour nous, de régier ce problème dans un esprit de revanche, de procéder par mesures de caractère autoritaire, de

tamment.

Opposés à l'extension du camp du Larzac

UN DEFILE MILITAIRE A MILLAU (De notre correspondant.)

Miliau — Des incidents ont eu lieu, dimanche matin 24 octobre, à Miliau (Averron), au cours d'un défilé en ville, musique en tête, du 92 régiment d'infante-rie de Clermont-Ferrand, actuellement en manœuvres au camp du Larrac.

Près d'une centaine d'adversaires de l'extension du camp militaire, scandant le slogan « Gardarem lo Larrac», ont un moment arrêté le défilé, puis en ont perturbé le cours en faisant aux soldats une escorte très mouvementée. Des bousculades et des accrochages se sont produits entre les manifestants et quelques habitants de La Cavalerie, partisans de l'expansion du camp.

Au monument aux morts de la ville, où il alialt déposer une gerbe, le lieutenant-colonel Bezou, commandant le régiment, a déclaré : « L'armée française est partout chèz elle en França. Il est inacceptable qu'elle ne puisse défuer quand elle le veut, où elle le veut, où elle le veut, où elle le veut, où elle le veut, de clare côté, des paysans du

défiler quand elle le veut, où elle le veut ».

De leur côté, des paysans du Larzac, le Comité miliavois de défense du Larzac et quatre conseillers généraux socialistes qui s'étalent associés à cette action, MM. Deruy, Conion. Bloy et Vernhettes, ont contesté, dans un communique, l'opportunité de ce défilé « qu'ils auraient compris à la riqueur » le 11 novembre, mais qui « ne pouvait à l'évidence a ripieur » 18 11 novemore, mais qui « ne pouveit à l'évidence apparaître que comme une pro-vocation après les événements vêcus sur le Lorzac depuis un

DIRECTEUR COMMERCIAL

Outiliage mécanique - Une société française, spécialisée dans la fabrication et la commercialisation d'outillage mécanique et rattachée à un important groupe industriel înternational, recherche pour son siège basé à Paris son Directeur Commerinaustriei international, recherche pour son siège basé à Paris son Directeur Commercial. Rendant compte à la Direction Générale, il aura à définir le plan marketing ainsi que les objectifs commerclaux permettant une pénétration et une couverture optimale du marché français. Responsable de l'animation d'un service, comprenant environ 50 personnes, il devra développer l'aspect promotionnel des ventes sur un plan dynamique et veiller à l'amélioration constante de la rentabilité du chiffre d'affaires. Il prendra personnellement en charge les contacts, avec les plus importants cilents, convernt l'encemble des recteurs d'industria circi. couvrant l'ensemble des secteurs de l'Industrie ainsi que la négociation des marchés. Le candidat retenu aura à mettre fout en œuvre pour orienter la politique de diversi-fication, et par voie de conséquence, à faire face à un développement rapide de la société. Ce poste, de haut niveau, conviendrait plus particulièrement à un ingénieur de formation, agé d'au moins 35 ans et rompu aux négociations commerciales dans le domaine de la machine-outil ou de la mécanique. La maîtrise de la langue anglaise est impérative et une bonne connaissance de l'aliemand est souhaitable. La rémunération annuelle sera de l'ordre de (50,000 francs, en fonction du niveau de compétence atteint. Ecrire à G. RAYNAUD à Paris.

DIRECTION COMMERCIALE

140,000 F

Un groupe français (chiffre d'affaires consolidé : 220 millions de francs), lié à une puissante holding, et spécialisé dans la fabrication et la vente de produits destinés aux industries alimentaires, pharmaceutiques, recherche pour son siège situé en proche banlieue Sud-Est de Paris, un cadre commercial de haut niveau. Sous l'autorité du Directeur Commercial du groupe, il sera chargé de diverses missions (contacts commerciaux à haut niveau, études commerciales, administration et organisation des ventes), puls se verra confler la Direction Commerciale effective de deux sociétés du groupe représentant un chiffre d'affaires de 120 millions de francs. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 32 ans, de formation commerciale supérieure, ayant acquis une solide expérience de la vente et du marketing de produits industriels. Une bonne connaissance de l'anglais est nécessaire. La rémunération annuelle de lépart, de l'ordre de 140.000 francs, sera fonction de l'expérience acqu J. MOUNIER à Paris. Řéf. A/2454BM

INGÉNIEUR DE VENTES

120.000 F.

Récupération d'énergie.... Une société belge fabriquant des équipements industriels destinés principalement à la pétrochimie et à la chimie souhaite développer ses activités françaises, en ouvrant un bureau à Paris, après avoir mené avec succès une opération similaire à Londres et à Madrid. Ses équipements sont déjà vendus dans le monde enfier et elle possède un réseau commercial couvrant tous les pays industria-lisés. Cette société recherche donc un ingénieur qui, dépendant du Directeur Général, aura l'enfière responsabilité de la vente en France; il devra promouvoir les équipements, aussi bien au niveau des utilisateurs que de leurs confractants (B.E., Ingéniérie), le matériel offert est à la fois attractif et compétitif. Ce poste constituerait une excellente opportunité pour un ingénieur, âgé de 30 ans minimum, doté d'un réel st ayant une expérience de la vente d'équipements industriels aux pétrochimistes et chimistes ou à leurs contractants. Il devra avoir une bonne connaissance de l'anglais. La rémunération annuelle de départ, à laquelle s'ajoutera un intéressement pouvant la doubler rapidement, serà de l'ordre de 120.000 francs, et déter-minée en fonction de l'expérience du candidat retenu. Ecrire à G. MASSON à Paris.

DIRECTEUR DE PRODUCTION

Massif Central — Une entreprise française de tissage et tricologe, liée à un puissant groupe international, poursuit une croissance accélérée et recherche un Directeur de Production. Sous l'autorité du Directeur Général, il dirigera et coordonnera les moyens techniques d'une unité de 500 personnes, en recherchant l'amélioration de la Productivité dans le respect des objectifs de quantité et de qualité. Il sera responsable de la fabrication, du planning, des méthodes et de l'entreilen. Il animera les hommes dirigeant la production. Ce poste doit motiver un Ingénieur diplômé, âgé de 35 ans au moins, justifiant nécessairement d'une expérience de plus de 5 ans dans le textile. Il maîtrisera les procédures de gestion et d'organisation de production et son expérience du commandement lui permettra de s'affirmer d'emblée dans son rôle. La rémunération de départ, de l'ordre de 120.000 francs, sera liée à l'expérience acquise. Ecrire à F. WILLIGSECKER à Lyon.

CHEF DU PERSONNEL

85.000 F

Filiale d'un très puissant groupe industriel, une société recherche le Chef du Personnel d'un département (400 personnes) situé à 200 kilomètres environ au Sud de Paris. Sous l'autorité du Secrétaire Général, il assurera l'administration du personnel mais pensera suriout à la mise en place d'une véritable gestion du personnel (recrutement, formation, classifications, rémunérations...), qu'il animera en très étroite collaboration avec les cadres de l'établissement. Il sera également chargé de l'information et des relations avec les instances de représentation du personnel et des organismes extérieurs. Ce poste conviendrait à un candidat âgé d'au moins 28 ans, de formation supérieure ou équivalente, ayant l'expérience de la gestion du personnel et des relations syndicales dans un contexte industriel. La rémunération annuelle de départ, fonction de l'expérience acquise, sera de l'ordre de 85,000 francs. Ecrire à J. MOUNIER à Paris,

Aucun renseignement ne sera transmis sans l'accord préalable des candidats. Adresser C.V. en rappelant la référence à :

PA CONSEILLER DE DIRECTION S.A. 8, rue Bellini, 75782 Paris - Cadex 16 - Tél. 727-35-79 9, rue Jacques-Moyron, 69006 Lyon - Tél. (78) 52-90-63

Amsterdam - Barcelone - Bruxelles - Copenhague - Francian - Landres - Madrid - Milan - New York - Stackholm - Zurich

MICIEI IT VENT # ADJUDI:

@ COLOMB MIEMENT 3 14 prix : 88.0

5 to

Satural V Inhana . MERIE 73° 18 24 7

SERRURER $\mu_{MIV} \dots$

• • • LE MONDE — 26 octobre 1976 — Page 15

Alors que le prélat traditionaliste célébrait une messe en Allemagne

Des partisans de Mgr Lefebvre ont provoqué des incidents dès l'ouverture de l'assemblée épiscopale de Lourdes

Dès l'ouverture de l'assemblée plénière de l'épiscopat français à Lourdes — dont les travaux ont commence à huis clos samedi et dimanche, — des partisans de Mgr Lefebvre ont porté la contestation

et provoqué des incidents.

Dans le même temps, le fondateur du séminaire traditionaliste d'Ecône a célébré, dimanche 25 octobre, à Friedrichshafen (Allemagne fédérale), une messe selon le rite de Pie V. Au cours

la cérémonie, le préfet s'en est pris vio-lemment aux communistes et a réaffirmé son intention de continuer son action.

De son côté, le Père Bruckberger, qui vient d'être désavoué par ses supérieurs («le Monde» du 23 octobre), a précisé dans « le Journal du dimanche » du 24 octobre ses attaques contre les

D'autre part, à Rome on apprenaît qu l'archevêque de Bari avait suspendu « a divinis » l'abbé Olindo Del Donno, élu député du M.S.I. (extrême droite) lors des dernières élections législatives ita-

Un peu plus tard, le cardinal Hyacinthe Thiandoum, archevêque de Dakar et qui avait été ordonné prêtre en 1946 par Mgr Lefebvre, rendait un hommage tout

L'ancien archevêque de Dakar s'élève contre « l'esprit de collégialité » qui règne dans l'Église

Friedrichshafen (AFP., AP.).—
Sept mille personnes environ,
venues de République fédérale
d'Allemagne, de Suisse, d'Autriche, de France et d'Italie, ont
assisté dimanche 24 octobre à la
messe, selon le rite de Pie V,

ile acqueir en k

is a propulsion de

célébrée à Friedrichshafen, en Allemagne fédérale, par Mgr Le-

suspendu a divinis, était assisté d'une trentaine de prêtres, dont plusieurs ont été ordonnés par lui au séminaire d'Ecône. febvre. La cérémonie a su lieu dans un hall de la Foire inter-nationale de Constance (IBO) loué, pour la circonstance, par un médecin allemand. Mgr Lefebvre, A l'extérieur, des contestataires, fidèles au Vatican, arboraient des pancartes proclamant : « Moins

Dès son ouverture, l'Asseml'épiscopat trançais, à Lourdes depuis le samedi 23 octobre, a été l'objet de très vives critiques de chrétiens traditionalistes et a été marquée, dimanche, par un incident provoqué par ces demiers.

Une délégation du « Comité nour la l'ustice dans l'Eglise groupement qui se définit comme traditionaliste - et fidèle à la vole ouverte par Mgr Lefabvre », a déposé, au secré-tariat de l'Assemblée de Lourdes, une motion dénonçant « le nocide spirituel perpétré par das hommes d'Eglise félons = et les « persécutions contre des

Faute de n'avoir pu remettre ce taxte en main propre aux évêques, un des militants du nt s'en est pris au cardinal François Marty, archeyêque de Paris, au moment où li sortait de la salle de réunions. en compagnie de Mgr Roger regaray, archevêque de Marselle et président de la Conférence épiscopale française, pour mease en la basilique du Ro-saire. En lui mettant la main sur l'épaule, le supporter traditionaliste a lancé à l'archeveque

Jaire ? = a répondu le cardinal, nullement

Comme . le manifestant s'en prenaît à d'autres évênues en leur tenant des propos plus ou domaine de la grotte = a menacé d'appeler la police, ce qui a mis fin aux incidents.

D'autre part, dans un numéro spécial de leur journal, Présent, les chrétiens appartenant au des comités d'action politique et sociale (slège à Castres) critiquent très sévèrement les évêtourne, attention, Messeigneure = lis écrivent notamment :

trente ans. Nous sommes treditionalistes. Nous no sommes pas conservateurs. Le rite de la pas la promulgation des rites nouveaux, mais ceux-ci ne sauraient l'exclure.

» Messeigneurs, vous êtes la vicillesse, la pire (...), celle de l'âme et celle du cœur. - Après avoir traité de « l'âches - les évêques à cause de leur silence sur le Cambodge et sur le Vietà un seul des saiets prêtres traditionalistes qui sont prêts à soutfrir pour leur foi ».

LE PERE BRUCKBERGER : l'épiscopat français se constitue en Soviet suprême.

Désavoué publiquement le 21 octobre par le maître général des Dominicains et les trois pro-vinciaux de l'Ordre de France, le Père Bruckberger s'en prend vio-lemment à l'épiscopat français dans le Journel de d'imanche de dans le *Journal du dimanche* du 24 octobre. Le père Bruckberger écrit notamment :

pancares proclamant : « Mons d'encens, plus de clarié » et « Le-jebure, un retour au Moyen Age? ». L'office a, d'autre part, été troublé par des catholiques conciliaires qui ont invectivé le célébrant. Ils ont été expulsés par les services d'autre dont les membres de la concentration a Je regrette vinement qu'on parle sans autre précision de mes a attaques inadmissibles contre le pape et les évêques de France ». Il est vrai que je secone assez rudement l'épiscopat francélébrant. Ils ont été expulsés par le service d'ordre, dont les membres portaient un brassard avec le mot « Ordner ».

Avant la messe, qui était la première célébrée par Mgr Lefebre depuis son entrevue du 11 septembre avec Paul VI, le fondateur du séminaire d'Ecône a teuu une conférence de presse. Il s'est livré à une violente attaque contre les communistes, mettant en garde contre « l'occupation de l'Eglise » par ces derniers. Il a mis directement en cause le représentant du Vatican à la conférence sur la sécurité d'Helsinki, çais, mais précisément parce qu'il est en train de se constituer en Soviet suprême, indépendant aussi somer supreme, macremannt dussi bien du pape que de la base, et que, comme l'épiscopat anglais au setzième siècle, il mène peu à peu les catholiques à une séparation de fait avec Rome et l'Eglise universelle. Comme les Anglais du seizième siècle, fai peur que les catholiques français se re-troupent un jour schismatiques sans l'avoir voulu, sans même

sans l'about bouse, sans meme s'en être aperçus. »
D'autre part, l'Aurore de ce lundi 25 octobre annonce que malgré le désaveu dont il est l'objet, le Père Bruckberger continuers à donner sa chronique habdomadaira à es journal rènce sur la securité d'Heisinki, l'archevêque Augustino Casaroli, affirmant notamment que depuis cette conférence, « il est coutume au Vatican de cultiver les relations avec l'Union soviétique ».

Le prélat a, en outre, réaffirmé ses options traditionnalistes et a hebdomadaire à ce journal.

LE CARDINAL THIANDOUM rend hommage a Paul Vi ET AU CONCILE

Rome (AFP.). — Le cardinal Hyacinthe Thiandoum, archevêque de Dakar, a rendu, dimanche 24 octobre, un hommage tout particulier à Paul VI et au concile.

Deux heures après la messe célébrée à Friedrichshafen (Alle-

magne fédérale) par son prédécesseur à Dakar, Mgr Marcel Lefebvre, le cardinal a salué l'au-torité du pape face à des « agres-sions inconsidérées », en ajoutant que jamais le souverain pontife n'avait été autant écouté des évêques et de l'Eglise. Quant au concile, a-t-il ajouté, il est le « phare qui éclaire la marche lumineuse de l'Eglise dans le

temps s.

Le cardinal Thiandoum, qui a été ordonné prêtre en 1946 par Mgr Lefebvre, est intervenu récemment à plusieurs reprises pour éviter la rupture entre le prélat traditionnaliste et le Vatican.

● Dans l'article sur l'assemblée plénière de Lourdes paru dans le Monde du 23 octobre, Henri Fesquet ne préconisait pas « une résolution dans l'Eglise », comme il a été indiqué à la suite d'une erreur de transmission, mais une révolution « culturelle » dans l'Eglise.

et l'Église postconciliaire

La crifique des conférences épiscopales

Mgr Lefebvre a, d'autre part, lance une mise en garde contre les conférences épiscopales qui ont pris, à son sens, trop d'importance depuis le concile de Vatican II, et il s'est élevé contre « l'espri de collégialité et de démocratie qui u rènne » qui y règne ».

rence sur la sécurité d'Helsinki

souligné que la récente lettre que lui a adressée Paul VI lui deman-dant de revenir à la loi commune

dant de revenir à la loi commune constituait, à ses yeux « un refus total de continuer la tradition ». Mgr Leiebvre s'est déclaré « obligé de suivre ce que l'Eglise a enseigne pendant deux mille ans ». Toutefois, il a affirmé qu'il « ne voulait pas faire de schisme, comme le lui reprochent ses défuncteurs ».

« Le pape a désormais peur d'y faire preuve d'autorité, ce qui constitue une véritable abdica-tion », a-t-il dit. Il a ajouté que les conférences épiscopales sont des organisations de droit cano-nique et non de droit divin. Selon lui, seul chaque évêque est res-ponsable de ce qui se passe dans

son diocèse. Interrogé sur ce qu'il allait faire dans l'avenir, le directeur du séminaire d'Ecône a déclaré être prêt à se rendre partout où il serait invité à célébrer des messes. Il pourrait se rendre prochaine-ment en Normandie, notamment à Caen, à Rouen, à Alençon, et

TUSA à partir de 2220 F

comprenant: • aller-retour par vol régulier 747 TWA

· accueil et transfert à l'hôtel 7 nuits à choisir parmi 9 bôtels 7 petits déjeuners ou
visite de ville guidée en français ou
survol du centre ville en hélicoptère

départs tous les samedis et mercredis à partir du 30 Octobre voyages de 12 et 16 jours les vendredis et samedis

mêmes programmes pour Miami, San Francisco, Los Angeles

noël et pâques

Charters Pan Am F 1650

et des Week-end à New York à partir de F 1700

21, rue Alexandre Charpentier 75017 Paris tél. 755 77.90 - 380 55.58 +



Camino a choisi l'Amérique... Pour l'Amérique, choisissez Camino

3 LANGUES E I KANGEKES



COURS "TOURIST". 1 manuel de poche regroupant 300 phrases dans 30 langues différentes. 1 cassette pour chaque langue.

"LES LANGUES PAR L'IMAGE" (méthode directe) Le texte n'est jamais traduit. Le sens en est découvert grâce aux illustrations des manuels. Vous êtes ainsi maintenu en permanence dans le contexte de la langue étudiée.

SERIE "AUDIO-ACTIVE" (AA) ANGLAIS - FRANÇAIS - ALLEMAND - ITALIEN - ESPAGNOL 2 niveaux par langue, 4 cassettes et 1 manuel par niveau Série utilisable sur tous magnétophones ou lecteurs de cassettes. L'enregistrement comporte des silences permettant la répétition de chaque phrase et la réponse aux questions test.



SERIE "AUDIO-ACTIVE-COMPARATIVE" (AAC) ANGLAIS - FRANÇAIS - ALLEMAND - MALIEN - ESPAGNOL -

RUSSE-AMERICAIN-PORTUGAIS. 4 niveaux en anclais, français et allemand. 3 niveaux dans les autres langues. 6 cassettes et 1 manuel par niveau. Dans cette version - possibilité de s'enregistrer en parallèle avec le speaker - donc de comparer. Cette faculté de comparaison ne peut-être obtenue qu'en utilisant un magné-tophone du type "laboratoire de langues". L'AUDIO K7 LCH 1015 le plus répandu des appareils de ce type, permet de travailler

et aussi de se distraire 1.560 FTTC (avec micro-casque).* * Prix indicatifs au 1er mai 1976 (Prix par niveau).

DIVISION ELECTRO-ACOUSTIQUE

BP 131. 92154 Suresnes - Cedex

8

Si vous désirez une documentation détaillée ou l'adresse d'un revendeur spécialisé, retournez-nous la présente annonce avec votre carte de visite.

Adress	se				a a	
						*
		 -	 			

Mgr Marty et l'intégriste : je vais prier pour toi

prêtres intégristes ».

- ment l'ordre - de ne pas toucher

Dans un communiqué, le Co-< El maintenant, que vas-tu - mité - tient à faire savoir que la lutte contre le génocide spiri-«Je vals prier pour tol», lui tuel perpétré par des hommes d'Eglise ne fera que s'inten-

OFFICIERS MINISTÉRIELS

ET VENTES PAR ADJUDICATION

Vente sur licitat, au Palais de Justice à Nanterre, le 18 novembre 1976, 14 h. EN UN SEUL LOT dans un immeuble

sis à COLOMBES (92) 198 à 118, boulevard de Valmy et 11, 25 et 27, rue A.-Bouvier (lot nº 235), bât. 16, escal. L. 4º ét... le 9 novembre 1976 MENUISERIE des parties communes générales.

Adj. au Tribunal de Commerce Paris. le 9 novembre 1976 MENUISERIE Parquet, ébénisterie, install., rabricat. Mise à prix : 88.006 francs 3, VILLA ERMITAGE, PARIS-20° S'adr. pour rens. à Mª Marcel JARRY, avocst à Paris, 50, bd Malesherbes; Mª DEMORTREUX, not., Paris, 67, bd Saint-Germain: et à tous avoc. près les Tribunaux de Grande Instance de Paris, Bobigny, Nanterre et Gréteil.

Ad), au Tribunal de Commerce Paris, le 4 novembre à FABRICATION

Vente sur saisie immobilière au Palais de Justice à EVRY, rue des Mazières, le mardi 2 novembre 1976, à 14 h. UN PAVILLON

II. avenue Foch
MISE A PRIX: 16.000 FRANCS
Consignation indispensable pour encherir. Renseignem. Mc TRUXILLO
et akoun, averas, 51, rus Champlouis à CORBEIL-ESSONNES, tèl.
496-30-26 et 496-14-18.

avec ball tocaux commerc: et Jardin. M. a prix (NE p. et. b.) 20,000 F. Cons. 10,000 F. S'ad. Me DURAND et. JOUVION, n. ass., 10, r. D.-Casanova; Me HERISSAY, s., 130, r. Rivoli, Paris.

BAR - RESTAURANT

Adj. au Tribunal de Commerce à Paris, le 3 novembre 1976. À 14 h. 15 - Fonda

SERRURERIE - FERRONNERIE EN FER

exploité avec BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX, situés à

exploité avec BAIL DES LOCAUX COMMERCIAUX, situés à

PANTIN (93) 33. rue Hoche - Bureaux; 31, rue Hoche

PANTIN (93) et à PARIS; 3, impasse Gomboust (1°)

Mise à prix : 30.000 P (pouvant être baissée). Consignation : 10.000 P.

B'adresser à Mª POPELIN, notaire, 184, rue du Paubourg-Saint-Honoré;

Mª GOURDAIN, syndic à Paris, 174, boulevard Saint-Germain.

Adi. au Tribunal de Commerce à Paris, le 3 novembre 1976, à 14 h. 15 - Ponda MONTAGE TOURNAGE MECANIONE GÉNÉRALE PRAISAGE PERCAGE TOURNAGE
TOURNAGE
MECANIQUE GENERALE
PRAISAGE
USINAGE
USINAGE
MECANIQUE GENERALE
PRAISAGE
PERCAGE
PERCAGE
Miss à prix 20.000 P (pouv. être baissée). Consignat. 10.000 P. S'adresser à
Me POPELIN, n., 184, Fg-St-Honoré; Me GOUEDAIN, s., 174, bd St-Germain

Adj. au Tribunal Commerce Paris, 3 novembre, à 14 h. 15 - Sur folic enchère Fds COUVERTURE - PLOMBERIE - ÉLECTRICITÉ

FUMISTERIE - CHAUFFAGE CENTRAL AVEC BAIL DES LOCAUX COMMERC. 46, RUE DE PROVENCE à PARIS (9°) 40, RUE DE PRUVENUE a PARIS (7) recoive Mgr Lefebvre en septembre 1978. Jugement inatiendu, qui pour l'église, par Roland Gameher. esser à Me POPELIN, notaire, 164, rue du Faubourg-Saint-Honoré, Paris.

peut-être en Espagne. ÉTRECHY (91) Le conflit entre le fondateur d'Écône

présenté par deux journalistes L'affaire Lesebvre vient de lisent pas le Monde... En revan-usciter deux ouvrages de che, il est vrai, comme il le dit, que certains milieux romains en susciter deux ouvrages de plus: le premier d'un journaliste témoin de l'événement quotidien, le deuxième d'un historien également journa-Adj. au Tribunal de Commerce Paris, le 9 novembre à 14 h. 15 - Fonds de liste se doublant d'un polé-

miste qui entend faire l'apo-logie du fondateur du HORLOGERIE Bljoux - Access.
Vente - Achat

d Paris-8e, 18, av. F. Roosevelt
M. à p. (p. êt. b.) 20.000 F. C. 10.000 F.
Sad. Me Popelin, n., 164, Fg-St-Honoré.
Me Baumgartner, s., 4, r. Coutellerie.
Me Baumgartner, s., 4, r. Coutellerie. séminaire d'Econe. Jean-Anne Chalet est respon-sable à l'agence France-Presse de l'information religieuse. Il pré-sente une documentation, des reportages. l'environnement tradi-tionaliste de Mgr Lefebvre en France et en Sulsse, un raccourci

ont pris ombrage.

L'ouvrage se termine par l'intéressant procès-verbal de l'entrevue qui a eu lieu en février 1975
entre des cardinaux de la Curie
et Mgr Lefebvre. Le désaccord
apparaît fondamental. P. urtant,
le avrid pai Garonne dans sa

et Mgr Leieuve. Le desaccini apparaît fondamental. Purtant, le cardinal Garonne, dans sa modération, ira jusqu'à reconnaitre que le séminaire d'Econe est adique d'estime sous bien des aspects, et même, si vous voulez, il est peut-être supérieur aux autres, dans l'ensemble s.

L'ouvrage de Roland Gaucher contient encore la version intégrale du manifeste de Mgr Lefebvre du 21 novembre 1974, il est vral déjà publié par la revue l'innéraires de juin 1976. C'est un document ex plosif, où on lit notamment, à propos de Vatican II: a Cette réforme étant issus de libératisme, de modernisme, est tout entière empoisonnée: elle sort de l'héréste et aboutit à l'héréste, même si tous ses actes ne sont pas formellement hérétiques. Il est donc impossible à tout catholique conscient tidèle d'adopter cette réforme et de s'y sou mettre de queique manière que ce soit. 3 tionaliste de Mgr Lefe byre en France et en Sulsse, un raccourci historique des principaux schismes, etc. Le tout se caractérise par la sobriété et une distance voulue de l'anteur, qui a le mérite de s'effacer devant son sujet pour laisser les faits parler d'euxmèmes. On regretters seulement que les documents diés en annexe ne remontente pas en decè de juin de l'année 1975.

Roland Gaucher, qui appartient à l'équipe du journal Minute, a fait, au contraire, cenvre de partisan. Il s'agit de démonirer que les «intégristes» sont brimés et que plus on veut les «enterrer», plus ils sont vivants et influents. La passion égare l'auteur quand il croit, par exemple, pou voir affirmer que le Monde a été « projondément irrités que Paul VI reçoive Mgr Lefebvre en septembre 1978. Jugement inattandu, qui ne pourra bromper que ceux qui ne

GYMNASTIQUE

Nadia Comaneci presque égale à elle-même

Cannes. — Nadia Comaneci, la cham-pionne roumaine de gymnastique, révé-lation des Jeux olympiques de Montréal, où elle a remporté trois médailles d'or, une d'argent et une de bronze, a participé à trois galas exceptionnels avec son équipe (1) les 22 et 23 octobre à Antibes, et le 24 à Chamalières. Il s'agissait de la première sortie hors de son pays depuis

dans les exercices qu'elle a pré-sentés à Antibes. Le risque d'un plagiat avant les prochains cham-pionats d'Europe de Prague, en mai 1971, explique sa discrétion. Teodora Ungureanu, sa dauphine, qui a, par ailleurs, été justement acclamée dans les exercices au sol, a révélé, en revanche, une nou-velle facette de son talent en réa-lisant aux poutres un enchaîne-ment encore inédit au monde et dissantes virtuosités, dont Mont-réal eut la primeure en juliet et que le public d'Antibes a revécues samedi en retenant son souffle. L'exercice le plus spectaculaire du programme : celui des barres asymétriques exécutié par Nadia Comaneci, premier saut pé-rilleux en avant de la barre intérilleux en avant de la barre inté-rieure à la barre supérieure, jam-besé cartées, snivi d'un second en prise croisée, renversement et appui sur les mains et sortie en saut périlleux avant avec demi-tour. A un ou deux enchaîne-ments près, la répétition des gestes qui ont valu à la gymnaste roumaine la note maximum 10 du jury des Jeux olympiques. Les spectateurs antibols ont laissé éclater d'autant plus fortement

Il y a deux Nadla Comaneci. La première est en représentation dans le hall de eon hôtel, au côté de son entraîneur, Bela Karoly, et du chef spectateurs antibois ont laisse éclater d'autant plus fortement leur admiration que la veille l'im-possible s'était produit. En réali-sant son deuxième salto avant, Nadia Comaned avait soudain de la délégation roumaine, M. Po-pescu, qui l'assistent avec vigilance, au cours de l'interview. Son regard, eous la frange de cheveux, exprime à la fois la résignation Nama Commanem await soudam commis la faute. Ses mains avaient glissé su rl barre; la chute s'était ensuivie, franche, irratrapable. Cet accident, en fait anodin pour tout gymnaste, la « petite fée de Montréal » avait par deutie en étan étantes a valt d'avoir à recommencer un jeu devenu sans sel et un certain amusoment à être l'objet de tant de curiosité. Le triomphe de Montréal l'a-t-elle transformée ? -- < Non. = Elle a bien éprouvé certains senti-ments ? — « Oui, elle a été très heureuse, elle a eu beaucoup de plaisir à remporter toutes ces médailles. » Un mot revient plu-Normal. - Que tant de personnes l'admirent ? « Normai. » Qu'elle alt autant de dons ? « Normal. » Pour ses parents, il était également

De notre correspondant régional les Jeux de la jeune prodige (quinze ans en novembre), qui a reçu à Antibes avec ses camarades, devant deux salles com-bles (six mille spectateurs) et sous les yeux de Son Altesse Sérénissime, la prin-cesse Grace de Monaco, un accueil très chaleureux. Précédée par des rameurs

et à une prise de poids anormale, Nadia Comaneci a simplement laisse apparaître qu'elle n'était pas invulnérable - une première chute en public, aux barres asymétriques, — sinon qu'elle était, au stade actuel de son entraînement, presque égale à elle-même, c'est-à-dire proche de la perfection révélée à Montréal.

consistant en un coup de pled à déjà très sûre d'elle, la jeune Mar-la lune suivi d'un saut périlleux seillaise (douze ans et demi) a, arrière. pour sa part, enchanté le public arrière.
Trois gymnastes françaises,
Marina Bokay (Nice), -Chantai
Seggiaro (Nice) et Véronique Sanguinetti (Marseille), ainsi que la
champioune belge Joële de Kaukelaire, se sont mesurées, au cours
des galas d'Antibes, aux prestigieuses gymnastes roumaines.
Grâcieuse, légère, expressive et

(1) Le délégation roumaine, qui était conduite par M. Gaby Popeson et l'entraîneur national Bels Karoly, comprenait, outre Nadia Comenad et Teodora Ungureanu, Gaby Cior-ghit, Marilena Neagu et Mariana Constantin.

sans complaisance relatives à sa méforme

« Normai »

- normal - qu'elle ait dominé les jeux comme elle l'a fait car « lis étaient confiants dans son taient ». A son retour de Montréal, l'accuejí que lui ont réservé les autorités roumaines avait toutefois de quol l'impressionner. Devant toutes les personnalités du régime réunles au palais des sports et de la culture de Bucarest, elle a été décorée par M. Nicolas Ceausescu, chef du gouvernement et secrétaire général du parti communiste roumain, de l'étoile du « Héros socialiste », la plus haute distinction de la République roumains,

Parmi les fêtes organisées dans plusieurs viiles en son honneur et en celui de son équipe, la plus sieurs fois dans ees réponses, le chaleureuse a eu lieu à Gheorghlu-même en roumain qu'en français : Dej, l'ancienne Onesti, où elle est née et où elle réside,

Au terme des réceptions officielles, les autorités roumaines ont offert à Nadia Comaneci et à ses camarades

un mois de vacances au bord de la mer Noire, dans la nouvelle station estivale de Mangalia, proche de la frontière buigare. Puis la pretite gymnaste a repris le chemin de l'école — elle est en « 9º année », notre classe de 4º de l'enseigne condaire - et se destine au professorat d'éducation physique. L'entralnement? Trols heures quotidiennement, six jours par semaine, Qu'est-ce que la gymnastique? - « Sa passion. » Les plus grandes qualités pour une gymnaste ? - « La persévérance, le travail, l'amour de la gymnastique. » Envisage-t-elle de consacrer sa vie au sport ; « Oui, comme athlète d'abord, puis comme entraîneur, mais à solxante ans tout de même... » On apprendra encore qu'elle a comme distractions, les promenades à bicyclette, la collection des timbres et des poupées (elle en possède cent cinquante). L'entretien n'a duré que quelques minutes. Elle

elle était allleurs. Deux heures après, on retrouve une autre Nadla Comaneci, à la fin du repas offert à la délégation roumaine par la municipalité d'Antibes, dans un restaurant de la presqu'ile du Cap. Détendue, mutine et révélant soudain qu'elle comprend et s'exprime un peu dans notre langue qu'elle étudie depuis trois ans. Par-lant de sa famille, de son père qui est mécanicien, de son frère Adrian, dix ans, qui n'alme que le football. Riant en offrånt av maire d'Antibes. M. Plerre Merli, deux patifs personnages folkloriques roumains, dont les têtes almantées se rejoignent dans un balser sec des qu'on les approche l'une de l'autre ... Mals quand on lui demande si la gymnastique de haute compétition n'es pas un peu une prison, la première Nadia, celle de l'interview, fait taire

la seconde. Pas de réponse. - G. P.

n'a pas souri ; ne s'est pas animée ;

LA FRANCE BAT L'AUSTRALIE 18 à 15

Face à une bande d'aventuriers

De notre envoyé, spécial

Bordeaux. — D'abord, un bon public. Libérés, rassérènés par l'ouverture en janjare de l'équipe de France qui marquait douze points en dix minutes (elle gagnera finalement par dixhuit à quinze), deux dixaines de milliers de Gascons nous donnaient enjin l'exemple d'une joule française intelligente. On l'entendait acclamer les réussiles australiennes, moquer l'outre-cuidance des Français, protester contre le refus par l'arbitre d'un essai australien qui paraissait valable. Un miracle... Les naturels du Bordelais seraient-ils, en troupe, les plus civilisés des

Il a pourtant fallu qu'à dix minutes de la fin une vilaine bagarre laisse Imbernon cloué au sol, savamment piétiné par les plus grou messieurs des antipodes, pour que se réveille terre romaine et britannique les instincis des tribus gauloises, querelleuses et fortes en gueule. Pour un peu, et n'était la forme du ballon, on se serait ern à Saint-Etienne un soir de coupe d'Europe. Ce ne jut qu'une flambée. Mais ne verru-i-on jamais un public capable de se tenir proprement deux mi-temps durant?

Un beau sang-froid

Drôle de match, avec ça, manqué et savoureux, balayant la pelouse de longues paques effrénées, comme en voient les orages dans les climats tropicaux. Un match fait de flux et de reflux soudains, un combat de coursiers, une course de combattants un peu fous, le tout démesuré et discontinu, mais passionnant pare qu'à de bons joueurs venus de Toulouse ou de Narbonne, tout jarands de leurs maîtrise, s'affrontaient une bande d'aventuriers comme on en voit dans les films de Sam Peckinpah.

Galopeurs sans pareil, bons sauteurs, sacrés cogneurs à l'occasion, déménageurs de pianos capables aussi de faire des gammes, on a vu des Australiens tout près de l'emporter.

En dépit des résultats médiocres obtenus par cette équipe contre les sélections régionales françaises, nous soutentons après avoir vu leur maich contre les Languedociens, à Narbonne, que ces garçons couleur de feuilles martes n'ont pas seulement des fambes, des muscles et une vruis dureté physique, mais qu'ils jouent aussi au rugby comme leurs ainés de naquère, Catchpole, Hawthorne ou Fairfaz. On peut, au surplus, les créditer d'un

beau sang-froid.

Bousculés, trimballés, presque ridiculisés pendant le premier quari d'heure, on les vit courber la tête, reprendre souffle, se russembler et peu à peu faire busculer le match. C'est alors que surgit un petit homme aux semelles de vent, un freluquet rouquin nomme Wright qui, le ballon en main, semble avoir mis un tigre dans son moteur. Secouant ses boucles claires, il s'engouffra trois fois à travers les défenses françaises, les transpérgant comme en se jouant. Laissez-le filer, et il se glisse, rebondit, et se retrouve dans votre en-but. Merveilleux bonhomme, qui a survolé le match et réussi à éclipser cet autre joueur d'exception qu'est l'ouvreur Mac Lean.

Un quart d'heure de jeu superbe

Alors, en face? Le quinze de France sort à grand-peins de son cocon. Il avait, ce dimanche, un quart d'heure de jeu dans les jambes et dans le cœur, un quart d'heure superbs, c'est vrai. Après, on a vu s'opérer une sorte de partition, une dislocation entre « ceux de devant », les gros, qui ont été plutôt bons ; et « ceux de derrière », qui avaient l'air d'être montés dans un ivagon détaché du train. Il manquait, un chainon, des soufflets entre les vagons, ou plutôt une charnière. Il serait vain de nier les qualités d'allant et d'énergie de Jacques Fouront demis de mêlés et cantaire. Mais ce garcon connaît assez le jeu vain de nier les qualités d'allant et d'energie de Jacques Fouroux, demi de mêlée et capitaine. Mais ce garçon connaît assez le jeu pour juger avec nous qu'il a cajouillé ce maich au-delà du possible, toujours à contretemps, à contresens. Une pitié. Au point qu'à ses côtés, l'excellent Alain Marot, qui a su rendre à son équipe de Bripe un style et une vie, et dont on attendait depuis longtemps l'épanouissement en équipe de France, parut malheureux et emprunté.

Din-huit à quinze : le score inversé, on n'aurait pas crié à l'injustice. Le voyage depuis Sydney est long. Mais ces jeunes gens ont bien fait de venir. Leur rugby, décidément, ne sent

JEAN LACOUTURE.

AUTOMOBILISME

James Hunt champion du monde des conducteurs

Tokyo. — La dernière confrontation entre Niki Landa et James Hunt n'a pas vraiment eu lieu. Dimanche 24 octobre à Fuji dans le Grand Prix du Japon, dernière épreuve du championnat du monde des conducteurs, le duel des deux pilotes pour la conquête du titre mondial a tourné court. Dès le deuxième tour, Niki Lauda a choisi d'abandonner, plutôt que de prendre le risque de continuer à conduire

a petite fée de Montréal a avait paru devoir en être épargnée. Les plus mortifiés en ont été l'entraîneur et la chef de la délégation roumaine, qui estimèrent peu fair play — s'agissant d'une simple démonstration — que la télévision l'ait montrée (et remontrée) aux téléspectateurs français, nablague.

Nadia Comenaci n'a incorporé, au demeurant, aucun élément nouveau, par rapport à Moniréal,

dans des conditions difficiles avec peu de visibilité en raison de la pluie et des nappes de brume qui noyaient le circuit. C'est donc James Hunt qui a remporté le championnat du monde en se classant troisième derrière Mario Andretti (Lotus) et Patrick Depailler (Tyrrell). Mais il a bien failli perdre son titre dans les tout derniers tours à la suite de la crevaison de l'un de ses pneus.

Dans la nuit précédent la course, une forte pluie s'était mise à tomber sur toute la région de Fuji. La brume, pour ne rien arranger, limitait souvent la visibilité à quelques mètres, de sorte que le déroulement du grand mix sembleit bien compresses Cétait De notre envoyé spécial la course japonaise replaçaient au premier plan. Comment ne pas se souvenir?

que le déronlement du grand prix semblait bien compromis. C'était d'ailleurs le point de vue des pilotes, qui décidèrent dans un premier temps que le Grand Prix du Japon ne pouvait avoir lieu dans ces conditions. Une quasiquaminité s'était faite dans ce sens auximité s'était faite dans ce sens le peloton n'étonmera perquaimité s'était peloton n'étonmera perquaimité s'était faite dans ce sens le p parmi les concurrents et, à vrai dire, au vu des conditions atmo-

dire, au vu des conditions atmosphériques, personne ne pouvait
leur en faire grief.

Le vent charriait de plus belle
des trainées de brume, bouchant
par moments toutes les perspectives, et la pluie qui tombait de
manière ininterrompue continuait
à rendre la piste impraticable.
On était à deux heures du départ
prévu et aucune amélioration ne
paraissait devoir arranger les
choses et surtout les affaires des
organisateurs. Car le public choses et surtout les affaires des organisateurs. Car le public — soixante – quinze mille personnes — était déjà là, stoique dans l'incile, voire impossible, de lui faire comprendre que ce n'était pas un temps à mettre un pilote dehors. La décision des pilotes de faire annuler le grand prix dimanche et éventuellement de demander son report à lundi, mardi ou mercredi, allait done à l'encontre de beaucoup d'intérêts. De presde beaucoup d'intérêts. De pres-sion en pression, les tenants de la course à tout prix obtinnent gain de cause et, une nouvelle fois, les pllotes ne surent pas rester unis et fermes dans leur attitude pour et fermes dans leur attitude pour faire prévaloir leurs arguments. Car, si la fin d'épreuve, une fois la piste plus ou moins sèche, permit une course normale, les premiers tours donnèrent lieu à bien des inquiétudes eu égard au défaut de visibilité dû aux pulvérisations d'eau — des rideaux opaques, dressés par les énormes roues des monoplaces.

L'extrême réticence des pilotes à disouter le Grand Prix du Japon

L'extrême réticence des pilotes à disputer le Grand Prix du Japon dans ces conditions portait sans doute déjà en germe l'abandon de Niki Lauda. Le pilote autrichien, partisan plus qu'un autre du report de l'épreuve, ne pouvait oublier que le le acût, au Nurburgring, c'est sur une piste détrempée par la piule qu'il avait été si gravement accidenté. Depuis son rétour à la cométition. Lauda ne

Avant le départ, il y avait déjà dans le peloton n'étonnera per-sonne. James Hunt jouait son va-tout avec détermination : c'était sa dernière chance d'être chamsa derniere chance d'ente cham-pion du monde et il entendait la saisir. Lauda, perdu dans son complexe, conduisait à contre-ceur en proie au doute et à la

Sa décision d'abandonner des le deuxième tour (sur soixante-treize en tout) a cependant beau-coup surpris. C'était blen la première fois que ce pilote pro-fessionnel accompli, coinageux en diable, se laissait aller au renouce-ment délibérément et ce pour le consecutive. Chez Ferrari ch a voulu un moment trouver une excuse à l'abandon de Landa, lui donner un alibi, invoquer une cause mécanique, mais très vite le bon sens a repris le dessus et la vérité a éclaté. Landa, avait tout simplement capitulé. Pour la première fois, le danger avait pris le mere lois, le danger avait pris le pas sur le courage. Nul ne pouvait plus contester que la logique de ce sport impitoyable devait donner le titre de champion du monde à James Hunt.

Et pourtant il s'en est fallu d'un rien que Lauda ne cueille in extremis un deuxième titre mondial Les trois points d'avance qu'il possédait sur Hunt lui don-nait l'assurance d'être champion du monde en ces d'ébraden si du monde en cas d'abandon si du monde en cas d'abandon si son rival ne complait pas parmi les quatre premiers pilotes clas-sés. Or, James Ebunt, en tête de la course pendant soixante et un tours, allait être contraint de ralentir en raison d'une crevaison.

Anrès le changement de inteu-matique, intervenu à cinq tours de l'arrivée, il se retrouvait bel et hien cinquième, et à ce moment-là Niki Landa gardait encore une boune chance de conserver son titre. Mais Hunt, gravement accidenté. Depuis son retour à la compétition, Lauda ne cachait pas son aversion pour la conduite sous la pinie on sur circuit glissant, et il est possible qu'il se soit installé trop prématurément dans la certitude que le Carand Prix du Japon serait soit reporté, soit annulé. C'est de toute manière un pllote perturbé, en proie au doute, qui s'est aligné encore une boune chance de conserver son titre. Mais Hunt, malgré ce coup du sort, n'avait rien perdu de son agressivité et de son ambition. En deux tours de Niki Lauda, Dans cette affair entre proie au départ de l'épreuve. A la différence près qu'il était seul à sortir juste d'un cauchemar, que les conditions de

d'ailleurs le deuxième, Patrick Depailler, qui aurait surement gagné s'il n'avait été, comme Hunt, victime d'une crevaison et retardé par un assez long arrêt à son stand.

FRANÇOIS JANIN

FOULEES RENNAISES 1. Simmons (G.-B.), les 8,300 kilomètres en 24 min. 11 sec.; 2. Lismont (Beig.), 24 min. 15 sec.; 3. Puttemans. (Beig.), 24 min. 28 sec.; 4. Furd (G.-B.), 24 min. 30 sec.; 5. Boxberger (Fr.), 24 min. 33 sec.; 6. Foster (G.-B.), 24 min. 35 sec.; 7. Harv (Bsp.), 25 min. 5 sec.; 8. Le Vaillant (Fr.), 25 min. 27 sec.; 9. Folleunis (Beig.), 26 min. 13 sec.; 10. Conrath (Fr.), 26 min. 31 sec.; 10. Conrath

Automobilişme

GRAND PRIX DU JAPON 1. Andretti (Lotus), 1 h. 43 min.
58 sec. 55 (moyenne 183,615 km-h);
2. Depailler (Tyrrell) 1 h. 43 min.
59 sec. 14; 3. Hunt (Hee Laran), 1 h.
41 min. 0 sec. 05; 4. Jones (Surtess);
5. Regarzoni (Ferrari); 6. Nilsson
(Lotus); 7; Laffitte (Ligier); 8.
Etti (Hesheth); 9. Takshara (Surtess).

CHAMPIONNAT DU MONDE CHAMPHONNAT DU MONDE
Classement final — 1. Hunt
(G.-B.), Mac Leren, 69 pts; 2. Lauda
(Aut), Ferrari, 68; 3. Scheckter (Afr.
du Sud), Tyrrell, 49; 4. Depailler
(Fr.), Tyrrell, 39; 5. Begassoni
(Sulsse), Ferrari, 31; 6. Andretti
(E-U.), Lotus, 22; 7. Watson (Er.),
Laffitte (Fr.), Ligier, 20, etc.

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

(sixième journée) *Villeurbanns b. Clermont. 102-81
*Tours b. Challans 112-97
*Nice b. S.F. Evry 106-96
*Casm b. Antibes 90-83
*Beruk b. Lyom 101-92
*Orther b. Le Mans 101-87
*Bagnolet b. Valenciennes 109-101
*Monaco b. Tarara 31-72 Classement. — L. Tours et Nice, 17 pts; 3. Villeurbanne, Berck et Bagnolst, 16; 6. Caen, 15; 7. Orthez, 14; 8. Cleruront, 13; 9. Le Mans et Antibes, 12; 11. Challans, C.R.O. Lyon, Monaco et S.F. Evry, 8; 15. Tarare et Valenciennes, 6.

TROPHER BARACCHI TROPHER BARACCHI

1. Maerians-Pollentier (Beig.), les
95 kilomètres en 1 h. 37 min. 53 sec.
(moyenne boraire : 42,350 km-h); 2
Moter-Schuiten (L-P.-B.), à 2 min.
12 sec.; 3. Boffava-Marcussen (t.Dan), à 2 min. 18 sec.; 4. AlgeriZanoni (It.), à 3 min. 56 sec.; 5.
Thévanet-Vandenhrouchs (Fz.-Beig.),
à 3 min. 58 sec.; 8. BorgogneniLunddi (It.), à 4 min. 37 sec.; 7.
Bracke - Zostsmalk (Beig. - P.-B.), à
5 min. 36 sec.

LES RÉSULTATS

Football

CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIERE DIVISION

DEUXIENE DIVISION GROUPE A

*Avignon at Monaco...
Toulon b. *Angoulème
*Auserrs b. Cannes...
*Fontainebleau b. Red Star...
*Paris F.C. b. Bourges...
*Toulouse b. Tavatu...
Martigues b. *Ajaccio...
Guengnon b. *Sète...
Bèziers b. *Aries...

Classement. 1. Angoulame, Auxeire et Toulon, 14 pts; 4 Monaco et Fontaineblasu, 13; 6. Avignon et Martigues, 12; 2. Gueugnon, Ajaccio et Béziau, 11; 11. Paris F.C. et Tou-louse, 10; 13. Bed Star, 9; 14. Cannes et Arles, 7; 18. Tavaux, 5; 17. Sète, 4; 18. Bourges, 3.

Classement. — 1. Strasbourg et Rouen, 14 pts; 3. Besancon, Châtesuroux et Tours, 12; 6. Epinal, 11; 7. Boulogns, Lucé, Brest, et Chanmont, 10; 11. Hazebrouck, Lorient, Nesux et Amiens, 3; 15. Quimper et Dunkenque, 8; 17. Saint-Dié, 7; 18. Gaeu, 6.

Handball

Battue 20 à 15, à Zurich, par les Granhoppers, la Siella Sports de Saint-Maur est éliminée de la coupe d'Europe des clubs champions.

Le priz Thédire Bobino, disputs à Longchamp et retenu pour les paris couplé gagnant et tiercé, a été gagné per Mistrul, suivi de Mirasi et de Parov. La combinaison gagnante est 3-7-2.

<u>Jeu à XIII</u> CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION

mannelle d. "Villetranche .. 20-5 Classement. — 1. XIII catalan, 20 pts ; 2. Avignon, 19 ; 3. Villeneuve, 18 ; 4. Carcassoune, Léxignan et Albi, 15 ; 7. Toulouse, 14 ; 8. Lémour, 13 ; 9. Saint-Estève, 11 ; 10. Marseille, 10 ; 11. Tonneins, 9 ; 12. Villefran-che, 7.

Rugby CHALLENGE DU MANOIR Graulhat b. "Castres 13-7
"Grenoble b. Bacing C.F. 8-6
"Classement. — I. Graulhat, 9 pts
(3 m.); 2 R.C.P., Castres et Grenohla, 5 (3 m.).

POULE C
Mont-de-Marsan b. "PUC 10-9
Classement. — I. Tarbes, 6 pts

(2 m.); 2. Mont-de-Marsan, 4 (2 m.); 3. Narbonne, 3 (1 m.); 4. PUC, 3 (3 m.). 27.

may a

A Son

Piliting ou

PORTE PLANS

FN PHILIP

MR DELINE

Tennis de table

CHAMPIONNATS INTERNATIONAUX DB POLOGNE SIMPLE MESSIEURS Demi-finales. — Secretin (F.) b. Fracsyk (P.), 18-21, 21-7, 21-13, 21-16; Eirocheau (F.) b. Czochanski (P.), 21-15, 21-16, 10-21, 21-16. Finale. — Secretin (F.) b. Birocheau (F.), 21-17, 21-12, 18-21, 21-15.

DOUBLE MESSIEURS
Finale. — Secretin-Birocheau b.
Molnar (H.) - Messarce (Y.). 21-23,
21-14, 21-10, 21-11. SIMPLE DAMES

Demi-finales. — Bergeret (F.) b. Ivaschko (H.), 19-21, 22-20, 21-9, 18-31, 21-19; Tithenove (T.), b. Ferenczy (R.), 3-2. Finale. — Tithenove (T.) b. Bergeret (F.), 21-15, 21-12, 21-10.

Volley-ball CHAMPIONNAT DE FRANCE DE PREMIÈRE DIVISION (Treizième journée.)

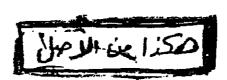
*Saint-Maur b. Asnieres 3-2
*Montpellier U.C. b. Grenoble. 3-0
*Racing b. Tourcoing 3-0
*Cannes b. F.T.T. Montpellier 3-0
Glämart b. *Tours 3-0 Classement. — 1. Racing 6 pts; 2. Montpellier U.C., 6; 3. Cannes, 5; 4. Saint-Maur, 5; 5. Asnières, 5; 6. Clamart, Granoble et Tourcoing, 4; 9. Tours et Montpellier, 3. pellier, 3.



LA CALVITIE... C'EST DÉPASSÉ! ENFIN A PARIS **«HAIR CHIRURGICAL»** SUPPRIME LA PERRUQUE GRACE A SON PROCEDE REVOLUTIONNAIRE

ABOUT TOUTES LES TECHNIQUES II LE PROUVE

Consultation et examen gratuit sur rendez-yous (souf samedi aprèsmidi). Sans rendez-vous : mardi, mercredi, jeudi de 17 h à 19 h, 38, rue de Bassano - 75008 PARIS. — Teléphone : 723-55-18.



L'AFFAIRE DASSAULT

La commission des lois de l'Assemblée examinera mercredi la création éventuelle d'une commission d'enquête parlementaire

La commission des lois de l'Assemblée nationale a prévu d'examiner, mercredi matin 27 octobre, la rapport de M. Jacques d'exammer, mercreur mann 21 octobre, le rapport de les Jacques Limouzy, député du Tarn (U.D.R.), sur la proposition de résolution de M. Gaston Defferre et de plusieurs de ses collègues socialistes tendant à instituer une commission d'enquête parlementaire sur l'utilisation des fonds publics alloués aux sociétés du groupe

l'hebdomadaire le Point de cette semaine, un redressement de l'ordre de 65 millions de francs serait d'autire part proposé après un contrôle fiscal de la Générale immobilière Marcel Dassault (G.I.M.D.), qui serait la « société mère » du groupe privé.

Le redressemnt de 115 millions de francs, qui serait intervenn en premier contrôle, semble bien avoir été décidé et il est l'un des

M. GISCARD D'ESTAING : les

Le président de la République a été invité à donner son senti-ment, ce lundi 25 octobre, à R.T.L., sur l'affaire Dassanit.

a Les affaires fudiciaires et fis-cales seront menées à leur terme. Il est vrai que certaine plainte a été retirée, mais la décision d'entreprendre des poursuites de fustice n'a pas été interrompue pour autant. La preuve, c'est que la plainte a été retirés, mais que l'intéressé est en vrison et que la

seront menées à terme.

affaires judiciaires ef fiscales

ce Il apparaît, est-il notamment observé dans l'exposé des motifs de la proposition de résolution, que les firmes de ce groupe uti-lisent abondanment les fonds publics par le procédé des avances semboursebles: famais est remboursables, famais ou rare-ment remboursées, ainsi que par le financement d'études onéreuses et parfois sans suite. Aussi, on est en droit de se demander si ces fonds ainsi généreusement dépensés ne sont pas, en défini-tive, utilisés à des fins autres que celles que commande l'intérêt

On sait que la plupart des partis politiques, et notamment i'U.D.R., à laquelle appartient M. Marcel Dassault, ont annoncé, la semaine dernière, qu'ils se ralliaient à la proposition du groupe socialiste. Celle-ci a donc tontes les charces d'être approprie toutes les chances d'être approu-vée par la commission des lois.

Interrogé, samedi 23 octobre, par R.T.L., M. Jean Kanapa, membre du bureau politique du P.C.F., a commenté la lettre dans laquelle M. Dassault a rappelé qu'il n'était pas opposé à la nationalisation de son entreprise aéro-

« Ce seruit très bien, a déclaré M. Kanapa, que M. Giscard d'Es-taing n'attende pas une minute pour sauter sur cette proposition. » M. Dassault utilise les fonds publics soit pour les geler. soit pour investir dans d'autres secteurs, a affirmé en substance le responsable communiste, qui a ajouté: « C'est un gaspillage inadmissible des deniers publics.»

Des informations, non démenties à ce jour par le ministère des finances, ont fait état la semaine dernière d'un redressement fiscal de 115 millions de francs après l'eramen des comptes de cinq sociétés contrôlées par M. Das-sault entre 1970 et 1976. Seion

A Paris

L'HEBDOMADAIRE « SORTIR » EST SAISI A LA REQUÊTE DU COUTURIER MICHEL RENOMA

M. Gilles Regnault, vice-président du tribunal de Paris, a fait droit, samedi 23 octobre. à la requête présentée par M. Pascal requête présentée par M. Pascal Dewynter au nom de M. Michel Cressy, dit Michel Renoma, couturier, qui demandait la saisie du numéro 2 de l'hebdomadaire Sorir, paru le 20 octobre, et qui publiait un article intitulé «L'art érotique de Renoma», accompagné de la photographie d'un tableau suivie d'um texte intitulé Mes petites fantaises érotiques, par Michel Renoma.

5

Mes petites jantaites érotiques, par Michel Renoma.

M Jean Hug, conseil de M. Marc Dejean, directeur du magazine et de M. Bric Vincent, auteur de l'article, a mentionné, mais en vain, que celui - ci s'était inspiré d'un texte rédigé par une agence de presse.

de presse. L'ordonnance du magistrat remarque notamment : « L'article, bien que suivi des intitules E. V., ouen que situs des mitules s.v., amène le lecteur à penser que M. Michel Renoma dont l'appartement contient divers tableux d'inspiration erotique, expose complaisamment certains aspects

complaisamment certains aspects de sa vie privée... >
Pourtant, est-il ajouté, « jamais Michel Renoma n'a autorisé qui que ce soit à écrire et publier cei article ».

Ot, « la révélation jaite par Sortir, à l'insu de l'intéressé, d'un prétendu mode de vie de Michel Renoma inspiré par le caractère érotique de la décoration de son appartement constitue une voie appartement, constitue une voie de fait et une atteinte intolerable à la vie privée qu'il convient de

A Sentis

UN INSPECTEUR DU TRAVAIL PORTE PLAINTE CONTRE M. ÉMILIEN AMAURY POUR DIFFAMATION

Un inspecteur du travail de Creil (Oise). M. Gérard Demory. vient de porter plainte à Seniis contre M. Emilien Amaury, direc-teur de publication du Farisien libéré pour diffancation envers un fonctionnaire.

ibéré pour diffancation envers un fonctionnaire.

La piainte de M. Demory vise un article publié dans le Paristen l'héré du 14 juillet dernier et relatant le licenciement de quatre militants syndicaux de l'usine de Poclain, autorisé par le ministre du travail bien que les inspecteurs du travail aient donné un avis contraire. Dans son article le Paristen libéré avait qualifié M. Demory « d'irresponsable ».

L'affaire des « brigades rouges »

L'AMI DE JOËL MATENCIO

Après plus de quarante heures de garde à vue dans les locaux de la police de Grenohle (le Monde daté 24-25 octobre), M. Joseph Miggliscio, dit «Francis», entendu comme témoin dans l'enquête sur les «Brigades rouges», a été remis en liberté le samedi 23 octobre en fin de matinée sans qu'aucune inculpation soit retenue contre lui.

«Je n'ai rien à me reprocher, is n'ai immois rien intit », devait.

« Je n'ai rien à me reprocher, je n'ai jamais rien fatt », devait par la suite déclarer à Grenoble, dans une inferview à FR 3, l'ami de Joël Matencio, écroué, lui, à la fin de la semaine dernière sous l'inculpation de séquestration et d'homicides volontaires. Selon certaines sources, Joël Matencio aurait entamé une grève de la faim à la prison de Varces, où il est détenu.

il est désenu.

Evoquant la diffusion de la voix du ravisseur présumé à la radio et à la telévision avant l'arrestation de Joël Matencio, le Syndicat de la magistrature dénonce, d'autre part, « l'emploi de la délation de masse comme moyen de résoudre une affaire judiciaire dont la gravité est pourtant indéniable». « Ce procédé, estime le Syndicat, s'inscrit dans la logique de l'escalade des moyens utilisés pour entretentr un citmat d'insécurité. (...) Dans la lutte contre la criminalité, la fin ne saurait justifier n'importe quel moyen, même s'il est utilisé à titre exceptionnel », affirme encore le

la plainte a été retirés, mais que l'intéressé est en prison et que la l'intéressé est en prison et que la justice poursuit, bien entendu, l'instruction des affaires en cours judiciaires et fiscales. Aussi longtemps que cette instruction est en cours, il appartient à la justice, d'une part, à l'administration fiscale, d'autre part, de faire son travail, mais, bien entendu, dans les deux domaines, les conclusions d'ensemble seront tirées », a affirmé M. Giscard d'Estaing. ● Réclusion à vie pour le meurire d'une personne âyée. — Un serrurier, âgé de trente-sept aus, Jacques Chevallier, et un maçon, âgé de trente-deux aus. Gabriel Bellssant, out été condamnés, samedi 23 octobre, à la réclusion criminelle à perpétuité, par la cour d'assises de l'Ain pour le meurtre d'une personne âgée, Mile Mariette Lodliet,

A ÉTÉ REMIS EN LIBERTÉ

exceptionnel », affirme encore le Syndicat de la magistrature, qui conclut : « Une telle pratique contient en germe d'autres atteintes aux libertés ».

FACE AUX INCERTITUDES DE LA LÉGISLATION

La magistrature italienne, de la droite à l'extrême-gauche

fois de puis sa création, en 1959, le Conseil supérieur de la magistrature italien ne compte des représentants de toutes les tendances organisées, y compris l'extrême gauche. Ce résultat, acquis aux é le ctions des 17 et 18 octobre, n'est pas dû à un bouleversement des rapports de forces, mais à l'introduction du scrutin proportionnel.

Le Conseil supérieur, auquel la Constitution confie «l'autogouvernement » de la magistrature, a
été élargi en même temps que
démocratisé. Il compte maintenant trente-trois membres : le
chef de l'Etat, qui le préside : le
premier président et le procureur
de la Cour de cassation, qui en
foat partie d'office ; dix parsonnalités désignées par le Parlement
et vingt autres élues par les dif-Le Conseil supérieur, auquei la

De notre correspondant La répartition de ces vingt sièges indique exactement quelles sont les tendances de la magistrature italienne, qui compte près de sept mille membres. On peut schématiquement dis-

On peut schématiquement dis-tinguer une droite conservatrice, comprenant la plupart des mem-bres de la haute hiérarchie, re-groupés dans une Union de ma-gistrais (un alège); un centre droit, Magistrature indépendants (mit sièges), qui dirigeait presque seul jusqu'à présent le Conseil supérieur; un centre gauche, Troisième pouvoir (quatre sièges), qui y était associé; une gauche, Engagement constitutionnel, proche des pariis communiste et socialiste (cinq sièges), et une extrême gauche très active, Magis-trature démocratique (deux sièges). Le Conseil supérieur exerce un

magistrats, décide de leurs trans-ferts, organise les procédures disciplinaires et donne son avis disciplinaires et donne son avis sur tous les projets de lois concernant la justice. La présence en son sein des différentes tendances le rendra plus crédible. Ces tendances divergent en particulier sur les rapports entre justice et politique. Alors que Mayistrature démocratique insiste sur les ilens entre l'activité judiciaire et la vie politique et sociale. les itens entre l'activité judiciaire et la vie politique et sociale, Magistrature indépendante s'oppose à une politisation des juges qui porte atteinte, selon elle, à l'indépendance et à l'impartialité. Au-delà des idées, on se trouve bien souvent devant une différence de sensibilité. Les hauts magistrats actuels ne peuvent effacer d'un trait de plume leur formation sous le régime fasciste. formation sous le régime fasciste, pas plus que leurs prédécesseurs ne pouvaient tout à fait s'empêcher, maigré leur allégeance au Duce, d'être des libéraux. Aux conflits de générations, qu'il faut naturellement nuancer, s'ajoute l'influence directe des événements politiques et sociaux. L'Italie actuelle est l'un des pays où un juge peut en principe faire arrêter n'importe qui. formation sous le régime fasciste

On l'a vu notamment, en 1974, avec l'emprisonnement du général Vito Miceli, ancien chef des ser-

vito Miceli, ancien chef des services secreis, sur l'ordre d'un jeune magistrat de Padoue. Mais c'est aussi un pays sans Etat véritable, où éclatent des scandales de toutes sortes. Les carences de l'appareil administratif conduisent les juges à jouer un rôle de substitution et, par la force des choses, à esoulever des lièvres » quotituien et, par la force des choses, à esoulever des lièvres » quotitienmement. La magistrature se trouve ainsi au centre des conflits politiques les plus graves et même les plus sanglants : on ne peut cublier les tentatives d'assassinat en chaîne avant les élections législatives de juin dernier, qui coûtèrent la vie à deux hauts magistrats.

Cette vague d'attentats a cessé aussi hrusquement qu'elle s'était déclenchée Mais elle peut renai-tre à tout moment. Par l'intermé-diaire de leur conseil supérieur, les magistrats ont réclamé des mesures exceptionnelles de pro-tection — allant jusqu'au port d'armes sans permis pour tous les magistrats en exercice — et des procès d'urgence pour les anteurs de ces crimes très particuliers.

Une « machine» grippée

Le nouveau Consell supérieur aura surtout pour tâche de favoriser une réforme du système judiciaire qui est réclamée de toute part. On constate, en effet, une double carence : la émachine » fonctionne mai et la législation est trop incertaine. Il en résuite un manque de confisance croissant de la part des citoyens. La justice a beaucoup pardu de son prestige, et pas seulement en raison des « bavures » de certains de ses membres. Le nouveau Conseil supérieur de certains de ses membres, come le juge Romolo Pietroni, ancien conseiller de la commission parlementaire antimafia, qui vient de se faire arrêter à Rome pour_ « activités mafiose ».

Le mauvais fonctionnement de l'appareil judiciaire peut facilement s'illustrer par des chiffres. Au début de cette année, seize mille détenus (la motifé des effectifs) attendalent d'être jugés, et près de trois millions de dossiers s'accumulaient dans les tribunaux. Ceux-ci sont très mal répartis sur le territoire et ont des écuine. le territoire et ont des équipe-ments dérisoires. Conséquence : la pratique de l'arbitrage privé ren-

contre un succès crois L'autre aspect du problème —
les incertibudes de la législation
— n'est pas moins grave. Depuis
des décennies et malgré les changements profonds du régime poiltique, de multiples lois viennent
s'ajouter les unes aux autres dans
une helle incohérance. Le Cour de s'ajouter les unes aux autres dans une belle incohérence. La Cour de cassation elle-mème finit par prononcer des sentences contradictoires. Appelés à exercer leurs activités dans des domaines de pius en plus vastes avec cet outil dépassé, les juges font parler d'eux de façon permanente. On ne compte pius les sentence clamorose (sentences spectaculaires) qui valent à leurs auteurs de nombreux commentaires dans les fournaux et parfois même des polémiques publiques entre eux.

L'Association nationale des magistrats a présenté l'an dernier des propositions tenant compte de la prochaine réforme du code pé-

des propositions tenant compte de la prochaine réforme du code pénal On y trouve notamment deux sonhaits : l'institution du inge unique en première instance (au lieu de mobiliser trois magistrats comme c'est le cas actuellement) et la mise en place de juges non professionnels pour les affaires d'importance mineure. L'association remarquait cependant que rien ne pourrait être fait sans un accroissement substantiel des finances, car le chapitre justice ne deprésente que 1.2 % du budget de l'Etat italien.

ROBERT SOLÉ.

 La Chambre interdéparte-neatale des huissiers de justice de Paris est composée, pour l'année judiciaire 1976-1977, de MM. Cipriano, président : Delattre, syndie ; Jean - Bordeau, rapporteur ; Baboz, secrétaire ; Jean - Claude Desagneaux, trésorier. 17, rue de Beautolais, 75001 Paris.

LENTILLES DE CONTACT: parce que les yeux myopes sont souvent les plus beaux.

Ne cachez plus vos yeux à cause de votre myopie. Ce beau regard qu'on vous envie dès que vous enlevez vos lunettes, moutrez-le aussi sans vous priver de bien voir. Grâce aux lentilles de contact YSOPTIC.

Vous trouverez chez YSOPTIC une vaste gamme de lentilles de contact, classiques, souples ou minificables, spéciales pour yeux sensibles. Elles assurent une vision totale et une correction parfaite. Vous serez surpris de leur efficacité. Essayez-les gratuitement chez :



80, Bd Malesberbes - 75008 PARIS Tel.: 522,15,52

ion et liste des corre

·Quand lève-t-on le capot d'une 604 SLV6?

Vous n'aurez pas souvent à lever le capot de la 604 SL V6. Son moteur six cylindres est solide. Il associe la puissance et la longévité. Si vos passagers qui ne l'entendent jamais demandent à le voir, alors donnez quelques explications : Moteur super carré : regardent avec envie, ne leur en 2664 cc de cylindrée. Puissance fiscale: 15 CV. Consommation testée au 21° Mobil Economie Run:route:10,23 1/100 km; ville: 14,91 l/100 km.

Puissance maxi DIN: 136 chevaux. Vitesse maximale:

182 km/h. Ne prenez pas la peine de leur décrire sa souplesse, son brio

dans les côtes, les journaux l'ont déjà fait. Confiez-leur plutôt le volant Etemmenez-les sur un parcours difficile. L'un de ces parcours où l'on change constamment de régime...

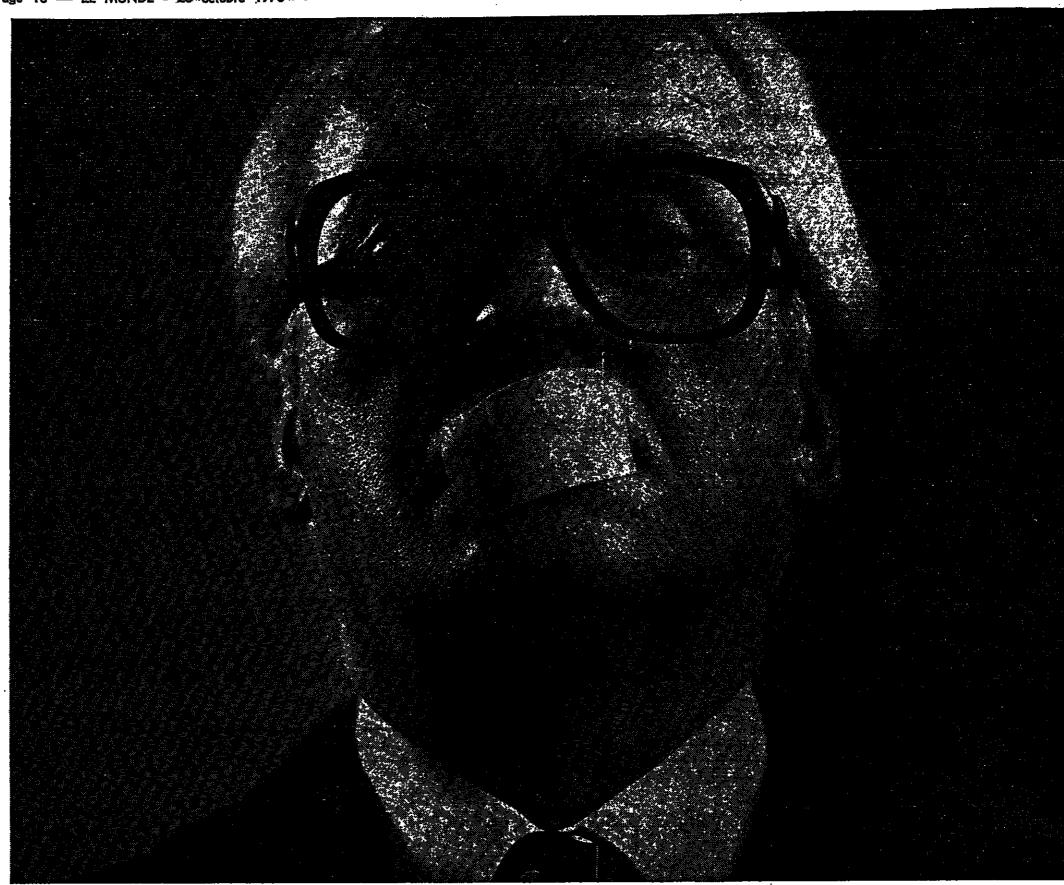
Si, après cet essai, ils vous veuillez pas. Et surtout ne soyez pas surpris de les voir bientôt au volant de leur 604 SL V6. C'est qu'ils aiment l'automobile... et qu'ils savent apprécier les vertus du six cylindres.

Pour montrer le six cylindres à ses amis.

PEUGEOT

Peugeot 604 SLV6. Une grande voiture.

Prix desenmain au 12.7.76:46 000 F.



CE QUE PERSONNE NE VOULAIT VOUS DIRE, LA CHASE VOUS LE DIRA

La Chase dispose des informations dont vous avez besoin pour progresser sur le marché mondial.

Dans le monde des affaires, une entreprise ne peut survivre que si elle est bien informée. Une bonne information qui vient au bon moment, cela vaut bien plus que de l'argent.

Et c'est sans doute pourquoi ceux qui détiennent les informations importantes ne tiennent pas à les partager.

LA CHASE ET SON RÉSEAU D'INFORMATION

La Chase a accès aux meilleures sources d'information, les plus haut placées et les plus secrètes.

Vingt quatre heures sur vingt quatre, ses spécialistes observent et analysent l'évolution politique, économique et sociale de plus de cent pays. Législation locale, plans de développement, règlements financiers de l'import-export, possibilités nouvelles d'investissement: rien n'échappe au réseau des agences Chase qui vous tiendra instantanément et régulièrement informé.

LA CHASE ET SES SPÉCIALISTES

Les grandes entreprises multinationales le savent bien: toutes ces informations ne valent pas grand-chose si elles n'ont été au préalable triées, analysées et interprétées. Sur ce point également la Chase sera à vos côtés, avec une des meilleures équipes de spécialistes dans le domaine bancaire et économique.

LA CHASE ET SES DIRECTEURS TECHNIQUES

Les Directeurs techniques de la Chase, ce sont des hommes dont l'expérience ne s'est pas faite dans le domaine bancaire, mais dans des secteurs aussi spécialisés que l'agriculture, la chimie, la sylviculture, la métallurgie, les mines, la pharmacie, les textiles ou les transports. Leur apport technique est un atout majeur pour les économistes de la Chase. Elle leur permet d'évaluer et de prévoir les besoins financiers de n'importe quelle branche industrielle.

LA CHASE ET SON GROUPE D'ÉTUDE DU SECTEUR ÉNERGIE

Cela fait plus de quarante ans que la Chase se penche sur le problème particulier de l'énergie. Quarante ans qu'avec son propre groupe d'étude elle se livre aux analyses et aux prospectives concernant les besoins financiers caractéristiques de ce secteur. C'est là une expérience dont ne peut se prévaloir aucune entreprise dans le monde, ni même aucun service public.

LA CHASE ET LA "CHASE ECONOMETRICS ASSOCIATES"

En matière de prévision économique, la «Chase Econometrics Associates», filiale du groupe Chase, est sans doute une des plus expertes dans le monde. Sur abonnement, elle vous transmettra toutes les prévisions économiques, industrielles et financières pour les USA, le Canada, le Brésil, le Mexique, l'Europe Occidentale et le Japon. Elle vous tiendra au courant des prévisions en matière de taux de change. Le tout d'une façon détaillée et sur une base régulière.

LA CHASE ET LA"CHASE WORLD INFORMATION CORPORATION"

Client de la «Chase World Information Corporation», vous disposerez d'un service d'information organisé à l'échelon multinational. Pour connaître avant tout le monde les nouveaux marchés. Pour financer vos échanges. Pour vous préparer à faire face aux bouleversements politiques et économiques. Bref, pour vous donner un avantage sur tous les marchés de la planète.

La Chase mettra tout son savoir et toute son expérience à votre disposition.

LA CHASE, CHEZ ELLE AUX USA

Aujourd'hui, les USA constituent pour l'investisseur étranger un marché dont le potentiel de croissance est l'un des plus formidables du monde. Encore faut-il être capable de s'y introduire et d'en comprendre les rouages complexes.

Le «Foreign Investment Division» de la

Chase a été spécialement créé pour

accueillir et guider les nouveaux arrivants. Il vous aidera à pénétrer dans les mécanismes si sophistiqués du marché américain. Il mettra à votre disposition toute la puissance financière et technique que la Chase détient dans son propre pays. Ainsi que ses 177 ans d'expérience dans le monde des affaires.

 $\mathbf{J}^{(d)}(V) \in \mathbb{R}^2$

LA CHASE ET VOTRE "CONTACT" À LA CHASE

L'importance des informations qu'elle détient et la qualité des services qu'elle rend, font de la Chase un cas unique parmi les banques multinationales.

Votre «contact» à la Chase vous en fera personnellement profiter.

Il coordonnera toutes les ressources disponibles au sein de la Chase. Recueillera toutes les informations qui vous sont nécessaires.

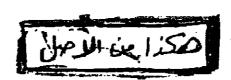
Analysera vos besoins et résoudra vos problèmes.

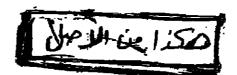
Quels que soient vos projets il vous conseillera et vous informera.

Vous avez besoin de la Chase.

CHASE







C 2000 DE L'ÉCONOMIE

Peut-on critiquer les entreprises publiques?

L'est frappant de constater combien les entreprises publiques participent peu au débat national sur l'entreprise qui se développe en France tant à travers les projets de « réforme de l'entreprise » présentés par la majo rité que dans la perspective des nationalisations préconisées par l'Union de la gauche. Lorsque le gouvernement réunit des experts de tous bords dans un comité, ad hoc de réforme de l'entreprise, les dirigeants des entreprises publiques ne sont pas là, ou jouent un rôle mineur. Lorsqu'on présente un panel de patrons à M. François Mitterrand pour une émission télévisée, on se garde bien d'y inclure un représentant du secteur public, pourtant non négligeable. Sans doute l'obligation de réserve imposée en principe aux hauts Jonctionnaires qui occupent ces postes n'explique-t-elle pas tout.

semble en fait que de part et d'autre de l'éventail politique on préfère éviter le débat. D'un côté, on craint que les critiques qui pourraient être présentées envers les entreprises publiques, et qui pourraient justifier une contre-offensive à l'encontre des programmes de nationalisation, ne scient interprétées comme des critiques de cestion imputables à une équipe ou à un système politique, sans que cela ne prouve n. De l'autre, on sait bien que le dossier des nationalisations est difficile à présenter comme un idéal, les expériences faites non ment en France, mais aussi ailleure. un rarement été probantes. La perfection n'étair pas de ce monde, sans doute n'est-il pas facile de défendre des formules « nomelles » qui ont déjà été largement nentées. Il n'en reste pas moins que blen des observations peuvent être faites à partir de la situation existants. De-ci, de-là apparatissent des renseignements nouveaux alent d'être mieux connus.

Ainsi de l'évolution. En 1950, trois cents entreprises nationalisées réalisaient 5 % du chiffre d'affaires global de la France. En 1974, huit cents font 11 % de ce total. secteur public national, qui représente à pau près 11,3 % de la valeur ajoutée française (au lieu de 13,3 % en 1959), n'est apparamment pas hypertrophie par rapport aux aprisa pays : en Suède et en Italie II

représente 12 % de la valeur ajoutée, en Autriche 14 % (le taux le plus haut des pays industrialisés), en Grande-Bretagne et aux Pays-Bas 10 %, en République fédérale 7 %, et, il est vral, seulement 3 %

France par rapport à la plupart des autres pays industrialisés occidentaux, c'est la forte concentration des entreprises publiques dans certains secteurs comme la banque (dont elle représente 75 %, y compris le Crédit agricole, mais non compris la Calses des dépôts), l'énergie et les télécommunications (les trois quarts aussi), les transports, l'aéronautique (de 40 à 80 %

lisé aurait été de 85 milliards de francs au moment où calul du secteur privé était au total de 193 milliards, c'est-è-dire en -1971-1972. Encore est-il admis que l'actif ment en raison des critères d'enregistrement retenus (auxqueis échappent de nombreuses filiales), et à cause de la nonsur les immeubles, par exemple, sont plus rares dans le secteur public, si bien que les entreprises qui relèvent de ce dernier

Deex justices fiscales...

pratiques de facilité, d'autant plus tentantes participation rencontre de sérieuses difficultés ? », se demande M. Edouard Bonnefous, en montrant que les motifs de création de filiales sont nombreux, dans son rapportde la Commission des finances du Sénat sur le contrôle des entreprises publiques en 1976 (1). Et d'ajouter : « Il semble notamment que la solution de difficultés conjoncturelles affectant tel secteur ou telle entreprise privée devrait être trouvée par d'autres voies que ceile des « nationali-

C'est un fait que le contrôle des entreprises 'publiques, quoi qu'on panse des orientations qu'il conviendrait de donner, aisse à désirer. Sur cent trente-trois entre prises publiques vérifiées en 1976, vingt-huit seulement étalent des filiales ou des sousfiliales importantes alors que la nomencia ture en répertorie un demi-millier. Et, contrairement à ce qu'on croit généralement, ce n'est pas une magistrature comme la Cour des comptes qui vérifie les entreprises publiques, mais une commission dépendant du ministère de l'économie et des finances, c'est-à-dire disposant d'une Indépendance bien moindre.

Las entreprises publiques n'échappent à la critique que grâce à l'alliance objective des extrêmes, dans une conspiration de slience (qui convient finalement à tous les camps). Du côté de l'union de la gauche, les arguments ne manquent pas. On n'en-tend guère les socialistes, qui, connaissant assez bien le sujet, ne défendent le plus souvent les nationalisations que du bout des lèvres (mais avec un vrai courage de solidatité avec leurs alliés). En revenche il errive au parti communiste de salsir le taureau par les comes. Ainsi l'ouvrage publié par un groupe constitué auprès de la section économique du comité central du P.C.F. sous la direction de M. H. Sègre (et qui est passé presque inaperçu) donne-t-li una idée précise des critiques sérieuses que l'union de la gauche est en mesure d'infliger aux entreprises actuellement pubilgues (2).

La plus évidente est qu'elles excluent de même qu'elles ne iul donnent pratiquement aucun pouvoir de contrôle. Il est facile de montrer par exemple que le service da nettolement de la Ville de Paris fonc tionne avec une grande majorité de non-titulaires, dont la quasi-totalité sont des immigrés. Un salarió sur dix est employé dans le secteur public, et les auteurs de l'étude estiment que « les statuts sont un puissant outil pour développer la lutte des classes », mais se demandent el la lutte revendicative dans le domaine étatisé n'est

pas la preuve de sa faillite. Sur le plan international, il est reproché aux entreprises publiques de subordonner

(1) Rapport d'information fait au nom de la Commission des finances du contrôle budgétaire et des comptes économiques de la nation sur le contrôle des entreprises publiques en 1875, par M. Edouard Bonne-fous - Sénat - N° 421.

(2) Les Entreprises publiques - Ouvrage collectif sous la direction de M. Sègre Economie et Politique - Paris - 1975.

seura objectif à la politique des filiales, souvent en association avec des capitaux privés, est jugée comme une privatisation dégulaée. Finalement l'on affirme, non sans logique, que - l'entreprise publique, dans le capitalisme d'Etat, est une réalité contradictoire », tout en déplorant que la gestion des entreprises publiques soit - avant tout politique », ce qui serait (sauf erreur de notre part), le cas

JACQUELINE GRAPIN.

(Lire la sutte page 21, 1= colonne.)

également sous un autre régime...

Les objectifs du VII° Plan inadaptés pour le Nord-Pas-de-Calais

Lille. — Seule de toutes les régions, celle du Nord-Pas-de-Calais a organisé un long débat public sur les objectifs du VII° Plan, débat aux rebondissements nombreux et parfois passionnés. Quoi qu'on puisse dire du succès reiatif des « états généraux » (« le Monde - du 12 octobre) tenus à Lille récemment, mais qui avaient été précédés de trelze réunions d'arron-dissements, les conséquences de cette entreprise se

qu'à la portée d'une démarche originale et unique qui a déjà valeur d'exemple. Car elle implime finalement une remise en cause des procédures du Plan et affirme très clairement — ce qui est loin de l'orthodoxie officielle — une revendication du pouvoir économique par l'établissement public régional.

Avant que le conseil régional ne prenne définitivement position au cours de la session prévue au début novembre. la question reste la même pour tous : quelle nouvelle industrialisation

pour le Nord ? Elus de toutes tendances, responsables sociany, professionnels ou économiques, fonctionnaires du pouvoir de tutelle, sont unanimes sur le fond du problème. Mais les divergences apparaissent de plus en plus nettes quant aux solutions à proposer.

On demeure perplexe devant l'abondance et le volume (plusieurs milliers de pages) des documents, rapports, notes de toutes sortes, qui ont été établis, puis discutés, dans la région depuis quelques mois. Il faut beaucoup simplifler pour démêler cet écheveau, où le Nord-Pas-de-Calais est mesuré, inventorié, analysé dans toutes ses composantes. Tout s'articule cependant sur trois grands chapitres : une analyse, un constat, une prospective.

L'analyse ne fait guère de difficultés. Depuis bien longtemps, on argumente sur les suites de la révolution industrielle du dix-neuvième siècle. Le Nord-Pas-de-Calais a été très fortement marqué par le charbon, le textile, l'acter, une industrie lourde dont il garde sans doute des richesses mais aussi de profonds stigmates : main-d'œuvre sousqualifiée, sous - scolarisation, sous - cul-ture, situation sanitaire déplorable des ville, des faubourgs et des corons, sur l'état desquels il n'est guère besoin de s'anesantir... De cette situation, le Nord-Pas-de-Calais n'est pas encore sorti, en dépit d'afforts non négligeables depuis la fin de la guerre. C'est que de nouvelles difficultés se sont ajoutées avec la récession minière, la concentration

De notre correspondant

du textile, le déplacement de la sidé-

Il fallut la grève des mineurs en 1963, six semaines très dures marqué par le refus d'accepter un ordre de réquisition « fait à Colombey », pour sonner vraiment l'alarme. C'est alors que la « conversion » s'est décidée, puis précisée dans ses multiples formes. En 1967, fut créée, sur l'initiative du patronat, l'Association pour l'expansion industrielle ; en 1968, des mesures gouvernementales annoncaient l'implantation de l'automobile. Déjà, les chiffres publiés pour la préparation du V° Plan avaient seconé l'orinion : de 1954 à 1962, l'emploi régional accusait un déficit de cent buit mille unités et, ce qui était pius traumatisant encore, on constatalt que dix mille actifs quittaient chaque année le Nord-Pas-de-Calais.

De l'action ainsi entreprise, on peut anjourd'hui dresser un constat, ce que ne manquent pas de faire les documents préparatoires au VII Plan. Les premières divergences apparaissent alors. Si le préfet de région, M. André Cha-deau, peut faire état de la création de cinquante mille emplois depuis 1958 et de l'installation d'équipements très importants, il n'en reste pas moins que le bilan est sombre : l'emploi industriel est tombé de six cent soixante dix-huit mille personnes en 1968 à cinq cent soixante mille au 1er janvier 1975; le déficit migratoire, qui était de huit mille personnes de 1952 à 1968, est passé à seize mille. Dans l'emploi national la part de la région est tombée de 10 %

Des industries de base remplacées par d'autres industries de base

tats? le programme de développement et d'aménagement proposé par le préfet pour le VII Plan note — comme les précédents — la nécessité d'une diver-sification industrielle en accentuant

Comment alors analyser ces résul- l'effort entrepris. On estime que la bonne direction est prise et qu'il faut accélérer le développement des poten-tialités régionales : chimie avec le vapocraqueur à Dunkerque et ses prolongements prévus dans le bassin minier, les industries mécaniques, agro-alimentaires, le tertiaire, etc., qui sont l'objet des plans d'action prioritaire d'initiative régionale (PAPIR), prévus par la procédure du VII° Plan.

Le rapport présenté au nom du Comité économique et social par M. Maurice Hallart, président de l'an-tenne régionale du C.N.P.F. (CISE), diffère peu de l'analyse globale, même s'il souhaite quelques modifications sur les opérations envisagées : l'effort de conversion doit être mené de façon intense durant plusieurs décennies, l'in-dustrie demeurant le principe fonda-

mental de la vitalité régionale. Ces conclusions ne sont pas parta-gées par les élus politiques, et singu-lièrement ceux de la gauche, qui sont majoritaires dans le conseil régional présidé par le député, maire de Lille. l'échec est total, et il fant en tirer les conséquences. Leur sentiment peut se résumer ainsi : on a essayé toutes les formules possibles dans cette région, les collectivités locales se sont associées à l'effort d'équipement sans rechigner, 'mais finalement rien n'a changé dans les structures économiques. (_) Si une autre action n'est pas entreprise, on continuera à glisser sur

La Chambre de commerce régionale a d'ailleurs émis quelques idées sem-blables, constatant : « On a remplacé des industries de base par d'autres industries de base en laissant intacts les problèmes attachés à ce type d'industrie...» Il est évident que l'auto-mobile, par exemple, a été d'un très grand secours par la création d'emplois, mais elle n'a fait, dit-on, que colmater des brèches. Ajouterait-on dix mille

postes de travail nouveaux dans l'automobile que les problèmes ne seraient pas fondamentalement changes. Certes. on atténuerait les effets de la récession mais la région continuerait à se vider d'une partie de ses habitants, ce qui est une conséquence de la dégradation d structures industrielles existantes.

Si l'on parle de prospective, les divergences apparaissent plus nettement encore. Les forces économiques s'exprimant au sein du Comité économique et social jouent le jeu du VII. Plan, tel qu'il a été présenté pour la nation, tandis que les élus de gauche le récusent. D'un côté, on parle d'un effort de diversification, du renforcement du tertiaire, de nouvelles implantations, en souhaitant échapper, comme le dit le rapport du C.E.S.R. (Comité économique et social régional), « au climat de conflits sociaux qui aboutit à la para-lysie de l'outil industriel » et en appelant « un dialogue entre responsables », sans préciser d'autres méthodes que

LE TERTIAIRE TANT ATTENDU...

accuse un déficit important d'emplois tertiaires si on la compare aux autres tertiaires si on la compare aux atures grandes régions trançaises. L'emploi tertiaire, sur le total des actifs, ne représente que 46,3 % alors que la moyenne nationale est de 49,29 %. Vollà pourquoi on voit souvent en lui un élément de solution à la crise actuelle. Mais B est évident qu'un tertiaire de qualité est lié à une industrie rénovée apportant une forte valeur ajoutée, à la présence de centres de décision dans la région, de cellules de recherche de haut niveau et à une décentrali-

Actuellement, 64 % des investissements industriels effectués dans le Nord-Pas-de-Calais sont décidés hors de la région. Dantre part, on déplore depuis longcemps une sous-administration. Dans ces deux départements, on compte envi-ron 40 % d'administrés de plus par fonctionnaire que dans le reste de la France. C. mment pétonner alors qu'on puisse dire que deux années ont été perdues pour la mise en route de la restructuration du bassin minier taute d'éléments administratifs et que cer-tains crédits attribués soient utilisés aves des retards parfois importants?

La décentralization de l'administration et de certaines directions parisiennes est vivement souhaitée dans le Nord. On regrette qu'un programme d'actions prioritaires d'initiative nationale envi-sagé dans le cadre du VII» Plan et pré-voyant la décentralisation de vingt mille emplois de la fonction publique ait été abandons

Le développement du tertiaire dit banai est actuellement à peine satis-faisant et d'importance très variable dans les différents secteurs de la région. La revendication pour un tertiaire plus évolué est permanente. Mais tout est lié : cette demande n'a guère de chances d'être satisfeite si l'industria ne se rénove pas. À l'inverse, la conversion industrielle est freinés par l'absence d'un tertiaire de haut niveau et de services. Un cercle vicieux bien difficile à briser.

celle des mécanismes administratifs en place dans un libre jeu de l'économie. D'un autre côté, les élus de gauche affirment que les objectifs globaux du VII. Plan — renforcement des pôles d'exportation existants, redéploiement de l'industrie — conduisent à privilégier l'investissement productif et les expor-tations comme moteur de la demande. Le Nord-Pas-de-Calais, selon eux, dans l'état actuel des choses, ne pourrait supporter sans dommage cette politique. On affirme même que la stratégie du VIII Plan ne peut que contrarier l'effort déjà insuffisant de conversion. Et si un développement du tertiaire est prévu. on dit encore que cette politique ne sera pas directement transposable dans la région.

BULLETIN

Le technocrate et le commerçant

è comprendre les hommes dès qu'ils ne parient pas son langage. La grève d'une partie des détaillents de truits et légumes apporte: une preuve supplémentaire de son inconsciente tendence à releter dans les ténèbres extérieures ceux dont les préoccupations et la manière de s'exprimer n'entrent pas dans le cadre familier de leur pensée, qui doit plus à l'université qu'à l'expérience donnée par une vie difficile...

C'est un fait que l'administration n'a pas eu trop de mai à trouver un ter-rain d'entente evec une fraction de commerçants. Dès jeudi demier, la plus importante des organisations professionnts (U.N.F.D.), se prononçait pour l'arrêt de la grève, et raillait à sa posi-tion tous les syndicats affillés à la Fédération des syndicats d'épiciers détailiants de France.

Sans ignorer que la diversité des situations d'un département et même d'une localité à l'autre rend impossible toute classification, on peut tout de même observer qu'en gros étalent favorables à la reprise du travail les détaillants qu'on peut assimiler, par jeur mode d'exploitation et parfois la - suriace » de leura affaires, à de váritables entrepreneurs. Y étalent au contraire opposés, sous la bannière de M. Kerbart, président de l'Union des jeunes professionnels en truits et légumes (U.J.P.L.L.), la masse de com-merçants de tous âgea qui travaillent sur les marchés ou blen tiennent de petites boutiques traditionnelles.

Etablis à leur compte, ces derniers n'ont pas encore accédé, pour la plu-part, au langage de la comptabilité, maia ils supportent en plein les risques

N des traits fondamentaux de la de leur métler. Un métler dur à la vérilé, technocratie est son incapacité qui exige toute l'année quinze heures de travail par jour. Ceux qui l'exercent demandent, en contrepartie, qu'on les laisse, comme ils disent, - gegner leur vie -. L'expression apparaîtra bien vegue aux stetiaticiens, qui sur la base d'intormations imprécises, feront leurs comparaisons, et mettront, par exemple, en paralièle le gain d'un marchand de quatre saisons avec celui d'un institu-teur. Mais la hiérarchie des rémunérations (qui n'a guère changé depuis... plusiours siècles) s'établit de façon plus subtile. Ce qu'il faut mettre en regard, c'est, par exemple, d'une part la rémunération d'un petit commercant dont le talent tient d'abord à son « contact » avec la clientèle et sa présence d'esprit, et d'autre part le gain d'un garçon de ceté dont les qualités professionnel-les ne sont pas non plus enseignées à

> Privés du brevet automatique de compétence que contère une « qualifi-cation professionnelle », soupçonnés de iraude permanente par les agents du lisc et le public, les détaillants, et notamment les leunes, volent à leur tour dans la grève un moyen de faire reconnaître leur dignité. Leurs revendipartiellement justifiées d'un point de vue strictement lechnique (après tout, ne demandent-lie pas qu'on leur maintienne un régime de taxation contre lequel ils s'étaient élevés en 1973 ?), méritent plus de considération de la part du gouver-

> Peut-on à la fois se réclamer tous les jours de la qualité de la vie et rafuser d'entendre ceux qui par leur travali contribuent efficacement à rendre l'exisience plus facile et plus agréable à des

L'entrée en scène de M. Pierre Dreyfus

De là à définir une autre politique pour le VIII. Plan il n'y a qu'un pas. On parle alors d'une « politique volontariste » dont deux des aspects restent à préciser si l'on veut éviter de retomber là encore sur d'autres slogans.

C'est ce constat d'échec qui a fustifié l'action entreprise par le conseil regional, et cette tentative de prise de conscience par l'ensemble des responsables de tous ordres. Le conseil régional a demandé l'avis du Comité économique et social sur les projets industriels, avis qui lui a été remis sous forme du rapport de quelque cinq cents pages que l'on vient de citer. Il a sollicité aussi les appréciations des syndicats C.G.T. et C.F.D.T. qui jusqu'alors refusent de sièger au Comité économique et social

GEORGES SUEUR.

(Lire la suite page 21, 1" colonne.)

HASE ET LOTRE TACT A LACIS

LES INDICATEURS-CLÉS DE LA CONJONCTURE

	VARIATION (en %)				
	En-1 mois	En 1 an			
EMPLOI (septembre 1976) : Demandes : 955 400 (941 200) Offres : 142 900 (131 200)	+ 13,5 (2,2) + 3,7 (3,2)	+ 1 (+ 0,8) + 24,6 (+ 24,6)			
COMMERCE EXTERIEUR (sept. 1976): • Importations : 26 156 (27 214) • Exportations : 22 068 (23 860	+ 23,9 (+ 7) + 26,7 (+ 3,8)	+ 46,8 (+47,7) + 28,4 (+ 28,9)			
PRODUCTION INDUSTRIELLE (juillet- août 1976) : Base 100 en 1970; bâtiments et					
travaux publics exclus. 112 et 79 (125)	— 25,4 (+ 1,6)	+ 13 (+ 13,5)			
RESERVES DE CHANGE (fin septem- bre 1976) : 85 325 millions de francs	+ 113 millions	— 10 245 millions			
PRIX (août 1976) : De détail (1970 = 100) : 168,4 De gros alimentaires : 229,1	+ 0,7 + 3,9	+ 9,5 + 10,5			
● De gros industriels : 210,4 MASSE MONETAIRE (actit 1976) : 822 milliards de francs	+ 0,3 . 1 (+ 0,6)	+ 11 + 17,3			
CREDITS A L'ECONOMIE (juillet 1976) 798 milliards de francs	1,2 (+ 0,2)	+ 15,6			
DEPOTS DANS LES CAISSES D'EPAR- GNE (septembre) : 	1 000 millions	— 645 millions			
naros de iranes	— 1 360 millions				

Les chiffres figurant dans ce tableau sont des données brutes. Ceux qui sont indiqués entre parenthèses sont corrigés de variations saisonnières. Les prix de gros alimentaires sont ceux de la région parisienne. L'indice des prix de gros industriels (taxes comprises) ne couvre que les demi-produits : fonte, acier, tissus, pâte à papier, bois scié, etc.

Les dépôts dans les caisses d'éparyne ne prennent pas en compte les dépôts bancaires d'éparyne (comptes sur livret). Le signe « — » qui précède la variation en un mois et en un an ne signifie pas une baisse de l'épargne mais des excèdents

La revalorisation du travail manuel laisse de côté les véritables discriminations

UELLE sera la place du travail en l'an 2000 ? Selon un premier scénario que certains qualifient de « désespérant » (1), l'organisation des taches et des fonctions dans l'entreprise ne sera guère modifiée sinon par des correctifs et qualques améliorations dont l'objectif sera surtout d'éviter ou de différer des conflits trop violents : d'un côté, une forte minorité de diplômés et de personnel qualifié consolideront leur statut, de l'autre, la masse des sans-grade seront affectés à des tàches insipides et tout des fonctions hiérarchique permettrait de réconcilier l'hom rement atténuées et la priorité serait donnée à la qui « serait redevenu un art ».

savoir-faire alors que la parcellisation et l'organisation taylorienne du travail Pour les auteurs de Contributions à une prospective du travail, le scénario et lugamisation tayloriamie du pavain pénètrent insidieusement, mais rapide-ment dans les bureaux et les commerces. La discrimination et la ségrégation entre travail manuel et travail non manuel font place progressivement à une « coupurs » bien plus fondamentale et préoccupante, en travailleurs quali-

du changement suppose une e répartition différente du pouvoir à tous les niveaux ». Ils ne sous-estiment pas, cependant, k énormes pesanteurs techniques et sociologiques qui freineront ou même empêcheront toute évolution profende. tion profonde.

L'analyse très sérieuse de la situation actuelle et des « tendances qui pèseront à l'avenir sur le travail » souligne sans pudeir les ambiguités et les dangers de notre système actuel auquel demsurant attachés, pour des raisons contradictoires, la majorité des Français.

Alors que, ces demières années, le patronat et les pouvoirs se sont efforcés, par petites touches, de revaloriser le travail manuel, les auteurs estiment que cette idée au mieux cette politique, est tion profonde.

catte idée, au mieux cette politique, est « d'une certaine manière absurde ». Déjà on assiste à une « disparition progres-sive de la distinction entre travail manuel et intellectuel » : l'ouvrier pro-fessionnel accompili souvent des tàches riches et complexes qui exigent à la fois des connaissances importantes et un

de celui-ci ne peut être profondément changée. Selon un deuxième scénario, dit du changement, qu'expose un document volumineux publié sous la responsabilité de M. Yves Chaigneau par le commissariat général du Plan, sous le titre « Contributions à une prospective du travail - (2), la coupure et la discrimination entre salaries qualifiés et manœuvres d'usines ou de bureaux pourraient être considérablement réduites : la restructuration des tâches et surtout des fonctions hiérarchiques dans l'entreprise permettrait de réconcilier l'homme avec un travail

fiés et travailleurs non qualifiés. Em-ployés en col blanc ou en tailleur, petits cadres en complet rayé « n'accomplissent » et n'accompliront qu'aun pseudo-travail intellectuel et leur participation au « pouvoir » n'est qu'une véritable fiction que la pression sociale, encore très forte, leur empêchs — au-jourd'hui — de mettre au jour ».

La revanche du taylorisme

mène de rejet du travall comme déjà on le constate chez certains jeunes? La encore, l'analyse doit être nuancée. L'absentéisme, certaines grèves sauva-ges et la « contre-mobilité » des jeunes qui changent fréquemment d'enireprise, qui changent frequemment d'entreprise, moins par esprit de promotion que par souci de changer d'occupation jugée ennuyeuse, sont autant de signaux d'alarme que renforce la thèse d'une dégradation et d'une crise du travail.

dégradation et d'une crise du travail.

A l'inverse, la recherche par un nombre croissant de femmes d'une occupation salariée et surtout la proportion très élevée (30 %) d'ouvriers et d'employés qui, lors de sondages, jugent leur travail assez ou très intéressant, démontrent que le travail « conserve une place priollégiée dans la hierarchie des paleurs ». Dès lors, l'opinion publique et surtout les observateurs et les sociologues seraient-ils intoxiqués par des campagnes trop systématiques ou simplistes sur ce qu'on appelle aussi la crise de la civilisation industrielle? Sans surestimer les « subtilités socio-Sans surestimer les « subtilités socio-psychologiques » des personnes interro-

gées, la tendance assez générale des salariés à se déclarer « satisfaits » re-flète « la capacité des individus à s'adapter à toutes sortes de iravaux » dans la mesure où il faut bien gagner

Dans une économie qui, sans correc-tif ou modification profonde, fonction-nera de plus en plus selon un schema de parcellisation des táches, tout le problème est de savoir comment la ma-jorité des salariés réagiront.

jorità des salaries reaginont.

Parmi les perspectives à long terme que recensent les rapporteurs, nombre d'entre elles permettent d'estimer que l'on va assister au développement prioritaire des revendications quantitatives et à l'adoption de « pseudo-solutions » permettant de sauver le système actuel par de petites retouches. D'ici à l'an 2000, la concurrence internationale va obliger les entreprises à accentuer la recherche de la productivité, le développement de l'automation ; à côté d'expériences d'élargissement ou d'enrichissement, on risque d'observer une « pénétration accrue des modèles tayloriens » d'organisation du travail.

Les secteurs contrôlés par l'étranger : 12 % des ventes de l'industrie française

contrôle étranger ont une productivité supérieure aux autres et offrent de meilleurs salaires. Ces idées sont largeent répandues. Seralent-elles fausses? Une étude du Service du traitement de l'information et des statistiques (STISN, qui dépend du ministre de l'industrie et de la cherche, amène à s'interroger.

Que dit en effet le STISI, aux termes de cette « étude économique des entreprises t secteurs à forte pénétration étrangère » basée sur les statistiques de 1972, les dernières disponibes?

● LA PRODUCTIVITE des entreprises et sous-secteurs sous domination etrangère est supérieure à la moyenne, mais le niveau atteint est légèrement inférieur à ce que

dante en capital et d'un indice de qualification du personnel élevé.

● LES REMUNERATIONS y sont à peine supérieures à la moyenne nationale, mais le personnel étant en moyenne plus qualifié, les salaires versés par ces entreprises ou ces sous-secteurs sont en réalité plus faibles, à niveau de qualification donné.

• LA MARGE BENEFICIAIRE BRUTE (profit d'exploitation) est en moyenne équivalente, mais il semble que ce niveau résulte davantage de rémunérations moins fortes que d'une productivité plus grande Le partage entre salaire-profit apparaît donc

* L'étude est en vente à la Documentation française, 29-31, quai Voltaire, Paris. Prix : 25 F.

Ces résultats, note le STISI, doivent être accueillis avec prudence, compte tenu des pratiques comptables des entreprises contrôlées, des politiques de qualification du personnel pratiquées et de l'absence da es qualitatives concernant la structure, le comportement et la stratégie des multinationales opérant en France.

Une partie de l'étude est consacrée à l'analyse de sous-secteurs à forte péné tration étrangère. On y découvre que, fin 1972, vingt-hult des deux cant soixantedustrie française étaient contrôlés par l'étranger (taux de pénétration compris entre 50 et 100 %) (1). Ces vingt-huit souseacteurs réalisaient 12 % des ventes hora taxe et 11 % des investissements de l'industrie. Ils employaient deux cent quatrevingt-sept mille personnes (5 % des effectils de l'industrie). Ce qui amène les auteurs à conclure que, « d'une manière générale, les tirmes étrangères concentrant leurs participations dans certains sous-secteurs pour s'y placer en position de monopole ».

Giobalement, les entreprises sous contrôle étranger employaient à fin 1972 huit cent ploi industriel, réalisant 25 % des ventes et 24 % des investissements de l'industrie.

(1) Les sous-secteurs contrôlés se situent pour l'essentiel dans la construction élec-trique et électronique, la chimie, l'énergie, le machinisme agricole et la mécanique de

PREPAREZ LE DIPLOME D'ETAT D'EXPERT COMPTABLE Aucun diplôme erigé
Aucune limite d'age
Demandes le nouveau guide
gratuit numéro 688
ECOLE PREPARATOIRE

D'ADMINISTRATION Boole privée fondée en 1873 umise su contrôle pédagogique de l'Etat 4. rue des Petits-Champs, 75080 PARIS - CEDEX 02

De simples gadgets

En outre, la population active francaise va s'accroître dans des proportions
telles — notamment avec l'affinx des
femmes et le renouvellement des générations — que « l'économie française va
s'installer en longue période dans une
stituation d'abondance des ressources en
main-d'œuvre », c'est-à-dire de tropplein et de sous-emploi : le marché du
travail sera de plus en plus « dur »
puisque « les umbitions et les capacités
ne pourront pas être pleinement utilisées
par le système productif » ; jeunes et
adultes devront batsiller pour obtenir
une occupation rémunérée, quelle qu'elle
soit : le « droit à l'emploi » sera
« la revendication majeure des vingt
années à venir ».

Ce combat risque de masquer ou

Ce combat risque de masquer ou d'atténuer les revendications persistantes pour un travail plus épanouis-sant. Il peut amener les pouvoirs et le personnel qualifié à se murer dans leur citadelle pour conserver les avantages acquis : autorité et hauts revenus. Les acquis: autorité et hauts revenus. Les expériences d'enrichissement des tâches, note le groupe de prospective, « risquent de se réduire à de simples gadgets »: limitées, elles sont déjà et resteront axées sur la recherche de la productivité et le cuite de l'individualisme, chaque ouvrier devenant sans doute un petit artisan, mais aussi un concurrent pour son voisin. Même l'autogestion peut être digérée par les tenants du système actuel dans la mesure où l'on démontrera, comme le fait déjà O. Gélinier, que « le principe même de l'autogestion est et reste l'un des jondements de l'économie de marché » dans la mesure où il s'agit de faciliter « la gestion par chacun de ses propres affaires ». tion par chacun de ses propres affaires ». Face à ces « tendances lourdes », qui font pencher la balance en faveur d'une sodété qui, en l'an 2000, serait une copie adaptée de la sodété actuelle, d'autres tendances prêchent en faveur d'une refonte profonde de l'organisation

actuelle du travail Les révoltes des

actuelle du travail. Les révoltes des ouvriers, cadres et employés, « devant les carences de la gestion hiérarchique » vont se multiplier, et ce d'autant plus que le niveau scolaire des Français va s'améliorer: le nombre des bacheliers ne va-t-il pas doubler? Dans la mesure où les emplois de faible intérêt seront occupés par des personnes ayant un niveau d'éducation plus élevé, la contestation, passive icl. explosive là, ne va-t-elle pas se développer? Les auteurs du document le pensent.

Contradiction et ambiguité des comportements? Les auteurs d'une prospective du travail les exposent sans fard. Ils estiment qu'une adaptation sans bouleversement de l'économie est une hypothèse vraisemblable, mais elle condulra à « une scission projonde du marché du travail » entre les privilégiés (les qualifiés), qui obtiennent un emploi intéressant, et la masse des nouveaux manœuves — jeunés femmes, immigrés — qui, sauf réforme, vont cumuler les inégalités (insécurité, travail fastidieux, faible salaire). Leur « vie battra selon un rythme à deux temps » : celui du travail. « contrainte à laquelle on ne un rythme à deux temps » : celui du travail, « contrainte à laquelle on ne peut pus échapper », et celui de la fuite vers le loisir, le bricolage et souvent le repli sur soi. Le rôle de l'Etat sera

Hard-Pas-

le repli sur soi. Le rôle de l'Etat sera alors de protéger, d'amortir les conflits et de maintenir l'ordre « au priz d'une centralisation bureaucratique accrus ». Mais les mêmes auteurs rejoignent ainsi les observateurs de différentes tendances qui, autour de M. J. Delors, multiplient « échanges et projets », précontsent une autre forme de vie en société : il ne s'agit plus de considérer le travail comme une punition et un devoir qu'il faut rapidement bêcler, mais comme un nouvel art de vivre :

le travail comme une punition et un devoir qu'il faut rapidement bâcler, mais comme un nouvel art de vivre : élargissement et enrichissement des tâches, transformation des décisions technologiques et des processus de production, réduction des inégalités bien sûr, mais aussi bouleversement des systèmes éducatifs et, surtout, des fonctions et des hiérarchies dans l'entreprise.

Selon l'étade du commissariat du Plan. « l'un des problèmes fondamentaux qui demain seront l'objet et le centre de bien des conflits est celui du pouvoir dans l'entreprise », et l'auteur n'hésite pas à ajouter que « la thème de la participation » sera « supplanté par celui de l'autogéstion qui, même s'il reste encore très flou, apparait aujourd'hui comme le seul ambitionnant une réconciliation de l'homme avec son travail ».

Et le responsable du document, M. Chaigneau, propose « la mise en œuvre d'une politique du travail en terme de système global » mais en nie pas les difficultés et les lenteurs de cette politique quant à ses résultats, propose dans l'immédiat une sorte de « révolution cultureile » à la Mao en suggérant que tous les diplômés « soient tenus durant quelques mois d'occuper un emploi non qualifié », manuel ou non.

Quel que soit le contenu des décisions, il faut agir profondément, sinon « les tensions sociales ne trouveront au mieux leur calmant que dans le déséquitive économique ». Le président du e les tensions sociales ne trouveront au mieux leur calmant que dans le déséquitive économique ». Le président du groupe prospective, M. Yves Chaigneau, qui adresse cet avertissement au commissaire au Pian, ne savait certainement pas, lorsqu'il rédigeait ce rapport, que l'avertissement s'adresserait à lui-même puisque le voilà aujourd'hui directeur de l'Agence pationale pour l'appéliese. de l'Agence nationale pour l'améliora-tion des conditions de travail et amené à « vivre » les contradictions et les ambiguités de notre société.

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Echanges et Projets, nº 10, 1976 : « De la crise du travail à la réforme de l'entre-prise », 10, rue des Pyramides, 75001 Paris. Prix : 18 F.
(2) Contributions à une prospective du travail. Commissariat général du Pian. Documentation française. 29-31, quai Voitaire. 75340 Paris. Prix : 40 F. taire, 75340 Paris, Priz : 40 P.

+2 DEUTSCHEMARK DOLLAR -6 FRANC FRANÇAIS -12 -:14 -16 LIVRE-STERŪNG -18 -20 -22 -26 -30

DEPUIS LE DÉBUT DE 1976

L'ECART ENTRE MONNAIES FORTES ET FAIBLES

DE L'EUROPE S'EST BEAUCOUP ACCENTUÉ

L'année qui aura suivi la conférence « au sommet » de Rambouillet (novembre 1975), au cours de laquelle six chefs d'Etat et de gouvernement (France, Etats-Unis, Alle-magne fédérale, Grande-Bretagne, Italie et Japon) avaient réaffirmé la nécessité de maintenir des « conditions ordounées » sur les marchés des changes, aura été marquée en Europe par des fluctuations de cours d'une ampieur encore jamais enregistrée. L'écurt entre quelques monnaies dites fortes et les autres se sera dangereusement creusé comme le montre le graphique ci-dessus qui retrace l'évolution des cours des

FEV. MARS AVRIL MAI JUN JUL AOUT SEPT. OCT.

principales derises par rapport au dollar. La zone de stabilité que représentait le « serpent » a été fortement secouée, Au mois de mars, le franc français a cessé d'y appartenir et au mois d'octobre un rajustement des parités au eu lieu au sein du « serpent » qui a eu pour effet de dévaluer par rapport au deutschemark toutes les autres monnales qui en font encore partis (franc belgo-luxembourgeois, florin nécriandais, couronnes danoise, norvégienne et

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS

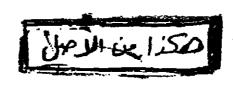
Dans le codre de ses activités de formation continue SCIENCES-PO organise 3 JOURNÉES D'ÉTUDES ayant pour thème :

«L'ENTREPRISE ET L'ACTIONNARIAT DES SALARIÉS»

- Dates: 16, 17 et 18 novembre 1976.
- Cette session spéciale est réalisée avec le concours de la COMMISSION DES OPÉRATIONS DE BOURSE, et la participation de dirigeants d'entreprises, de conseils de surveillance, de sociétés de gestion ayant l'expérience des diverses formules d'actionnariet exeminées, et de représentants des pouvoirs
- La session est destinée aux responsables de niveau élevé des directions générales, des directions financières et juridiques, ainsi qu'aux specialistes des questions de politique du personnel et aux responsables de l'information.
- Principaux thèmes : les expériences françaises et étrangères d'association et d'intéressement ; partage du profit et nouvelles formes d'épargne des salariés : les ordonnances de 1967 ; nouvelles formes d'accession au capital; le point de vue des entreprises, des salariés, des gestionnaires de fonds communs de placement, des pouvoirs publics.

Inscriptions

INSTITUT D'ÉTUDES POLITIQUES DE PARIS FORMATION CONTINUE 27, rue Saint-Guillaume 75007 PARIS - Tel. : 260-39-60



Les entreprises publiques

(Suite de la nace 10)

ail manue

discriminal

\$48'3 × 1722

De l'autre bord, on n'a pas de mal à constater, comme s'en est piaint M. Edouard Bonnefous, qu'il y a « deux justices tiscates, l'une excessivement rigoureuse pour le secteur privé, l'autre excessivement tolérante pour le secteur public ». Le fait que les entreprises nationalisées n'aient payé que 15 milliards de francs d'impôts indirects en 1974 sert aussi la démonstration de la faiblesse de leurs résultats (inanciers.

« L'organisation des entreprises publiques comporte-t-elle — le cas échéant à un degré sutilsant — des mécanismes assurant l'auto-surveillance par les personnels de la rentabilité de leur secteur d'activité, ainsi que des mécanismes de responsebilité et d'incitation des agents à cet égard ? », demande M. Bonnefous. « Les structures internes sont-elles agencées en vue de la réalisation d'objectits précia, et la non-féalisation de ces objectits impliquet-elle des conséquences personnelles sur les personnels intérressés ? »

Quatre ans après la publication du rapport Nora, qui préconisait de faire des entreprises publiques de véritables unités industrielles et commerciales obéissant aux lois du marché tout en respectant les obligations de service public imposées (celles-ci devant être supportées financière ment par l'Etat), un rapport du Consell nique et social présenté par M. Georges Vedel' sur le financement des entreprises publiques (3) vient de montrer que les réalisations dans ce sens ont été minces. En dépit du « coup de chapeau » qu'il faut tirer à l'exécution des contrats de programme intervenus entre l'Etat, l'E.D.F. et la S.N.C.F., dans l'ensemble la politique des tarifs est restée éloignée de la vérité des prix, l'augmentation des taux d'autofinancement a été de beaucoup inférieure à celle qui avait été recommandée, at la recours aux emprunts a été très supérieur à celui qui avait été envisagé.

Qu'on songe qu'en 1975 les besoins des entreprises publiques n'ont été couverts qu'à concurrence de 34 % par l'autofinancement (eu lieu de 53 % en 1973). 34,5 % l'ont été par des ressources recuelllies eur les marchés financiers étrangers (au lieu de 7,3 % en 1973), le marché financier trançais ne fournissant pour sa part que 12,4 % (contre 27 % en 1973), les dotations et subventions de l'Etat 10 % (au lieu de 5,5 %) et les prêts du F.D.E.S. 3,2 %. Sans doute la crise du pétrole y a-t-elle été pour quelque chose : la balance des paiements étant déficitaires, les entreprises publiques ont fail rentrer des capitaux en empruntant, pour couvrir des dépenses d'investig en forte augmentation, notamment dans le nucléaire. Mais si, comme l'a dit le directeur du Trésor, M. de Laroslère, en février demier, - le coût des emprunts émis à l'étranger par les entreprises publiques depuis 1974 a toujours été inférieur à ceivi des emprunts émis en trancs », cela n'emtaire ces entreprises sublesent des risques de change de 20 à 30 %, qui, finalement, obligent l'Etat à augmenter sa contribution à jeur financement.

(3) Le financement des entreprises publiques. Rapport présenté au nom de la section des finances par M. Georges Vedel. Conseil économique et social ; le 22 septembre 1976 (le Monds du 13 octobre 1976).

Le Nord-Pas-de-Calais

(Suite de la page 19.)

Mais plus encore il a fait entrer en scène des experts. Quatre ont été désignés, un pour chacun des groupes politiques qui forment l'assemblée régionale: socialiste, P.C., centriste et U.D.R. La synthèse de leurs travaux menés depuis quelques mois sera présentée très prochaînement par M. Henri Guillaume, professeur agrégé de sciences économiques à l'université de Lille et conseiller de l'INSEE. Plus encore, on a fait appel à un praticien de haute renommée, M. Pierre Dreyfus, ancien P.-D.G. de la Régle Renault. Sa mission est comme celle d'un médiateur entre l'instance régionale et les industries. Elle n'est pas appréciée par tous et suscite quelque méfiance dans l'administration, et même au P.C., qui ne croît pas « aux hommes miracle ».

Mais la volonté de M. Pierre Mauroy est sans doute de déboucher sur des solutions concrètes par l'intermédiaire de M. Dreyfus (ne laisse-t-on pas entendre qu'un projet concernant le matériel roulant pourrait aboutir avec la participation des entreprises concernées du Valenciennois, des collectivités locales et de l'Eist?).

Mais il reste que la politique pratiquée par le conseil régional vise très nettement à affirmer le pouvoir économique de cette assemblée, ce qui va sans doute au-delà des possibilités prévues par la

Il est fort probable — nécessité fait loi — que l'on finira bien par harmoniser les projets du conseil régional avec les objectifs prévus par le préfet de région, lequel s'appuie sur les directives nationales... et considère aussi les crédits que l'on peut raisonnablement espé-

C'est dans cette dualité — qui était beaucoup moins nette lors des plans précédents — que le Nord - Pas-de-Calais va aborder une étape assurément décisive pour son avenir. Fant-il accentuer l'effort — mais avec quels moyens? — sur les bases définies depuis plus de dix ans? Paut-il employer d'autres méthodes — mais aussi avec quels moyens? — pour enrayer le déclin... La question est posée sur un arrière-plan politique évident.

GEORGES SUEUR

jeu de se plaindre que sur les 25 milliards de francs d'obligations émises en 1974, près de 15 milliards l'ont été au profit des entreprises nationalisées, et 2 milliards pour des administrations, cependant que les petites et moyennes entreprises employant la mortié de la population active et réalisant 40 % de la valetir ajoutée nationale devalent couvent faire face à leurs besoins toutes seules. La croissance continue des concours budgétaires, aux entreprises publiques et la diminution de leurs versements à l'Etat ne sauraient se perpétuer. « Est-li normal que sur douze entreprises publiques eyant prin-

nution de leurs versements à l'Etat ne sauralent se perpétuer. « Est-li normal que sur douze entreprises publiques ayant principalement bénéficié des dotations en capital pour 1975, le budget de 1976 ne prévole une rémunération en Intérêt de ces apports que pour quatre d'entre elles ? » (Charbonnages de France, E.D.F., Aéroport de Parls), se demande le rapporteur du Sénat Ainsi, retombe-t-on forcement sur les recommandations du rapport Nora, et voit-on le rapport Vedel précontaer à nouveau la vérité des taris, des règles de clarté falsant ressortir nettement le coût des charges de service, public, une franche répartition des responsabilités telle qu'elle peut se faire à travers les contrais de programme, la fixation d'un plan comptable valable pour

toutes les entreprises publiques...

En fait, tout le monde constate que la ation de certaines entreprises en France n'a correspondu à aucune doctrine, et qu'il n'y a pas non plus de doctrine pour les gérer. Sans doute, les libéraux ne peuvent-ils demander aux entreprises publiques de pratiquer à la fois la discipline nationale et l'autonomie de gastion. Si l'E.D.F. pouvalt gérer franchen ent ses tarifs, sans doute sa situation financière serait-elle tout autre, et si la règle Renault a rèussi dans son secteur, la raison en est peut-être qu'elle n'a pas respecté les objectifs plus modestes qui lui avaient été fixés par le Plan pour construction automobile à la fin des années 50 et au début des années 60 ? En sens inverse, lorsque l'union de la gauche propose « l'autonomie de destion liée à la coopération entre les entreprisés publiques et à la planification démocratique », comment marie-t-elle les deux optiques ?

JACQUELINE GRAPIN,

CORRESPONDANCE

Les vérifications de comptabilité

la suite de l'article publié dans a le Monde de l'économie » du 12 octobre sous le titre « Les nècessaires vérifications de complabilité ne justifient pas les méthodes inquisitoriales du fisc » et portant la signature de M. Jack Meurant, assistant de droit public à la faculté de Strasbourg et ancien vérificaleur des impôts, le secrétaire national du Syndicat national des agents de la direction générale des impôts C.G.T., M. Gérard Godeau, nous a écrit une lettre dont nous donaons ci-dessous de larges extraits.

Sur le plan juridique l'auteur de

Sur le plan juridique, l'auteur de l'article était sans doute qualifié pour porter un jugement sur les insuffisances et les imprécisions des dispositions légales régissant la procédure de vérification. Et, si l'on peut regretter avec lui que le code général des impôts ne soit pas plus précis sur certains points, il faut aussi reconnaître qu'il était difficile au législateur de tout prévoir et de régler à l'avance toutes les difficultés susceptibles de se présenter : un contrôle fiscal n'est pas une opération abstraite, au déroulement immuable quelles que soient les circonstances de l'affaire.

Car, au-delà l'aspect purement juridique du problème, ce qui est essentiel, c'est de voir comment les choses se passent dans la réalité.

En fait, les personnes verifiées bénéficient de toutes les garanties souhaitables pour n'être pas victimes d'éventuels abus. Est-il besoin d'ajouter que, à quelques très rares exceptions près, qui sont d'ailleurs le plus souvent sanctionnées, les vérificateurs exercent leurs fonctions avec un sens de la mesure et des relations humaines que se plaisent à leur reconnaître, outre les témoignages officiels, blen des contribuables de boune foi. Contrairement à ce que certains excités voudralent faire croire, le fisc n'est pas la Gestapo, sans quoi nos camarades feraient un autre métier.

D'abord, dénoncer l'inquisition fiscale tout en déplorant que les contrôles ne soient pas asses systématiques révèle une certaine contradiction. Il est certain que le fraudenr vérifié est défavorisé par rapport à celui qui ne l'est pas. Malheureusement le refus du gouvernement d'accorder aux administrations financières les effectifs dont elles ont besoin ne contribuera pas à renforcer la lutte contre la fraude. Remarque étant faite qu'une approche de la justice fiscale suppose une réforme profonde de la fiscalité actuelle, qui pèse surtout sur les travailleurs. Mais cela est une autre histoire.

est une autre histoire.

Pour en revenir à la vérification de comptabilité, s'il a raison de souligner qu'il n'est pas obligatoire d'avertir à l'avance le contribuable du contrôle dont il va faire l'objet, M. Meurant abuse ses lecteurs quand il leur laisse croire que cette formalité n'est pas accomplie dans l'immense majorité des cas. La politique constante de l'administration est d'imposer l'envoi préalable d'un avis de vérification respectant un certain délai. L'intervention en l'absence de cet avis n'est pratiquée que dans les affaires où une constatation matérielle inopinée s'avère indispensable à l'efficacité du contrôle. Encore, dans ce dernier cas, le fisc ne peut-il exiger la représentation de tous les documents qu'il est en droit de consulter, le contribuable non prévenu pouvant légitimement prétendre qu'il n'en a pas la disposition immédiate, parce qu'il les a remis à son comptable par exemple.

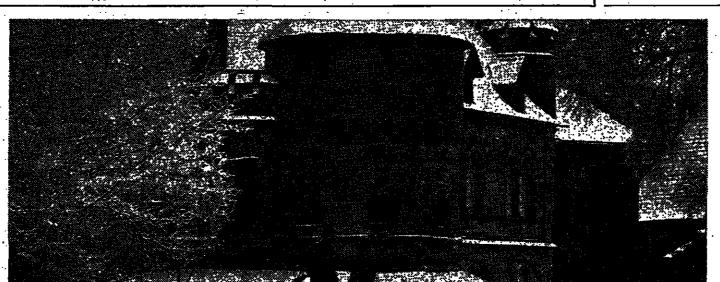
La question de la fréquence et de la durée des visites sur place n'est pes légalement reglée, c'est vrai, sauf pour les petites entreprises. Mais est-il sérieux pour autant de laisser croire que le vérificateur va passer ses journées pendant un an dans la même entreprise?

Les conséquences de la vérification sont réglées par toute une série de dispositions légales qui prévoient une procédure contradictoire. M. Meurant déplore que les textes ne fournissent aula conclusion des opérations de contrôle. Le seul fait qu'il reconnaisse que cette discussion existe montre que le vérificateur a le souci de rechercher un accord préalable par un contact direct avec le contribuable, qui a déjà la faculté d'apporter ses explications et ses observations en dehors de tout formalisme légal.

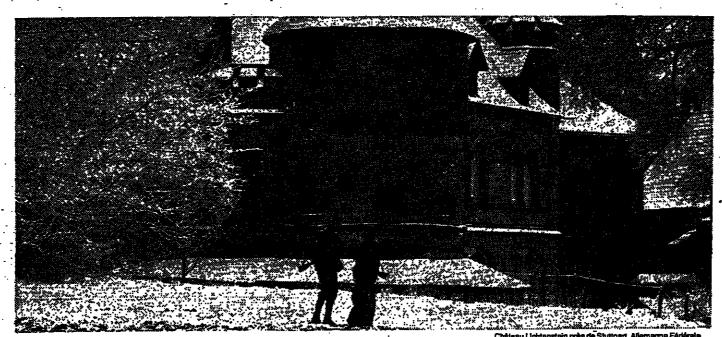
D'autre part, le rejet de la comptabilité et le recours à une taxation ou une rectification des bases d'office ne sont pas laissés à la discrétion, sinon à la fantaisie, de l'agent du fisc. Il ne peut y recourir que dans l'hypothèse où sont réunies de nombreuses conditions et établis des faits précis et toujours sous le contrôle du juge de l'impôt. L'administration impose d'ailleurs à ses agents de ne faire appel à ces procédures que dans les affaires où des irrégularités constantes et concordantes le permettent.

Ainsi, j'ai tenu à vous soumettre ces quelques remarques parce qu'il n'est pas possible de laisser sans réponse les attaques répétées contre les agents de la direction générale des impôts. Il y aurait encore beaucoup à dire sur le sujet. Mon organisation aura l'occasion d'y revenir lors de la campagne d'information et d'explication sur la fiscalite qu'elle a décidé d'engager, en liaison avec la Fédération des finances C.G.T. et avec l'appui de la C.G.T.





"Was die Chemical Bank von anderen internationalen US-Großbanken unterscheidet, ist nicht Geld. Sondern Flexibilität."



"Ce qui différencie la Chemical Bank des autres grandes banques américaines internationales, ce ne sont pas les capitaux.

C'est la souplesse".

Bien plus que des capitaux. Dans toutes les langues. CHEMICALBANK

Succursale à Paris: 85, Avenue Marceau, 75116 Paris - Tél.: 720.74.30.

Siège central: New York, N.Y., Bahrein, Les Bermudes, Beyrouth, Birmingham, Bogota, Bruxelles, Buenos Aires, Le Caire, Caracas, Chicago, Djakarta, Dubai, Edimbourg, Francfort, Hong Kong, Iles Anglo-Normandes, Londres, Madrid, Manille, Mexico, Millan, Monrovia, Nassau, Paris, Rio de Janeiro, Rome, San Francisco, Sao Paulo, Singapour, Sydney, Talpeh, Téhéran, Tokyo, Toronto, Vienne, Zurich.

La réforme de l'entreprise : d'en haut ou d'en bas ?

L'Assemblée nationale examinera au cours de sa présente session un certain nombre de textes relatils au droit des sociétés. Ces proiets de loi constituent un des volets de la réforme promise de l'entreprise. Cependant, les textes seront par eux-mêmes impuissants à la faire entrer dans les faits si un large pouvoir d'initiative n'est pas reconnu aux principaux intéres sés, à savoir les salariés euxmêmes.

. EPUIS qu'on parie de la « réforme de l'entreprise -, beaucoup d'ex-périences ont eu lieu au titre du management (qui inquiète moins, mais, jusqu'à présent, remue plus). Les observations qu'on peut tirer des réussites et des échecs qu'on connaît rejoignent une réflexion théorique et déjà ancienne sur la démocratie économique. En volci très succinctement quelques-unes, pour sou-tenir le vœu que le législateur, opérant comme suprême bureau d'organisation, préfère les processus efficaces aux conceptions plaquées, les mesures induc-

tives aux mesures normatives. Tout changement conçu et Imposé par le sommet des hiérarchies est forcément imparfait. Pour aboutir et pour durer. une modification de structure ou de méthode doit être la réponse à des besoins ressentis et exprimés au plus besoins ressentis et exprimés au plus profond. On dira que c'est une évidence, que personne n'affirme plus de principe ouvertement contraire. Mais cette évidence-là est souvent négligée dans le fait, ce qui explique la plupart des déconvenues. Des techniques étrangères, cependant éprouvées (de décentralisa-tion, de direction par objectifs, d'enrichissement des tâches...), agrémentées d'inventions indigènes (la participation, les équipes autonomes...), tournent court ou toument mal, alors qu'on en attendait des mervellles. Parce qu'on a confondu, pour le « concert », le finai et l'ouver

La tâche première ne consiste pas à décider un changement, mais à l'induire. Les opérations qui réussissent (les plus discrètes, celles dont on entend peu parier), ont, en général, commencé par un diagnostic fait à la base et par la base, à l'invitation du sommet. L'idée vient d'en haut ; mais elle n'est rien ou pas grand chose sans le sentiment d'en bas, qui doit la vérifier, l'adopter, après l'avoir souvent inspirée. En l'occurrence, la définition de la situation souhaitée

par FRANÇOIS BLOCH-LAINÉ et CHARLES RILEY (*)

part nécessairement de l'analyse de la situation existante. Comment adopter la première, à quelque niveau de l'entreprise qu'on se place, sans avoir procédé à la seconde ? Et comment procéder à la seconde loin des lieux, sans les acteurs ? D'où le bon scenario qui falt d'abord prendre conscience aux exécutants, en même temps qu'à ceux qui les encadrent, de leurs insatisfactions. muées en souhaits; puis qui leur fait expérimenter ensemble, pendant une période limitée, les améliorations qui leur ont paru, tout à la fois, les plus urgentes et les plus accessibles, dans un secteur particulier.

il n'y a pas de projet viable sans porteurs. Et chacun sait qu'on porte mieux en soutenant par en dessous qu'en tirant par-dessus. Il ne faut donc pas mobili-ser tout le monde au même moment, dans une entreprise, pour atteindre, à deux ou trois ans de date, des objectifs prédéterminés. C'est une démarche trop souvent adoptée qui ne donne pas les résultats attendus. Dans le domaine technologique, la sagesse consiste, il est vral, à ne commencer l'exécution qu'une fois les plans arrêtés dans le moindre détail par des services d'étude. Mais dans la domaine sociologique, ce procédé ne vaut rien.

C'est pour avoir méconnu cela que des chefs d'entreprise, mai conseillés ou trop pressés, ont été déçus par des méthodes réputées, alors qu'ils croyalent mettre tous les atouts dans leur jeu en les adoptant. Ceux-là ont tort de décrier après coup ce dont on leur a fait faire un mauvais usage. Il ne leur suffisalt pas d'acheter, au vu d'exposés salsis-sants, des idées à la mode puis de les déverser, à partir d'un réservoir placé au sommet de leurs édifices, pour irriquer en cascade des terrains non préparés. En l'espèce, aucune formule n'est universelle; pour valoir hic et nunc, chacune doit être assimilée sur place, en prenant tout le temps nécessaire. La « social-technocratie » des organisa-teurs d'entreprises (conseillers du detiors et services fonctionnels du dedans), qu'on met depuis peu en accusation après quelques flagrants délits, est certaine de savoir par avance ce qui est bon pour les autres. Limitée à la méthode générale, cette certitude peut être justifiée par la compétence et l'expérience ; étendue aux mesures particulières, elle est, presque à tout coup, ridicule ou

Les quatre phases

« Vollà ce qu'il vous faut faire pour travailler mieux et être plus heureux. > A supposer que la prescience soit juste. elle est comme fausse tant qu'elle n'est pas partagée par ceux dont l'efficacité et le bonheur sont en cause. Line décentralisation octroyée a toujours des effets déconcertants : on confère des attributions, des pouvoirs à ceux qui ne les ont pas encore souhaités ou qui en souhaitaient d'autres ; la craînte de l'inconnu, assortie de médiance, les fait hésiter à s'en saisir ; et quand ils les servent mal, faute de préparation. Ce qui n'est pas désiré est, de quelque manière, subi. Quand le résultat n'a pas été voulu par ceux qu'il concerne, c'est la voionté tout court qui n'est pas au rendez-vous, qui n'émerge pas, là et quand il faut. Tantôt la base reste amorphe, attentiste et plutôt désapprobatrice devant une agitation qui la dérange, parce que n'importe quelle innovation ajoute des gênes nouvelles aux anciennes, sans qu'il soit admis que cet inconvénient est le prix immédiat d'un mieux futur. Tantôt le grippage se produit aux échelons intermédiaires, parce que des cadres, normalement conservateurs, ne sont pas entraînés par des manifestations venues du bas, qu'ils doivent prendre au sérieux s'ils ne veulent pas être dépassés par les événements. Pour induire le changement, il faut, aux postesclés, à tous les niveaux, des hommes en état de comprendre les aspirations de leurs subordonnés et prêts à agir pour y répondre. Aucune partie de la hiérarchie ne peut être négligée, enjambée,

sans constituer, au moment des inévi-tables difficultés, la résistance qui les grossira, jusqu'à les rendré insurmontables, qui coagulera, sur le thème : · Nous l'avions bien dit », des lassitudes temporaires, des inquiétudes vagues, des mécontentements plus ou moins anciens. Il est impossible de faire évoluer les

structures sans les comportements, que l'action nécessaire soit curative ou préventive, c'est-à-dire qu'il fallie résoudre une crise éclatée ou en éviter une encore latente, en détectant, sous ce qui va on, ce qui menace d'aller mal. En l'un et l'autre cas, si perspicace que soit le médecin, la passivité du malade rend la guérison improbable. Plus précisé-ment : l'intervention active du patient est nécessaire aux quatre phases successives de la cure, du processus de modification!

1) Pour l'analyse, d'abord, en vue du diagnostic. C'est là que le rôle de la base paraît aller le moins de sol. C'est là pourtant qu'il est le plus indispensable. La reconnaissance de ce qui doit changer commande toute la suite, une reconnaissance proche de la découverte. Il ne suffit pas que la base, influencée par les syndicats, révolutionnaires ou réformistes, soit portée à tout critiquer globalement. Le mécontentement diffus masque souvent un conservatisme inavoué, sur des points qu'il faut juste-ment mettre en discussion ; tandis que des griefs fondés restent trop imprécis pour être frappants. L'autodiagnostic fera gagner beaucoup de temps pour l'admi-nistration des remèdes. Par souci d'économie et de pertinence, il faut le faire conduire par des experts ; d'abord pour garantir la sûreté de l'analyse et pour veiller à l'exactitude des formulations ; ensuite pour replacer sans cesse des constatations fragmentaires, faites là où les vues sont forcément limitées, dans l'ensemble de l'entreprise.

2) La deuxième phase est de recherche : pour passer de la situation existante à la situation souhaitée, il est bon que les moyens à utiliser, fussent-lis bien connus des anciens élèves des grandes écoles ou des vieux routiers du management, soient soumis à des groupes autochtones de réflexion, afin d'être « naturalisés ». Il appartient aux experts d'expliquer les masures qu'ils proposent, en prévoyant des étapes. L'accord des exécutants doit précéder les choix ; il est négocié et peut être

3) La phase d'application suit, sur ce qui est ainsi convenu, secteur par sec-teur, pour un temps bref (de six mois en moyenne), avec la population concernée, tous rangs mêlés. Aucun rang ne s'y refuse quand il salt qu'il s'agit d'expé-rimenter avant d'adopter. Les règles du jeu étant claires, les risques limités, chacun présume qu'il ne peut qu'y gagner... Chaque étape se suffisant à elle-même, le processus est susceptible d'être interrompu, si l'une des parties contractantes estime qu'il s'est produit une déviation par rapport aux intentions initiales ou que le résultat n'est pas celul qu'elle attendait.

exécuté dans des sortes de « contrats

4) Une phase d'évaluation clôt, en effet, la séquence à laquelle succède, si l'opération se déroule bien, une autre séquence, sur la base des constatations faites de concert.

Chacun en prend pour son grade >.

C'est ainsi qu'on avance dans des actions où le plus grand nombre pos-sible d'agents, se sentant concernés, parce que informés et consultés, servent d'inducteurs de progrès. Rendus conscients du besoin, adhérant au projet, morceau par morceau, sans ignorer la vue d'ensemble, mais toujours à l'essai, ces agents sont prêts à assurer le « sulvi » en aval de la décision, parce qu'ils ont accompagné les préliminaires en amont ; ce suivi sur lequel achoppent

la plupart des réformes préfabriquées. Un tel schéma n'est pas utopique. La réalité des échecs éprouvés avec les schémas contraires suffirait à le rendre crédible s'il n'était déià celui de succès acquis qu'on peut citer. Il n'est pas, pour autant, idyllique. Si la conversation est mai menée (à certains moments elle échappe forcément au contrôle), la parole donnée à la base risque de dégénérer en pariote ou en règlement de comptes et d'Irriter la hiérarchia, au lieu de l'instruire et de la rendre compréhensive. La licence verbale, les for-ces qu'elle libère, soudain débordantes, peuvent faire peur aux responsables de l'ordre et créer entre eux, à la suite d'incidents, des désaccords sérieux. Un directeur général, qui fut soumis à ces épreuves, dit qu'alors « chacun en prend pour son grade », mais que la qualité de l'effet terminal a tôt fait d'effacer les ssures. On notera que le prestige des chefs ne sort pas plus intact d'un ordre inappilque que d'une concession effi-cace et qu'il y a toujours place, suivant la méthode en question, pour le convenu, entre l'ordonné, qui échque chez les exécutants, et le concédé, qui humille chez les chefs.

Toute la « réforme de l'entreprise tient dans cette dialectique. Dans les perspectives du libéralisme avancé, l'avenir de la participation en dépend dans celle du socialisme démocratique celui de l'autogestion. L'un et l'autre enjeux appellent un apprentissage dont on ne peut faire l'économie pour gagner du temps. Le temps qu'on croit gagner en fabriquant, en haut, des modèles prêts-à-porter, savamment faits - en haut des partis comme en haut des entreprises, — on le perd finalement à

is. mous ou durs En haut de l'Etat, quel que soit le régime au pouvoir, il faut de même échapper à la tentation de la préfabrication. Par facilité, par opportunisme ou par enthousiasme, on est porté à privilégier dans le discours, puis dans l'édit. le pourquoi et le quoi, alors que le plus important est le comment. Pour organiser la vie collective, celle du voisinage comme celle du métier, les mécanismes sont plus bouleversants que les préceptes. Et ce que la loi peut faire de plus décisif, c'est encore de mettre en place

quelques bons mécanismes. Nous souffrons, à coup sûr, de névroses. Mais la thérapeutique à laquelle nous recourons trop souvent procede d'un autre mal ou le crée : on peut la qualifier de « normose ». Dans notre société, où le modèle militaire a été le plus répété — plus encore que le mo-dèle clérical — notamment en ce qui concerne l'entreprise, proposer aux agents de passer de l'état d' « agis » à celui d'acteurs est une rupture plus considérable que l'organigramme le plus

novateur. La pédagogie des entants à l'école n'a pas encore accompli cette transformation, bien que l'invention des « méthodes actives » en éducation soit déjà vieille. On souhaite que la pédago-gie des adultes, à l'atelier et au bureau, aille plus vite en besogne. Il ne faut pas envoyer des Napoléon là où on attend des Socrate, pour la mise en valeur des ressources humaines.

Ce n'est point à dire que l'intervention du gouvernement et du Parlement, au stade actuel, est sans objet, faute de pouvoir répondre aux vœux explicites des salariés. Elle peut faciliter et même provoquer l'expression de ces vœux sur les lieux de travail. Les réformes les plus urgentes sont donc celles qui feront naître et se préciser des attentes réfléchies. Qu'on aspire à consolider le sys-tème économique actuel, en lui procurant un meilleur consensus, ou à lu substituer un autre dans lequel les gou-vernés auraient plus de part au gouvernement des entreprises, le même changement est nécessaire. Aucune constitution ne tiendra lieu d'évolution. Ce qu'il faut instituer pour susciter les efforts, vaincre les résistances, ce sont d'abord des procédures d'initiation, pour développer, dans chaque unité de traentreprise, la réflexion, la négociation et la convention en vue du progrès.

(°) Directeur de l'Institut pour le déve-oppement des ressources humaines.



(Publicité) SUPER SEARCH PEUT VOUS AIDER A TROUVER UN EMPLOI AUX U.S.A.

Ecr. en joignant 2 timbres à 1 F pour envoi documentat. à Super Search Dépt DD - BP 169 07 -75326 PARIS CEDEX 07

DIPLOMES DE LANGUES pour la vie prefessionnelle

(Publicité)

Tous coux qui out étudié une lan-gue (anglais, allemand, italien, espa-guoi), quel que soit leur âge ou leur niveau d'études, out intérêt à com-pièter le ur qualification par une formation en langues, décisive dans la vie professionnelle. Cette forma-lon peut être confirmée par un des diplé-mes suivants :

mes suivants:

— Chambres de Commerce étrangères, compléments indispensables pour tous les emplois du commerce et des affaires.

— B.T.S. Traducteur Commercial, attestant une formation de spécialiste de la traduction et de l'interprésant d'empercies. liste de la traduction et de l'interprétariat d'entreprisa.

— Université de Cambridge (angiais) carrières de l'information, édition, tourisme, hôteliarie, etc.

Examens chaque année dans les
principales villes de France.

Etudiants, cadres commerciaux et
administratifs, ingénieurs, techniciens, secrétaires, représentants,
comptables, etc., profiteront de cette
opportunité pour améliorer leur
compétence et leurs chances.

Documentation gratuite n° 1.685 sur
la préparation et les débouchés de
ces diplômes, sur demande à :
Langues et Aftaires, 35, rue Collange,
92303 Paris-Levallois, Tél.: 278-51-88
(enseignement privé à distance).

R planete area

12-16-5

14. ·

* : » ·

-;---

SOCIÉTÉ ANONYME SUISSE D'ENTREPRISE GÉNÉRALE DE CONSTRUCTION

désire entrer en relation avec entreprise similaire afin d'étendre son activité à l'étranger, principalement sur le plan technique et financier.

> Ecrire sous chiffre à PUBLICITAS F 18-115423 9-11, rue du Prince CH - 1211 GENEVE 3

Hôtel Sheraton.

Des boutiques, des restaurants, des jardins, entre votre chambre et Montparnasse...

"Le Montparnasse 25", une table gastronomique dans un décor des "années folles", "Le Corail", un bar feutré où il fait bon s'attarder. "La Ruche", un restaurant à service rapide et permanent (de 7 h. à 23 h.), des chambres vastes et silencieuses dominant Paris léquipées d'un bar, d'un téléphone direct de chaînes couleur et de programmes de films sur TV), des salles de réceptions et de conférences, 2.500 places de parking. Confort, calme, détente...

Voilà ce que vous offre l'Hôtel Sheraton, au milieu de ses pelouses et jardins... ... en plein cœur de Montparnasse.

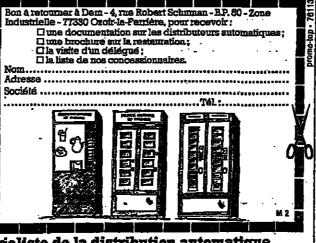
Pour réserver: 260.35.11.

Dem toutes les possibilités pour les installations de restaurants automatiques.

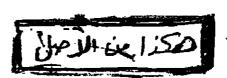
Depuis pius de 20 ans, Dem fabrique des distributeurs automatiques. Tantôt on fait appel à Dem pour des appareils de restauration automatique ou assistée. Il faut dire que dans ce domaine Dem est à la pointe du progrès. Ses appareils permettent les liaisons froides tendues obligatoires par décret D'autres fois les services de recherches de Dem étudient des apparells pour des problèmes bien spécifiques distributeurs de journaux, consigne

automatique, vestiaires de piscine, etc. Dem c'est également une organisation de concessionnaires présents dans toute la France qui peuvent aussi vous fournir, installer et entretenir une gamme complète d'appareils pour tout distribuer (boissons, nouvriture d'appoint, cigarettes). Pour mieux connaître Dem et les possibilités

de la restauration auto retournez ce bon à Dem-4 rue Robert Schuman - B.P. 50 - Zone Industrielle - 77330 Ozoirla-Ferrière - Tél.: 028.96.12.



Dem, Le premier spécialiste de la distribution automatique.



Mais l'équilibre naturel ne peut

nique, de poussières industrielles,

de combustibles fossiles ou nu-

cléaires ». Selon les calculs de

M. Peyches, a supposer que la pro-

duction d'énergie double tous les dix ans, la température moyenne du

globe atteindrait un point critique dans moins d'un siècle : vers 2050,

pour connaître ensuite un « embal-lement » poussé à 230 °C en 2150.

- Espérons, ajoute M. Lacombe.

que nous aurons à temps renoncé

à une croissance énergétique expo-nentielle », avant d'insister sur les

nuisances de toutes les formes de

maintien de l'équilibre physique de

notre environnement sur sa fragilité et sur le rôle qu'y joue la mer ».

Simple éloge de la lumière

C'est en poète que M. Louis

Leygue, de l'Académie des beaux

erts, chante les blenfalts de la

lumière sous toutes ses formes, naturelle ou artificielle, nécessaire

« La necessité de voir d'abord le

besoin de regarder, le désir d'adm

rer. s'enchainent al naturellemen

que s'atterder à faire l'analyse de

truisme dérisoire. Et, pourtent I Que

seralent les arts (hormis la musi

que) sans le lumière, et qu'auraien

fait les artistes sans une faculté qui

C'est une lumière recréée qui

transfigure les œuvres d'art, en

révèle des détails insoupçonnés

renverse = les effets inventés par

qu'on a été amené à créer artifi-

ciellement et que les générations successives de peintres ont utili-

sées avec une invention différente

C est la lumière que les sculpteurs

ont cherché à faire louer sur les

volumes de leurs reliefs. M. Leygue

bronze, la gestation d'une gravure

l'étude des éclairages par les archi-

la juxtaposition des morceaux de verre coloré, compose « un bouquet

Le chat, champion du rêve

II revenalt à un savant. M. Jean

Bernard, de l'Académie française,

de parier du rêve, du rêve qu nourrit, inspire les métaphysiques.

Mais, par-delà André Breton et

toute autre réalité avec l'arrivée de

l'électricité. - Si faibles qu'ils soient,

se comptant en millionièmes de volts.

les courants électriques du cerveau

peuvent être « mesurés, enregistrés,

peut maintenant, grace aux décou-

vertes de Michel Jouvet, fixer le

moment où aurvient le rêve : pendant

le sommeil paredoxal, qui se situe

entre le sommell et la velile. Le

rêve défini « par l'inertie musculaire la plus lourde, par l'activité élec-

Or, maintes expériences l'ont

démontré, le rêve est nécessaire.

normale demandalt une, certaine

quantité, une quantité constante de

Parmi les nombreux détails four-

nis par l'orateur, on retiendra no-

tamment que le chat, avec un

sommell paradoxal de deux cents minutes, « est le champion du rêve

. Le chat, rêvour et rêvé. Le chat

est à la fois l'animal qui rêve le

plus longtemps, l'animal qui appa-telt la plus souvent dans la rêve de

Ainsi donc « faichimle des réves

Ainsi - l'homme peut susciter le

est devenue une chimie des rêves ».

rêve de l'homme, le rêve de l'amante inconnue et des amis per-

dus, le rêve qui dénoue les pensées

les plus rigides, qui mêle les images de la joie et de le douieur,

le rêve qui éclaire les souvants obscurs et les motits inavoués, le

rêve des andes électriques vives,

aigués et des muscles mous. Ainsi se trouve établie l'unité du rêve.

tent les poètes, qu'analysent les

psychiatres, que définissant les physiologistes avec l'électriché et

JEAN-MARIE DUNOYER.

ia chimia .

trique la plus vive ».

toutes catégories ».

floral où le ciel est mêlé »...

ensuite la coulée d'un

leur est propre : celle de savol

quand le Solell a dispanu

pollution, « su r l'Importance

LA SÉANCE DE RENTRÉE DES CINQ ACADÉMIES

De quoi rêver quai Conti

« L'Eau et les Rêves ». Ce titre, emprunte à Gaston Bapas seulement être perturbé par des chelard (ne fut-il pas lui aussi membre de l'Institut ?), variations du rayonnement solaire, ou, à longue période, des paramètres de convient dans ses grandes lignes à la séance publique annuelle des cinq académies, qui se tient ce lundi aprèsl'orbite terrestra. Sa rupture peut résulter de l'action humaine : pro-duction croissante de gez carbomidi sous la Coupole, où les savants parlent en poètes et les poètes en savants. par exemple, ou, chose plus grave, par «un accroissement de la pro-duction mondiale d'énergie à partir

Sans doute M. Raymond Aron, de l'Académie des eciences morales et politiques, président en exercice de l'institut, donc de la séance a-t-il choial un sujet plus politique. Mais en prenant comme prétexte le bicentenaire de l'indépendance américains n'a-t-il pas fait une allusion implicite, avec les autres différences entre ce pays et le nôtre, à l'océan qui nous sépare ? C'est une vaste synthèse de l'esprit et du comportement des Etats-Unle que l'orateur a réussi à faire tenir dans le temps - environ une demie-heure — qui jui était imparti.

C. E.

and the second

Après deux siècles, leur Constitution a survécu. - Là, et là seule-ment, constate M. Aron, s'affirme le caractère exceptionnei des Etats-Unis, essentialiement autre que les nationa historiques de l'Europe ou que l'empire militaire des Romanot devenu, depuis 1917, l'U.R.S.S. II se peut que les Blancs, Anglo-Saxons protestants: ne se reconnaissent plus toujours eux-mêmes dans le paya auquel lis ont donné leura lois el leurs mythes. Mais de ces mythes, le plus fort, le seul qui n'ait pas succombé au temps, aux infortunes de la condition humaine, celui d'une Constitution fondée sur les droits de l'homme, garde encore essez d'axcendant sur les esprits pour permettre tour à tour l'élection à la présidence d'un catholique irlandais et l'accession au secrétarist d'Etat d'un jult allemand, pour transfigurer en jour de gloire la démission d'un président, accusé d'avoir menti, paraiysé l'action de la justice ou traudé la fisc... =

Les raisons d'une victoire

A travers la personnalité hors serie d'Henry Kiesinger, longuement analysée par M. Aron, la question du judaisme ne pouvait pas ne pas être évoquée. C'est encore lui qui servira de base à l'exposé de M. Marcel Simon, de l'Académie des inscriptions at belies-lettres - sur - les monde romain -. (Cette fois, c'est la Méditerranée qui est en cause.) - On oublie trop souvant aujourd'hui — ou l'on ignore — que le judaîsme, replié sur lui-même depuis des siècles [...], a été dans le monde heilanistique et romain une religion · missionnaire. » Et qu'avec sa « stratégle de conquête - celle du Christ a pris la relève, et a dû affronter les dieux en place.

« En cas de détalitance du chrisles philosophies, les psychiatries, les tianisme, le monde ne serait pas, comme le pensait Renan, devenu mithriaste, il serait resté plus largement, plus simplement paien. . Car, Freud, qu'il n'est nullement question de minimiser, le rêve acquiert une poursuit l'orateur, « c'est bien du paganisme gréco-romain, vivilié à coup sûr par l'apport des cuites la physique et de la physiologie.

« De la physique en premier et de orienteux, ameloamé aussi avec las cultes indigènes des différentes provinces qu'est venue, semble-(-ii, la résistance la plus sérieuse au chrismis en courbes, transcrits sous forme de rythmes, de signaux ». On

Après avoir passé en revue ces différentes formes polythéistes, M. Simon conclut : - Pour l'historien, qualle que soit sa position religieuse ou philosophique, (la victoire chré-tienne) tient aux faiblesses incurables

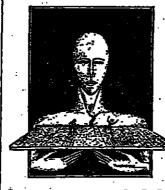
La Terre, planète océane

Revenons sur la Terre, ou plutôt aur l'eau, puisque la surface de la a planète bieue », comme l'ont appelés les astronautes, est constitués à 98 % par l'eau des mers. C'est le rôle majeur joué par l'élément liquide que M. Henri Lacombe, de l'Académie des sciences, met en avant, en entreprenant de rappeler d'abord les grands mécanismes qui déterminent le climet, c'est-à-dire de sulvre le chominement de l'énergie du rayonnement solaire, qui en est le moteur, à travers les milieux l'i u l d e s caractéristiques de notre

Il s'agit surtout de la couche océanique superficielle : « Non seule-ment c'est elle qui collecte en premier l'énergie soletre, mais c'est elle aussi qui cède à l'atmosphère, sous ionne de chaleur latente de la vapeur d'eau — dont 85 % viennent de l'océan, — la plus grande partie de l'énergie qui «lait marcher» l'atmoaphère : la vapeur d'eau en est le -carburant essentiel, et c'est la ≥ source du cycle naturel de l'eau. >

L'orateur énumère ensuite les travaux qui ont permis, non sans mai. C'est bien le même rêve que chande connaître, avec le plus de pré-cision possible, le processus de ces Phénomènes physiques. Et d'en pré-voir l'évolution, tache du GARP (Global Atmospheric Research Pro-

Culture



Les rencontres du P.S. sur le théâtre

• Environ deux cent cinquante hommes et femmes de théâtre et d'action culturelle metteurs en scène, responsables de maisons de la culture, directeurs de centres dramatiques, animateurs, représentants de syndicats et d'associations, auteurs, acteurs — ont passé à Lille l'après-midi du samedi 23 octobre et toute la journée du dimanche 24 pour débattre, à l'appel du parti socialiste, de l'avenir de leur profession « dans une perspective d'union démocratique». Cet appel à la concertation culturelle faisait suite aux rencontres sur le cinéma ce Chalon-sur-Saône (« le Monde du 28 avril) et à la semaine de discussion menée à Avignon (∢ le Monde du

27 julilet). Mais l'ampleur de la réponse manifestée par le nombre et la personnalité des participants, par la durée des travaux (plus de six heures de commissions, pré-cédées et suivies d'assemblées ctables rondes»), par la diversité, la vivacité et, parfois, la dureté des débats, a surpris eurs et organisat

• Ce résultat doit sans doute ie jour ». C'est la lumière qui est être en grande partie porté à la mère des couleurs, les couleurs l'actif des responsables culturels du P.S., qui, peu à peu, précisent leurs objectifs et affinent leurs méthodes (d'Avignon à Lille, notamment, l'évolution paraît flagrante). Mais la crise dont souffrent en ce moment les théâtres subventionnés, le Théâthéâtres subvention tre de Chaillot, les maisons de la culture, ajoutée au mal endémione du théâtre si des jeunes compagnies, doit avoir facilité aussi le succès de ces renconites.

> Rêver. Repenser les structures. Bâtir un autre théâtre. Telles étaient les consignes données par Dominique Taddei, secrétaire national chargé des problèmes culturels au P.S., devant la commission la plus nombreuse et la plus houleuse de ces rencontres, commission qui rassemblait autour du rapporteur, Jean-Pierre Vincent (directeur du Théâtre national de Strasbourg), et sur le thème « Pour une politique du théstre », à la fois les « barons » et le « lumpeproletariat » de la profession. Il apparut très vite-que l'heure n'était pas au rêve, mais — comme le fit remarquer quelqu'un dans l'assistance — à la « lutte de classes ». Tant d'argent, tant de « privilèges » pour certains. Tant de difficultés et si peu de gloire pour tous les autres : le vent de mai 1968 soufflait, samedi soir vers 18 heures à Lille. Un long rapport d'Armand Badeyan sur la situation du jeune théâtre devait cependant ramener le calme dimanche matin.

• Denx versants, done, à ces rencontres. D'un côté, le bel ordonnancement des assemblées plénières, le ton d'évidence des interventions de M. Mauroy, maire d'une ville qui consacre 12 % de son budget à la culture. l'apparente clarté des rapports de synthèse (contrastant avec le riche bouillonnement des commissions). l'énoncé final d'objectifs précis (intégration du culturel et du socio-culturel, de l'expérimental et du populaire, redéfinition du profes nalisme, remodelage des institu-tions pour un théâtre considéré, dans toutes ses manifestations, comme un service public), la reconnaissance, par les « culturels», de l'esprit d'ouverture et de responsabilité des « politi-ques » du P.S. Mais, d'autre part, et plus en sourdine, cer-taines méfiances (quel pouvoir pour quel contrôle régional?) et certaines réserves de principe sur les rôles respectifs impartis, dans ce genre de concertation, à ceux qui réfléchissent et à ceux qui décident. Pour certains, semble-t-il, il restait une inconnue : s'adressalent-ils à une formation appartenant à l'opposition on à l'une des compo-santes de la future majorité?

ANNE REY.

Théâtre

« LES CAPRICES DE MARIANNE» à Essaion

Octave, Celio, Marianne : le libertin, le pur, l'inaccessible, points de référence auxquels on n'échappe pas quand il s'agit d'amour. Octave, Cello, Marianne : d'amour. Octave, Celio, Marianne : le corps, le cœur, l'esprit, triangle qui enferme toute noire mythologie romanesque, trio qui rassemble autour de la mort les désirs contradictoires de l'adolescence éternelle. Il rols personnages-types accompagnés de fantoches clownesques. C'est à la fois la séduction et la difficulté des Caprices de Marianne. Chacun se reconnaît si fort dans les trois protagonistes que les traiter avec protagonistes que les traiter avec protagonistes que les traiter avec légèreté reviendrait à se trahir. Comment alors les faire entrer dans la fantaisie de ce caprice de Musset, ceuvre boiteuse comme les divagations d'un houme au bord des larmes qui cherche à plaisanter?

Dans la petite salle toute en volttes et en colonnes du Théâtre Essalon, le metteur en scêne, Maurice Attlas, propose une réponse en séparant les personnages principaux des comparses, représentés par des figures «neutres» (Jean-François Pahon, Monique Brun, Pascal Renaud), deux garçons et une fille en salopettes blanches, très jeunes, enfantins, qui se partagent les répliques en une sorte de jeu. Jeu emanaira, qui se partagent les répliques en une sorte de jeu. Jeu de société, de carnaval, de déguisement sans masque, de conversation rieuse. Ils sont le support, l'écran sur lequel se projettent les trois caractères déponillés de toute compulerité prepublique de toute complexité psychologique, de toute ambiguîté. Celio (Ger-vais Robin), victime née, jeune homme bioqué par ses rêves, affectivement retardé. Octave (Alexis Danavaras), force de la nature sur le point de sombrer, quelqu'un qui «a tout vu, tout lu, tout vécu », à qui ne restent que ses détresses. Marianne (Steque ses détresses. Marianne (Ste-phanie LoIk), inaccessible parce que les hommes ne lui font pas peur. Elle entend en profiter sans pour autant s'en laisser conter. L'amour pour elle est un combat sauvage; Cello n'est pas un par-tenaire à sa taille. Il lui faut

Les élégies romantiques sont oubliées. Nous assistons à l'une de ces intrigues cyniques et doulou-reuses qui se nouent autour de la reuses qui se nonent autour de la Coupole. Les excès, l'exhibitionnisme de la représentation, en
disent le feu, la brûlure vive, en
donnent aussi une vision critique,
celle de jeunes gens qui se débattent pour se libérer, et se retrouvent blessés, prisonniers des
schémes romansques de na liv schémas romanesques dont ils ricanent. Ils ressemblent à des illustrations de livres de classe, détournées par un situationniste amoureux et rageur.

Certainement, dans le spectacle, Certainement, dans le spectacle, il y a des creux comblés par des gambades inutiles, mais davantage de moments forts, et une franchise insolente, une fureur de vivre qui donnent à la mort l'attrait du danger suprème. Ce n'est pas tant ce romantisme-là qui nous ramène à aujourd'hui, que la fougue avec laquelle Stephanie Loïk et Alexis Danavaras s'affrontent pour se trouver, pour se libétent pour se trouver, pour se libérer l'un par l'autre. — C. G.

* Théâtre Essalon, 20 h. 30.

Cinéma

« UN CERTAIN JOUR », d'Ermanno Olmi

ilt un petit film, un peu gris, cheur et d'une authenticité excep-tionnelles. Ce film, qui faisait penser au mellieur De Sica (et qui annoncalt Forman et les cinéastes tchèques du Printemps de Prague), s'appelait Il Posto et avait pour auteur un jeune réalisateur italien, Ermanno Olmi. Après Il Posto, Olmi tourna i Fidanzati, qui fut un demi-échec, puis cinq autres films (le demier, la Cir-constanza, data de 1974) dont nous France.

quasi-oubil, nous pareissent aujour-d'hul d'autant plus injustifiés qu'on retrouve dans Un certain jour (réalisé en 1969) toutee les qualités qui nous avaient séduit dans *Il Posto*. ont changé, Les adolescents à la recherche d'un emploi font place ici à des P.-D.G., à des cadres supérieurs. Mais le regard est le même, et c'est avec la jucidité, la tendress la mélancolle d'autrefols, qu'Olmi nous reconte leur histoire.

Est-ce, d'allieurs, une « histoire que cette sulte d'incidents si quotidiens, al familiers ? Le directeur infarctus. Son second prend sa place. Il telephone, voyaga, signe des, contrats. Une de ses collabora trices devient sa maîtresse. Puis un lour d'hiver, sur une route, avec sa volture, cet homme, à qui tou semble réussir, renverse un ouvrier qui meurt de ses blessures. L'homme n'est pas responsable, et ses avo cats ont suffisamment de talent pour lui épargner toute poursuite pénale. Pourtant, cette mort le hante. devient « autre », comme son ancier patron est devenu = autre > après son infarctus. Il se rapproche de sa famille, de sa femme. C'est avec elle, maintenant, le soir, qu'il regarde la télévision...

Bien peu de chose, en vérité. Les choses de la vie », serait-on tenté d'écrire. Et pourtant, ce film est singulièrement attachant. A quol cela tient-li ? Au style dépoulilé (mais très élaboré) d'Olmi ? A cette limpi-dité d'écriture ? A ces paysages de pluie, de brouillard et de neige qui font écho à la tristesse des protagonistes? A ces dialogues réduits à quelques banalités, à ces silences dans lesquels les mots se noient? qui ont l'air de vivre leurs propres eventures ? A tout cela, sans doute Mais, plus encore, à ce goût d'Olmi pour le secret des vies humaines, à cette complicité qui nous unit à ses

la moralité du film. Nous vivons comme des irresponsables, nous nous ébioulissons avec nos petites embitions, nos cettres réussites, nos petites passions, mais, devant nous mêmes, devant ce qui est important dans l'existence, nous demeurons aveugles, jusqu'au jour où sonne

Constat d'échec ? Appel à la « sagesse » ? Mais à quelle sagesse ? Le Bruno de la fin du film n'est pas un sage C'est un homme las, vaincu qui n'espire qu'au repos. Il n'y a pas de saiut possible pour Bruno. Le désespoir d'Olmi reste irrémédiable.

JEAN DE BARONCELLI.

* Studio des Ursulines (v.o.).

« DEBOUT LES DAMNÉS DE LA TERRE»

Les déchets d'une mine de cuivre d'Ashlo polluent les eaux d'un fleuve et transforment en désert la région fertile de la Watarase. Pollution, porein. Mais ceci se passe au Japon au début du aiècle. Pour commencer ie réalisateur Kimisaburo Yoshimura a reconstitué, avec une belle ampieu dramatique, un e manifestation paysanne en février 1900. Les gens de la Watarase vont marcher au Tokyo, pour déposer une pétition à la Diète impériale. Au départ, lis se heurtent à l'armée qui a bloqué le seul pont permettant encore de fran-

Après cet affrontement, le film s'engage dans la chronique de la résistance menée pendant des contre les effets des poisons cupri-ques. Le députe Shozo Tanaka, qui en avait évoqué le problème dès le années 1890, a déposé son mandat, après la répression de la marche sur Tokyo. Il vit avec les habitants de Yanaka pour lesquels il est un sage et un guide. Jusqu'à la destruction, en 1907, du village condamné par une loi d'expropria-

Tout cela est très intéressant mais. malgré les repères chronologiques. on a bien du mai à se retrouver dans les événements politiques et sociaux évoqués. On se perd aussi dans les personnages, qui représentent divers courants d'idées, comme le socia lisme, l'anarchisme. Seule émerge avec quelque cohèrence la haute figure de Tanaka, personnage historique remarquable interprété par Rentaro Mikuni. Tourné en noir et blanc, ce film

qui est un spectacle politique, comporte de belles et fortes images mais il pèche par une certaine confu-sion, qui empêche qu'on y adhère. JACQUES SICLIER.

+ Luxembourg, New-Yorker (v.c.).

Murique

Le présent à Radio-France

Gilbert Amy a mauguré samedi Gilbert Amy a maugure sameda après-midi le nouveau cycle de musique contemporaine de Radio-France initiulé Musique au présent. Il se propose de « faire le point sur la production des vingticinq dernières années, ce qui mérite d'être mis en évidence ou simplement réécouté, sans doute avec des oreilles plus fraiches » dans le domaine des œuvres pour petits ensembles orchestraux « sans négliger les créations et les premières auditions en France, tandis que quelques grandes pièces classiques de l'avant-garde du vingtième siècle permettront de

vingtième siècle permettront de mieux ballser le terrain ». Ce projet rappelle celui de feu le Domaine musical, avec un aspect rétrospectif plus marqué, mais s'en distingue par le tieu et le jour choists : un petit studio de Radio-France (le 105), le samedi après-midi, et par une présentation d'une heure destinée à l'analyse d'une des œuvres du programme, conditions « socioloprogramme, conditions a sociolo-giques a qui a priori devraient restreindre l'audience et la retenrestrendre l'audience et le reten-tissement de ces concerts. Les exécutants enfin font tous partie du Nouvel Orchestre philharmo-nique qui confirme sa vocation d'« ensemble à géomètrle varia-ble »; sur ce point, le concert d'ouverture a été une réussite exemplaire uvec des instrumen-tistes qui n'avaient rien à envier our suécialistes de la musique icialistes de la musique contemporatne.

Gilbert Amy avait en la main heureuse en choisissant comme première création celle d'Egall-sation pour vinqt-cinq instru-ments, du Japonais Makoto Shi-nohara (1931). La présentation, qui a donné un échantillonnage tivité fêbrile de cette musique à plutôt qu'une analyse, permettait du moins de se familiariser avec le propos du compositeur : joire une œuvre pour une société de vine ceuvre pour une société de vine familiariser avec lune ceuvre pour une société de vine familiariser avec propositeur : joire prochain concert : le 27 novembre.

ciété démocratique où tous sont égaux, où personne ne domine ». Projet apparemment nail, mais Projet apparemment nuli, mais tenu avec rigueur et éloquence. Chacun, piano, tuba, flûte ou claritet basse, joue un rôle de soliste avez son caractère propre au sein d'une composition très harmonieuse, une sorte de concerto grosso généralisé où l'on passe sans cesse d'un timbre à un alliage de groupe ou à un tutti avec une sublidité très orientale, œuvre pleine de vie, d'éclat, de poésie, tout en tensions et en détenies, d'une jraicheur et d'une listibilié assez rares. Usibilité assez rares.

Deux pages de Bo Nússon (1937), ce Suédois passé comme un météore au firmament de la musique contemporarie, Chants de mort de la jeune fille, et Un-fils errant (1959), paraissaient apparlenir à un univers déjà ré-volu. Ecrites dans la descendance volu. Ecrites dans la descendance du Marteau sans maître, dans le beau langüge raréjié de Darnstadt, elles manquent apparemment de polarité intérieure et séparpillent en sons harmonieux. La vois de la soliste disparaissait, il est vrat, sous un ensemble instrumental trop riche.

A la fin de ce programme très dense, et malgré la détente opé-tée par Ionisation, de Varèse, il n'était pas facile d'entendre Seven Sites, de Gibert Amy, qui, daiant de l'an passé, semble se rutiacher à une époque plus ancienne en dépit des promenades incessantes des instrumentistes. Entre ces a constellations de hauteur sélectionnée », on ne hauteur sélectionnée », on ne distingue pas les puissantes tra-jectoires des précédentes œuvres d'Amy, molgré la richesse et l'ac-tivité jébrile de cette musique à

Petite, nouvelle,

Louis Daquin, Michel Mitrani et Serge Moati ont été éius prési-dents de la Société de réalisation de films (S.R.F.). Vice-présidents : Costa-Gavras, Jacques Doniol-Val-eroza, Robert Enrico, Pierre East et Jean-Daniel Simon. Secrétaires gé-néraux : Jean-François Adam et Luc Moullet. Trésoriers : Claudine Guil-main et Jérôme Kanappa. Délégué au court métrage : Philippe Pliard.

■ Le chef. d'orchestre Michel Plasson, qui assure les fonctions de directeur du Capitole de Toulouse, a reçu le prix Déodat-de-Séverac de l'académie du Lahenedoe Co orireçu le prix beodut-de-severat de l'académie du Languedoc. Ce priz est destiné à récompenser un musicien a faisant œuvre créatrice » en faveur

■ Le Centre d'étude des discipines, danses et théâtres tradition-nels présente le 25 octobre et le 18 novembre, à 20 h. 45, un spectacle consacré aux « ressources oubliées de la voix » : incantations, décla-mation, cantilème tragique et chant. (Renseignements : 6, rue Wurtz, Paris-13°, tél. 589-01-60.)

M « Vices privés, vertus publiques », le film de Mikios Janeso, vient d'être interdit par le tribunal de Turin, qui estime l'œuvre « entièrement obscène ». Le cinéaste, sa femme — la scénariste italienne Giovanna Gagliardo — et le produc-teur du film, Giorgio Venturini, ont été condamnés à quaire mois de prison avec sursis et 100 000 lires d'amende chocun. Leur avocat accuse le tribunal de pratiquer une censure politique et annonce son intention

■ Le Ciné-Club de Carcassonne organise du 28 octobre au 1st novem-Dre des rencontres cinématographiques sur le thème e Le voyage en cinéma », (Renselgnements : 31, rue de Mazagran, tél. 25-20-28.)

■ La Compagnie Bagilier, centre atique national pour l'enfance et la jeunesse, en préfiguration, pré-sante jusqu'au 26 octobre son spec-tuele pour enfants, « Demeter cou-ronnée », au Théâtre de la Commune d'Aubervilliers (tél. 833-16-16). Une quinzaine de représentations seront ensuite données du 23 novembre au 30 décembre an Théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis (tél. 243-00-59).

Le film e les Ambassadeurs », de Naceur Ktari, a remporté le Tanit d'or à Pissue des Sixièmes Journées cinématographiques de Carthage.

on. s restaurants. votre chambre

Carinal Ilai

U.G.C. MORMANDIE · GRAND REX · PARAMOUNT OPERA · BRETAGNE · MAGIC CONVENTION U.G.C. GOBELINS - U.G.C. ODEON - PARAMOUNT ORLEANS TROIS MURAT - PUBLICIS MATISMON - PARAMOUNT MAHLLOT - PARAMOURT MONTMARTRE PARAMOUNT ORLY - C21 VERSAILLES - PALAIS DU PARC LE PERREUX - ARTEL ROSNY - PARAMOUNT LA VARENNE ARTEL VILLEMEUVE-ST-GEORGES • BUXY VAL D'YERRES • CARREFOUR PANTIN • HOLLYWOOD ENGHIEN PARTINON AULNAY - ELYSEE 2 LA CELLE-ST-CLOUD - C2L ST-GERMAIN - FLAMADES SARCELLES



MERCREDI

BIARRITZ - PUBLICIS MATIGNON - U.G.C. OPERA - MAX LINDER - PARAMOUNT MONTPARNASSE U.G.C. ODÉON - BONAPARTE - STUDIO JEAN COCTEAU - U.G.C. GOBELINS LES 3 NURAT et la périphérie.



deux femmes dans un monde fait pour les hommes Sous le haut patronage de Madame Simone VEIL, Ministre de la Santé, et de Monsieur Norbert SEGARD, Secrétaire d'État aux Postes et Télécommunications. SOIREE DE GALA A LA COMEDIE FRANÇAISE le Mercredi 10 Novembre 1976 LORENZACCIO avec Claude Rich mise en scène de Franco ZEFFIRELLI Souper après le spectacle Au bénéfice de la FONDATION DELTA 7 Places de 150 à 350 Francs Retenez vos places: Tél. 720.65.24



SPECTACLES

théâtres

Les salles subventionnées Opéra, 19 h. 30 : Samson et Dalila.

Les autres salles

Cartoucherie de Vincennes, Théâtre de l'Epèc-de-Bois, 21 h.: Yuro. Comédie Caumartin, 21 h. 10: Boeing-Boeing. Fontains, 20 h. 45: Comme avant. Huchette, 20 h. 45: ta Cantatrice charve; la Lécon. Madeleine, 20 h. 30: Pean da vache. Michel, 21 h. 10: Happy Birthday. Nouveautés, 21 h.: Nina. Plaisance, 20 h. 30: a Us > sont là. Peche-Montparnasse, 20 h. 45: Isaac et la Saga-Pemme. Saint-Georges, 20 h. 30: Lucienne et le bouchér. Théâtre d'Art, 20 h. 30: Voyage avec la drogue. In drogue.

Théatre d'Edgar, 20 h. 30 : D'homme
à homme.
Théatre de Manitout, 20 h. 30 :
Dom Juan. Dom Juan Théitre du Marais, 21 h.; la Creole opinistre; 22 h. 30 : Histoire d'amour.

Le music-hall

Cirque d'Hiver, 20 h. 45 : Maxime Le Forestier (dernière). Palais des congrès, 21 h. : Frédérick Mey.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 20 h. 30 : Pulcherie;
21 h. 15 : Tes comma fou;
22 h. 30 : Nadine Mona.
Au Vrai Chic parisien, 20 h. 45 :
Festival permanent de la chanson
inconnue.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : Etrange
pâleur; 21 h. 30 : Ies Jeannes.
Cafe d'Edgar, saile I, 21 h. MaffisDélire; 22 h. 30 : Sylve Joly.—
Salle II, 22 h. : Deux Suisses
au-dessus de tout soupcon.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : Catherine Sauvage; 22 h. : Zizanie Bretelle.
L'Echelle de Jacob, 20 h. 30 : Quand
le soja ne va pas tout suis.
Le Fanal, 20 h. 30 : le Précident;
22 h. : la Mariée et le Chasseur
de papillons.

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES >

704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures, saut les dimanches et jours féries)

Samba ; 22 h. 30 : Savez-vous que les arbres parient ? — Salle, 20 h. ; Rogar Masson.

Maison de la radie, 20 h. 30 : l'Art Ensemble de Chicago. Renaissance, 20 h. 30 : Magma.

Chaillot, relache.

BB

ANAL SIE D'UN RAPPORT (Pr.)
(**): Noctambules, 6 ((33-42-34).

BARRY LYNDON (Angl., v.c.); Hautefeuille, * (633-78-38); Gau-mont-Rive-Cauche, * (548-28-36); Gaumont-Champs-Eiyates, * (359-04-67); v.f.; Impérial * (742-72-52); Gaumost-Sud, 12 (331-51-16).

8RONCO (Angl. v.o.) : Le Seine. 5º (325-95-99).

PALAIS DES CONGRES Porte Maillot 75017 PARIS Tél.: 758.27.78

Prix des places : 30 - 40 - 50 et 60 frs

at par téléphone : 758.27.74

BUGSY MALONE (A., vo.) : Bil-boquet, 6° (222-67-23); vf. : Lee Templiers, 3° (272-94-56).

CIAO MANHATTAN (A. 7.0.) : Action-Christine, 6 (225-85-78).

LE CORPS DE MON ENNEM! (Pr.):
Res. 3º (236-83-83); Bretagna, 6º
(222-97-97); 7.G.C.-Odéon, 6º (32571-08), Normandie 6º (339-41-18);
Publicia-Matignon, 6º (389-31-97);

THEATRE NATIONAL

à partir du 29 oct. 3º et dernier spectacle du

PICCOLO TEATRO

GOLDONI

Giorgio STREHLER

à 16 heures. nents et locat. ; 325-79-32

B

Lundi 25 octobre

Petit Casino, 21 h. 15 : Partez du pied gauche; 22 h. 30 : J.-C. Mon-tella. Le Spiendid, 20 h. 45 : Frissons sur la lecteur. La Vieille Grille, Cave, 20 h. : Math-

Les concerts

Les Concerts

Le Palace, 18 h. 30 : G. Pindermacher, piano (Besthovon, Morart, Bartok).

Maison de la radio, 20 h. 30 : V. Dietschy, soprano, et M. Gaechter, piano (Schubart).

Salle Chopin-Piryel, 20 h. 30 : M. Leclaro et J. Pontet, orgue et clavecin (Soler, Bach, Mozart, Couperin).

Théâtre Essaion, 20 h. 30 : T. Shimizu, violon, et K. Fouili, piano (Tartini, Bach, Katchaturian, Paganini).

Centre Mandapa, 20 h. 45 : Guy Chef

ganini).
Centre Mandapa, 20 h. 45 : Guy Chef
d'Orga (chants, textes celtiques,
gracs, bibliques).
Théatre 13, 21 h. : M.-T. Chailley,
alto; J. Castarède, plano (Schubert, Castarède, Brahma).

Les chansonniers

La cinémathéoue

Les exclusivités

AROUND THE STONES: Vidéo-stone, 6º (325-60-34).

Templiers, 3° (272-94-56).

LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (IL. v.o.): Studio Médicia. 5° (633-25-97); U.G.C.-Odéon. 6° (335-71-68); Biarritz. 8° (723-68-23); v.f.: Clarémonde-Opèra. 9° (770-01-90); U.G.C.-Gobelina. 13° (333-05-18); Miramar. 14° (326-41-02); Gaumont-Convention. 15° (826-42-27); Becrétan. 19° (206-71-33).

COMMENT YU KONG DEPLACA LES MONTAGNES (Fr.) de Sebas; Se (325-85-89). COMPLOT DE FAMILLE (A. 4.0.) : U.C.C. - Marbeut, B (225-47-19) : v.f. : Haussmann, 9 (770-47-85).

Paramount-Opéra. 9° (073-34-37);
U.O.C.-Gobelins. 13° (331-05-18);
Paramount. Oriéans. 14° (34025-91); Magio-Convention. 15° (82820-04); Maria. 10° (208-97-35);
Paramount-Maillot. 17° (758-24-24);
Paramount-Maillot. 17° (758-24-24);
Paramount-Montmartre. 18° (80834-25).
COURS APRES-MOU QUE JE TATTRAPE (Fr.): George-V. 8° (22341-46); Caméo. 9° (776-20-38);
U.O.C.-Gobelina. 13° (331-06-18);
Grand-Pavola. 15° (331-44-58);
Cambronne; 15° (734-42-96); Paramount-Maillot. 17° (738-24-24);
Paramount-Montparname. 14° (32822-17) Biarritz. 8° (723-69-23);
CRIA CUERVUS (SEp.), V. Q. SaintCormain-Huchetta. 5° (335-35-26);
Riysèes-Lincoin. 8° (339-35-14);
Silysèes-Lincoin. 8° (339-36-14);
Id-Julliet. 11° (337-90-81); v. f.;
Saint-Lezare Pasquier. 8° (35733-43); Gaumont-Gambetta. 20°
(787-02-14).
LA DERNIERE FOLIE (A.), v. Q.
Quintetta 5° (333-35-40); QuartierLatin. 5° (328-35-40); QuartierLatin. 5° (328-35-40); QuartierLatin. 5° (328-35-40); QuartierLatin. 6° (329-36-14); Mariguan.
8° (339-32-22); Mayrair, 18° (52027-06); v. f.; Rez. 2° (236-83-23);
Impérial, 2° (742-72-32); Montparname-32, 6° (344-14-27)). SaintLazare-Pasquier. 8° (387-35-43);
Natlor, 12° (343-04-67); P.Lim.
Saint-Jacques. 14° (380-82-22);
Gaumont-Sud. 14° (321-35-16);
Cambroone, 13° (734-42-86); ClichyPathé, 18° (322-37-41);

Barlitz, 2° (742-00-33), Ambassade,
8° (339-18-03); Pauvente. 13° (33156-86); Montparnasse-Pathé. 14° (326126-51-31); Athèna. 12° (34307-48); Clichy-Pathé. 18° (323326-39-17);
v. f. Berritz, 8° (329-35-70);
v. f. Omnia. 5° (329-35-70);
v. f. Clumont-Opéra. 9° (373-39-48);
Jean-Renoir. 8° (373-35-36);
Gaumont-Opéra. 9° (373-35-37);
Paramount-Opéra. 9° (373-34-37);
Paramo

THEATRE D'ORSAY

CIERENAUD-BARRAULT **DERNIÈRES**

jusqu'au 31 octobra **l'amante** anglaise

Marguerite Duras PETIT ORSAY jusqu'aq 4 novembre

Chryssothémis **Yannis Ritsos** jusqu'az 7 novembre Portrait de Dora SI C'E

 $\{a_{i,j}\}$

LE BAI

GC

AURS APRES

lile sun

Hélène Cixous 7, quai Anatole France - 548.38.53

MERCREDI -

passionnément»,

RACINE 14-JUILLET PARNASSE 14-JUILLET BASTILLE « Je t'aime

dit le poète à la révolutionnaire.

30 (232-06-63); v.f.: Françaia, 6*
(770-33-38).

1968 (1t.) (**) v.o.: Grands-Augustins, 6* (633-22-13); Hautefeuille, 6* (633-23-13); Hautefeuille, 6* (633-23-13); Marignan, 8* (339-23-13); Olympia, 14* (763-67-42); v.f.: Gaumont-Théâtre, 2* (231-33-16); Montparnasse-83, 6* (544-347); Fauvette, 13* (331-36-36); LSS NAUFRAGES DE LTLE DE LA TORTUE (Fr.): A.B.C., 2* (236-55-54): Styr., 5* (633-08-40); Marignan, 6* (339-92-82); Montparnasse-Psthé, 14* (328-65-13); Olympic, 14* (783-67-42); Cambronne, 15* (734-42-96); Seurétan, 19* (206-71-33).

NOUS NOUS SOMMES TANT AIMES (1t.) v.o.: Cimocha de St-Germain, 6* (633-10-82).

OTALIA DE BAHIA (Fr.-Brés.) Vara

(16.) v.o. : Olinoche de St-Germain, 6° (633-10-82).

OTALIA DE BARIA (Fr.-Brés.). Vers. Brés. : Elenvenibe - Montparasse, 15° (544-25-62) ; U.G.C.-Odéon. 6° (225-71-66) ; U.G.C. - Biarritx, 8° (723-69-23) ; v.f. : Haussmann, 9° (73-47-55).

SALO (It.) (***) v.o. : La Pagode. 7°

Les séances spéciales

ALO (IL.) (***) v.o. : La Pagode, 7**

(705-12-15).

TARI -DRIVER (A.) (***) v.o. : [a CIG., 5** (337-90-90).

UN ELEFBANT, CA TROMPE ENOR-MEMBENT (Pr.) : Saint-Germain-Vilage, 5** (633-87-89) : Saint-Germain-Studio (633-42-72); Bosquet, 7** (351-44-11); Mercury, 8** (225-75-90); Parts. B** (353-53-80) : Lumière, 9** (770-84-84) : Maxévilla, 9** (770-72-80) : Fauvette, 13** (331-58-80) : Montparnasse - Pathé, 14** (328-65-13) : Gaumont-Convention, 15** (322-42-27) : Victor-Hugo, 16** (727-42-27) : Vic

Garmont - Gambetta 20° (79702-74).
UNE VIE DIFFICILE (It.) v.o.:
Marais, 4° (278-47-86); Quintatie,
5° (033-35-40): 14-Juillet, 11°
(357-80-81): Mac-Mahon, 17° (38024-81).
UN TYPE COMME MOI NE DEVRAIT
JAMAIS MOURIR (Ft.): CinocheBaint-Germain, 6° (633-10-82): Les
Tampliers, 3° (272-94-56).
LA VICTOIRE EN CHANTANT (Ft.):
Studio de la Harpe, 5° (033-34-83):
St-Lazare-Pasquier, 8° (337-35-43);
Olympia, 14° (783-67-42): Athéna,
12° (343-07-48).

Les grandes reprises

DERNIER

30.20

305/28

Mary Mary

1113

The state of the s

1777 ES

garale traff.

Potal di

T

TR:

10

Chr. Schill

AUTANT EN EMPORTE LE VENT (A. v.o.) : Elysées Point Show, 2° (223-57-29) ; v.f. : Haussmann, 9° (770-47-55) ; Royal-Passy, 16° (527-41-16).

BLACEMAIL (A. V.O.): ActionLa Payette, 9° (678-80-50).
2001: ODYSSEE DE L'ESFACE (A.
Y.O.): Studio da la Contrescarpe.
5° (325-78-37): Elysée Point Show.
8° (225-67-22): Elysée Point Show.
8° (225-67-22): Elysée Point Show.
8° (225-67-22): Fanthéon.
8° (033-13-04): Montpainans-53.
8° (534-14-27): Madaisine.
8° (035-92-82): France-Elysées.
8° (723-71-11): Genumon-Bud.
14° (331-51-16).
GUERRE ET AMOUR (A., V.O.):
Studio Logos.
8° (032-26-21).
BALLUCINATIONS (Fr.): Le Seine.
5° (325-93-99).
MA VACHE ET MOI (A.): Marais.
4° (278-47-85).
N° 17 (A., V.O.): Studio Jean-Conbique. 11° (805-51-33).
N° 17 (A., V.O.): Studio Jean-Conbique. 11° (805-51-33).
N° 17 (A., V.O.): Baixeo.
8° (359-52-70).
PROFESSION: REPORTER (A.,
V.O.): Studio Galande.
9° (03372-71).
LA TOUR INFERNALE (A., V.O.):
Eloopanorama. 15° (308-50-50).
WALIT DISNEY (A. V.C.): La Royale.
8° (225-52-66): Elysées Point Show.
8° (225-57-29): Diderot. 12° (24319-29).
UNE NUIT A CASABLANCA (A.,
V.O.): Champoliton. 5° (033-51-60).

Les Séances Spéciales

LE FILM NOIR (v.o.), ArtisticVoltaire, 11° (700-19-15), 16 h.: les
Anges aux figures sales; 17 h. 45:
la Dame de Shanghal; 19 h. 15:
Pendaz-moi haut et court; 21 h.:
Pai le droft de vivre; 22 h. 30:
les Forbans de la nuit.
COMENCINI (v.o.), Acacias, 17°
(754-87-83), 16 h. 45, et mer., sam.,
dim., à 14 h. 30 (v.o.): les Aventures de Pinocchio; 19 h.: la Ragazza; 20 h. 45; la Grande
Pagalile: 22 h. 30: Un vrai crime
d'amour.

d'amour. PASOLINI (v.o.), la Pagoda, 7º (705-12-15) : Œdipe roi. 80BERT REDFORD (v.o.). Action-La Payetta, 9º (878-80-50) : Nos plus belles années.

– Mercredi – SAINT-ANDRÉ-DES-ARTS - 14 JUILLET BASTILLE - 14 JUILLET PARNASSE

SARIRE par lui-même

un film réalisé par alexandre astruc et michel contat

U.G.C. OPÉRA SALLES ugc à partir du 27 Octobre 1976.

MR. KLEIN

SI C'ÉTAIT A REFAIRE (à partir du 29 Octobre)

LE BAL DES VAMPIRES

GODZILLA 1980

COURS APRÈS MOI QUE JE T'ATTRAPE

LE LAURÉAT

L'ILE SUR LE TOIT DU MONDE

27, Boulevard des Capucines (angle rue Daunou) Téléphone Informations: 261-50-32

VISCONTI (v.o.), Boite-à-Films, 17° (754-51-50), 14 h. 30; Violence et Passion; 16 h. 45; Mort à Veniss; 17 h. 30; les Dannés.
NICHOLSON (v.o.), Botte-à-Films, 17°, 19 h. : 1a Dernière Coivée; 21 h.: Pive ess., pieces.
MARK BROTHÈRS (v.o.), Botte-à-Films, 17°, 14 h. 30; Plumes de cheval; 16 h.: Une nuit à Casablanca.
MRL BROOKS (v.o.), Botte-à-Films, MRL BROOKS (v.o.), Botte-à-Films, MRL BROOKS (v.o.), Botte-à-Films, MRL BROOKS (v.o.), Botte-à-Films,

chevel: 16 h.: One huit a Cass-blanca.

MEL BROOKS (v.o.), Solve-a-Films, 179, 13 h.: Is Mystère des douzs chaises; 22 h. 30 : Le shèrif est en prison.

RERGMAN (v.o.) (633-43-71) : Is Septièms Sceau.

FESTIVAL DU FILM SUR L'ART (v.o.), Studio Git-le-Cour. 6 (326-30-25) : Is Jardin de pierres.

TRENTE ANS DE CINERA ANGLAIS (v.o.), Ciymple. 14* (783-67-42) : Bleak Moments.

AMERICAIN, LES ANNEES DE LA REVOLTS (v.o.), Ciymple, 14* (783-67-42) : Putley Swopa.

LES FILMS NOUVEAUX

MISSOURI BREAKS, film americain de A. Penn, vo. : Quintette, 5° (033-33-40); Dragon, 6° (548-54-74); Elyaées-Cinéma, 8° (255-57-50); V.f.; Erminage, 8° (359-15-71·; Heidet, 9° (770-72-86); Nation, 12° (343-04-57); U.G.O. Gobellina, 13° (331-06-19); Montparnesse-Pathé, 14° (328-65-13); Gaumont-Convention, 15° (822-42-27); Clichy-Pathé, 18° (822-37-41); Napoléon, 17° (380-41-16).

DEBOUT. LES DAMNES DE LA TERRE, film jepomais de E. Yoshimura, vo. : Luxembourg, 5° (633-97-77); New-Yorker, 9° (770-63-40) (sauf mardi).

Torker, 9° (770-63-40) (sauf mardi),

JOSEY WALES, HORS-LA-LOI, film americaln de C. Esstwood vo. : Paramount-Odéon, 6° (325-59-83); Paramount-Elysées, 8° (359-49-34); v.f.; Boul'Mich, 5° (033-48-29); Paramount-Opera, 9° (773-34-37); Mar-Linder, 9° (773-40-04); Paramount-Drieans, 14° (540-45-91); Paramount-Orieans, 14° (540-45-91); Paramount-Gaité, 13° (233-58-70); Cluny-Dales, 5° (333-58-70); Cluny-Pales, 5° (633-07-76); Madeline, 8° (073-56-03); Haute-Isuille, 6° (633-79-38); Nation, 12° (343-04-67); Moutin marine francais; Eichelieu, 2° (233-56-70); Cluny-Pales, 5° (633-07-76); Madeline, 6° (633-79-38); Nation, 12° (343-04-67); Moutin-Pales, 5° (633-13); Gaumout-Gambett, 14° (328-65-13); Caumout-Gambett, 20° (797-74).

LETTRE PAYSANNE, (ilm sénégalais de S. Paye : La Cier, 5° (337-90-90).

UN CERTAIN JOUE, (ilm trailen d'E. Olmi, v.o. : Studio des Orsulines, 5° (033-39-19).

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITION

Mardi S. 1. - Bx Bijoux. Tableaux modern.
S. 2. - Cabinet d'un amateur. Table
anc. Ivoires. Art 1900. Art Déco.
S. 4. - Ensemb. de bronzes.
S. 6. - Tableaux mob.
S. 10. - Table anc. Mobil. 18°
S. 11. - Armea et souv. historiq.
Belles armes de chasse modernes.

VENTES

S. 7. - Tableaux. S. 11. - Dessins et Tableaux mod.

Le Monde

Service des Abonnements 5, rus des Italiens 75427 PARIS - CEDEX 09 C.C.P. 4207-23

ARGNERMENTS 3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 98 F 175 F 252 F - 338 I TOUS PAYS ETRANGEES
PAR VOIE NORMALE

188 F 353 F 523 F 690 F ETRANGER

I.—BELGIQUE - LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE 125 F 238 F 335 F 448 F IL - TUNISIE

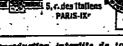
163 P 395 F 448 F 596 F Par voie sérienne tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) vou-dront bien joindre ce chèque à Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligames de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Gérants : Jacques Rarvet, directeur de la public Jacques Sanvagent.





Commission paritaire des journaux et publications : nº 57437.

Bénigue, le 20 octobre 1976. 28, rus Médéric, 75017 Paris.

Jacqueline et Hubert Michiels, sinsi que David et Sophie, sont heureur d'annoncer la naissance de Marianne, Neele.

Alger, le 27 septembre 1976.

34, rue J.-Ph.-Raméau, 58080 Perpignan.

- M. et Mme André Fadeux sont heureux d'annoncer la naissance, le 6 octobre, de leur petit-fils Jeremy, fils de Dale et Anna-Sophie Murray.

15, rus Séguier, 75068 Paris.

- M. Louis Schweitzer et Mms, née Agnès Schmitz, ont la joie d'annoncer la naissance de

— Nous apprendis le décès de

M. Raymond CHEVRISE,

prélét en retraite.

[Né en 1909 à Declize (Nièvre),

M. Chevrier était entré en 1936 dans
le corps préfectoral. Après avoir occupé
plusieurs postes territorieux, il fut
nommé en 1954 directeur des services
de sécurité publique au Maroc, et. de
1955 à 1958, prést d'Orléansville (Algérie). Il était devenu préfet de l'Ailler
en 1959 et avait pris sa retraite en 1969,
il était président-directeur général de la
Société de gestion immobilière du Mans
et directeur général de la Société de
condis mixte de Paris Saint-Blaise.

M. Chevrier était l'auteur de plusieurs
ouvrages historiques, dont « le Sacret de
Mayerting », « Aitemagne, trente ans
d'histoire », et « l'Empereur fusillé ».]

— Mme Maurice Gaillis,
Brigitte,
Brigitte,
Et leur famille,
ont la douieur de faira part du
décès de
M. Maurice A. GAILLIS,
survenu le 17 octobre 1976, à Odessa
(U.R.S.B.).
Les obséques auront lieu le mardi
25 octobre, à 10 heures, à l'église
Saint-Paul, place Ferrari, Clamart.
Inhumation au cimetière de
Clamart.

Decès

ints.

M. le Bachaga et Mme Khaldi.

M. et Mme René Péroux.

Mile Jeanne Péroux.

Mile Bachaga et Mme Khaldi et ses en
Mile Jeanne Péroux.

Mile Jeanne Jeanne

Mile Jean

- Le président et les membres de l'Association française des historiens économistes ont la douleur de faire part du décès de leur président d'honneur, M. Pierre LÉON, professeur d'histoire économique à l'université de Paris-Sorbonne, directeur du Centre d'histoire économique et socials de la région lyonnaise.

Le président de l'université de Paris-Sorbonne et le directeur de l'Institut d'histoire, ont le très grand regret de faire part du décès, survenu le 12 octobre dernier, de M. Pierre LÉON, professeur d'histoire contemporains économique à l'université,

-- Nous apprenons le décès, survenu le 22 octobre, de
M. Robert RENAULT,
ancien maire
de Villeneuve-Saint-Georges.
[M. Robert Renault, né dans cette
ville en 1871, avait été maire de Ville-neuve-Saint-Georges de 1943 à 1942.]

— Nous apprenons la mort à Santiago-du-Chill, le samedi 23, oc-tobre, de M. Juan Baptista EOSSETTI, ancien ambassadeur du Chilli en France, de 1953 à 1959.

— Jacqueline et Yves Descout remercient les nombreux amis venus, de tous les horizons, participer à la veillée de prières et à la messe d'action de grâce célébrées pour leur époux, et père, Armand DESCOUT, le véadredi 15 octobre, à 20 heures, et le samedi 16 octobre, à 10 heures, et le samedi 16 octobre, à 10 heures, et remercient également tous ceux qui leur ont adressé des témolgages d'amitlé au cours de ces derniers jours.

Armand Descout est entré dans l'amour éternel de Dieu le mercredi 13 octobre, à 22 heures.

Mme Henri Farel et ses enfants, dans l'impossibilité de répondre personnellement à toutes les marques de sympathie qui leur ont été témoignées lors du décès du docteur Henri FARKI, remerdiant très sincèrement tous ceux qui se sont associés à leur douleur.

Anniversaires

Pour le premier anniversaire de la mort de Marcel MAYER, una affectueusa pensée est deman-dée à tous ceux qui l'ont connu et estimé.

Avis de messe

— Pour le dixième anniversaire du rappel à Dieu de Mme Jacques VIDAL, née Nadine Senac, une messe sera célébrée en la chapelle du château du Val, à Saint-Germain-en-Laye, le dimanche 31 octobre, à 10 h. 45.

Souvenir

Depuis trois ans,
 Mine Jean GAULTIER,
 née Ginette Vivier,
 vit au cœur de ses amis.

Nos abonnés, bénéficient d'une réduction sar les insertions du « Curnet da Monde », sont priés de joindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

Visites et conférences

MARDI 26 OCTOBRE

MARDI 26 OCTOBRE

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — Caisse nationale des
monuments historiques, 15 h., métro
Temple, Mme Allas: « A la découverte du Marais, du carreau du
Temple à la rue Volta ». — 15 h.,
17, quai d'Anjou, Mme Legregeois :
« L'hôtel Lauzum et ses boiseries
dorées ». — 15 h., devant l'église
Saint-Nicolas-des-Champa, 254, rue
Saint-Martin, Mms Pennec : « Le
Marais des artisans et la plus ancienne maison de Paris ». — 20 h. 30,
21, rue Notre-Dame - des - Victoires,
Mme Thibaut : « Ramsès II et son
temps ».

15 h., 1. rue Saint-Louis-en-l'île :
« Les hôtels de l'Île Saint-Louis »
(A travers Paris). — 15 h., portail
de l'église, place Saint-Thomasd'Aquin : « Saint-Thomas-d'Aquin »
(Paris et som histoire). — 15 h.,
entrée principale, boulevand de
Mémlimonitant : « Les tombes cèlèbres du Père-Lachaise » (Tourisme
culturei).

CONFERENCES. — 16 h., hôtel
Intercontinental, 3, rue de Castiglione, M. Alfred Kaştler : « Hommage à René Cassin »; M. David
Mendelson : « Du rôle de la culture
bébraique dans la culture générale ». — 20 h. 45, 25, rue Bergère,
M. Albert Meglin : « Prandre
conscience de soi et du mondo »
(L'Homme et la Comnaissance). —
20 h. 30, Thèàtre Ohlique, 76, rue de
la Boquette, Mmes Annie Leclerc et
Françoise Lévy : « Critique de la
profession de penser » (Philosophie
aujourd'hui). — 19 h. 15, salle des
ingénieurs civils, 19, rue Blanche,
M. Yves Guyon : « L'indépandance
des commissaires aux comptes »
(Société de comptabilité de France)
(entrée libre).

Avez-vous retourné une bouteille de SCHWEPPES Bitter Lemon aujourd'hui.

MERCREDI 27 OCTOBRE



CLAUDE 1969 SAUTET
Les Choses de la Vie

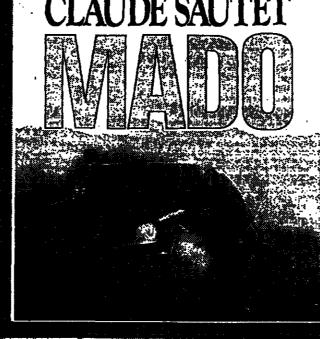
CLAUDE 1970 SAUTET Max et les Ferrailleurs

> CLAUDE 1972 SALITET Césaret Rosalie

CLAUDE 1974 SAUTET

Vincent, François Paul et les autres

1976 LE NOUVEAU FILM DE



ANDRE GENOVES présente MICHEL PICCOLI - JACQUES BUTRONC - OTTAVIA PICCOLO

arec in participating do ROMY SCHNEIDER • MADO • UN FILM DE GLAUDE SAUTET _{RYCC} CLAUDE DAUPHIN - CHARLES DENNER - BERNARD FRESSON

MIX GINÉTIUS : SEORGE Y - CONCORSE - LES IMAGES - FRANÇAIS MONTPARKASSE PATHE - CONVENTION SARMONT - FAUVETTE GAMBETTA QAUMONT - CHIMA BOULEVARDS - MAYFAIR SAINT BERMAIN VILLAGE - QUENTETTE

LA MAGIE DU CERVEAU

Un précurseur, Gaston Leroux I Sa poupée sanglante, se poupée de chair, se poupée de nerts, taite de tissus, d'organes, lègués à la faculté de médecine, rien ne la distingue du commun des morteis, sinon qu'elle est plus belle. Elle est à peindre. D'ellleurs elle l'a été. Elle a été dessinée avant d'être modelée. La créature à l'image (flattée) du créateur, voilà à quoi l'on songeait il y a délà trois quarts de siècle, voilà ce que propose aviourd'hui encore la sciencefiction. Ainsi en va-t-il de Super-Jalmie. la temme « bio-tonique » tirée de la côte d'acier de l'Homme qui valalt 3 millierds ; 3 milliards de circults intégrés. Bénédict - Gabriel, lui, almalt, souttrait, cachait dans un corps de cover-boy le cœur de Quasimodo. Depuis six semaines qu'on le sulvait, on avait tini par s'y attacher. On était navré de le

voir nous quitter vendredi. Le lendemain sur la même chaine, Michel Subléla essayait de nous consoler en nous racontant une histoire tantastique assez analogue, une histoire contemporaine au titre bêtement révélateur : le Collectionneur de cerveaux. Pourquoi l'avoir proc'est exprès, c'est idiot : fort de notre récente expérience, on a immédiatement percé le secret de ce comte de Saint-Germain taçon André Reybaz, un maniaque de la grette lui ausst. Si

● Antenne 2 vient de signer des Des échanges de programmes ont accords de coopération avec les été envisagés, ainsi que des relatélévisions hongroise et roumaine. tions commerciales suivies.

c'est par inadvertance, c'est dommage : un policier dont on perçoit les rousges, les ressorts, perd beaucoup de son intérêt.

il s'agissait là d'un automate, un joueur d'échec, rappel de celul de Maeizel qui intriguait les cours d'Europe à la fin de l'Ancien Répime et lusque sous le règne de Napoléon. Celui sur lequel s'interrogeait Edgar Poë. Il y aveit un truc à n'en pas douter. Mais lequel? Un nain. un entant accroupi, dissimulé ru- -- ce robot aux manches de dentelles ? Nous, on croyali rien dans le ventre, tout dans la boîte crânienne. Et plus préci-sément la matière grise d'un champion mystérieusement disparu lors d'un récent tournoi en Amérique du Std.

On n'en était pas absolument sûr, notez. Alors on est resté là pour vérifier. C'était bien cela, en effet. C'était même un peu plus que cela. Ce cortex, avant de le transplanter, on l'a un peu poussé, on a mis un tigre dans cet irremplaçable moteur, on l'a feit bénéficier des progrès de la blochimie. Bonna Idéa. L'Immortalité, on y arrive, ou plutôt, à mesure que l'espérance de vie augmente, on en revient. Ce oul nous tenterait davantage, c'est le génie. Même au prix d'un pacre avec le d'able.

CLAUDE SARRAUTE.

Un nouveau Meccarillos

Regardez sa couleur:Du vrai Brasil

D'une chaîne à l'autre

 M. Armand Jammot, direc-teur des programmes de l'A 2, a annoncé lors d'une réunion de anionce lors d'une reunion de presse la prochaîne diffusion d'une émission de Pierre Dumayet « Questions sans visages » (Pierre Dumayet doit deviner le nom d'une personnalité qu'il ne voit pas et avec qui il s'entretient).

Armand Jammot a, d'autre part, exprimé le souhait de réaliser la rediffusion immédiate (ou quasi immédiate) d'émissions de qualité qui n'ont eu qu'une faible audience, comme le fait FR 3 pour la série « Méditerranée ».

TRIBUNES ET DEBATS

LUNDI 25 OCTOBRE — M. Jean - Marie Domenach répond à la question « Comment sortir de la société industrielle ? », à la tribune libre de FR 3, à 19 h. 40. — La médecine de l'an 2000 est le sujet du débat TF 1 vers

22 heures.

— La peine de mort est le thème de « l'Huile sur le feurentre M° A. Naud et M. J.-M. Le Pen sur Antenne 2, à 22 h. 50.

. MARDI 26 OCTOBRE - MM. Jean-Pierre Fourcade ministre de l'équipement, et *Hu-*bert Dudebout, maire de Grenoble (P.S.) débattent de la politique
du logement sur Radio-MonteCarlo à 13 h. 15.

- Le mouvement Démocratie nouvelle s'exprime à la tribune libre de FR 3 à 19 h. 40.

— MM. G. Antoine, recteur de l'Université, et H. Schulle, prési-dent de l'Office allemand d'échanges universitaires, dialoguent à propos des « problèmes de la for-mation universitaire » sur France-Culture à 20 heures.

LUNDI 25 OCTOBRE

CHAINE I: TF I

20 h. 30, La camera du lundi (l'avenir du futur) : « les Hommes en blanc », de R. Habib (1955), avec J. Moreau, R. Pellegrin, J. Che-vrier, F. Ledoux, (N.)

le nouveau Soubiran

Les HOMMES EN BLANC du docteur André Soubiran restant le grand classique du roman - médical - (2 millions d'exampleires) et la critique a dit du nouveau tome V, UN COUP DE GRACE, qu'il est un roman passionnant, le meilleur des HOMMES EN BLANC (Kent-Segep).

Humain et documentaire, discrètement

Vers 22 h., Débat : la médecine de l'an 2000. Avec les professeurs Pierre-Tves Hatt (pathologie cardio-vasculaire), Jean Bernard (leucémie et maladies du sang), Jacques Glowinski (neuro-biologiste).

23 h. 10, Journal.

20 h., (R.), < Hippolyte », d'Euripide, adaptation G. Audisio, musique de M., Chaba, avec R. Blasss, P. Pernet, J. Magre, réalisation M. Horowicz; 21 h. 10, L'autre scène de cles Vivants et les Dieux»: «Is Charrue d'or», par C. Mettra et J. Markale; 22 h. 35, Entretiens avec J. Tortel, par J. Guglielmi; 23 h., De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

CHAINE II: A2

·23 h. 30. Journal.

CHAINE III: FR 3

.22 h. Journal.

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE 20 h., Waiter Gleseking Interprete Brahms: « Fantalsis opus 116», «Klavlerstücks opus 76» (extraits), « Capriccios»; 20 h. 30. En direct du Studio 105, V. Dietschich (soprano), M. Gaechter (planiste), et P. Lamase (clarinette), « Cinquister», « Senate pour plano en la mineur. D 784» (Schubert); 22 h. Orchestre philharmonique de Lorraine, direction M. Tabachnik: « Symphonie K 425 en ut majeur» (Mozart); 22 h. 30, Musique traditionnelle hongroise: Kolinda; 0 h. 5, Jazz; 6 h. 30, La pelegrina.

20 h. 30, Jeu : La tête et les fambes : 21 h. 55. Chronique : Les années Bonheur, racontées par G. Bonheur (1932) ; 22 h. 50, Polémique : L'hulle sur le feu, de Ph. Bouvard.

20 h. 30, Cinéma public ; « la Rivale », de S. Gobbi (1974), avec J. Plat, B. Andersson, G. Fontanel; M. Biraud.

rivale.

Roman-photo bien interprété.

Une jemme découvre que son mari a une maîtresse. Elle se déguise pour se jaire une autre personnalité et devient l'amis de sa rivale.

23 h. 30, Journal.

MARDI 26 OCTOBRE

CHAINE I: TF 1

De 12 h. 15 à 20 h. Programme ininter-rompu (à 13 h. 45, Restez donc avec nous). 20 h. 30, Chronique: Des autos et des hommes. (Troisième partie: L'auto s'en va-t-en guerre, 1914-1924), réal. Cl. Savarit: 21 h. 30, Chronique: Ces années-là (1968), de M. Droit: 22 h. 25, Emission littéraire: Pleine page, de P. Sipriot. (Quelques livres dans les sélections des privilitéraires)

Avec MM. Max Gallo (* la Promenade des Anglais *), Jean-François Josselin (* Quand f'étais star *), Patrick Grainville (* les Flamboyants *), Henri Bonnier (* Une four-née dans la vie d'Henri »), Jean Blot (* les Cosmopolites *), Michel Henri (* l'Amour-les yeux formés *).

23 h. 25, Journal

CHAINE II: A2

De 13 h. 35 à 20 h., Programme ininterrompu (à 15 h. 50, Aujourd'hul magazine).

20 h. 30, Les dossiers de l'écran... Flim :
< les Cœurs verts », d'Ed. Luniz (1966), avec
G. Zimmerman, E. Penet, M. Maire, A. Thomas.
(N.)

Deux adolescents, après avotr connu la prison pour un délit mineus, reviennent dans leur bapileue. L'un olierche à s'insérer dans la société, l'autre est repris par l'engre-nage de la délinquance.

Essal sociologique — et poétique — sur les blousons noirs ». Vers 22 h., Débat : La seunesse délinquante. Avec la participation de délinquants, de leur famille, de magistrats, d'éducateurs.

23 h. 30, Journal.

CHAINE III: FR 3

20 h 30, Westerns, films policiers, aventure :
« la Chevanchée des sept mercenaires », de G. McCowan (1971), avec L. Van Cleef. St. Powers, M. Hartley, M. Callan.

Pour venger as femme, assassinée par trois bandits, un shérif retruts des tireurs d'élite en passé douteur.

Nonvelle variation sans grand intérêt sur le thème des e sept mercenaires », déjà tratté par John Sturyes et quelques autres.

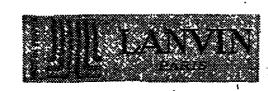
22 h. 5, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., Dialogues franco-aliemends: « Problemes de la formation universitaire », evec H. Schulte et G. Antoine; 21 h. 20, Musique de notre temps, avec S. Nigg et J. Massin; 22 h. 35, Entretiens avec J. Tortel, par J. Gugileimi; 23 h. De la nuit; 23 h. 50, Poésie.

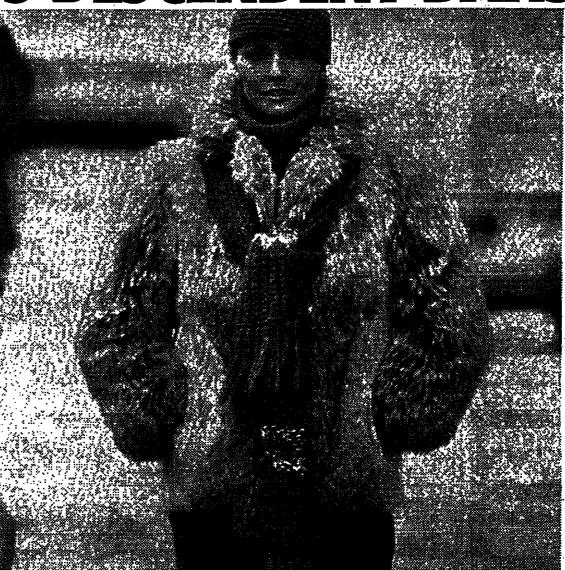
FRANCE-MUSIQUE

20 h. 30. Orchestre symphonique de la radio hongroise, direction A. Fischer, avec J. Jando; plano ; « Wanderer Fantalsie » (Schubert); « Symphonie » 5 en ut dièse mineur » (Mainler) ; 22 h. 30. Dossier musical : l'islande ; 0 h. 5. Scriebine ; « Sonata n. 5 » ; 0 h. 15. Steve Reich, per D. Caux.







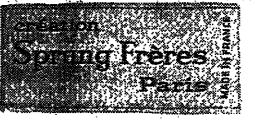


Galeries Lafayette

Les fourrures. De 1000f à 30000f.







TIE

MÉTÉOROLOGIE MOTS CROISÉS

LA MORT DE MORI ARIMASA

Un grand bâtisseur du langage japonais

L'écrivain japonais Mori Arimasa est mort à Paris, le lundi 18 octobre, MM. J.-J. Origas et R. Sieffert, professeurs à l'Institut national des langues et civilisations orientales, présentent ci-dessous l'œuvre de ce philosophe nippon qui fut leur ami

Mort Arimasa était inconnu du public français. Mais ses livres ont touché des centaines de milliers de lecteurs japonais, et il s'était imposé comme l'un des écrivains et philosophes nippons les plus remarquables de sa génération. Sa jigure reste exemplaire pour qui attache de l'importance aux liens out se nouent, en dénit de arandes qui se novent, en dépit de grands difficultés, entre les civilisations d'Asie et celles d'Europe.

d'Asie et celles d'Europe.

Mori Arimasa est në à Tokyo en 1911. Sa jamille est liée de près à l'histoire du Japon moderne, puisque son grand-père, Mori Arimori, avait fondé un cercle de recherches et une revue qui firent dais dans le mouvement des idées. Il fut le premier, à l'époque de Meifi, à excercer les jonctions de ministre de l'éducation, et a compté parmi les pionniers de cette œuvre collective à laquelle se consacrèrent plusieurs générations pour renouveler les structures politiques, sociales et intellectuelles de la nation.

Mori Arimasa a achevé en

Mori Arimasa a achevé en 1938 ses études de littérature française à l'université de Tokyo. Il y seta nommé maître de conférence en 1948.

De Descartes à Pascal (1943), est son premier ouvrage important que complèteront la Méthode de Pascal, Etudes sur Descartes, des traductions des Provinciales la Recherche de la vérité de Descartes. Cet ensemble initial s'achève en quelque sorte avec les Notes sur Dostolevski, (1949).

Une irréductible originalité

Il est l'un des premiers boursiers invités en 1950 par le gouver-nement français, lorsque sont rétablies, après une interruption de plus de dix ans, les relations culturelles entre le Japon et la France. Il décide de demeurer à Paris: en faisant ce choix, il n'ignorait pas les difficultés qu'il devrait affronter. A partir de 1955, il a assuré, à l'Ecole nationale des il a assuré, à l'Ecole nationale des langues orientales vivantes et à la Sorbonne, un enseignement du japonais, et sa présence compte pour beaucoup dans le développement de cette discipline. En 1971, il est nommé projesseur-associé à l'Institut national des langues et civilisations orientales. Ces dernières années, il domait également, durant les mois d'été, des cours sur la philosophie française dans diverses universités de Tokyo et de Kyoto, et, récemment Tokyo et de Kyoto, et, récemment encore, il s'était vu confier par une maison d'édition japonaise la responsabilité d'une collection philosophique. Le livre dont il avait entrepris la composition peu après son arrivée — Babiron no nagare no hotori nite (Sur les fleuves de Babylone) — ouvrit une période nouvelle de sa création. Déjà, s'y manifestait l'originalité irréductible de sa démarche et de son style. Elle s'affirmera de livre en livre. Ainsi se succéderont Jömon no katawaranite (Aux portes des remparts), Harukana Nôtoru-Damu (Au loin, Notre-Dame), en 1967; Sabaku ni mukatte (Vers le désert) en 1989; Kigi wa hikari wo ahite (Arbres baignés de lumièra) en 1972.

Certes, il n'interrompra jamais sa recherche philosophique, qu'il estime être sa tâche spécifique et qui porte en priorité aur les penseurs de l'âge classique, Pascal et surtout Descartes. Mais c'est à partir de son séjour en France qu'il veille à consigner par écrit, avec une extrême régularité, les expériences qui se succèdent au fil des jours. Ce seront là les matérieux de ses ouvrages majeurs, qui prensent donc la forme de « journaux », récits en apparence lihéaires, mais organisés selon les lois d'une perspective secrète et très rigoureuse. Ainsi alternent des passages descriptifs ou narratifs — il reprendra inlassablement dans les moindres détails et sous des angles toujours détals et sous des angles toujours détals et sous des angles toujours nouveaux l'inventaire des rues et des hommes qui se croisent en ce lieu unique pour sa sensibilité que fut le cour ancien de la capitale et des réflexions plus abs-traties, volontiers incisioss, sur les principes qui déterminent le continutté de la civilisation occidentale, la consistance ou, sim-plement, l'existence, et dès lors s'effacent les fausses distinctions entre l'« Orient » et l'« Occientre l' « Orient » et l' « Occident». N'ulle effusion sentimenoale
n'altère sa voix. Avec une brièveté
souvent brutale, il dit les refus,
le doute, le désarroi. La perception immédiate de la vérité
semble avoir pour préliminaire la
« désillusion des sens ». Alors
s' im pose à celui qui la vit
« l'expérience », terme qui réapparaît sans cesse dans ses écrits,
ou, pour en donner un équivalent
plus littéral. el'épreuve du corps».
Alors les mois s'ordonnent selon Alors les mots s'ordonnent selon des lois proches de l'architecture et de la musique, les arts pour lesquels il avait l'affection la plus vive — il fut l'un des rares organistes de son pays et un grand interprète de Bach.

Son souci premier fut de poursuire, jour après jour, son travail d'écrivain dans la langue qui était la sienne. Il entendatt aussi contribuer à mieux jaire connaître le Japon, par son ensei-gnement, par l'attention qu'il accordait aux étudiants et aux chercheurs, par des manuels et des traductions (J'Irai mourir à des truductions (3 Fai mourir a Paris, de Serizana Köjirö, 1953; Rashomon et autres contes, d'Akutagana Eyûnosuke, 1965), par des articles et des conférences en français, par des ouvrages plus importants qu'il préparait. Il assuma la direction de la Maison du Japon à la Cité interjusqu'à la fin de juillet 1976.

En 1967 lui a été attribué le Prix national des lettres, décerné par le ministre japonals de l'éducation. Loin de faiblir avec le temps, son activité surprend par sa vigueur. En 1976, paruissent tour à tour, en avril Shisaku to kelken wo meguite (Sur la pensée et l'expérience), en juin, Tsuchi no utsuwa ni (En un vase de terre), en septembre, Ikani ikiru ka (Comment: vivre ») et Uchimura Kanzô.

Par la force de son style, Mori Arimasa s'inscrit dans cette tru-dition très longue, au sein de la littérature japonaise, et parfois méconnue, des bâtisseurs du lan-

loterie nationale

TRANCHE DES ORCHIDÉES

tirage le 27 octobre

gros lot 2 millions

(NET D'IMP<u>ÔT)</u>





Lignes d'égale hauteur de baromètre cotées en millibars (le mb vaut environ ¾ de mm) Zone de pluie ou neige ∨averses |Zorages ► Sens de la marche des fronts

Front chaud AA Front froid AAA Front occlus

Evolution probable de temps en France entre le landi 25 octobre à

Des masses d'air maritime venues de l'Atlantique évolueront encore lentement sur l'Europe occidentale, où elles maintiendront un temps

Mardi 25 octobre, le temps sera inéralement très nuageux sur susemble de la Franca. Il y aura es pluies intermittantes des régions

Journal officiel

Sont publiés au Journal officiel du 24 octobre 1976:

● Modifiant les articles 13 et 15 du décret nº 61-632 du 20 juin 1961 portant application de la loi du 2 août 1960 sur l'enseignement et la formation professionnelle agricoles.

● Complétant la liste des titres permettant de faire acte de can-didature au certificat d'aptitude au professorat d'enseignement technique (section D : sciences et techniques économiques).

Lundi 25 octobre, à 7 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris - Le Bourget, de 100,3 millibars, soit 750,7 millimètres de marcure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 24 octobre; le

méditarranéennes à la région parisisme, à la Manche et à la frontière beige, localement fortes avec des orages dans le Midi, des broullards le matin de la Bourgogne au Nord-Est, où le citel restera ensuite très nuagenz. An eours de la journée, une nouvelle zons de pluie venant de l'Atlantique pénétrers lentement sur nos régions du sud-cuest; elle prendra un caractère orageux dans la nuit de mardi à mercredi.

Les venta, modéres et irrégulists, souffleront du sud-est ou du sud.

Les venta, modéres et irrégulists, souffleront du sud-est ou du sud.

Températures relevées à l'étranger:

à-Pitre, 29 et 23.
Températures relevées à l'étranger : Alger, 21 et 14 dagrés ; Amsterdam, 14 et 9 ; Athènes, 15 et 16 ; Berlin, 11 et 2 ; Bonn, 15 et 5 ; Bruxales, 16 et 10 ; Iles Canarles, 25 et 21 ; Copenhague, 10 et 7 ; Genève, 14 et 6 ; Lisbonne, 16 et 11 ; Londres, 13 et 9 ; Madrid, 10 et 3 ; Moscon, 0 et -5 ; New-York, 13 et 11 ; Palma-do-Majorqua, 18 et 13 ; Etone, 21 et 13 ; Stockholm, 6 et 5 ; Rome, 21 et 13 ; Stockholm, 6 et 5 Téhéran, 19 et 12.

Formation permanente

Le centre audiovisuel des universités de Paris diffuse les enseignements juridiques suivants, de 19 heures à 20 heures sur 347 m ondes moyennes : landi, droit constitutionnel et institutions politiques (M. Pactet); mardi, droit administratif et ins-

Des bruits courent sur S.M.O.:

«Ils font gagner

de l'argent

aux détaillants.»

titutions administratives (M. Dufau); mercredi, introduction i l'étude du droit et droit civil (pre mière année) (M. Gianviti); jeudi, droit civil (deuxième an-née) (M. Wibault); vendredi, droit des affaires (Mme Cam-

PROBLEME Nº 1 595

L Pays de Virginie; Ne coule que par intermittence. — II. Lieu de réunion des ennemis de la réforme. — III. Dans une formule reforme. — III. Dans une formule lapidaire; Figure liblique. — IV. On le secoue rudement; Possessif; Indication d'origine. — V. Lettres de démission; Abréviation. — VI. A moins de distinction quand il est nu; Purement et simplement mis à la porte. — VIII. Protégeait. — VIII. Ce qui manquait le plus au plus pauvre des Romains. — IX. Avec elle, on ne sauvait prétendre qu'on y voit goutte. — X. Vidait des nerfs; Orientaliste allemand. — XI. Ferait rougir localement.

VERTICALEMENT

1. Leurs amours entrainent tou jours beaucoup de frais; Voué au vert. — 2. Voûtée de naissance; Nom de famille. — 3. Tissus; Souvent condamnées par nécessité. — 4. Traite chinoise; Corps chancelant. — 5. Prix de droit; Seu chance. — 6. Titre paréfié chancelant. — 5. Fix de droit; Eau chaude. — 6. Titre raréfié; Un as de la mise en boîte. — 7. Fin de participe; Creusera de petites fentes. — 8. Pronom; Bien venue; Ne détale jamais. — 9. Sujet masculin singulier; Note élevée.

Solution du problème nº 1594 Horizontalement

I. Naïves; Mu. — II. Ninive. — III. Disette. — IV. Turenne. — V. Axe; Da. — VI. Eteté. — VIII. Ste; Auto. — VIII. Tés; Ussel. — IX. Ur; On. — X. Basset; Ré. — XI. Assas; Van.

1. Nudité; Tuba. — 2. Oseras. — 3. Instants; SS. — 4. Vieux; Osa. — 5. Entrée; Unes. — 6. Site; Tas. — 7. Vendeuse. — 8. Me; Natte; Ra. — 9. De; Eolien.

GUY BROUTY.

● Les Editions Télémagazine viennent de faire paraître le Lexique - Panlexique du « Mots croisiste ». Ce volume comporte quelques cent mille mots (noms quelques cent mille mots (noms communs et noms propres), de deux à trente-huit lettres, y compris les sigles et les abréviations, classés dans l'ordre alphabétique normal et inverse, puisés dans de nombreux dictionnaires usuels et récents. (Télémagazine, le « Mots croisiste », 4, rue du Midi, 92522 Neuilly.)

● Nous signalons aux cruciverbistes la parution de Baladin,
une nouvelle et luxueuse revue
éditée par le groupe Keesing. Ce
trimestriel est essentiellement
consacré à des jeux très divers,
axès sur la télévision, le cinéma
et la chanson. En outre, il publie
de nombreux problèmes de mois
croisés « flèchés » conçus par
Jacques Capelovici

Bienfaisance

● L'Association générale des fraternités du Père Charles de Jésus, crèée en 1955 pour coor-donner les différents groupements spirituels qui se réclament du Père de Foucauld. a tenu récemment une assemblée à Rome. L'asso-ciation s'est donné pour déléguée Mile Lucienne Penin, de la Fra-ternité Jésus caritas, et a décidé de fixer son secrétariat à l'adresse suivante : Secrétariat des Frater-nités, 18 à Nispert, 4700 Eupen (Belgique).

C'est vrai. S.M.O. a mis au point – à leur intention - un programme de gestion immédiate de leurs stocks adapté à une machine aussi simple qu'efficace : la SMO T 82 OMRON. Une machine à peine plus grande qu'une machine à écrire ordinaire, mais dotée d'une "mémoire". d'éléphant. Et qui travaille vite, très vite : 30 secondes lui suffisent pour donner l'état d'un stock et donc permettre au détaillant de prendre toutes les mesures

Les SMO/OMRON peuvent même contrôler la rotation des stocks-et déclencher automatiquement les approvisionnements. C'est ainsi qu'on peut gagner beaucoup d'argent. En ne perdant plus de ventes. Jamais plus.

Et comme tous les matériels SMOqu'il s'agisse des facturières électroni-ques ADLER, des sélectives ORMIG, des ordinateurs de buréau SMO 400, des optimateurs pour l'ordonnance-ment-lancement, ou des machines à traitement de textes WORD-PLEX-les SMO/OMRON peuvent se multiplier et se combiner. Pour grandir et prospèrer

Le Monde

dossiers et documents

- ALLEMAGNE FÉDÉRALE LA PUISSANCE **ÉCONOMIQUE**
- LA VIE POLITIQUE ITALIENNE

Le numéro : 2,59 P Abonnement I au (19 numéros) : 25 P





42,00 9,00

70,00

OFFRES DEMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI PROPOSITIONS COMMERC

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés". Deable lesertion L'AGENDA DU MONDE

12 **igne** T.C. 32,69 39,70 28,00 34.00 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

> > 4.20

int

GRA

1200

3 1 1

1...

4.6

ALEBO LONG

Walter Commencer

3 · . . .

Oleman .

2 Ding

and the second

REPRODUCTION INTERDITE

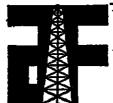


emplois internationaux

emplois internationaux

emplois internationaux

La chaire de



SOCIÉTÉ ALGÉRIENNE DE FORAGE «ALFOR»

FILIALE SONATRACH

RECRUTE POUR ALGER

- UN (1) EXPERT COMPTABLE CONFIRMÉ
 - Age minimum : 40 ans : - Plusieurs années d'expérience.

POUR ALGER ET HASSI-MESSAOUD

- TROIS (3) INGÉNIEURS INFORMATICIENS
 - Diplôme de l'Enseignement : Supérieur :
- Cinq ans d'expérience en Analyse de Projets « Informatique »;
- Solides connaissances du Matériel de 3º Génération et du système d'exploitation.

POUR SON CENTRE DE FORMATION DE HASSI-MESSAOUD

- DES INSTRUCTEURS
 - a) EN TECHNIQUE DE FORAGE : — Niveau : Secondaire mini.;
 - Age : 40 ans ;
 - Expérience de 15 ans dans Filière dont quelques années comme Chef de Chantier.

b) EN ÉLECTRICITÉ :

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans;
- Expérience de 5 ans comme Electricien de Sonde et Diesel.

c) EN MÉCANIQUE :

- Niveau : Secondaire ;
- Age : 35 ans;
- Expérience de 5 ans en Mécanique de Sonde de Forage.

CONDITIONS GÉNÉRALES

- Libres rapidement.
- Libres de tout engagement.

SALAIRE SELON **COMPÉTENCE ET EXPÉRIENCE:**

ADRESSER CURRICULUM VITAE DÉTAILLÉ AVEC RÉFÉRENCES PROFESSIONNELLES ET PRÉTENTIONS A : « A L F O R » 1, PLACE BIR-HAKEIM - EL-BIAR/ALGER.

LA SOCIETE GABONAISE DE CELLULOSE

le chef du service achats et approvisionnements

- Caractéristiques du poste :

 15 techniciens et acheteurs

 30 000 articles en stock pour une valeur de 2 milliards

 5 à 6 milliards de CFA d'achais par an.
- Il s'agit d'un poste à créer et d'un service à organiser

- Les critères requis sont :

 une formation d'ingénieur AM ou école équivalente

 une bonne connaissance de l'anglais technique

 une expérience de quelques années dans une grande entreprise industrielle

 une connaissance des méthodes de gestion par informatique
- Le poste est à pourvoir rapidement d'abord à Paris puis au Gabon à compter du 2ème semestre 1977.
- Adresser C.V., lettre manuscrite et photo à SOGACEL, 183, avenue Charles de Gaulle 92200 Neuilly s/Seine.

FILIALE SONATRACH

recherche

MONITEURS SOUDAGE

SEMI-AUTOMATIQUE MAG

CONDITIONS EXIGÉES:

- Longue expérience du soudage S.A.MAG;
- Bonne connaissance des machines et accessoires;
- Notions approfondies en métallurgie et gaz;
- Bonnes aptitudes pédagogiques;
- Libres rapidement.

ECRIRE :

114, rue de Tripoli, HUSSEIN-DEY, ALGER.

leurs appels d'offres d'emplois.

-chief officer finance & administration -comptroller

GENEVA

The ComptreMer's functions cover the whole spec

ICA International

L'UN DES PREMIERS Groupes Sidérurgiques Multinationaux recharche pour ses

Filiales Commerciales aux Etats-Unis

Financial Controller

Il se formera aux méthodes du Groupe en exerçant pendant une année environ des fonctions de Controleur de Gestion au niveau des Filiales Européennes; puis, en tandem avec le Directeur Général local, il devra assurez le très fort développement de l'organisation américaine.

Il possédara una Formation Supérieure Scientifique ou Commerciale

complétée par un M.B.A. obtenu aux Etate-Unis et une expérience de 5 ans minimum des fonctions : comptable, financière, contrô-le de gestion, organisation, acquise dans un groupe multinational aux États-Unis ou en

DEVELOPPEMENT 10 rue de la Paix, 75002 Paris

emplois internationaux emplois internationaux

Le Monde présente cette rubrique dans ses pages d'annonces le lundi et

Cette classification permet aux sociétés nationales ou internationales de

faire publier pour leur siège ou leurs établissements situés hors de France

professeur associé (= à temps partie) d'Ethnomusicologie

Universiteit van Amsterdam

de la Faculté des Lettres est vacante à partir du rer octobre 1976.

Tâches du futur professeur: enseignement et recherches dans le domaine de l'ethnomusicologie

direction de l'enseignement et des recherches de l'Unité d'Ethnomusicologie (comprenant également le domaine théorique de la musicologie et le domaine de l'acoustique) du département de

participation active à l'administration de l'Unité d'Ethnomusicologie, en particulier à celle du Centre d'Ethnomusicologie Jaap Kunst.

Sont souhaitables:

- expérience de l'enseignement et de la recherche dans le domaine de l'ethnomusi-
- des connaissances générales dans d'autres branches de la musicologie

une certaine expérience administrative l'intention d'apprendre le néerlandais.

Les candidats à ce poste sont priés d'adresser leur lettre de candidature accompagnée d'un curriculum vitae et d'une liste de leurs publications au président de la commission de nomination Prof. dr. H. L. C. Jaffé, Nieuwe Prinsengracht 17, Amsterdam, Pays-Bas.

Les personnes désireuses d'avoir de plus amples renseignements ou de recommander des candidats éventuels, sont également priées de s'adresser au président de la commission (tel. 020 - 22 55 95).

Organisme de formation français

recherche pour le Moyen-Orient

FORMATEURS

- préférence originaires d'un pays orabe.
- permettre après un stage de courte durée de connaître la technologie particulière d'une

Capables de s'intégrer dans une équipe et ayant des compétences pédagogiques leur permettant de transmettre la technologie de l'entreprise:

Err. C.V.+lettre man. +réf.+prét.+photo ss nº 81903 à CONTESSE Publ., 29, av. Opérs, Paris (1º²), qui tr.

TÉLÉMÉCANIQUE

recherche pour sa filiale de CASABLANCA INGENIEURS COMMERCIAUX fipiome Ingén. B.T.S. ou I.U.T.

SOCIETE D'ÉTUDES ECONOMIQUES - recherche pour missions longues durées amprès gouvernement

SPÉCIALISTES en R. C. B. ANALYSTES -DES SYSTÈMES

Adres, C.V., lettre menuscrite, photo et prétentions sous référ-VADI (à mention, sur envelop.) à EMPLOIS ET CARRIERES, 30, rue Vernet, 75008 PARIS.

de contrôle internation recherche INGÉNIEUR AUTOMOBILE CONFIRME

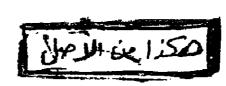
suffisante pour leur

au moins 5 ans d'expérient au moins 5 ans d'expérient à ABIDJAN. Mobilità physiq cr. evec C.V. et prét. réf. 143, 31, rue Henri-Rochefort, 79017 PARIS.

SOCIETE D'ETUDES cherche à étoffer son portefeuille de

CONSULTANTS missions de courtes durées (deux à quatre mois) les pays du tiers monde, royar C.V., lettre manuscrite, domaine de compétence, photo et prétentions sous réf. VENCE (mentionnée sur enveloppe) à EMPLOIS ET CARRIERES,

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur out été confiés.



OFFRES D'EMPLOI Hacards encedrés" 2 col. (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITIONS COMMERCA

ANNONCES CLASSEE

Très important groupe multinational ayant des activités industrielles et commer-

avoir une expérience d'ingénieur système de 3 à 6 ans dans un important

• avoir une comnaissance pratique des matériels et Software IBM, du Tele-

Nous promettons au candidat entreprenant et méthodique, de larges responsabilités

Adresser candidature sous référence SOND

(à mentionner sur là enveloppe) à :

EMPLOIS & CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS

processing, des Systèmes de Data base et Data communication;

Le Responsable du développement de son

L'IMMOBILIER "Placards encadrés". Double lasertion L'AGENDA DU MONDE

La Sgae T.C. 32,69 La figne 28,00 34,00 39,70 38,00 44,37 46,70 28,00 32,69

offres d'emploi

ciales réparties sur plusieurs centre en France

infrastructure informatique Hardware - Software - Teleprocessing - Méthodes

• être Ingénieur d'une grande école scientifique :

pour l'élaboration et la réalisation d'un plan ambitieux.

Salaire proposé : 100 à 130 000 F par an selon expérience.

Le candidat devra obligatoirement :

• parier et écrire couramment l'anglais.

centre informatique;

offres d'emploi

RANK XEROX

Water and

FORMATEURS

in the many

.

• •

. .

continue son développement et recherche le chef du service taxes

Sa mission consistera à :

Participer à l'élaboration des options fiscales liées au développement du groupe, déceler, centraliser et étudier les problèmes fiscaux concernant la société fonctier. française,

définir la politique à suivre à l'égard de ces probiè:

e vérifier l'exactitude des déclarations o s'assurer du paiement des împôts et taxes dans les délais.

Le candidat devra être spécialisé et avoir plusieurs années d'expérience dans ce domaine. Il devra parler anglais.

La rémunération sera fonction de l'expé-rience et du potentiel du candidat retenu Merci d'écrire s/réf. C 18 à François ESCOFFIER.

PANK XEROX Service Recrutement B P. 63 - 93602 Aulnay/Bois codex

recherche pour Paris

REPRODUCTION INTERDITE

BUTLER S.A.

Filiale Société Americaine leader Mondial BATIMENTS METALLIQUES PREFABRIQUES recherche pour PARIS

- Placé sous l'autorité du Directeur Commercia
- il sera chargé :
 de la conception et de l'animation des cours de formation destinés à nos conces des Etudes de marché pour le
- du maintien de nos programmes de marketing
- promotion et de publicité...
- Le Candidat :

 Agé de 27 ans minimum, alura une expérience du marketing de prodults industriels, notamment en ce qui concerne les études de marché et la formation de distributeurs. Des connaissances d'Anglais sont nécessaires.
- Ce poste offre de larges possibilités de dével-loppement aux niveaux Français et Européen.

ser curriculum vitae détaillé et prétentions à : BUTLER S.A. 40 svenus Hoche - 75008 PARIS.

Discrétion totale assurée.

emplois régionaux emplois régionaux

emplois régionaux

emplois régionaux

IMPORTANT GROUPE INDUSTRIEL recherche pour activités de DEVELOPPEMENT

ayant si possible une formation complémentaire en éco-

Les candidats devront avoir deux ans d'expérience professionnelle dans un ou plusieurs des domaines • architecture d'operating systems ou de systèmes de

communication

e études de prévisions de ventes et de rentabilité de produits de télécommunications

e réalisation de logiciel en téléphonie

conception, simulation, et/ou réalisation de circuits
LSI par ordinateurs.

Une bonne connaissance de la langue anglaise est indis-

Les postes peuvent impliquer des stages ou des missions de longue durée en France et à l'étranger, notamment aux Etats-Unis. Ils sont situés dans une grande ville universitaire de la moitié Sud de la France. Outre de bons salaires, la société offre de réelles possi-bilités d'évolution pour des ingénieurs imaginatifs, ne craignant ni l'effort ni la mobilité. Ecrire avec détails, sous référence 7811 à

OFFORGATISATION et publicité
2 RIE MARENGO 75001 PARE/QUITRANSMETIRA

Discrétion absolue assurée.



cadre commercial

Entreprise d'Espaces Verts ANGERS recherche un CADRE COMMER-CIAL de formation supérieure, souhaitant s'intégrer à une équipe de Direction Jeune dans un secteur en expansion. Dépendant de la Direc-tion Générale, il sera chargé des négociations de marchés publica et privés, de la gestion du Service Commercial et de la coordination avec les services Etudes et Réalisation.

Ce poste conviendrait à un(e) candidat(e) d'environ 28 ans, sensibi-liséte) par les problèmes de mise en valeur de l'environnement. La formation technique sera assurée par l'entreprise.

Adressez votre docaier de candidature sous référence 01-30 à ouest recrutement

Le Tertre au Jau B.P. 53 - 48002 Angers Cédex. Aucun dossier ne sera transmis sans l'accord du candidat.

ORGANISMES FINANCIERS

à forme Mutuelle

pour région OUEST

2 DIRECTEURS

- Sens des responsabilités; aura sous ordres; pour Brétague; 100 personnes; pour Vendée; 45 personnes; - contacts humains sisés; - solide expérience; bancairs (engagements, dépôts) et comptable.

Env. lettre manuscrite, photo et prétentions à : Direction du Personnel C.C.C.C., 18 bis, avenue Hoche. — 75008 PARIS-

Grand Etablissem, du Sud-Ouest recherche : INFIRMIERES Designées d'Etat susceptibles de s'intéresser à un travail d'orus-nisation dans un aite irès séré. Postas immédiatement discomini

PUERICULTRICES pr services d'enfants en pleine réorganisat. Téléph, : (56) 80-84-85, poste 248

PHARMACIENS

LABORATOIRE PHARMACEUTIQUE

FUTURS DIRECTEURS

Pour diriger de petites unités techniconmerciales situées en province.

Le goût pour la gestion et le contact commercial est aussi impératif que le sérieux pharmaceutique; une expérience préslable est souhaitée mais non indisense ble

BANQUE REGION OURST recherche JURISTE Jomms on Femme

Licenes droit privé -, Expérience contentieux bancaire nécessaire - Connaissances toutes procédures civiles et commerciales pour direction service contentieux

Ecrire nº T. 94.659 M. REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur, PARIS-2º.

ECOLE SUPERIEURE DE COMMERCE

ATTACHÉ A LA DIRECTION DES ÉTUDES

- Il s'agit d'assister la Direction des Etudes :

 dans les relations avec les étudiants ;

 dans les relations avec les emergeants sur le plan pédagogique (coordination des enseignements, méthode pédagogique, liaison école-

- Le candidat devra :

 avoir me expérience pédagogique;
 commaitre l'entreprise;
 avoir eu des tâches d'organisation;
 être diplâmé de l'enseignement supérieur;
 être un homme de marketing ou de production;
 avoir des aptitudes d'animation et bezucoup de facilité de contact.

Envoyer C.V. + photo + prétentions à : ECOLE SUPERIBURE DE COMMERCE DE REIMS B.P. 302 - 51061 REIMS CEDEX.

Rach. Directeur - Antonateur Erabilssement Socio-Educatii 5 ans minim. Env. C.V., photo. Animation Service B.P. 133 61203 ARGENTAN Cedex L'INSTITUT

L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES de l'Université de Caen recrute TROIS CHERCHEURS

- HRUS (HIRCHEUR)
- Haut nivasu;
- Maitrise ès sciences économ, obtion économie générale;
- Bonne format, mathématic,
- Travall à piain temps, novembre 1976 - août 1977, pour recharche sur contrais.
- Adresser C.V. détaillé avant le 30 octobre à PI.A.E.,
- Linivarsité de Cape.,
- Esplanade de la Pair,
- 14632 CAEN CEDEX.

IMPORTANT CABINET DE CONSEILS JURIDIQUES & FISCAUX recherche pour région NORD DE LA FRANCE CONSTILER FISCAL EXPERIMENTE SITUATION CADRE ASSURES

Ecr. nº T 94.791 M Régie-Presse, 85 bis, rue Réaumur, Paris-2º.

L'INSTITUT D'ADMINISTRATION DES ENTREPRISES de l'Université de Caen recrute

Jeunes Adjoints Administratifs

Paris - Province

Pour cette société dont l'expansion importante a fait se multiplier les agences sur tout le territoire, la décentralisation régionale est

une politique.

L'Adjoint Administratif du Directeur Régional est responsable de toutes les tâches de gestion, d'administration et de comptabilité d'une région de 300 personnes.

d'une region de 300 personnes.
Il constitue puis anime une équipe d'une quinzaine de comptables et d'employés, et assure lui-même le contrôle budgétaire, puis le contrôle de gestion de sa région. Pour préparer à ces fonctions, une fo<u>rmation complémentaire</u> de

deux ans est prévue dans les services comptables, informatiques et âministratifs du siège et des agences (région Tonraine-Poitou). Ce poste peut être celui de débutants (jeunes diplômés BSC option finances – comptabilité ou gestion administrative) mais un an ou daux d'expérience des affaires seraient appréciés. Il est surtout celui d'hommes de caractère et recherchant des responsabilités. Plusieurs affectations sont possibles en France.

Les personnes intéressées sont invitées, à adresser leur dossier sous référence AA 1032/M à SEFOP qui les en remercie.

SEFOP 7 rue Lincoln 75008 PARIS

Burroughs 🕄

JEUNES DIPLOMES

de l'enseignement supérieur commercial

Vous désirez débuter votre carrière par une expérience commerçiale dans un secteur en pleine expansion

Vous êtes motivés par l'analyse de situations, par la recherche de Notre technique en pleine évolution nous oblige à recycler nos cadres en permanence et nous y consacrons 8 % de notre masse salariale.

Que vous ayez ou non des conneissances en informatique, nous vous attendons pour accruites notre réseau commercial sur : PARIS ET PROVINCE Envoyer lettre, CV, photo sous référence M à Monsieur Louis Marie ROLIN — BURROUGHS 230, avenue Laurent Cely - 92231 GENNEVILLIERS.

jeune cadre supérieur comptabilité

Une importante société sidérurgique du Nord recherche pour l'une de ses usines (10000 personnes) située dans le Nord, un adjoint au chef de comptabilité.

au cher de compramina. La fonction à exercer est orientée vers un rôle de contrôle dans tous les domaines du ressort de la Direction Comptable et vers un rôle de gestion à partir des travaux comptables. Ce poste convient soit à un jeune HEC, Sup de Co, ESSEC, soit à un diplômé des soit à un jeuna HEC, sup de Co, Essec, soit à un diplome des sciences économiques disposant d'une formation comptable suffisante ou encore, éventuellement, à un cadre ayant un DECS et 2 ou 3 certificats supérieurs d'expertise comptable. 2 ou 3 ans d'expérience pratique sont nécessaires. Une familiarisation avec les applications informatiques en comptabilité est vivament souhaitée. Lieu de travail dans le Nord. Logement de fonction assuré.

Adresser C.V. avec courte lettre manuscrite s/ref. 9789/M, à :

sema selection

Centre Metra 16, rue Barbès - 92126 Montrouge

SOCIETE
DE CONSEIL D'ENTREPRISES
recrute pour NANTES ilicencié en droit.

Généraliste du droit de l'entreproConneissances ilscales nécess.

EXPER. MINIMUM EXIGEE.

Adr. lettre manuscrite + C.V.
+ photo et prétent. à COGEX,
B. P. 906, 44025 Nantes Cedex.

TROIS CHERCHEURS

Recherch. Agents commarciatux bien introduits pour diffusion produits second assure de grandacti frav. à plain temps (nov. 1976-acti 1977) pour recherche sur contrats.

Clientité existants pouvant être diveloppée.

Ecr. no 7781 « la Monde » Pab.

E. P. 906, 44025 Nantes Cedex.

TROIS CHERCHEURS

Haut niveau;

Adiriste és sciences économiques, oplion écon. génér.;

Bonne formation mathématic.

Trav. à plain temps (nov. 1976-acti 1977) pour recherche sur contrats.

Cultimatic existants pouvant être divelopée.

Ecr. no 7781 « la Monde » Pab.

E. P. 906, 44025 Nantes Cedex.

5, r. des italiens, 75427 Paris-9e

14032 CAEN-CEDEX

OFFRES D'EMPLOI Placards encadrés 2 col. et + DEMANDES D'EMPLOI

PROPOSITIONS COMMERC.

CAPITAUX OU

70.00 81.73

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadrés" Double insertion "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE

34,00 39,70 38,00 44,37 40,00 46,70 28,00 32,69

00117

irries)

11 (11 (1))

uss

111

12 12

RESE

M SERVICE

THE PERSON NAMED IN

6/4/

GRAND SE

ENSE

SUP(

Lip

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

BANQUE PRIVÉE

à PARIS (8º)

recherche

UN CADRE DE BANQUE

CLASSE V OU VI

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

RESPONSABLE MARKETING

78/-91.000 francs

Notre Chambra Syndicale est composée d'un petit groupe qui forme une équipe performante mais dont les muitiples activités ne lui permettent pas de couvrir un certain nombre de domaines que nous

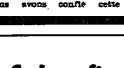
Le but de notre recherche est de trouver un jeune, capable de prendre en charge les problèmes d'études de produits et de marché, d'assurer les négociations des prix avec l'Administration, d'organiser des campagnes promotionnelles et d'effectuer des études de transports.

Four réussir dans ce poste, il faut bien sûr un diplôme d'Etudes Supérieures de Commarce, de bonnes bases juridiques, mais surtout 4 à 5 ans d'expérience comme Chef de Produit ou Chef de Marché dans une Entreprise et avoir une certains pratique des relations publiques. Une bonne connaissance des contacts avec les Administrations peut être utile.

Vous dépendrez de notre Directeur. Le lleu de travail est situé dans le centre de Paris. Le poste peut être évolutif à terme.

Merci d'envoyer votre C.V. sous référence 3270 BUSINESS DRIVE 28, avenus de Messine 75008 PARIS

nous avons confle cette recharche.





Cadres financiers

Notre service central des crédits commerciaux recherche jeune cadre diplômé enseignement supérieur.

Définition de ligne de crédit pour une partie de notre clientèle en concertation avec nos services com-

- constitution des dossiers de crédit — analyse financière
- contacts permanents ovec nos
- services commerciaux - déplacements sur le terrain pour examen des problèmes importonts (visites des clients et des services regionaux).

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et pré-tentions sous référence 368 à

Départ. du Personnel, 50, av. Montalgne, 75008 PARIS,

Filiale Française d'un Groupe International RECHERCHE pour poste banlieus parisienne :

Ingénieur confirmé spécialisé en fonderie A. et M. ou/et ESP.

Missions : négociation de contrats, participation à

Ecrie nº 7791 « LE MONDE » Publicité, 5, rue des Italiens, 75427 PARIS (9°).

vous êtes de votre temps!

La Publicité, l'Urbanisme, les Média, l'Action Municipale, le Journalisme, la Promotion Immobilière, sont des domaines qui vous passionnent. Vous avez une formation supérieure (H.E.C., Sciences Po) et au moins 3 ans d'expérience dans ces secteurs. C.A.P., équipe de spécialistes de la communication au sein du Groupe SERETE Ingénierie, vous propose

RESPONSABLE D'OPERATIONS

Vous seres seul responsable d'interventions (campagnes, expositions, journaux,...) et d'actions de conseil auprès de clients extérieurs : Collectivités locales, grandes Entreprises, Aménageurs Publics et Privés.

Adressez vos dossiers (CV et photo) sous la référence PC. 294 à Ph. COMOY Responsable du Recrutement SÉRETE 86, rue Regnault 75640 PARIS CEDEX 13.

promotion féminine et nous

Si l'on admet l'espect fundamental de notre recherche, ; un certain élitisme anx plans du caractère et de la personalité avec ses corollaires en matière de contraintes paychologiques et intellectuelles, NOUS GARANTISSONS DES PERSPECTIVES PROFESSIONNELLES EXCEPTIONNELLES A TOUS LES NIVEAUX DE L'ANALYSE.

● l'environnement humain e la forma-tion e le plan de carrière e la rémi-nération e la diversité e la polyvalence e l'intrêt renouvelé de l'activité e l'ariginalité du management,

La jeune femme qui pread son destia à son compte trouve à A.G.P. Expansion

En nous disant qui vous êtes et ce que vous désirez vraiment, nous déterminerons ensemble ce que vous serez.

Deux critères impératifs condition nent l'examen des candidatures :

• 21 aus su mains
• une house formation générale

1^{rm} lettre manuscrite à PUBLI-BANCE, réf. AGP 1011-13, rue Marivaux - 75002 PARIS, qui transmettra

GROUPE IMPORTANT SPÉCIALISÉ DANS L'ÉVACUATION DES DÉCHETS SOLIDES

> INGÉNIEUR 30 ANS MINIMUM

ENT.P.E., A. et M. **OU FORMATION SIMILAIRE**

- participer activement au développement des activités; e animar et contrôler la gestion des unités d'ex-ploitation.
- EXPERIENCE NECESSAIRE: des relations avec les Administrations et Col-lectivités publiques ; des problèmes de gestion dans des activités comparables à main-d'œuvre nombreuse.

Ce poste convient à un tempérament actif ayant des qualités de contact.

Langus anglaise souhaitée Situation intéressante et d'avenir Lieu de travail : NEUILLY

Env. C.V., lettre manusreite, photo et prétent. à : CAMPBELL Sous référence 825, Boîte Postale 57, 75824 PARIS CEDEX 17.

Un des plus importants Groupes français d'industrie lourde recherche pour le bureau parisien d'une de ses fillales leader dans sa branche 300.000 M.F de C.A.

SON DIRECTEUR COMMERCIAL

35 ans minimum, pratique courante de l'angleis. Rattaché directement au Directeur Général, il aura à : – définir la stratégie commerciale,

- enimer la force de vente existante,

- créer un développement des exportations. Le candidat devra posséder de sérieuses connaissances du marketing à long terme et être apte à mener des négociations à échelon élevé. Nous accorderons la priorité au candidat ayant une réelle ouverture vers les problèmes techniques et une connaissance de la vente aux construc-

La situation proposée admet un salaire de haut niveau. Elle autorise étant donné l'importance du Groupe d'une part et celle du poste d'autre

> Adresser C.V. et prétentions sous référence 2610 Serge BAILLY Conseil 40, avenue Hoche 75008 PARIS

POSSEDANT :

une connaissance approfondie du Droit des Scolétés;
 une expériance de plusieurs années dans le service « Titres » d'une banque, à un niveau de responsabilités.

Il prendra en charge l'organisation et la marcha du SERVICE TITRES d'un important holding et de ses sociétés filiales. A os titre, il devra assurer les transferts, conver-sions, traitements de coupons, opérations sur titres, ainsi que les relations avec les organismes extérieum intéressés.

Scrire avec C.V., photo et appointements actuel nº 31.688, PUBLICITE ROCER SLEY, 101, rue Réaumur, 75002 PARIS, qui transmettra



DIPLÔMÉS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR Limite d'âge : 30 ans (reports possibles) Pour encadrement, gestion, organisation et études dans les services d'exploitation, administratifs et commerciaux.

- Possibilité de poursuivre vos études universitaires.
 • Formation rémunérée.
- Sécurité de l'emploi.
- Accès aux emplois supérieurs. Date des épreuves 7 et 8 Décembre 1976

adressez votre candidature avant le 3 NOVEMBRE 1976

DIRECTION DES POSTES DE PARIS 140, Boulevard du Montparnasse 75675 PARIS CEDEX 14

Province
DIRECTION DEPARTEMENTALE DES POSTES au chef-lieu du département de résidence

Constructeur de fours métallurgiques

INGÉNIEUR D'ÉTUDE ET DÉVELOPPEMENT charge de faire évoluer le calcul, le dessin, la conception de ses matériels. SONT DEMANDES :

Diplôme d'une grande école;
 Quelques années d'expérience Etudes et

Solides connaissances en Thermique, Mécanique, Electricité, Automatisme.

Ecrire : Mme VARIERAS, 4, r. Lasson, 75012 PARIS.

Les systèmes de gestion: un secteur en perpétuel devenir

Produire une gamme de systèmes continus et cohérents, qui soient en mesure de suivre l'évolution des besoins des clients : c'est le but de notre action technique.

Mais, nous ne pouvons pas atteindre une situation optimale sur le marché sans la complémentarité de l'action commerciale.

Le rôle de nos Ingénieurs Commerciaux – aider les acquéreurs à choisir le système le mieux adapté à leurs besoins - implique qu'ils aient la culture économique (formation commerciale supérieure) et la tournure d'esprit permettant le dialogue avec les clients et leurs collaborateurs.

Des postes sont à pourvoir à PARIS et en Province. Adresser c.v. et prétentions sous réf. I 43 à Monsieur GIESE, OLIVETTI FRANCE, D.P.R.H., 91, rue du Faubourg St-Honoré, 75008 PARIS.

TRÈS IMPORTANTE SOCIÉTÉ

ADJOINT

Chef des services comptables

Ce cadre de 30 ans minimum, ESSEC, SUP. de CO., ESCAE, option

finances comptabilité, ou de formation comptable supérieure, devra avoir une expérience de plusieurs années de la comptabilité d'une grande entreprise et une bonne connaissance des procédures du traitement

Lieu de travail : BANLIEUE NORD-OURST DE PARIS.

Ecrire avec curr. vitas, photo et prétentions à n° 82.651, CONTESSE Publicité, 20, avenue de l'Opéra, FARIS (1=), qui transmettra.

societe

LEADER SUR LE MARCHE DU CONFORT DE L'HABITAT

C.A. consolidé 76 prévu : 2,2 milliards recherche pour son Siège Social PARIS 16ème

propriété industrielle.

FORMATION : licence en droit privé indissebie - D.E.S. souhaité. EXPERIENCE: 2 ans, minimum, dans le Service Juridique d'une Société industrielle ou commerciale. Adresser C.V. et prétentions à SGF - Service du Personnel - 8, place d'Iéna - 75116 PARIS.

importante société de distribution, filiale d'un groupe international, nous sommes implantés en France depuis dix ans

Responsable du département

Gestion des Commandes Paris 16ème

Vous étas attaché au Directeur Administratif des Ventes qui veut pouvoir vous donner immédiatement la responsabilité du service commandes en autonomie compiète. Vous assurez le bon fonctionnement du service, simplifiez le travail (mise en place prochaîne de l'informatique), améliorez les circuits, les délais, l'efficacité. Vous avez au moins 30 ans, une formation supérieure et, blem sir, une expérience professionnelle dans le domaine administratif. Réponse et discrétion assurées à tietre man. CV. photo, rém. adressée ss réf. B/4030 à signe Bérnié.

bernard julhiet psycom 93, avenue Charles de Gaulle 92200 Neulitu

🗕 un important groupe métallurgie 📥 (20 000 personnes),

spécialisé dans la production de biens industriels de grande série,

futur

directeur

d'un de ses · · · -

établissements Il se préparers à ses responsabilités futures en étant préciablement rattaché à la Direction Générale d'un de ses Départements en Région Parisienne.

Ce poste peut motiver un ingénieur diplômé des arts & métiers

ou équivalent, âgé de 38 ans minimum, justifiant d'une expérience sérieuse de plusieurs années comme Chef de Fabrication ou Directeur de Production dans grande Entreprise, complétée par des responsabilités assumées dans Service de Gestion.

Rémunération élevée pour candidat de valeur. Adresser CV détaillé, photo, rémunération actuelle sous Nº 3457 à PARFRANCE P.A.
4, rue Robert Estienne 75008 Paris qui transmettra

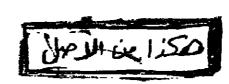
Nous sommes la Filiale Française du Premier Constructeur-Européen d'ORDINATEURS (900 personnes en France). (900 personnes en France).
Nous recherchons pour notre DIVISION PERSONNEL

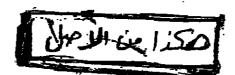
DIPLOME DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Ayant environ 2 ans d'expérience dans la Fonction Personnel.

Dans un premièr temps, il sera chargé plus particu-lièrement d'évaluations de postes et d'études salariales. L'anglais lu et parlé est indispensable pour

Adressez lettre svec CV et prétentions à rP. GUERIN ICL FRANCE - 16, cours Albert 1er - Peris 8è







OFFRES D'EMPLOI "Placards encadrés" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLOI CAPITAUX OU PROPOSITION'S COMMERC.

MANQUE PRIVE

UN CADRE DE BANG

LOW LOW LOW

1227

 $= \{ \cdots \}_{i \in \mathcal{I}}$

70,00

ANNONCES CLASSEES

L'IMMOBILIER "Placards encadro Dauble insertion "Placards encadres" L'AGENDA DU MONDE

la ligge T.C. 32,69 34,00 39,70 44,37 40,00 45,70 28,00 32,69

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

BANQUE FORTE EXPANSION

comptable Ayant une bonne expérience bancaire. D.E.C.S. ou équivalent.

comptables B.T.S. ou équivalent.

Ayant si possible une expérience ban-Adresser C.V. sous ref. VAL (à mentionner sur l'enveloppe) à

Publicis Conseu

EMPLOIS et CARRIÈRES

30. rue Vernet, 75008 PARI 30, rue Vernet, 75008 PARIS

SOCIÉTÉ CIDIS

UN ASSISTANT CONTROLE DE GESTION

Il assurera la préparation et le suivi des budgets, la mise en place et le suivi de systèmes comptables informatisés et de procédures d'organisation admi-

Le candidat doit avoir une formation supérieure, comptable ou de gestion, avec des notions d'infor-matique et une aptitude aux contacts humains. Adresser candidature manuscrite C.V., références à Direction du Personnel CIDIS, B.P. n° 90, 92169 ANTONY.

SOCIETE DISTRIBUTION

assistante juridique

30 one minimum chargée tanne régistres sociaux, préparation Assemblées et Conseils, preparation Assemblees et conserved des acres de la vie sociale et NOUS DEMANDONS

NOUS DESARNDONS:
- une expérience similaire acquise dans
Société Fiduciaire,
chez Consell Juridique ou Expert
Comptable.
- une habitude à la rédaction simple. Salaire fonction de l'expérience. Restaurant d'Entreprise.

Adres. c.v. détaillé , photo et prétentions chez Havos Contact, 166 bd Haussmann 78008 Paris sous n° 31828.

Aujourd'hut, tout est dur l Et chez nous, d'est encore plus dur l - Vous sinces travailler tard, beaucoup, le matin ; — Vous n'aimez pas cela, mais vous le faites quand

même ;
— Yous êtes un cadre d'action plutôt que d'étude. Alors, postulez pour le poste de RESPONSABLE

DU SERVICE INFORMATIQUE

Vous aures à voirs disposition un IBM 3/15 -96 K bandes et disques, avec strachement direct

sur deux 3741; Vous dirigeres 11 personnes dont 1 ingénieur informatique;

Tout caci se paye,
nous le savons.
Faites-nous parvenir curriculum vitse, photo et
prétentions à SOSP/PAM - 58, av Grande-Armée,
75762 PARIS CEDEX 16, qui transmettre.

GRAND SERVICE PUBLIC recherche

ENSAE(10u2)

pour analyses marché/réseau Résidence : PARIS Libéré Obligations Militaires si homme

Adresser CV et prétentions s/réf 6162 31, Bd BONNE NOUVELLE

Important Organisme Financier

PF SOR SETVICE CESTION PORTEREUILLE-TITRES EMPLOYÉ (E)

rechercha

niveau études supérisures Env. curriculum vitae man. et photo es nº 4.379 à PARFEANCE P.A., 4, rue Robert-Estienne, 75003 PARIB, qui transmettra. offres d'emploi

BANQUE INTERNATIONALE de premier plan recherche

UN COLLABORATEUR

AUDIT INTERNE

Le candidat participers au développement de la fonction et se verra confier notamment l'analyse de procédures, et l'eramien des opérations en vue de l'amélioration des systèmes. Il aura, de plus, la responsabilité d'une équipa.

L'expérience rédactionnelle de rapports en fran-çais et en angials ainsi que de bonnes connais-sances en informatique seralent un atout important.

La rémunération offerte est en rapport avec l'im-portança de la fonction.

Les personnes intéressées justifiant d'une expérience et d'une qualification professionnelle de plusieurs années, acquises en partie au sein d'un Cabinet International, pournient adresser leur C.V. manuscrit à OFP n° 534, 12, rue de l'Isly 75008 PARIS, qui transmettra.

offres d'emploi

GÉNIE CHIMIQUE - PÉTROCHIMIE **FUTUR**

DIRECTEUR DES VENTES

Filiale d'un important groupe américain spécialisé dans le domaine de l'antipollution thermique, notre activité est internationale,

UN INGÉNIEUR DE VENTES

capable d'assumer très rapidement les fonde directeur des ventes.

Prendre en charge la responsabilité des marchés impliquant des contacts à haut niveau, depuis la pré-étude, l'élaboration des devis, la négociation, jusqu'à l'obtention des contrats.

Lies de trovoil : Proche banliens Nord-Ouest de Paris avec déplace-ments fréquents.

Ce poste convient à un ingénieur confirmé (32 ans minimum) ayant une réelle expérience des ventes de biens d'équipement et de très fortes connais-sances en process. Il doit être bilingue Anglais.

Adresser C.V. détaillé et prétentions à John Zink, Z.L. rue Guy-Môquet - 95100 à Argenteuil.

TESTS

DÉMISTIFIES

Pour réussir les tests, apprenez ce qu'ils vous cachent.

Découvrez les pièges chiffres... Entraînezque vous tendent les vous et vous affronterez d'encre, des séries de de sélection.

inoffensifs tests des sereinement psychotriangles, des taches logues et cabinets

Un manuel pratique pour comprendre, analyser, utiliser les tests. 33 F

AUBIER

SOCIÉTÉ D'ÉLECTRONIQUE EN EXPANSION LEADER DANS SA BRANCHE

EXPORTATION INGÉNIEUR

TECHNICO-COMMERCIAL

Le poste conviendrait à un cadre :

De formation technique,
Ayant déjà au moins 5 ans expérience de vente,
Pariant parfaitement anglais. Promotion assurée pour jeune cadre de haut potentiel. Rémunération début 85 à 90.000 F/on

Envoyer C.V. sous nº \$1.994 B à BLEU Publicité, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

Location de Vaitures

Leader de notre profession nous recherchons pour continuer et renforcer notre direction comptable et financière

CHEF SERVICE

COMPTABLE ET FINANCIER D.E.C.S. ou expertise comptable

Age 30 ans minimum.

Une connaissance parfaite de l'anglais est exigée. Lieu de travail : PARIS (13°)

CHEF DES VENTES PARIS

CHEF

DES VENTES pour son marché en France

pour son marché en France

Les produit et la marque sont déjà bien connus

en France.

Les possibilités de vente s'étendent sur presque

toutes les branches industrisales.

Les candidats intéressés (âge 30 ans minimum)
doivent être en mesure d'organiser le réseau de
ventes, de consolider les contacts eristants et

de conclure de nouveaux marchés.

La connaissance des langues française et
allemande ainsi qu'une bonne aspérience de la

vente sont indispensables.

Les candidatures sont à ade mars va 400 242 25 à Les candidatures sont à adr. sous nº 482.648 M à REGIE-PRESSE, 85 bls. r. Résumur, Paris-2*, q. tr.

Société parisienne dynamique, spécialisée dans la réalisation d'Etudes de Circulation de Transport et d'Urban

DIRECTEUR jeune et ambitieux

qui assurara, à terme, la totalité des responsai cimiques, commerciales, administratives et hu X, Ponts et Chaussées ou similaire si expérience dans le domaine des Etudes de Transport. Adresser CV man, photo et prétentions sous Réf. 7847 à

LEPA-RECRUTEMENT 94, rue Saint-Lazare 75009 Paris

Le Groupe Nobel Bozel

DIVISION PEINTURES

recharche pour le département « Grand Public »
d'une de ses filiales

jeune cadre commercial

Il assistera le directeur commercial dans toutes ses fonctions : animation de l'équips de vente, gestion, promotion, etc.
Ce poste intéressera un cadre de formation commerciale supérieure (ESSEC, ESCP ou équivalent).
Il sura acquis 3 ans d'expérience dans la distribution de biens de consommation au travers de circuits de type grandes surfaces, grossistes en drognarie, etc.

Base proche banlieue Nord Paris
Déplacements de courte durée.

Env. lettre man, C.V. détaillé, photo récente et rémun. envis. as réf. M 184 A, à NOBEL EC-ZEL, Départem, Encadrement, Tour Boussel - Nobel. Cédex 3, 2200 PARIS - LA DÉFENSE.

SOCIETE INTERNATIONALE recherche pour son service CONTROLE DE GESTION MARKETING

jeune assistant

niveau DUT gestjou ou similair

SON ROLE: son kulls; • Alaboration des budgets • Andes de rentabilité, • partiquiton à l'élaborat d'autils de gestion

SES QUALITES: sens du contact et goût du travail

Envoyer curriculum vitue, photo et pretentions à Hovas Contuct, 156 lid Houssmann 75008 Paris sous référence 31830.

en équipe méthodique, organisé et précis De préférence libre de suite

BANQUE FORTE EXPANSION recherche

offres d'emploi

employés

gradés

Un an d'expérience minimum. Adresser C.V. sous ref. VEUC (à mentionner sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES
30, rue Vernet, 75008 PARIS

IMPT GROUPE INTERNATIONAL DE SERVICE TOURISME RESTAURATION HOTELLERIE QUARTIER SAINT-LAZARE

AUDITEUR INTERNE

Le candidat diplômé D.E.C.S. ou équivalent sera chargé du Contrôle des Agences et des Etablisse-ments du Groupe en France et à l'étranger.

Il devra avoir :

— une expérience d'un an minimum dans la fonction, soit dans une entreprise, soit dans un cabinet d'expertise comptable;

— connaissances de l'anglais souhaitées.

Poste à PARIS impliquant de nombreux dépla ments de durée variable. Ecr. av. C.V. dét. + photo + prét. sous n° 50.734 38, rus de l'Arcade, 75008 PARIS, qui transmettra.

ASSURANCES MUTUELLES AGRICOLES recherchent un

gestionnaire sinistres

sinistres d'un coût élevé,

 goût pour l'enquête personnelle, aisance dans la relation.

• culture juridique et contentieuse,

• disponibilité pour déplacements. Le candidat devra être dégagé des obli-

gations militaires. Ecrire avec CV détaillé et photo au Département du Personnel, 8-10, rue d'Astorg 75008 PARIS.

Vous êtes ingénieur de formation, vous parlez l'anglais et si possible l'allemand, vous êtes un

ingēnieur commercial

connaissant bien le marché des **MATIERES PLASTIQUES**

Vous souhaitez que votre carrière évolue rapi-dement vers des responsabilités de plus en plus grandes et vous êtes sûr d'avoir l'étoffe pour, Dans ce cas, notre société peut vous offrir ce que vous cherchez. Selon votre expérience (minimum 5 ans) vous démarerez plus ou moins traut dans la hiérarchie mais de toute façon vous aurez au départ la charge de développer nos exportations de POLYSTYRENE en Europe.

Résidence : Paris, Veuillez adresser un C.V. détaillé manuscrit, une photo et votre salaire actuel sous ja référence « William » à Midama Martinot 3, allée du Roussillon 78140 Vélizy qui s'engage à vous répondre et à traiter voire dossier en toute discrétion.

UNE GRANDE BANQUE NATIONALE

Pour la Section Assurances de sa Direction du Contentieux

UN CADRE ADJOINT AU CHEF DU SERVICE Ce cadre devra être actif et d'expérience confir-

Il devra : superviser la gestion administrative des contrats d'assurances de la Banque de sa clientèle et de son personnel. Préparer les négociations, les renouvellements des contrats en cours et la mise au point de

police nouveile. Etudier les opérations d'assurances propres à la Banque et à ses filiales. Une bonne pratique des branches LARD, est souhaitée.

Écrire avec C.V. et prétentions sous Nº 82524 B

ssementi ্রাইর 🗞 নার্যার্থ 246

poduce egialigi

ecteur

.9,00

70.00

81,73

OFFRES D'EMPLOI "Placards encadres" 2 col. et + (la ligne colonne) DEMANDES D'EMPLO CAPITAUX OU

PROPOSITIONS COMMERC

La Egne La Sprie T.C. 40,00 46,70 ANNONCES CLASSEES 49,04

LIMMOBILIER "Flacards encadres" Double insertien "Placards encadrés" L'AGENDA DU MONDE 28,00

REFRODUCTION INTERDITE

34,00

38.00

40,00

39,70

44,97

46,70

32,69

offres d'emploi

M. T. I. DIVISION DE LA SPI - ITT

CHEF DE PRODUIT

pour sa nouvelle ligne

Automates programmables **NOUS OFFRONS:**

 en liaison directe avec la Direction Commerciale,
l'entière responsabilité de la promotion et de
la vente du produit en France comme à l'étranger ; un travell motivent et passionnant.

NOUS AYONS UNE EXIGENCE : avoir obligatoirement une expérience réelle et prouvée dans le domaine des automatismes

L'anglais lu et écrit serait apprécié. Si vous possèdez de type d'expérience, empoyez votre C.V. + photo + prétentions à : M. MOUTTE. 2, avenue des Sabions-Bouillants, 77101 MEAUX.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ ÉLECTRONIQUE Région PARISCENNE

SYSTÈMES D'INFORMATION ET D'AUTOMATISATION

JEUNES INGÉNIEURS

GRANDE ECOLE OU DIPLOMES ENSEIGNEMENT SUPERIEUR Intéressés par l'utilisation des ordinateurs dans des domaines très variés dont software de base -télécommunications. Expérience INFORMATIQUE nécessaire Anglais indispensable.

Adr. let. man., C.V., photo et prêt. nº 80.515 Contesse Publ., 20. sv. Opéra, Paris-1e, qui tr.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ TRAVAUX PUBLICS

POUR UNE DE SES FILIALES (PARIS)

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

35 ans minimum De FORMATION SUPERIEURE (Ecoles de Commerce ou autre); Ayant une bonne expérience (10 ans minimum) dans les domaines furidique, administratif et comptable ; Connaissant l'Anglais.

Il sera chargé de la comptabilité générale et analy-tique, des contrats avec les commettants, de l'organisation administrative, de la gestion du

Adresser curriculum vitae détaillé à M. BETTATI.

ALIMINALILE ELECTRICA ELECTRICA ELECTRICA ELECTRICA ELECTRICA ELECTRICA ELECTRICA ELECTRICA ELECTRICA ELECTRICA

HMPORTANTE FIRME FRANÇAISE

Spécialisée dans l'étude et la fabrication de maté-riel de haute qualité en acier inox et métaux spéciaux en liaison avec les Sités d'ENGINERING étrangères et les grands chimistes internationaux

pour son département export à PARIS

UN ASSISTANT

DYNAMIQUE ET ENTHOUSIASTE

étrangères et les grands chimistes internationaux langue anglaise. Possédant permis de conduire dégagé O.M. Horaire à la carte. Adresser C.V. + photo sous nº 82509 B à BLEU, 17, rue Lebel, 94300 Vincennes, qui transmettra.

CHEF DE PERSONNEL

En pleine expansion, une société produc-trice d'appareillages électriques et élec-troniques dont le siège est situé en proche banlieus Sud recherche un cadre capable de prendre en main tous les

proceemes de gestion du personnel y compris paye et recrutement (700 personnes, 4 usines).
Le poste conviendralt à un cadre de 35 aus minimum possédant une formation supérieure juridique ou administrative et une expérience d'au moins 5 aus comme Chef de Personnel ou Adjoint dans une société plus importante. Adresser C.V. et prétent. ss réf. 2896

SEREP 32, 8d Maleshert

IMPORTANTE SOCIÉTÉ COMMERCIALE PARIS-16°, recherche

JEUNE COLLABORATEUR

pour service export, matériel T.P. et génie civil B.T.S., D.U.T. ou équivalent Quelques années d'expérience dans la fonction Anglais indispensable

Adr. C.V. et prét à n° 81.791, CONTESSE Publicité, 20. avenue de l'Opéra, PARIS-1°, qui transmettra.

Section 1. Control of the section of

Fabricant articles papeterie lanileus Est de Paris, rech. CHEF COMPTABLE **AUDITEURS INTERNES**

offres d'emploi

Balleue Est de Paris, rech. :

CHEF COMPTABLE
Collaborateur immédiat du directeur général. DECS ou équivalent. Age 30 ans min. Expérience approfondée en comptabilité analytique d'axpl. Bonnes connaissances prétudes d'une mise en place éventuelle d'un système informatique. Ecrire avec C.V. manuscrit à Ne 8175 Contesse Publicité 20, Av. Opéra-Paris-ler qui tr. — Malson d'enfants - « Cas socieux a · INTERNAT — Effectif : 50 · Convention collective 1966.

Educateur spécialisée;
— Educatrices spécialisées. Ecrire : Malson Familiale, 5, rie de Commeilles, 27500 Saint-Germain Village.

Ou téléph. : 16.32 : 41-04-56
Aide sociale à l'enfance des Hauts-de-Seine recherche : vice adoption : 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Parmain (95) ;
— 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Parmain (95) ;
— 1 assistante sociale pour centre de placement familial de Parmain (95) ;
— 1 assistante sociale pour agence du Plessis-Robinson. Adresser candidature à Ame Cauzit, assistante sociale pour agence du Plessis-Robinson. Adresser candidature à Ame Cauzit, assistante sociale pour agence du Plessis-Robinson. Adresser candidature à Ame Cauzit, assistante sociale pour racherche recherche Firme internationale renforce son équipe d'Audit interne et offre des fonctions à responsabilité à des candidats !

• soit auditeurs confirmés: formation supérieure, syant une expé-rience de quelques années acquise en Cabinet d'Audit ou en Entreprise.

• soit débutants :

L'activité pourra s'exercer aussi bien en Francs que dans les filiales étrangères. (Connaissance anglais + allemand ou espagnol indispensable.) DISCRETION TOTALE ASSURES.

Adr. C.V. manuscrit dét., photo et prét., nº 81.546, CONTESSE Publ., 20, av. Opéra, Paris (1ºº), qui tr.

GEPSI

recherche

INGÉNIEUR COMMERCIAL

Résidence : PARIS Libéré obligations militaires si homme Adresser CV et prétentions s/réf 6160

COLLABORATRICE

AGENCE PUBLICITE

recherche
CHEF DE PUBLICITE JUNIOR
Situation d'avenir à élément

Envoyer C.V. manuscrit avec pritentions et photos à SOPEP 56, rue Beaubourg Paris-3-. Sté de traduction recherche tra-ducteurs médicaux langue ma-ternelle espagnol. Ecc. nº 7793 e Le Monde » Pub 5 r, des Italiens, 75427 Paris-9°.

1° ANALYSTES-ORG.

niv. maitrise, 2 à 3 ans expér. matériel : I.B.M. 370/OS COBOL ET ASSEMBLEUR.

2° ANALYST.-PROGR.

Nyeau D.U.T., 2 à 3 ans expér., comm. soit PL1-DL1 ET DB.IMS, ioit COBOL ASSEMBL sous CS.

Ecrire avec C. V. 48, rue of Ranelagh, 75016 PARIS.
Important cabinet comptable rech. prevent succider à persons prevent se retrafte

rech. pour son dévelor

35 ans minimum, format. B.P., chargée d'analyser et de commenter chez le client (commercants de dét, de Paris et bani.) leur situation comptable et de leur donner tous les conseils fiscaux et sociaux en découlant. Une expérience de contacts avec la clientèle est indispensable.

Position CADRE
Rémunér. départ après format. spécifique : 75.000 francs en. Ecr. lettre man. + CV + photo s/réf. G.M. à SELECOM 225, r. du Fg-Saint-Honoré 75008 PARIS.

INSTITUT DE FORMATION PERMANENTE EN PLEINE EXPANSION recherche :

UN RESPONSABLE

capable de développer commercialement par son activité extérieure; et techn quement par ses connaissance des méthodes pédagogiques.

Universitaire, de préférence ancien enseignant ANGLAIS. Dynamique, initiatives, Situation en rapport avec capacités et résultats.

syoner C.V. et prétentions à 3, rue de Choiseal, 75002 PARIS. CONTROLEUR DE GES-

CURIKULUK
TION
Controle colt des travaux
d'aménagement Suivi administratif et financier des dossiers.
Controle suivi administratif et financier des dossiers.
Controle bilan et budget av.
informatique de gestion.
Nécessité très bon contact
humain, Plusieurs années
d'expérience exigées.
Ecrire E.P.A., St. Quentin-enYvelines, Buloyer,
78470 Magny-les-Hameaux.
Société d'importation et de
distribution de matériel
étéctronique rech. pour son
departement.
MESURES ELECTRONIQUES

UN JEUNE TECHNICO-Comm non débutent Anglais noispensable. Adresser C.V. photo + prétentions à Le Groupe Scientifique, Le Groupe Scientifique, B. P. 67, 93211 Le Plaine-Saint-Denis.

SZZT LA Plaine-Saint-Denis,

Le groupe de Sociétés
d'assistance informatique
SIDE - STUDIA
OFFRE UNE SITUATION
Importante si appelée à un
grand développement à : DIRECTEUR TECHNICO-COMMERCIAL

Le poste exige une excellente connaissance de la profession et des mitteux informatiques, ainsi qu'une expérience des confects commerciaux avec la cilemble. Adrassar C.V. : 11, rue Degas, 75816 Paris UNGÉMIEUR

pour rédéction de marchés. Spécialiste tuyauterie produit ré-fractaire. A s p e c 1 luridique. SFAT, 20, ron des Acacles. Paris (17º) - Téléph. : 755-88-40 SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS

DETTES
DIFFICULTE FINANCIERE
M.S. - Tel. 157-64-75
Produits de Beauté. Dr se Pharmacle. Pabricant de produits beauté varies et très élatorés. Présentation lux catalogues utilisation et matériel. Publicité en stock (entrerait en COLLABORATION) avec :

— PERS. ACTIVE et dispos. Capilanus preopoloit. scale en France et à l'exportation.
Tél. pr R.-V. : 766-0-44 recharche
ATTACHE DE PRESSE
ires. C.V., photo et prétent,
ires. de MICHEL PINTO,
6, av. Commune de Paris,
appt. 183. 9460 Vibry.

travail

ésident Rennes ou région res J.F. traductrice d'anglais, ch. travail à domicile ou poste de correctrice anglais-français dans maison édition. Tél. 636-85-81 traductions

> <u>Demande</u>-JOSIANE DRAI 20, rue Pierre-Lescot, 1=. TRADUCT. ESPAGN.-FRANÇ

URGENT cours

et leçons

Mettez au point votre ANGLAIS Solutions personnalisées, cours particuliers ou petits groupes, toraires soupies. Professeur de langue maternelle. T. 500-15-53 COMPTABILITE COURS PAR PROFESSEUR. TEL 845-11-84 ANGLAIS, cours part. E.T. Entreprises. 761. 307-08-11 MATH. Rattrap. par prof. exp. Px moderé. T. 278-77-71.

> travaux à façon

ENTREPRENEUR PEINTURES ch. travaux (appartament, im-memble, etc.). Tél. : 355-16-15.

INGÉNIEUR Diplôme grandes écoles. Spécia-lisé en informatique, Connais-sances en Cobol. Ad. C.V., ph. STE 17° arrdt (800 pers.)

RESPONSABLE

formation H.E.C., ESSEC, ES.C.P., ... + D.E.C.S.

PRODUITS ET SYSTÈMES INFORMATIQUES

2 ou 3 ans d'expérience de la vente, clientèle O.R.M., industrielle et scientifique. Bonne connaissance de l'anglais. Disponible rapidement.

Ecrire ou téléphoner : GEPSI 42, rue Etienne-Marcel, 75002 PARIS - 233-61-14

GRAND SERVICE PUBLIC recherche

SUP. de CO.

3ème cycle pour analyses marketing

31, Bd BONNE NOUVELLE 75002 PARIS qui transmettra

Société HENGSTLER leader dans sa spécialité l'Horaire Dynamique propose à Paris et en province des postes d'ATTACHES COMMERCIAUX à des professionnels de la vente intéressés par un marché potentiel très ouvert et une rémunération motivante.

Adr. curric. vitae et prétentions à BENGSTLER, B.P. 71. — 93802 AULNAY-SOUS-BOIS CEDEX.

représentation offres

Nous sommes une fabrique spécialisée dans les emballages et recherchons un

REPRÉSENTANT DE COMMERCE

expérimenté, à la commission, qui visiterait la région parisienne et tous les producteurs impor-tants de produits pharmaceutiques et cosmétiques. Nous demandons une certaine expérience sur ce secteur et des connaissances parfaites de l'allemand

Adresses votre candidature détaillée sous n° 263 à ; REGIE-PRESSE GmbH, Bathenauplatz la; D-5000 Frankfurt, qui transmettre.

a domicile

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL Demande

naise pour visite clientèle. Age minimum 25 ans. Permis de conduire et volture, notions élec-tricité souh. Env. C.V., prét. et photo sous nº 82,854 B, BLEU PUBLICITE, 17, rue Lebel, 94300 VINCENNES, qui transc

représent. demande

Société accumu automobiles et Industriels recherche pour Bretagne

Representant britannique exper, billingur anglals-français cherche representation vins spliftueto. IA J Frydes, 25, stoume gar-dens London S.W.I. Tél.: 730-37-22

capitaux

Centre national de transfus sanguine, 6, 7. A.-Cabanel, Paris-19, rech. pour Ets d'ORSAY (71)

SERVICE PAIE ET
TRAVAUX ANNEXES
annes commissances exigées
en législation sociele et
du travail, régimes de
retreite ai de prévoyance,
riticipation des salariés, etc.
Expérience pale mécanographique ou sur ordinateur
de burreau appréciée.
Adr. lattre de candidature,
C.V. et prét. à n° 82.102,
contesse Publicité, 20, av.
péra, Paris-les, qui transm.
EMBAUCHONS DE SUTTE
TABLETIES

HOMMES OU FEMMES

offres d'emploi

COSTUMES THEATRE THÉATRE DU CHATELET , Ecouard-Colonne, Part Tél. : 233-02-66, poste 92. IMPORTANTE SOCIETE
BANLIEUE OVEST
rech pour son Département
circuits hybrides :

UN INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN

Débitant intéressé par les problèmes di développement et fabrication de circuits hybrides.
Connaissance micro-mécanique appréciée. Ecr. à no 81.684 Contesse Pub. 20, av. Opera, Paris-les, qui tr.

MAISON DE RETRAITE % - PRESLES (LE CALME LOGIS) recherc INFIRMIÈRE D.E. OU AIDE-SOIGNANTE DIPL, svall à tos complet, réf. edg Tél, pour R.-VS (70-02-9)

ORGANISATION : PROFESSIONNELLE GADRE

POUR SES SERVICES « TRANSPORTS, PRIX, MMERCE EXTERIEUR »

De serieuses compaisances et une expérience professionnelle dans le demaine de s'annaports seralent appréciées.

PROMOTION POSSIBLE IMPLANTATION A PARIS crire avec C.V. manuscrit

3, rue Altred-Roll, 75849 PARIS CEDEX 17. IMPTE SE de TELECOMMUNICATIONS, COMMUTATION,
PARIS-13, recherche:
UN INGENIEUR
DEBUTANT. Destiná à àrra
Imiégré dans son Service
A C H A T S. Formation assurée.
Soctalifés:

UNITE DE PUDICITE
DE PUDICITE
DE SUTANT.
DEBUTANT.

DEBUTANT.
Destiná à àrra
Imiégré dans son Service
A C H A T S. Formation assurée.

Service des Frères-Lumière,
avenue des Frères-Lumière,

Specialités:

ELECTRO-MECANIQUE
et ELECTRONIQUE
Sens du travail en groupe.
- Dynamisme. Connaissances
économiques souhairées.
Ecrire avec C.V. et prétentions,
A.O.J.P., B.P. 201, Paris (13*)

Moquette en solde 100.000 m2 s/stock à liquider-Bean velours s/màusse/8.60. Akoquette Imprimée F.4-26,40. Moquette Imprimée F.4-26,40. T.T.C. te m2. - Tét. 355-66-50 BEAUX LIVRES
Achat comptant à domictle
Cours
fe plus baut MED 26-73 ACHETONS PIANOS Caudé · 75 bis, av. Wagram-17 WAG. 34-17 LOCATION

autos vente

A VENDRE R5 TS ammee 78 17.000 F. Parrialt état. Vert pin Tél.: 971-65-82, 471-67-88. A VENDRE Flat 500 loxe, par-fait état. année 72. Prix Argus . 4,700 F T. 971-65-82. 471-67-88.

GARAGE DES ARDENNES 3, rue des Ardennes 197 MINI 5 CV 15210 Folets en mains 1520 Fole comptant 14 48 mens, 410 Finoyen.

203.30.75 700.75.48 Vds R5 TL 75 Blanche 39,000 km. Prix 13,000 F. Tél. 486-73-75 ASTON MARTIN D.B.S. 1969 Px 36.000 F. Tél. soir : 602-46-18, 104, 304, 504, 604 EXPORT 76 et 77 peu route AUTOS PARIS XV - 522-64-95 63, r. Desmovettes Paris 159.

autos achat Achète JAGUAR et tous véhicules anglais anciens et récents. - 624-33-33

boxes-autos

Part. cherche Garage à louer quartier Debussy, à Sartrouville. Tél.: 913-76-74, à part. de 19 à Agence s'abstenir. bateaux

KETCH DE 22, 33 MÈTRES
Vaioqueur de la Course
Transatiantique en 1972
Construit par Abeking
et Rasmussen en 1986
Coque en aluminium,
ponts en teck, Partait état,
idéal pour croisière
ou compétition.

Contacter : P. GIDWITZ Suite 2941

111 East Wacker Drive Chicago, Illinois, U.S.A.

UN GROUPE INTERNATIONAL recherche:
UN DIRECTEUR pour ouvrir un centre de
service d'aluminium dans la région parisienne.
IL DEVRA AVOIR. IL DEVRA AVOIR:
Au moins cinq ans d'expérience en demi-pro-duits d'aluminium, de préférence en stockage.
25 ans minimum, Anglais courant. Le candidat que nous retiendrons devra se justi-fier d'être la personne la plus dynamique et la plus efficace dans l'industrie du stockage d'aluminium. Nous offrons toutes sortes d'avantages en plus

offres d'emploi

d'un salaire appropriè: voiture fournie - pension de retraite - participation au bénéfice - l'équité Adr. C.V. détail. s/n 483:747M REGIE-PRESSE 35 bis, rue Réaumur - 75002 - PARIS. Toutes les réponses seront traitées dans la plus stricte confidence.

LA MUTUELLE GENERALE DES P.T.T. recherche pour son Serv. Organisation et Méthodes

Serv. Creamisation et Méthodes

UN AGENT

DE MÉTHODES

Il sora particulièrement chargé
r'assurer le bos fonctionnement
des méthodes mises en place
dans le cadre d'opérations
d'autometisation.

Nivaeu Bac. DUT gestion,
expérimenté de prétérence.
SALAIRE ANNUEL 1 40.000 F.
Adr. CV. dét. à M. PAUTOU,
M.G. P.T.T. 6. r. Vandrezanne,
75634 Paris Cedex 13 OPTICIEN DIPLOMÉ

ou situation acquise pour magas, d'optique médic Paris Sud. Paris Sud.
Libre à pariir du les février 77.
Divers avantages.
Ecrire C.V. et prétent. à B.LEU,
pa 82.643 B. 17. r. Lebel,
94300 Vincenes, qui transmetira
Service Technico-Commercial
Société Thermique
Industrialis racherche

Industrielle recherche
IFUNE B.I.S. CHIMIE
pour établissements offres
départ. destruction. thermique
polusari. Adress. C.V. manuscrit
av. photo. à PILLARD, 124, av.
François-Arago 2000 Navierre,
GROUPE INTERNATIONAL
D'ASSURANCES
racherche SES

AGENTS

OCHERAUX

OCUS DEVEZ:

Almer la vente el avoir ob
tenu des résultais probants

Avoir us bon alvess général NOUS VOUS OFFRONS: Responsabilités et avantages d'une profession libérale; Formation techniq, compléte; Alde financière étable en fonct, des résultats obtenus.

Envoyer C.V. of photo & nº 575, PUBLICITE MURATET, 15, r. Taltbout, Paris-9, qui tr. Entreprise de vente par correspondance, fillale d'un groupe multinations en expansion, racherche pour son service Marketing TECHNICO-COMMERCIAUX

CHEF DE PUBLICITÉ Tormat enseignement supérieur.
Nécessité absolue : bonnes conneissances de l'anglais,
Adr. C.V., lettre manuscrite at prétentions, à la Std DIAL,
avenue des Frères-Lumière.
92160 ANTONY r travetx, publics.
Pr PARIS el REG, PARISIEN.
Fixe + intiressement +
frais payés, Ecrire avec C.V.;
COMPRESSEURS THOME
8,P. 51 - 69632 VENISSIEUX

SECRETAIRE DIRECTION

toute la correspondance,
 la tenue des dossiers et lableaux de bord,
 l'élaboration de statistiques.

Parfettement bilingue, eixcellente stériodactylo tant en anglais-qu'en français, elle est une véritable secrétaire de direction.

Résidence different de services.

Résidence different de services.

Nationalité direction des expences.

Nationalité direction ou réé. 1667 à 2008 de de services de l'est de l'es

une secretaire de direction

• La connaissance parfaite de l'Anglais est • La connaissance de l'Allemand sera appréciée.

Cette collaboratrice devra faire preuve d'ini-trative, de qualités personnelles d'organisation, de tact dans les relations, de discrétion. Envoyer C.V. détaillé photo, prétantions sous no 1235 à SPERAR 12, rue Jean-Jaurès 92807 PUTEAUX qui transmettra

LABO PRODUITS PHARMA-CEUTIQUES PONT DE SEVRES rech. pour Direction générale SECRÉTAIRE DE DIRECTION

SECRÉTAIRE Adr. C.V. & LABO- BRUNEAU, 14, avenue do Maréchal-Juin, 12 - BOULOGNE-SUR-SEINE. SECRÉTAIRE de DIRECTION

diplômée nivetu B.T.S. ou équi-valent apprèclé. EXPERIENCE EXIG. LARGES INITIATIVES pales capacités. Pérmandition selon capacitis. Rimmigration selon ref. 5 x 8 x 13. Adr. C.V. dit. et prit., à Mile RUDNAI, S.C.L. 63, r. de la Victoirs - Paris 9-1

Marie Marie GROUPE FIDUCIAIRE

recharche STAGIAIRE HOMME DEBUTANT, libéré O.M. Dipl.; N.E.C., E.S.S.E.C., SUP. DE CO, Env. C.V. + prétent, à Michel Rosse, S., r. de Prony, Paris-17. INFORMATIQUE ANALYSTES-A Z PROGRAMMEURS

IBM 370 - OS PL 1 ·+ IM5 - DL 1 apprácié IBM 370 DOS/VS COBOL + ASSEMBLEUR DBOMP apprécié présenter : 5 , rue du Heide 75007 Paris - Tél. 770-95-49 ou adresser C.V. détaillé. IMPT CENTRE
TECHNIQUE
Grande Banileus Grande Banileue NORD DE PARIS

A118

经销售

 $_{1}_{\Psi}(Y)=\Sigma$

: स्टि

7. EEST (7.%

ITHAT IN 18

MIT DIEC

MESTEUR 3

N FRANC

GRADE

31

5mg :: r ,

MIERPRI

WIEUR TECH

MECTEUR ,

 $A_{2,n,n} =$

1

recherche pour son secte ESSAIS STATIQUES DE STRUCTURES UN AGENT TECHNIQUE CONFIRMÉ Possédant une conneissance approfondie des méthodes de mesures correspondantes particulier dans le domai de l'autopropriété.

Adress, C.V., pheto et pretent, no 81.987 CONTESSE Publiché 20, av. Opèra, Paris-le, qui tr. **VENDEURS**

vant connaissances mécaniques fortes capacités de vente si possible connaissant

recrétairer

occasions Secrétaire de direction

BILINGUE ANGLAIS

eourioisiet

URGENT

SOCIETE ETRANGERE RECHERCHE POUR SA SUCCURSALE DE PARIS

EXCELLENTE

BILINGUE Minim. 5 ans d'expérience ; Excellente présentation. él. pour rendez-vous 775-21-93. Agences d'Intérim s'abstenir.

Sténodactylos STENODACTYLOS MOTARIAL

demandes d'emploi

demandes d'emploi

demandes d'emploi

DIRECTEUR DEVELOPPEMENT ET MARKETING 41 ans - Centrale - Sciences Po.

- ans spécialisation stratégies dévelo oduits marchés niveau suropéen et p
- e Nombreuses réalisations concrètes domaine para-chimie et hiens d'équipement entreprises et menages.

 6 Expérience direction vente, recher ment activités nouvailes, négoci international, analyse financière.

 Racherche
- SITUATION EQUIVALENTE avec possibilité évolution dans groupe important ou Direction en marketing européen ou Direction générale P.M.E. Ecrire sous le n° 94.628 M à REGIE-PRESSE, 35 bis, rue Réaumur. — PARIS (27).

CADRE SUPÉRIEUR

 $\Im (g_{\widetilde{S}_2})$

, ill

313

(第2) 第11 (1)

į . . .

12 ans en P.M.I. Allemand-anglais.

AXIMATION - GESTION COMMERCIALE OU FABRICATION GERANCE P.M.I.

AGENCE NATIONALE POUR L'EMPLOI INGÉNIEUR POSITION III A

FORMATION E.T.P. C.N.A.M. (ROME 42210) (53 ans)

Longue expérience entreprise et engineering Réti-ments - Immeubles - Constructions Industrielles - Travaux neuts - Entretien - T.C.E. Etudes Projets - Dossiers d'Appel d'Offres - Consultations - Etablissement des Marchés - Contrôle Flans -Calculs - Sulvi Gestion - Réception des Travaux.

Ecrire A.N.P.E., 12, grande rue Marchau 71406 AUTUN, qui transmettra.

JEUNE HOMME 26 ANS. - Dégagé O.M. D.U.T. GESTION DU PERSONNEL LF.G., 3 ans expérience, dont 2 administration GESTION, ANIMATION EQUIPE DE VENTE GRANDE CONSOMMATION

SITUATION MÊME SECTEUR ASSISTANT DIRECT. DU PERSONNEL

POSITION CADRE DISPONIBLE IS DECEMBRE

Tél. BUREAU; 692-66-49 ou écr. domicile, à M. ROBERT, Bât. les Saules SENTE DES CHATAIGNIERS - 92380 GARCHES. Tél.: \$10-13-11.

DIRECTEUR ADMINISTRATIF

ET FMANCIER. 37 ans

Expérience confirmée en matière d'organisation. gestion, finances d'entreprises recherche
recherche
Direction Administrative et Financière
Importants Société
Paris ou provinca.
Rémunération minimum 180 000 F/an.

Ecrire nº 3.481 « le Monde » Publicité, 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

GRADÉ BANQUE

27 ans, célibataire. Formation juridique.

— Parfaitement bilingue anglais-français.

— Notions allemand.

1 an expérience crédit documentaire import-expert.

2 ans expérience chef caissier change à Paris et différentes places européennes cherche poste responsabilité France, étranger.

Ecrire Nº 3.522 < le Monds > Publicité. 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9°.

31 ans ANCIEN INTERPRÈTE AMBASSADEUR

(Français, Angiris, Arabe) DOCTEUR 3º CXCLE Etudes Nord-Américaines

recherche situation Journalisme - Edition - Enseignement. Tél. : 856-97-92 - M. TERRACHE.

INGÉNIEUR TECHNICO-COMMERCIAL

- Bilingue Français-Alleman
 - Ecrire Nº 3.550 c le Monda » Publicité. 5. rue des Italiens 75427 PARIS-9°.

DIRECTEUR COMMERCIAL

- 8 ANS EXPERIENCE COMMERCIALE.
- ROMPU CREATION RESEAU.
- CONTACT CLIENTELE et SIGNAT. CONTRAT en mesure créer nouvelle activité dans entreprise 2 couvre du Bâtiment (YENTE et EXPLOITATION) recherche POSTE

J.F. bilingue anglais somérience presse, édition, organisation internationale, borne rédictrice.
Techerche poste
COLLABORATRICE
ECT. à nº 8176 Contesse Pais, 20, av. Opéra, Paris-I-o, qui tr.
J. F. 24 ans début ch. emploi classament, place stable.
ECT. à 0° 519, e le Monde > Pub.
5, r. des Italians, 25427 Paris-I-o.
J. F., bac philo. B.T.S. secrétarità, cherche emploi. 12578-72.
J.H. 29 a., ing. gên. atom., DEA

J.H. 29 a., ing. gén. atom., DEA phys., mait. es-sc. phys., 3 ans exp., calc. scient. Forran et as-semb., ch. posts ing. déb., Ecr. DALIDIN: appt -155. 8, av The baudières, 4400 ST-HÉRBLAIN.

baudières, Aégo ST-HÉRBLAIN, Licance Sc. éco., D.E.S., ch. empl. ds bang., Asser. ou ers. Ecr. nº 3 528, c le Mondes Petis, f., des Italiens, 7560 Partis-9. J. F. 25 ans, maftr. socio., Sc. Po., Dr. Interm., exper. terrain qual. — quant., rech. erroloi, préférence études atimentaires ou consommation. Ms non Impér. Ecr. nº 3 512, « le Monde » Putis, f. r. des Italiens, 7502 Paris-9». J. F. DOCUMENTALISTE

recherche
recher CADRE COMMERCIAL FRANCOPHONE

recherche SITUAT. AVENIR DS SERVICE CIAL on IMPORT-EXPORT BASE PARIS OU NON. Ecr. nº T 94.797 M, Régio-Pr. 85 bis, rue Résumur, PARIS-2 L.F. 33 ANS LIC. LETTRES 2 ANNEE DOCTORAT, expér. énseign. vente relat. pu-bliq., drige actuell. délégation départ d'un organisme social. ETUDIE TOUTES PROPOSIT.

GRENOBLE ET ENVIRONS Ecr. nº T 94.786 M, Régle-Pr. 15 bls, rue Réaumur, PARIS-29 FINE FILLE 24 ANS
Etudes lettres (Sorbonne)
et documentation,
bonne rédactrice
recherche recherche POSTE COLLABORATRICE PRESSE on PUBLICITE.

CONSEIL JURIDIQUE -FISCALISTE

Lie. droit, 4 ans expér. fiduc, étudie its prop. collaboration PARIS ou NORD. Ecr. nº 3.539 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9. MAITRISE SOCIOLOGIE déconomique et sociale)
femme recherche situation
argée d'études dans institut
de recherches. Marketing.
tudierait toutes propositions.
n° 1° 4.626 M Régie-Presse
bis, rue Réaumur, Paris-P.

SECRÉTAIRE Dactylo expérimentés très bonne présentation contact bumain,

recherche Trevail temps partiel pour PARIS.

Ec. nº T 94.855 M Régie-Presse 85 bis, rue Réaumur, Paris-2 . RESPONSABLE

PERMATION

Français, 32 ans, 8 a. d'expér.
avec gouvernement U.S.,
dont 5 a. fonction personnelle
cherche situation de préférence
avec Société internationale. CONSULTANT GEST. PERSON.
RELATIONS PUBLIQUES.
Liaison entre U.S.A. et E.E.C.
C.V. français ou anglais.
Téi.: Monsiaur LETANG,
(19-46) 63-32-86-63-46.

H.E.C. 12 ANS EXPÉRIENCE ORGANISATION DIRECTION,
GESTION
recherche
SITUATION,
EC. nº T 94,805 M Régie-Presse
85 bis, rue Réaumur, Paris-2º.

TRADUCTRICE 29 ans, silemande expérimentée, français, anglais. Connaissances espagnol, recherche situation à Paris. Ec. Linde Hauer, Blumanau 177, D-2000 Hamburg 76, R.F.A.

excellente éducation, almant les contacts homalms, parlant anglais, assitu et pessèvérant, goût de l'autorité, désireux se faire situation branche

GRANDE RESTAURATION

Marketing U.S.A. Bil. Angl.

(ADRE COMMERCIAL

MARKETING U.S.A. Bil. Angl.

Rech. collab. dis stê à VOCATION

INTERNATIONALE, T. 645-29-16 27, rue Général-Foy, 750s Paris

CADRE (ONMERCIAL

Franc., 38 a., 16 a. expér. ds sté
import-export. distrib. en Côte
d'Ivoire. Rech. pr rais. famil.
av. résid. en France ou autre
pays européen, situat. nécessit.:
- Vie active, déplacaments lusqu'à 50 % des activités.
- L'habitude des contacts bumains à tous les niveaux.
- Le goût de la vette.
- Une conn. réelle de l'Afrique.
- Une très bon. Connaissance de
'anglais (pius. sél. en G.-B.).
Peut être disponible ds 4 mois.
Ecr. no 3549 « le Monde » Pub.
5, r. des Italiens, 7502 Paris-9-INTERNATIONALE, T. 645-29-16

H., 28 a., dom. stiaché direct.
Lic. en droit, niv. DEA ccial.
Bonn. conn. compt. sens comact.
7 a. exp. étudie ties propositions.
ECT. no 54.074 M. Régle-Presse
85 bis, rue Résumur, Paris-29

J.M., 29 ans, itc. droit, actuallement attaché direction personnel région parisienne.
Recherche posta en rapport.
Formation expérience. ECR. HAVAS BLOIS TO 123202

DERECTEUR ADMINISTRATIF COMMERCIAL ET FINANCIER

Cadre Supérieur Expatrié 36 ans. plus de 10 ans d'activités en EXTREME-ORIENT

cherche POSTE EQUIYALENT SOCIETE FRANÇAISE
A L'ETRANGER
(de préférence
PAYS FRANCOPHONES) Ecr. HAVAS CONTACT 156, bd Haussmann, 75008 PARIS s/référ. 62743 qui transmettra.

AUDIT

INE CADRE FORMAT DECS
ch. poste Audit. Ent. ou Fiduc.
Ecr. no T 04947 M Régle-Presse
Lik. rue Résumur, Paris-2-

• anglo-exron et vous cherchez l'homme capable de bâtir votre opération en France ?

• français et vous charches votre n° 2 capable de diriger rotte commercial France/
Etranger ?

Pour nous rencontrer, écrivez au journal « le Mande". sous n° 10,738.

DIRECTEUR COMMERCIAL ET MARKETING

Allemend (moyen). premier ordre sociétés multinationales responsabilités et large délégation Paris – Province – Etranger. Libre 10-1-1977.

Ecrire nº 3.546 < le Monde > Publ., 5, rue des Italians - 75427 PARIS-9°.

Calcul scientif, math, applique, recherche opérationnelle.
Cherche situation, région indiff.
Ecr. no 3 516, « le Monde » Puis.
S. r. des Italiens, 7507 Paris-9.
CHEF CUISINIER 4 ans ch.
Doste RESPONSABLE RESTAURANT D'ENTREPR. 775-33-33.
INGEN. CIVIL DES MINES.
36 a., hme d'expèr. sach. dynamiser ume équipe négociar, ch.
Droit comrs. et contentieux.
— Droit comrs. et contentieux.
— Droit triscalité immobilière, postit de direction. Sai. minim.
dern. 15.000 F mens. \$30-03-37.
NODELE MASCILLIN DESSI.

CADEMIQUE CHERCHE AT JER POUR POSER 387-65-1 J.F., 26 a., ilc. Esp. DUEL port. chbre de comm. esp., dlp. CPSS (BTSS) con, angl., ch. emploi docum., traduct. interprets, ref. banq., assur., pos. cadre, Cheffet 10, rue Psichari, 7507 Paris. Français résidant TUNIS, CO-TONOU, LOME ch. occupation mi-tamps, même bénévole si philanthropic, J'al référ, prêtra. Ecr. nº 7794, e te Monde > Puh., 5, r. des Italiens, 7520 Paris-P. J. F., 31 ams, BAC 2 ANS FAC. ANGLAIS

quelques mois expér. profess., cherche place \$TABLE STENOSERTIARE STENOBC. Nº T 94.804 M. Régle-Presse 85 bls, rue Réaumur, Paris-2. Français, 32 ans, techn. radiologie et méd. nucl. certif. cadre (dipl. Saisse) étab. ties proposit. Ecr. no 3518 x le Monde » Pob. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-3e sutre-mer avec groupe pétroller international. Expérience com-mercial et direction genérale. Angiais excellent. Bonnes no-tions espagnol. Acceptaralt tra-vall temps partiel région Sud-cuest eu missions France-étran-ger n'excédant pas 2 mois. Ecr. no 3447 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens, 75427 Paris-7°

J.F., 25 ans, lic. angl. espag., dactylo ch. emplol. Chaoutène, 6, rue Clairant - Paris-17e.

Formation supérieure économie popérience : Formation et média France/Afrique - Adolescents et suities. Recherche es France posta conception, organisation, mimation, stage de formation, talisation outils pédagoglques, fous secteurs.

J.H., 19 ans, esprit de vente. Bonne présentation, recherche emploi. Ecrire M. LEFEBVRE, 114, r. de Clignancourt, Paris-19-

réalisation outils pédagogiques, tous secteurs.

6. rue Clairant - Paris-17e.

7. rue Réaumur, Paris-27e.

7. rue des Italiens, 75427 Paris.

8. port - Paris -

ATTACHEE de PRESSE ou CHARGEE RELAT. PUBLIQ. Eorire : Mile Bernadatte Tulou, 23, roe Saint-Amand, 75015 Paris

ASSISTANTE ADMINISTRATIV. 33 ans, expérience problèmes juridiques, administratifs et fi-nanciers, liée à la formation connaissances pédagogie adultes, cherche Poste service formation Ecr. no T 94.859 M, Régle-Presse 85 bis, rue Résumur, Paris-2

23, rue Saint-Arnand, 75015 Paris
H. 33 ans, Destinateur catalogue
Proletor 2. 10 ans d'expérience
Documentation technique, Notice
vues éclatées. Perspectives. Saion conditionnement. Cas. diriz,
ou créer service documentation,
cherche poste stable
tentifiens Ouest on Région Ouest.
Ecr. nº T 694.628 M., Régie-Pr.,
28 bis, rue Résumur, Paris (2º)
J.F. Ilcanclée Droit, angleis, ch.
situation. Voyageralt - 540-8-76
Secrétariat traductions, rech. situation en rapport. Ecrire:
Zonabend. 14, villa d'Este.
Appl 1806. Paris-19 - 584-01-22
ACCUMANT DE INDECTION

ASSISTANTE DE DIRECTION ANGL, ITALIEN PARFAIT
Trie bonne connaiss, espagnol
Goot des connaiss humains,

POSTE RESPONSABILITÉ

Paris Rive droite JARDINS DANELAGH DU DANELAGH mm. p. de t. Appt grand laxa selles récept., 4 gdes chbres lépend. Garage. N.P.O., 747440

BD MADELEINE Grand DV MAUCLERE 25.00 F Residence MADELEINE-OPER/ Mardimercred, 13 à 16 h. 16 MUETTE - Piein clei Line 70 m2 + 40 m2 Larrasse piain-pied, iv. + chère parking loc. - BAG. 82-80. SEGONDI S.A. - 234-88-4 MUETTE - Très bei imn 6'angla, 3' et. Gd 6 plèce princip. It cit. 210 m2 + 2 chb de service. EXCELLENT ETA Visite mard II h 30 à 17 h 30 2. AVENUET COLONEL-BONNET

JUNOT Part. vend somptuer duplex 180 m2, calm asc. 1.200.000 F. - 720-39-61. FIRADEAU Part, vend 2 p., 85 m2, 7 ét., berras., calme, sud, Imm., gd cft., 550.005 F. 579-29-79

DISPONIBLE IMMEDIAT.
VICTOR-HISGO APPTS
VICTOR-HISGO hast stand.
250 m2 à 408 m2. - 72-08-00.
AV GABRIEL (pr.) - Bel Imm.
AV GABRIEL (pr.) - Bel Imm.
S/VERDURE. Gde récept.+
3 chbres, 12 confort. - 246-72-15.

PASSY SUR PARC PRES SEINE LINCORUX DUPLEX moderne p., 140 m2, 8° 4t. Terrasses. IICHEL et REYL - 245-99-05 MUETTE Profession Hiberale TRES BELLE RECEPTION 45 CHAMBRES. CALME. BON ETAT. SOLEIL, Mard, 4, rue Jules-Claretle, 14-17 h

14. rue Jules-Clarette, 14-17 h.

PASTILLE, 2 P., w.-C., douche,
kitchen. Impece, Tél., 22 m.,
Mardi 14-18 h., 11, r. Daval.
Escal. A. 4 gche. 704-94-77.

9° Part vend
7 6 pièces, 165 ws.
12 saltes de bairs, 3 w.-C.
12 élage, 2 chbres de service.
Prix : 690.006 F.

5, rue Plorre-Haret, 12 à 13 h.
PART. VEND. MARAIS.

PART. VEND, MARAIS, 2 PIECES DUPLEX, fout conft dans imm. rénové - 757-66-78 RUE DE FLANDRE (près) AVENUE FOCH (pres), CALME, grand standing, 7 p., 380 es, 4 bains, 2 services - 225-00-96. MICHEL CHASLES, Bel Imm. 1900, 5 p., 130 es, 4 etg., asc. ALGRAIN, 285-90-99, 99-54.

LUURO ALBER! - 1.
Appt this gd stand., 161 m2.
Très gde récept, evec cheminés, beile bolserie, S. à manger, burneu avec douche et sauna.
Chire evec S. de bains, cuis. entitremant équipée, 2 lig. dit., Chire de service. Parking en sous-sol. Prix justifié 1,700,000 F.
Tél. 265-65-89.

A SAISIR prix imbattable studio de 38 m2 à aménager. 2 pièces 30 m2 gd cft rénové. CALME 00E. 55-10 SOLEIL MONTPARNASSE petit 2 p. entrée, cuis., dche, w.-c.,impec. Calme. Px 175 000 F. 325-08-94. Près PLACE JEANNE-D'ARC.

L'immobilie_s

appartements vente

Ravissant 2 P., Caractère, che-minée, tél. 22. r. St-Dominique. 785-91-80. CHARMANT STUDIO
Itch., bains, 161, 170,000
D. BOURGEOIS - 250-62-16. VANEAU SUR JARDIN

6° SEVRES-BABYIONE BEAU 4 P S/JARDIN. TEL Park. Imm. stand, rácent. 800.000 F - 734-88-18

Courbevoie-Bécon, beau 3 p. tt cft, parking, immemble récent. Px : 250 000 F. T. : 788-71-97. CLAMART, 3 pièces cuisine, bs, 72 m2, immemble pierre de saille s/lardin, belle vue, 277 000 F. O.R.P.J., 572-83.

JOINVILLE F3, 2 ch + séjour, tt ch. loggia + box, ds résid. Px : 200 000 + C.F. T. 885-13-16.

ALFORTVILLE (prè: du M*). Récent, étage dievé, studio tout cft, parking. MARTIN Dr Droit. Tél. : 742-99-07.

Dr Droit. Tél.: 742-99-09,
TRES RARE dams bols de
Vincennes, exceptionnel appt
duptex 300 m2 environ dent
récept. 100 m2 excet. état.
Px 2200 000 F. T. 278-89-40.
VERSAILLES appt de 9d stdg
165 m2 dans villa 1900 avec
jardin 806 m2, Px 1150 000 e

J.M.B. 970-79-79. 5 P. NEUILLY - STE-FOY 150 m2, 2 bains, 2 gar. calme, solell, verdure, 522-57-39

4-5 p., étage élevé, n C.I.B. - 780-64-70. Prox. mairie, euc cft, 566-41-38, h. re **XEUILLY**

1º MAILLOT, bei imm., 170 m2, réception + 3 chbres, 3 bains. 2º CHARCOT, vue sibois, gd st., 4 récept., 5 chbres + Berv. 577-60-10 (matin). Gentil 2 p., cuis., salle d'eau, wc, buy état. MARTIN, Dr Droit - 742-99-09

S. f. des Italiens, /344 Fursard

E.S.C., 28 a., cadre, 4 ans d'exp.
gestion. comm. trilingus Angl.
Exp. Sens adapt. et contact, ch.
posite à resp. service adm. ad
comm. sur Paris ou sur rég.
Pontoise. Représentation s'abst.
Ecr. ne 350 c le Monde > Pub.
5, r. des Italiens, 75/27 Paris-9a
J.F., 25 ans, IIC. angl. espag.,
decivio ch. emplol. Chaoutène,
profess. Exclusività > 76/23/41.

ANUEDE ? a cuis. 60,000 F. ANVERS. 2 p., cuis., 60.000 F. « FAC » - 237-69-59.

CHAMPS ELYSES

62, R. DE PONTHIEU 2º
LIDRICHE ABOUT CHARLES SUP JACdins, calma absolu, état neuf,
tél., park., cave, 68 m² + balc.
Visite sur place mardi 26
11 h à 17 h., Rens, au 224-82-80. MUETTE im. 1930, 3= ét., dble séjour, 3 ch., travaux à prévoir. Tél. : 555-05-43.

Paris Rive gauche

ECR. HAVAS SLOIS TO 12200

H.E.C. dipl. Expertise Complete to the structure of the structur

NICE. Particulier de préférence à particulier vois appartementville, 5º étage, dominant NICE et la mer, avec 20 m2 de terresse, vue impr., plein sud +
200 m² habit, 6 p., 2 bns, 1 sal.
d'eau, asc, direct, as appl. Lux.
embangemnis et finilions, fhali, sél., dég, en marbra de Carrare)
cuis. éq., aombra rang, pisc.
et tenis dans la residence.
Ecrire HAVAS NICE 888.

CROS DE CAGNES
100 m. plage, imm. neuf.
SUPERSE APPT 4 P.
VUE SPLEND. MER
HABIT. IMMEDIAT.
110 m2 + 60 m2 balc-terrass+
+ 115 == roof aménagé, équipbarbecue, jardinières, etc.
PX DIRECT CONSTRUCTEUS
Sur place « ROSE GARDEN :
Ch. de la Serre. T. (33) 20-79-0
FFANCE PROMOTION
29, rue Pastoreill, NICE
Tél. (93) 80-31-7
COTE DIA TIIIN

Tel. (93) 89-31-17

COTE D'AJUR

FRONT DE MER

FRONT DE MER

FRONT DE MER

1 pièces, 33 4 6 m2

1 bièces, 34 46 m2

1 bièces, 34 7 pièces

A PARTIR DE 254,000 F

A PARTIR DE 254,000 F

A STUD., 34 PIÈCES

AGUARAMA > Résidence 9

CHAUFF, ELECTE, INDIV.

PRIX FERMES DEFIN,

Bur. vente sur piace.

Route bord de mer.

Tél. (93) 31-52-35

Etranger

Hypothèques a Pour tous reuselgnements : Pour tous reuselgnements : Régle Jean Francken, Agence Romande Immobillère SA, Gal-Benjamin-Constant 1, CH-1000 : Mariamne, Téléph. : 021/28-78-11 bureaux bureaux -

185, avenue Charles de Gaulle de 300 à 4.000 m2 de bureaux neufs à louer Jardins intérieurs de 1.500 m2 <u>Métro : Pont de Neuilly</u> au pied de l'immeuble.

BUROPA **E**

266.36.60/15.21

ACTUALITÉ BUREAUX WEATHERALLS

CHATELET. Il reste à louer : 64 m2 de bureaux aménagés, Immeuble rénové. Lignes de tél. 9º ARDY, imm, état neuf et aménagé de bon standing. A louer 580 m2-sur 6 ét a g e s Disponible immédiatement.

9e ARDT. Très bel imm. rénové. Reste à louer 2 176 m2 à par-tir de 205 m2. Parkings. 13°- ARDT. Imm. de bon slidg Reste à louer 5° étage 452 m2, parkings. Loyer modéré. MONTROUGE-PTE-D'ORLEANS imm. neuf de bon standing. Il reste à louer 6 000 m2. Etages de 680 m2.

PTE-BAGNOLET. Près métro A louer de 200 à 30 000 m2 Imm. neufs. Etages de 950 m2. Restaur. entreprise, Parkg. Tél. CERGY-VILLE-NOUVELLE de 50 à 6 000 m2 à louer au-dessus centre commercial des Trois-Fontaines. Climatisé. Tél., Parkings. MEUILLY-CH-DE-GAULLE, Bel. imm. récent, Reste à louer 1 273 m2 à partir de 288 m2. Rez-de-chaussée : 435 m2.

SAINT - CLOUD. Le Directoire. Il reste à louer : 5 800 m2 divisibles et cluisonnés. Loyer et charges modérés. LEVALLOIS, M° A.- FRANCE. Il reste à louer 1 étage 330 m2 + 2 étages 311 m2 cioisonnés. Parkings. Téléphone. BL - MESNIL. Le Continental. Centre d'atfaires de Paris-Nord. Proximité Roissy-Ch.-de-Gaule. Garonor. Aut. A-1, B-3 et F-2. Imm. neuf à louer de 350 m2 à 14000 m2. Loyer modéré.

225.79.00

POSSIBILITES: Sal. de confér-bibliothèque, archives en s/sol. TELEPHONE: 8 lignes réseau 16 postes (possibilités extension: à 20 postes) permettant 8 curversations simultanées. Capacité l'illimitée pour têlex et terminaux informatique. climatisation 293-62-52. parkings. Tél.

ACCÈS DIRECT GARE YAL-

D'ARGENTEUIL A 13 MINUTES SAINT-LAZARE

BUREAUX A LOUER

9,700 M2 ÉTAGES 900 M2 A PARTIR DE 163 M2 RESTAURANT PARKINGS TELEPHONE

CONDITIONS DE LOCATION TRÈS MODÉRÉES

SARI 567.54.02

1 à 28 BURX. To quartiers Locations sams pas-de-porte AG. MAILLOY, SAINT-LAZARE 273-45-35 S22-19-11 en direct
Paris-1=, rue de Richelleu,
Immeuble pierre de taille. 3 NIV. DE 185 m2 + Arch.

6 lignes de téléphone. 55 000 F/an par niveau. Peorles lustifiés. Reprise Justifiée. Appeler le 755-97-32, poste 225. POUR INVESTISSEURS Sureaux à vendre 17°, près Pereire, ball 9 ans, 130 m2 en copropriété. LAB. 45-62,

> YOUR LA SUITE DE HOTRE

MEGNILER PASE: SUIVANTE

Etrire sous le n° T 94.814 M à REGIE-PRESSE, 85 bis, rue Résumur. — 75002 PARIS.

Cretaire direct

445.45

and the constant

une secretaire de direction

immeubles

manoirs

domaines

Un refuge pour votre capital t vos vacances : ARDECHI

DOMAINES

, postien:

Com

REPU SOCIETE DE EN

L'*immobiliet*

locations. non meublées Offre

Paris

rudio 750 F. Libre da sulta. ns. Kilchen., téléph. Immeubla oderna, 12º arrdi, AAº Picpus. 535-80-09 5º - Grand Studio, bains. Télépi 1.200 F - « FAC », 337-69-59 MAGENTA (Gare de l'Est) Apat 6/7 pces, cuisine équipée tout cft. 2.800 F c.c. - 778-87-5

5, RUE COGNACQ-JAY Standing. Stud. 60 m2, 11 confl éL 1.500 F. Ce jour : 13/15 à 333-53-03 - 553-13-43 matin TILT GERANT LOUE TILL STUDIOS, APPTS TOUS QUARTIERS - 805-19-64.

Region parisienne

NEUILLY, pour 1ºr décembre, Aupt 115 m2 + chambre serv. Tr. gd standg, gd dble living, 2 chbres, 2 s. de balns, ascens. 4.500 F C.C. - 778-07-55

locations non meublées Demande

Paris

Ch. sans Assince 3 on 4 PARIS - 742-38-78 TILS LOVE SOUS
24 HEURES
25 VOS appts. - 885-19-64

Région parisienne

Société Européenne, ci , pavillons pour CADRES rée : 2 à 6 ags - 283-57-62

locations meublées Offre

Province MENTON - Stud. mblés, conft. Centre, v. mer. parkg. 2 à 3 p. 750 et 900 F/mois - (93) 35-33-69

fonds de commerce

RECH. FONDS de COMMERCE 522-22-00 - 834-09-24 un vinage de 12.000 hab., vos, wec installations et archives STUDIO PHOTO, portrait, ma-riages, industries, avec comptoir de vies. 55 concurr. 130.000 P., Ecr. à 3.556, «le Monde» P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-le A VDRE dans ss-prefect. Côte d'Azur Hôtel-rest. 50 ch. "NN en S.A.R.L. Affaire SAINE. Vd cause retraite, tense depois 24 ans. TEL. (16-94) 68-00-05 ou ècr. 3.726, «le Monde» P., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-90

KREMUN BICETRE
s et fonds ou fonds seulet, belle résidence, 3° âge,
cft, surveillance médicale,
25 fits, excellent rapport.
924-86-74.

locaux commerciaux

15° - MAINE/MONTPARNASSE
Angle rue Vaugirard-bd Montparnasse, bureaux 190 m² +
magasin exposition 470 m², standing, tél. 4 lignes, 10 postes
façade rue Vaugirard, proximité
Me, bus, possib, parking, location avec bail sans pas-de-porte.
M. et R. CREMER, 115, rue de
Vaugirard, PARIS-15° - 782-23-75. p., it cft, ligne téléph., pas-ge Lido Champs-Elysées. Loyer très bas Téléphone : 359-38-50/38-51.

Téléphone: 339-38-50/38-51.

COURBEVOIE Z.I.

Entrepôts et Ateliers avec bureaux (300 à 1.500 ==), entierement aménagés et équipte.

Livraisons 1est trimestre 1977.

Possib. raccordement S.N.C.F., aires de manostrure. Crédit poss.

O.G.I.C., 116, rue de la Tourr, 78016 PARIS. - Tél. 504-16-07.

viagers

16° - Beau 4/5 P., 150 M2 ' 258,000 + 2,800 F. Occupe 76-73 F. CRUZ 8, rue La Bootle 266-19-00 FONCIAL 36 ans d'expér Expertise grat 19, bd Mak 17, 98 Mainteneroes - 264-32-3.

4°, rise JACOS - 4 P., 103 M2

+ service. Imm. ti cft. Occup.

1 thte 77 ans. 80,000 F cpt +
rente 3,900 F CMCIAL

264-32-35 FONCIAL

VERRES Occupé 2 Têtes 86-92 ans 10' GARE. Coquer PAV., sc-sol, entrée, sél., 2 chares, gde cuis. 1.000 F/mois. VERNEL, 536-91-93 LIBRE 17. Appt mixte 165 == 2, 3 parkgs, 2 tel., 250,000 + 5.850 rente. Etude LODEL, 700-00-79.

constructions neuves

PARIS-16" RESIDENCE PASSY-CHAILLOT 59, rue de la Tour Appartement témoln, 14 h 30-19 h Studios, 2, 3, 4 sièces, Duplex avec lardin d'hiver.

Livraison : 4º trimestre 1976 Prix farmes et définitifs. Coglior - Téléph. : 723-95-35.

A PRIX NON REVISABLES V - RUE HENRI-BARBUSSE

XI° - RUE DE MONTREUIL Studies, 2 et 3 pièces. Prix du studie : 198.500 F l'étage, cave et parking compr. Livrables immédiatament.

XXº - RUE PELLEPORT pièces, 40 ==3, 220.000 Habitables immédialement.

immeuble grand standing 2 pièces, 204.000 F cave et parking compris. Habitables immédiatement IMMOBILIERE FRIEDLAND, 41, av. Friedland - 225-93-69.

individuelles ELANCOURT (78) - Part. vend mais. rèc., 3 chbres, 2 wc, s. de bains, cuis. équipée, living dble 32 m2. chf. cent., gar, jardins ds quart. résidentiel. Px 320.00 F. Tél. S38-27-55, h. b. Agce s'abst. GENTILHOMMIERE d'EPPQUE
5 km. de BLOIS
Conciergerle - Logis principal
composé de : entrée, cuisine,
5. à mang, salon, ch. av. salle
d'eau, grenier aménageable, garage, ancienne écurie, pavillon
d'ami. Verger et jardin d'agrement. Source avec ancien levoir.
Surlace: 3.500 ml.
Prix : 220,000 F.
AGENCE DESTREGUIL
82, rue Nationale, TOURS.
Tétephone: 05-33-79 et 05-33-10.

pavillons

SAINT-GRATIEN ENGHIEN

Belle propriété, parfait état, séjour, saion, bureau, 4 chbres, gde cuisine équipée, s. de bains. Sur très agréable terrain décoré de 1,200 m2 clos de murs. Prix 710,000 F. Vis. sur place mardi de 14 à 18 h : 12 rue d'Ermont, à SAINT-GRATIEN

VILLERS-SUR-MARNE
RESIDENTIEL - Plage priváe
+ parc, Villa ILE-DE-FRANCE,
t cft. Living + 4 chbres ser
Exceptionnal, 250,000 - 578-25-35

EXCEPTIONNEL
LE PERREUX, près R.E.R.,
121, RUE LAMARTINÉ,
plain-pied sur sous-soi, belle
construct., 3 p., cuis., tout cit.,
gar. 2 voit., jardin 250 =1,
Prix 275,000 F. - Gros crèdit
possible. Samedi, dim., 14-19 h.

appartem. achat

Act. directement COMPTANT, URGENT, 1 à 2 pièces, avec ou sans conf., près Faculté Paris. Ecrire Lagache, 16, av. Dame-Blanche, 94120 Fontenay-s/Bois

DISPOSE PAIEMENT COMPT. CMEZ NOTAIRE, achéte, 079., 2 à 3 pces Paris, prétér. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 12° - 873-23-55 URGENT - RECHERCHE
4 & 7 pass. Tt cit, 16+, 8+, 17+,
Rive gauche, Neully
MICHEL & REYL - 265-90-81

L'AGENCE LAGRANGE Part. ch. Appt 160 m2, 5-6 pces, PARIS. Blen exp. Calma. Tél. journ. : 747-12-10, P. 256, Soir : 531-44-53

Immobilier (information)

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT?

INFORMATION LOGEMENT

Un choix de 40.000 appartements et pavillons neufs à l'achat. Un service entièrement gratuit

Centre Etoile 49, avenue Kléber, 75116 Paris

TOURAINE

525.25.25 Centre Nation 45, Cours de Vincennes, 75020 Paris 371.11.74

<u>Centre Maine</u> 210, avenue du Maine, 75014 Paris 539.22.17

ODEON-ECOLE MEDECINE Mors beutique vides pour com-merce toxe, idéal librairie, dis-quaire, - DAN, 25-62. RECHERCHE BAN. 25-82.

RECHERCHE BAN. 25-82.

MAGASIN DE CLASSE

avec murs si possible.

VIDAL. - 758-12-48 poste 314

RUE DE TOURNON

Cession de bail. MAGASIN
50 m2. Luxueus. aménagé.
1.M.O. 23, Tél. 033-38-39.

Mª PYRENEES Pptare vend
murs pátisserie + 1 appart.
Rapport 8.000 F. Prix 100.000 F.
Une cordonnerie + 1 appart.
Rapport 7.000 F environ. Prix
65.000 F. Tél. 256-38-84.

usines hôtels-partic. A VENDRE USINE de PARIS Résides- CALME FABRICAT, VETEMENTS IR TERRAIN DE 9 000 J machines en très bon étai de fonctionnement.

remarquable democre 15 p. + dependances, gd jdio mitoyen drautres jardins gds arbres, gar. 6 volt. Conv. 8 personnellis orientale. Ecr. Both postale M. dr MAZET 186-79662 Paris Cedex 02 (Serv. 109) q. tr. 70 KM DE PARIS BANLIEUE OUEST fermettes

propriétés

to km. de PERONNE ds ch.-lieu de cent., rês, pêche, ts communoct., pharm., P.T.I., boue, sar. PART. à P. vd PROPRIETE close sur 3.000 ms 8 p. dont 2 en 50us-sol.

R.-de-ch.: entrée, calle à manger, saion, culs., s. bs. le rer 2 chh. sur palier. Eau, élect., cave, granier, dépour gar. pelouse, jardin d'àgr., potager. Libre au printemps. prix : 210.000 F per 2 d'. de Monde a P., 5. r. des Ítaliens. 75427 Peris-9°. VALLEE SEINE, entre MELUN et FONTAINEBLEAU, tr. belle pté, eutr., saion-gd séj., sur terrasse. 4 bel. chb., culs. spac., L. of cit, ch. cant., ss-sol., gar., 1.000 ms jardin agrément. Prix : 530.000 f-. Tel., 437-45-81.

20 KM. SUD PARIS.

20 KM. SUD PARIS.

Lucrueux immeuble neuf, 25 flats + rez-de-chaussée com-mercial 240 m4, près Porte Louise (Bruxelles, Rapp assuré 8 5 10 % F.B. 26.000.000 de F. Tél. 02/537-40-37. 28 KM. SUD PARIS.
Demeure ancienne caractère,
20 P., dépendances, beau parc
bolsé 1 Na. 2, Px 1.500.00 F.
PESCHARD, 666-027.

villas

FLANCOURT « Les Paties » PERIGORD MANOIR XV-XVIyDS VILLA 147 m2 2 SAIA
PL-PIED 147 m2 2 SAIA
Jardin clos 700 m2, Prix à
débattre, Tél.: 05143-21.

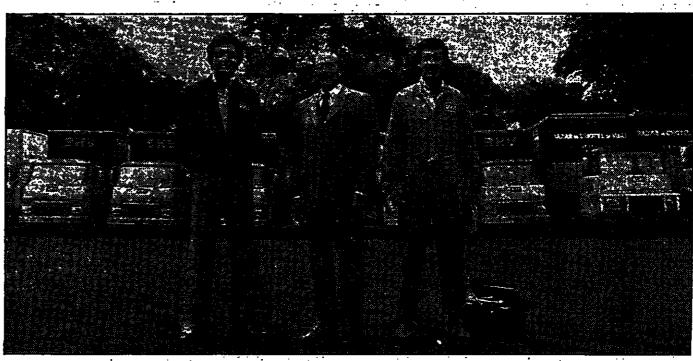
COTE D'AZUR
BAIE SANARY, vue imprenable
VillA bon étot. Cuis., sélour.
2 ch., brs. terrass., ser. + 2 a
en s/sol, 650 m2 clos. 380.000 F. Agence MOLLARD, 37, les Arca-des du Port, 8010 SANARY-SUR-MER (Var) - (94) 74-25-03 AU MAROC

Paiement complant.
Ecr.: Haves Quimper, no 9.978
FORTAINEBLEAU. Pres parr.,
It, rue François-Millet, vends
malson, 8 p... 2 s. de bs. ch.
cent., garage, jardin, calme.
Tét. (30) 33-31-37, ou sur place
du 28-10 au 2-11. Vend Tarm, villa Tp. 4 s/cave terr. 2.800ms, vue pan., px bourg Lacombe H., 81, St-Amans-South T. (63) 61-80-64 - (63) 55-53-15

68 HECTARES

Rous avons signé nos premiers contrats de location de camions en 1906





En 1976 près de 1 000 entreprises françaises ont fait de VIA leur "Partenaire-Transport"

Nous avons été les premiers en France à proposer des véhicules en location. C'était en 1906: Parmi les premiers à nous faire confiance : La Samaritaine, Le Grand Bazar de l'Hôtel de Aujourd'hui, nous sommes toujours leur

"Partenaire-Transport", comme celui de près de 1,000 entreprises françaises. Parce que nous qu'il faut pour tenir ce rôle avec le maximum d'efficacité.

Notre expérience, elle a 70 ans. 70 ans

passes à résoudre un problème toujours nou-veau : sélectionner les matériels les mieux adaptés aux exigences sans cesse accrues de rentabilité, de rapidité, de spécialisation des transports. Des dizalnes de milliers de véhicules sont passés entre nos mains : nous savons sont passes entre nos mains : nous savons reconnaître les meilleurs. Notre surface, c'est notre flotte : 6.000

véhicules, du triporteur au 38 tonnes, qui savent. répondre avec précision aux multiples aspects du transport moderne. Ce sont aussi nos 50 centres d'exploitation et d'entretien répartis sur Nos hommes, ce sont nos 3.000 chauffeurs et nos 1.200 techniciens d'atelier, hautement qualifiés ; ce sont aussi nos 1.300 gestionnaires qui

savent de quoi est fait le coût d'un kilomètre. Notre métier est de faire rouler des camions qui partent et qui arrivent à l'heure, qui garan-tissent la sécurité et la rentabilité de tous les transports. Le vôtre est différent. Si vous voulez lui consecrer tout le temps qu'il mérite, tous les moyens qu'il exige, faites de VIA votre "Partenaire-Transport".



- - LE MONDE — 26 octobre 1976 — Page 35

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

LA JOURNÉE NATIONALE D'ACTION POUR L'EMPLOI DES JEUNES

Les syndicats renonceront-ils un jour à quadrupler, voire à quintupler le nombre des quadrupler, voire a quintupler le nombre des manifestants qui répondent à leur appel ? Ils étaient en tout cas moins de 10 000 samedi 23, à Paris, 6 000 selon la préfecture de police, mais... 40 000 selon la C.G.T., la C.F.D.T. et la F.E.N., organisatrices de cette journée nationale

• POITIERS : chantons sous la pluie

De notre envoyé spécial

d'action sur le thème : « Les jeunes veulent vivre et travailler. Le droit à l'emploi, un droit pour tous. - C'est sous toute réserve qu'il faut dans ces conditions accueillir le chiffre global de 250 000, avancé par les syndicats, pour Paris

et la province. Décidée par la C.G.T. et la C.F.D.T. le 8 juil-

let, cette journée nationale d'action, à laquelle. dans l'euphorie de l'unité refreuvée, s'était ralliée la F.E.N., souffre de la comparaison avec le 7 octobre. Le mobilisation a été presque par-tout moins importants. Les syndicats et les organisations de jeunes et d'étudiants qui s'étaient joints à eux semblent avoir en quel-

ques difficultés à rallier les jeunes chômeurs auxquels s'adressait d'abord cette journée. Samedi après-midi, MM. Georges Séguy, Edmond Maire et André Henry out renouvelé, place de la République, à Paris, leurs attaques contre la politique économique, sociale et éducative du gouvernement.

Trois fois plus de manifestants à Nantes qu'à Paris

A PARIS, des stands avaient été dressés samedi dès la fin de la matinée, place de la Républila matinée, place de la République, par les syndicats et les organisations de jeunes, d'étudiants, de collégiens et de lycéens qui s'étaient associées à cette journée, ainsi que par un certain nombre d'entreprises « en lutte » ou en grève de la région parisienne. Les uns vendaient bière et sand-

Poitiers. - « Un bonnet; phry-

gien, camarade? Tu vas en

avoir besoin avec ce temps... -

Avant le départ du cortège, ja

pluie était déjà au rendez-vous

du parc Blossac. Les militants C.G.T., C.F.D.T. et FEN s'ai-

fairent autour de leurs stands. On s'arrache les casquettes à

visière distribuées par la Vie ou-

vrière et l'on déploie autent

les paraplules que les bande-

roles et les calicots. Mais la

bonne humeur est aussi au ren-

dez-vous. On fredonne l'Inter-

nationale, accompagnée par les

mente les manifestations locales

du matin et l'on chante, par

pelits groupes, sur des mélodies

connues : - Giscard, si tu conti-

nues, la classe ouvrière... », histoire de se mettre en voix.

ils sont deux mille cinq cents,

selon la police, cinq mille selon.

les organisateurs, venus des

quatre départements de la région

Poltou-Charente (Vienne, Deux-

Sèvres, Charente et Charente-

Maritime). Les « hospitaliers »

de Niort se mélent aux « com-

munaux - de Châtellerault et les

demoiselles de Rochefort font

cause commune avec les filles

de La Rochelle. Ces dernières ont une raison supplémentaire

de manifester : à l'issue d'une

Dans les bistrots, l'amaigame

est vite fait entre les chômeurs.

et les « bons à rien » : « Toi qui ne fals rien », dit le limo-

nadler à un client, « tu devrals

être en tête du cortège. > El les autres clients de s'esclaffer.

Même parmi les jeunes, des

specialeurs persilient : - La

par dérision une adolescente au passage du cortège. Mais d'au-

hensifa. A l'abri, sous le porche

d'un magasin, une ménagère

« Pas étonnant qu'il y ait tant de chômeurs : moi, je connais

rossesse en six mois ». *Iance*

De nos correspondants -

withes, les autres proposaient tracts, autocollants et journaux. Des groupes se formaient autour d'orchestres brocardant le président de la République et le premier ministre. À 15 heures, MM. Séguy, Maire et Henry prenaient la parole. Les manifestants, en tête des-quels avalent pris place les trois leaders syndicaux, se rendalant ensuite en cortège par les grands

grève de cinq semaines à la CIT

(Compagnis industrielle des télé-

trois d'entre elles avalent été

licenciées et dix mises à pied,

pour trois jours. « Mais je vals bientôt être réembauchée comme employée de cantine, précise l'une d'elles ; ma copine n'a pas

retrouvé d'emploi fixe mais elle

Sous la ciel plombé, le cor-

tège, précédé par les secrétaires

régionaux C.G.T. et C.F.D.T. et

le secrétaire départemental de la FEN, emprunte les rues étroi-

tes du centre. Elles sont encore

désertes en ce début d'après-

midi pluvieux. Les militants se

chargent de combier le vide en

Union! Action! Programme

commun | ». et. surtout : « La

relance, c'est du bidon. Giscard

C'est avec nous qu'il faut

A l'approche du centre com-

mercial, la rue s'anime. Les

manifestants scandant : « Com-

mercants avec nous, vos clients

sont dans la rue i - Mais ceux-ci

restent dans leurs boutiques, ainsi que leure clients, retenus à la fois par le tumulte et la

ces gens-là prennent la place

d'Angoulême. » « Tiens, voljà Loudon » Derrière les portes

vitrées des magasins, on re-

Tour de France, applaudissements en moins. Et. pour avei-

ques-uns, la peur en plus. De-

et ces manifestants détrempés aul proclament leur certitude de la victoire en chantant, certeins

ressentent un désagréable fris-

son. «Bah I», dit quelqu'un. à la fois rassurant et désabus

« c'est pas ca qui leur don-

ROGER CANS.

Barre nous ont trompés.

débroulile comme on peut »

olcations) en mai demier,

boulevards jusqu'à l'Opéra, scan-dant: « Chô, chô, chô, chômage ras-le-bol! », « Plan Barre, yen a marre! » on « Anne-Aymone, ton mari déc...! » Les militants C.G.T. dominaient nettement ce contière où surgn parti politique. cortège où aucun parti politique, horms le P.S.U., n'avait pris place Affrété par la C.F.D.T., un autobus à plate-forme — celui de l'emploi ? — affichait « com-plet ». Les manifestants se sont dispersés sans incident à 17 h. 30.

● A NANTES, un cortège de trente mille manifestants a sil-lonné pendant trois heures le centre de la ville dans une atmos-phère de fête. Au thème du chô-mage s'ajoutait celui de la « dé-sertification » de la Bretagne: « Emigrer non: nivre ou nous. Emigrer, non; vivre au pays, out l »; « Du travalt au pays, non à la déportation! » ont scandé les participants.

● A LILLE, le défilé d'une dizaine de milliers de personnes (la moitié, selon les sources officielles) a précédé le meeting au cours duquel M. Georges Marchais, secrétaire général du particommuniste, a pris la parole

• A LYON, huit mille a dix mille personnes, des jeunes en majorité, venues de toute la région Rhône-Alpes, ont déflé dans le calme.

personnes, selon les organisations syndicales, ont manifesté contre le châmage.

●A MARSEILLE, dix mille

• A TOULOUSE, quatre mille à cinq mille manifestants, à peu près autant que le 7 octobre, ont défilé dans le calme le long des berges de la Garonne.

A NANCY, mille cinq cents à cinq mille manifestants, selon les estimations.

● A ROUEN, on notait la présence de nombreux jeunes gens dans un cortège de cinq mille à six mille manifestants. A DIJON, des bousculades se

sont produites en queue du cor-tège de deux mille personnes en-tre le service d'ordre de la C.G.T. et des militants d'exirème gauche.

Fragile unité

« Seconde risposte d'envergure au plan Barre », « protestation massive contre le chômage des jeunes », la journée du samedi 23 octobre a-t-elle tenu ses pro-messes ? A s'en tenir à l'impor-tance des certifiers la pricappe est messes? A s'en tenn a impor-tance des cortèges, la réponse est plutôt négative. N'y avait-il pas, d'ailleurs, quelques risques à pla-cer, comme l'a fait, place de la République. M. Edmond Maire, cette journée dans le droit fil de celle du 7 octobre? La comparai-son remett au souffire Moire de rangs syndicaux. celle du 7 octobre ? La comparat-son pouvait en souffrir. Moins de dix mille personnes ont, en tout cas, défilé à Paris ; dix fois moins que quinze jours plus tôt. Le bilan est à peu près identi-que en province, malgré une très forte mobilisation à Nantes. Pou-

l'on songe que la piupart des manifestations d'il y a deux semaines avaient eu une ampieur négalée depuis mai 1968. Non encore, lorsqu'on sait qu'il est plus facile de faire descendre les termines de la company d

plus facile de faire descendre les travailleurs dans la rue un jour de repos. Oui, en revanche, si l'on songe aux quatre cent quarante-deux mille jeunes gens actuellement au chômage, et qui auraient du constituer le gros des troupes de cette journée. Ces jeunes chômeurs furent les grands absents de samedi. On ne les a guère vus à la manifestation parisienne, surtout dominée par les « adultes » et les militants habituels des mouvements de jeunes du premier grand rassem-Lors du premier grand rassem-

Lors du premier grand rassemblement pour le « droit au travail », organisé. le 4 octobre 1975 par la G.G.T. et la C.F.D.T., Georges Séguy avait appelé les jeunes privés d'emploi à se grouper en comités. Six mois plus tard, des représentants de trois cents comités, selon la C.G.T., se réunissaient à Paris en « états généraux ». Depuis cette date, leurs effectifs ont fondu, leurs militants ayant peu à peu trouvé un emploi. L'augmentation spectaculaire du chômage, en septembre, donne une nouvelle actualité à ces comités, mais elle est trop récente pour que C.G.T. et C.F.D.T. aient eu le temps de les relancer.

Peu politisés, isolés, une grande

relancer.

Peu politisés, isolés, une grande partie des jeunes — chômeurs ou entendu autour de la C.G.T. —, c'est qu'elle se sent sûre d'ellepartie des jeunes — chômeurs ou même face à une C.F.D.T. encore

non — ignorent les syndicats. Ce sont eux, pourtant, qui subissent les conditions d'emploi les plus difficles. M. Séguy semble avoir pris la mesure de cette anomalie, qui les a exhortés, samedi, en ter-mes pressants à rejoindre les

Forcing

Faut-Il que l'unité soit sans nuages pour que MM. Maire et Henry sient joint leurs voix à celle du leader cégétiste pour la célèhrer à nouveau ? Intervenant après les compromis qui ont permis l'accord sur la grève du permis l'accord sur la greve du 7 octobre, cette nouveile journée d'action a pu faire croire que les relations étaient maintenant au beau fixe. Il n'en est rien.

A M. André Henry, qui déclarait récemment (1) que « les minorités ne sont pas en mesure de s'exprimer à la C.G.T. », M. Séguy a primer à la C.G.T. », M. Seguy à rappelé nettement dans ces colonnes (2) que l'unité retrouvée signifiait à ses yeux que la FEN se dégageait « des accords séparés et au rabais (signés par la FEN), que le pouvoir et le patronat ont utilisé dans le but de diviser les travailleurs ».

Le climat n'est pas non plus au

diviser les travailleurs s.

Le climat n'est pas non plus au beau fixe entre la Fédération de l'éducation nationale et la CFD.T. La première ayant, par la voix de son secrétaire général, accusé le Syndicat général de l'éducation nationale, branche enseignante de la seconde, d'e être une an on alle dans le monde enseignante de la seconde, d'a être une a no malie dans le monde syndical d'aujourd'hui» (1). M. Maire a cru nécessaire de rappeler, samedi, la convergence de vue de sa centrale avec les enseignants qui y adhèrent.

Pour être meilleurs, les rapports entre la C.G.T. et la C.F.D.T. ne sont pés pour autant idylliques. L'unité, a souligné ici M. Séguy (2), a n'élimine pas les désaccords antérieurs ». « Etre partout à l'initiative et à la tête des luttes, a-t-il ajouté, telle est la ligne de conduite de la C.G.T. » Si celle-ci parle haut et fort, si son secrétaire général réclame la constitution d'une centrale unique pour tous les travailleurs — sousentendu autour de la C.G.T. —

affaiblie par les querelles qui ont opposé la direction à la minorité « gauchiste ».

Il n'est pas étonnant, dans ces conditions, que la journée de samedi n'ait guère suscité d'enthousiasme unitaire à la base. Hormis celle de tête, il n'y avait, à Paris, aucune banderole commune aux trois organisations. Face aux cégétistes scandant « Union, action, programme commun » et à leur secrétaire général appelant les jeunes à hâter le changement, les cédétistes dissimulaient mal leur reprobation, craignant que ce réprobation, craignant que ce

réprobation, craignant que ce « forcing », plus électoral que syndical, ne provoque à terme beaucoup de desillusions. Ces divergences, tout autant que le désir de renouveler trop vite le succès du 7 octobre, expli-quent le demi-succès — ou le demi-échec — de la journée de samedi. BERTRAND LE GENDRE.

Le Monde du 6 octobre.
 Le Monde du 23 octobre.

M. SEGUY : hâter l'heure des changements.

En conclusion de son discours, samedi 23, place de la République, à Paris, M. Séguy a déclaré: a Nous ne pouvons souhaiter rien de mieux à la jeunesse, à tous les travailleurs et à noire pays que (le programme commun) soit appliqué dans les plus breis délais de telle manière que la vie change dans le sens du progrès social et de la liberté ». Auparavant, M. Séguy avait exhorté « les nou-pelles générations de travailleurs » à a renforcer et élargir l'unité d'action jusqu'au jour où, face à l'organisation unique des patrons, les travailleurs seront fruternelle-ment rassemblés au sein d'une seule et grande centrale syndicale ».

M. Séguy a ensuite recommandé

aux jeunes de se syndiquer et de se faire inscrire sur les listes électorales, afin de « hâter l'heure

M. MAIRE : créer des emplois.

Le secrétaire général de la C.F.D.T. a déclaré: « Après le 7 octobre, qui a donné l'élan pour pouvoir d'achat, ce 23 octobre doit déclencher une offensive générale dans la bataille pour l'emploi.» M. Maire a ensuite indiqué que le nombre de jeunes à la recherche d'un premier emploi était en augmentation de 8% sur l'année dernière. Il a stiffiche que seur cult receptue à figure que seur cult receptue de sur l'année dernière. affirmé que ceux qui trouvaient un travail étaient le plus souvent contraints d'accepter « un contrat comporaire, un travait mai payé ou de mauvaises conditions de travait ». Il .a a jouté: a Cette journée exprime une protestation globale de la classe ouvrière contre le châmage. Mais, en même temps, elle est l'affirmation de noire volonté de nous battre pour créer des emplos »

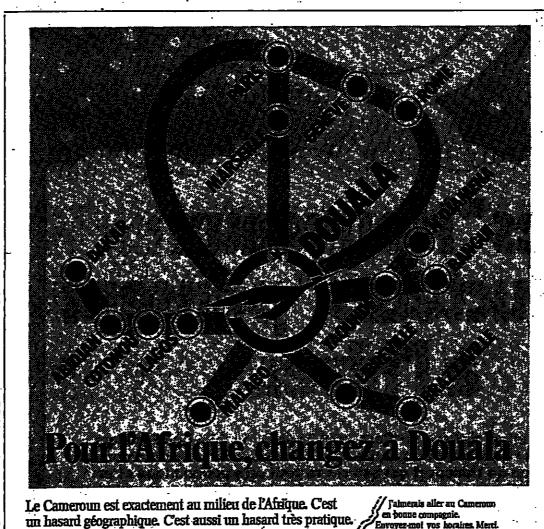
M. HENRY: une formation pour tous jusqu'à dix-huit ans.

« Les réjormes en matière d'édu-cation et de formation sont des réjormes d'exploitation de la jeu-nesse, a déclaré M. Henry. Elles permettent aujourd'hui que près de la moitié d'une classe d'âge soit versée sans aucune prépara-tion professionnelle entre les mains du patronat, du commerce et de l'arlisanat.

Après avoir souligné qu'aucune politique économique et sociale ne peut résoudre à elle seule le pro-blème de l'emploi des feunes, blème de l'emploi des jeunes, M. Henry a préconisé « une for-mation initiale générale et projessionnelle pour tous les jeunes jusqu'à dix-huit ans ».

 A ROUEN, les personnels com-munaux en grève depuis seize iours, ont repris le travail ce lundi matin 25 octobre sans avoir obtenu satisfaction. Ils avoir obtenu satisfaction. Ils réclamaient notamment une augmentation de la prime de fin d'année et le paiement des jours de grève. Une réunion paritaire, vendredi 22 octobre, entre les délégations C.G.T. et C.F.D.T. et cinq éius du conseil municipal, ainsi que le secrétaireg énéral de la mairie de Rouen, n'a pas permis d'aboutir à un accord, sauf à décider qu'une nouvelle réunion se tiendrait entre le 15 et le 30 du the howene remnon se tiendrait entre le 15 et le 30 novembre. En deux assemblées distinctes. C.G.T. et C.F.D.T. ont voté l'arrêt du mouvement à une forte majorité.

L'intransigeance dont a fait preuve M. Lecanuet, qui n'as-sistatt d'ailleurs pas à cette commission paritaire, et la gêne qu'apportait cette grère à la population, dans les cantines scolaires notamment, ont con-trit les graphics communes. duit les employés communaux à cette décision. Les conseillers municipaux employeurs on t argué de leur méconnaissance actuelle du budget de 1977 pour renvoyer à trois semaines la



plusieurs gendarmes en retraite qui se font double salaire. Tous

RÉPUBLIQUE DU GABON SOCIÉTÉ D'ÉNERGIE ET D'EAU DU GABON - S.E.E.G.

(PUBLICITE)

Comme le Tour de France

des jeunes.

AVIS D'APPEL D'OFFRES

La SOCIETE D'ENERGIE ET D'EAU DU GABON envisage de réaliser le renforcement du système d'approvisionnement en eau potable de la ville de FORT-GENTIL. Ce renforcement comportera une station de prise en sivière, une conduite de refoulement, une station de traitement, des ouvrages de renforcement du réseau de distribution.

Le présent avis d'appel d'offres ouvert concerne les travaux de la station prise, de la station de traitement et des ouvrages de renforcement du u de distribution prévus en 3 lots :

Lot n° 3-1: Fourniture d'environ 27.300 m de canalisations de diamètre compris entre 30 et 600 mm en foute ductile ou PVC, et des appareillages de réseau correspondants.

Lot n° 3-2: Pose d'environ 27.300 m de canalisations de diamètres compris entre 80 et 400 mm en fonte ductile ou PVC, et des appareillages de réseau correspondants.

Lot n° 4: Génie civil et équipement d'une station de prise en tivière de 600 m3/h, d'une contrale Diesei de secours de 400 KVA et d'un réservoir sur tour de 1.500 m3 avec varisure de 2.000 m3, construction de logements d'habitation et réfection d'environ 10 km de piste.

Lot n° 5: Génie civil et équipement d'une station de traitement de 570 m3/h d'eau traitée, d'une station de pompage accolée capable de réfoultr le même débit à 55 m, et d'une citerne d'eau traitée 6e 2.000 m3.

Les entreprises intéressées à soumissionner sont invitées à retirer les dossiers d'appel d'offres auprès des Ingénieurs-Consells SAFEGE, 76, rue des Suisses, 52000 NANTERRE (France), tél. 204-73-25, télex SAGETOL 600 202 F. contre palement par chèque de 450 francs français par dossier et par lot à partir des dates suivantes :

Lot nº 3 : 25 octobre 1976. Lols nº 4 et 5 : 8 novembre 1976.

Ces dossiers d'appel d'offres peuveut également être consuités auprès de : a) La S.E.E.G. - B.P. 2187 LIBREVILLE (GABON). Télex : ENELIS b) Les Ingénieurs-Consells SAFEGE.

Les offres, rédisées en français, devront parvenir à la S.E.E.G. sous pli cacheté au plus tard aux dates suivantes : Lot n° 3 : le 12 janvier 1977, à 10 heures. Lots n° 4 et 5 : le 26 janvier 1977, à 10 heures.

Les entreprises sont informées que la S.E.E.G. a demandé un prêt à la Banque Africaine de Développement pour le financement d'une partie des travaux correspondants au présent appel d'offres. les affres présentées pourront porter sur un lot ou sur un ensemble Les différents lots seront adjugés séparément ou groupes. Pour le lot 3, la fourniture lot 3-1 et la pose lot 3-2 pourront être adjugées séparément ou groupées.

VOYAGEZ EN BONNE COMPAGNIE.

A partir de Douala, vous pouvez aller à Dakar, Abidjan, Cotonou, Lagos, N'Djamena, Bangui, Libreville et Brazzaville. Avec Cameroon Airlines. Et en Boeing 737.

Cameroon Airlines, nationalité oblige, relie également

Et nos hôtesses ont beaucoup de charme. Bon voyage.

Et pour aller à Douala? Vous partez de Paris, Marseille, Genève

ou Rome sur un Boeing 707 Intercontinental Cameroon Airlines.

Une demière chose : les repas, la musique et les films sont bons.

tous les centres régionaux du Cameroun. Là où vos rendez-vous peuvent vous conduire.

Le lundi, mercredi et samedi.

CAMEROON 3 AIRLINES

12, boulevard des Capucines

75009 Paris -Tel. 075.85.40.

ises

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

IMMOBILIER

EMPLOYANT MILLE SEPT CENTS SALARIÉS

Une entreprise de construction de Laval est mise en liquidation

Rennes. — Le tribunal de commerce de Rennes, se salsissant d'office, a prononce, le 19 octobre la liquidation des biens du groupe Bouteau dont le siège est à Laval (Mayenne), et qui emploie mille sept cent vingt-quatre salariés. Le groupe comporte six sociétés spécialisées dans la construction et les programmes immobiliers et possède des agences au Mans, à Rennes, Niort, Poltiers, Tours, Nantes, Saint - Nazaire, Angers et Caen, Le sort de cent cinquante sous-traitants, saire, Angers et Caen. Le sort de cent cinquante sous-traitants, représentant onze mille emplois, est en grande partie lié à celui de ce géant de l'Ouest. Ces sous-traitants se sont constitués en association de défense. Le 16 mai 1976, M. Roland Bouteau, quarante et un ans, avait sollicité l'obtention de la procédure de suspension provisoire

avait sollicité l'obtention de la procédure de suspension provisoire du poursuites pour cessation de palements. Le 15 septembre le tribunal de commerce de Rennes avait homologué un plan de redressement économique et financier et un plan d'apurement du passif, lors qu'aucume offre de reprise ferme n'avait été formulée. La juridiction consulaire avait tenu compte de la remise de dettes, de l'ordre de 40 %, consentie par de nombreux créan-

De notre correspondant

ciers. Elle avait nomme deux commissaires à l'exécution du pian.

Le tribunal a constaté Le tribunal a constate que tout espoir de redressement devait être abandonné dans ce contexte financier délicat aggravé, selon les administrateurs provisoires, par l'occupation des locaux du siège depuis début octobre par des grévistes. Les offres de la société Quillery, senie reste sur les rangs n'ont nas part suffisur les rangs, n'ont pas paru suffi-samment crédibles pour justifier la prolongation de la suspension la prolongation de la suspension provisoire des poursuites. La société estimait notamment nécessaire un concours financier sous
forme de prêts du F.D.E.S. par
exemple, de 25 millions de francs.
Aucune décision des pouvoirs publies n'est intervenue en ce sens.
De plus le carnet de commandes
du groupe, passées pour l'essentiel
avec des collectivités publiques,
sest simpulièrement amenuisé.

considérablement surévaluée. La situation semble avoir été irrémédiablement compromise des cette période Le tribunal a pro-noncé la liquidation des biens en fixant provisoirement la ces-sation des palements au 31 août 1975. Cette procédure sera désormais suivie par le tribunal de commerce de Laval et M. Pillon, syndic. Il semble que la conjonc-tion d'investissements trop lourds et d'erreurs de gestion solent à l'origine des difficultés du groupe.

DANIEL MORNET.

Vacances de Toussaint

5 jours de math, phys...

Rattrapage intensif pour les élèves de la 3-à la Terminale. une formule... SOS-MATH SOS-MATH 3. rue de MONCEAU — 755-61-24 Métros Étoils ou Saint-Philippe.

AGRICULTURE

DES SAFER CONNAISSENT DE SÉRIEUSES DIFFICULTÉS

Les Sociétés d'aménagement foncier et d'établissement rural (SAFER) a tournent au raienti », vient d'indiquer M. Hubert vient d'indiquer M. Hubert Buchou, président de la Fédé-ration nationale. Depuis 1973, les SAFER, qui achètent des terres pour ensuite les réprocéder, dans plus de 90 % des cas à des exploitants agricoles, ressentent les effets du tassement du marché foncier et de l'encadrement du crédit. Les rétrocessions n'ont atteint que 71 250 hectares en 1975 contre 72 250 en 1974, en rai-son des difficultés rencontrées son des agriculteurs pour obtenir des prêts auprès du Crédit agri-cole. La participation de la e banque verte e au financement de l'acquisition foncière a ainsi fiéchi de 50 % en 1972 à 35 %

Devant cette diminution de leurs rentrées d'argent frats, a certaines SAFER se trouvent virtuellement en état de cessation de paiement, notamment en Bretagne et dans le Sud-Ouest s a Dans les Landes, a indiqué M. Bouchou, je vais informer les agriculteurs la semaine prochaine que la SAFER ne peut plus inter-ventr.

CONFLITS ET REVENDICATIONS

DEUX LETTRES SUR «LE PARISIEN LIBÉRÉ»

Une déclaration de M. Bellanger...

Invoquant le droit de réponse, le directeur général du Parisien libéré nous adresse la lettre sui-

vante:

a A la suite du texte publié
dans votre numéro daté du
20 octobre 1976, sous le titre:
a Le Syndicat du livre face à l'évolution technologique », et, plus précisément, dans les para-graphes consacrés au « conflit du Parisien libéré », je vous prie de de rarisien livere », je vous prie de bien vouloir apporter à oos lecteurs le. précisions suivantes qui sont nécessaires pour que les juits soient exactement et complètement rapportés.

» Contrairement à ce qui est indiqué dans vos colonnes, en effet, un accord était intervenu entre le président, M. É. Amaury, au nom du Parisien libère, et de notre oroupe de prèsse d'une

au nom du Parisien libere, et de notre groupe de presse, d'une part, et le Comité intersyndical du livre parisien C.G.T., d'autre part, le 26 novembre 1974. Il avait pour point de départ exclusivement la recherche de conditions de travad nouvelles applicables au Parisien libéré; celles-ci étaient rendues indispensables à la fois du fait des charges économiques insupportables, et en considérant la multiplicité des éditions régionales de ce journal.

nales de ce journal.

• Ces négociations ont été résumées par un texte rédigé, de sa main même, par l'un des diri-geants du Comité intersyndical et ainsi conqu : «Les ouvriers du Livre et les

bentreprises concernées s'enga-» gent à rechercher en commun » des solutions de caractère pra-» tique, permettant aux deux » entreprises le Parisies l'Afric et » tique, permettant aux deux » entreprises le Parisien libére et » l'Equipe de vivre dans des condi-tions normales, sans que soient » remises en cause les conven-» tions collectives.»

» En séance même, il était expressément précisé que, si la convention collective restait in-tangible, les annexes techniques auraient à subir une adaptation au cas particulier de l'exploita-tion du Parisien libéré.

» Nul n'avait contesté cette nécessité. Nul ne la contestait, encore, le 25 novembre lorsque « ite « recherche en commun » l'est révélée vaine, car les modi-fications proposées par le Comité intersyndical restatent infimes.

» Ce n'est qu'ensuite que l'or-ganisation syndicale a prétendu qu'elle n'envisageatt des modalités nouvelles de travail que sur des installations nouvelles et en jonction des caractéristiques de celles-ci, mais que, pour les équipements existants, rien ne pouvait être modifié.

» Et c'est seulement dans une » Et c'est seulement dans une lettre du 30 janvier 1975 que, finalement, le Comité intersyndical du Livre paristen - C.G.T. écrivait au président Emilien Amaury que, pour ce qui est des annerés techniques, « 61 elles devalent subir quelques modifications, (celles-ci) ne pourraient se conserver aux antivaries mais se concevoir par entreprise mais bien à l'échelon régional ».

n Tels sont les faits.

» Tels sont les jaits.

» Pour les événements qui ont suivi, jusqu'à la grève décidée le 6 mai, par le Syndicat du Livre-C.G.T. qui nous a contraints de rechercher de toutes pièces des solutions de remplacement permeltant à notre journal de sortir de l'impasse mortelle où on voulait l'enjermer, je renvoie à ma lettre du 28 septembre publiée dans votre numéro daté des 3-4 octobre 1976. »

... et la réponse du Livre parisien

e Essectivement, un accord est intervenu le 20 novembre 1974 en-tre le président E. Amaury au nom du Parisien libéré et le Comité intersyndical du livre parisien C.G.T.

» Cet accord précisait la volonte du Comité intersyndical de re-chercher des solutions de caractère pratique sans que soient remises en cause « les conventions

collectives ».

» Dans ce sens, le 25 novembre 1974, le Comité intersyndical a fait des propositions concrètes repaussées par la direction, celle-ci les jugeant insuffisantes.

» Le 30 januer 1975, à nouveau, le Comité intersyndical a fait connaître sa position, à savoir :

» — « que les modifications qui pourraient être apportées aux « annexes techniques ne pou- « vaient se concevoir par « entreprise, mais bien à l'échelon « régional ».

e régional »,

» cela apèc le souci de ne pas
favoriser tel titre par rapport à

favoriser tel titre par rapport à un autre.

» C'est dans ces conditions que le C o m'i t'e intersyndical a été amené à saisir le Syndical de la presse parisienne pour connaître la position des autres titres de la capitale, qui à l'époque ne se sont pas montrés intéressés à sortir des éditions résonales.

pas montres interesses à sortir des éditions régionales.

» Néanmonts le 5 février 1975, le Comité intersyndical faisait à nouveau connaître à la direction du Parisien libéré qu'il était dis-posé à discuter de toute adapta-tion s'averant nécessaire consé-cutivement à des modifications dans les éditions, production ou implantation de nouveaux maté-

dans les éditions, production ou implantation de nouveaux matériels de labrication.

3 Cette nouvelle proposition n'a pas été suivie d'elfet tout simplement parce que le but poursuivi par la direction était tout autre. Il visait — la suite des événements l'ont confirmé — à démantieler les conditions de travail, mais surtout à démanteler l'organisation syndicale.

3 L'évidence est apparue lors de

mais surtout à démanteler l'organisation syndicale.

L'évidence est apparue lors de velles exigences partonales.

La réunion du 1° mars 1975.

Le 6 mai 1975, prenant préleagré les propositions d'économies de fabrication conséquente, valleurs au démènagement du
que lui avait proposées le Comité service de documentation du
intersyndical quelques fours auparavant. la direction rompi les
paravant, la direction rompi les
son jeu en metiant l'organisation syndicale devant le choix suivant un plan de survié consistant en la suppression de deux
cenis, voire trois cents postes,
précisant que dans ces conditions

Le Comité intersyndical du livre le grand format et les éditions parisien (C.G.T.) ayant êté mis provinciales étaient supprimées, en cause, nous lui avons communiqué les remarques du Parisien chance » qui prévoyait le mainlibéré. Nous avons alors reçu cette tien du grand jormai et des éditions provinciales, mais avec chance » qui prévoyati le main-tien du grand jormat et des édi-tions provinciales, mais avec cent quarante-trois ticenciements, accompagnés, de surcroit, de con-ditions de travail inacceptables.

» Deux jours plus tard, la di-rection prenait seule la décision de supprimer le grand format et les éditions provinciales, entrai-nant de façon brutale et arbi-traire la suppression de près de deux cent cinquante emplois dans les imprimeries de la rue d'En-gnien et de la rue des Petites-Ecuries. C'était le début du

conflit.

» Malgré cela, et alors que la direction mettail tout en œuvre pour faire tirer ses éditions provinciales dans les imprimeries de province et «n Belgique, ce qui contredisait ses propos tendant à fatre croire aux difficultés de trésorerie, le petit format continuait à être confectionné et imprimé dans la deuxième imprimerie rue des Petites - Ecuries, fusqu'au

6 mai 1975. a Alors que chaque four dans ses colonnes les ouvriers du livre étaient calomniés, ils ont montré leur haute conscience professionnelle, et en même temps, dans ces moments difficiles, leur vo-lonté de défendre la liberté d'ex-

pression.

• 2 Le 17 mars 1975, la direction présentait un plan de restructu-ration. Ce plan étant la première proposition sérieuse de sa part depus le 25 novembre 1974, le Comité intersyndical était prêt à en discuter.

en aiscuter. » Le 25 mars 1975, la direction abandonnail son idée pour en

abandonnail son idée pour en revenir à son orientation d'oriigine — le conflit entrait dans sa deuxième phase.

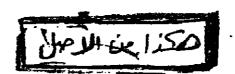
3 Les 5, 7 et 8 avril, nouvelle amorce des travailleurs permettant à la direction de reprendre le contact. Elle ne fut pas prise en considération.

3 Le 5 mai 1975, soriant de son muisme. la direction accepte une entrevue avec le bureau de la Pédération du livre C.G.T. A cette entrevue apparaissent de nou-



Grand standing • Jardins • 100 parkings

PRIORITE les "Nouveaux Conducteurs" pensent à l'hiver. L'enquête Shell-Ifop réalisée en Mars 1976 l'a prouvé : 55% des Français sont devenus des "Nouveaux Conducteurs". Ils considèrent la voiture comme un simple moyen de transport qui doit avant tout être économique et enparfait état de marche. Notamment en hiver où les mécaniques sont soumises à rude épreuve. Pour répondre à ces préoccupations, les stations Shell vérifient régulièrement - et remplacent si nécessaire batterie, bougies, filtre à air et huile. BOUGIES Meilleur rendement FILTRE A AIR du moteur **HUILE SHELL SUPER 200** Meilleurs BATTERIE SHELL Meilleurs Stabilité garantie démarrages à chaud pendant 5000 km Surpulssante démarrages Pas de calages Démarrages à froid Haute viscosité • Moins de gasplilage Moins de gaspillage naturelle e Résiste aux sans problèmes températures extrêmes Légère, durable



Shell, les stations-service des "Nouveaux Conducteurs"

LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE

SYNDICATS

M. Georges Séguy: dans l'avenir les travailleurs trouveront le chemin de leur unité

Invité au club de la presse d'Europe 1, dimanche 24 octohre, M. Georges Séguy, C.G.T., a évoqué différentes questions d'ordre syndical et politique.

Vers un syndicat unique? Répondant à la question : «Est-ce qu'un syndicat unique serut à l'ordre du jour au cas où la gauche seruit au pouvoir? », M. Séguy a déclaré :

M. Seguy a déclaré:

«Il n'a cessé d'être à l'ordre du jour dans le mouvement ouvrier français depuis que le mouvement syndical existe. De tout temps, les travailleurs ont considéré qu'il était de leur intérêt de s'organiser au sein d'une seule centrale syndicale pour déjendre leurs intérêts communs de salariés. Si l'histoire n'a pas permis que cette unité syndicale — qui s'est produite deux jois dans notre pays, en 1936 et au lendemain de la libération de la France — se prolonge, c'est à mon seus parce que les contingences d'ordre politique et idéologique ont été placées au-dessus de la nécessité pour le mouvement syndical de places du-dessis de la necessite pour le mouvement syndical de rester dans sa vocation syndicale qui est de défendre les intérêts de tous les travailleurs solaries, indépendamment de leurs concepmaepenuament us teurs concep-tions politiques, philosophiques ou religieuses. Bien que cette ques-tion ne soit pas à l'ordre du jour dans l'immédiat, il est clair pour moi que, dans l'avenir, les tra-

vailleurs trouveront le chemin de leur unité. leur unité.

* Mais il en sera ainsi dans le cadre de discussions auxquelles ious les syndicalistes de notre pays seront appelés à participer, lout au moins ceux qui sont dignes de ce nom, ceux qui dirigent des organisations syndicales représentations. A partir du moment où nous aurons défini le orogramme, les statuts, les orientations et la représentation des tifférents courants existant dans titlérents courants existant dans il pour les courants existant dans e mouvement ouvrier au sein de a centrale syndicale unitaire, ce rourra être concrétisé. Ce sera un mand jour pour les travailleurs.» · A la suite d'une autre question sur le même sujet, M. Séguy a précisé : « Le pluralisme n'a · amais été préconisé par nous,

Jepuis 1972. M. Georges Mar-

:hais demande la nationalisation le la siderurgie, dont M. Mauroy,

numero deux du P.S., a accepté e principe en 1975. En décembre

974. M. Mitterrand avait déclaré le son côté, au sujet de la propo-ition cégétiste de nationalisation le Citroen, que, si un projet de oi en ce sens était déposé, le oi en ce sens était déposé le .S. l'approuverait : « On doit, joutait-il, penser dès mainte-unit à la constitution d'une

Ompagnie nationale unique de rès grande stature internationale

utour de la régie Renault, re-roupant tous les constructeurs.»

A l'automne 1975, revenant sur 'idée d'inscrire dans le pro-ramme commun la nationalisa-ion de la sidérurgie — « comme ventuellement [celle] d'autres ventuellement de l'injornatique ou du pétrole » — le cader socialiste avait ajouté deux emarques essentielles: « Toute

emarques essentielles : a Toute

emarques essentielles: a Toute etouche de l'accord commun iniial doit s'inspirer d'un projet »
ur lequel il y ait également .ccord entre les trois partis simataires; a on ne peut pas séarer le principe de la nationaliation de son contenu démocra-

ique, et il nous parail là encore ouhaitable d'approjondir entre lous la question de la démocrati-

ation de leur gestion, à tous les viveaux et dans la perspective de

'autogestion, de façon à éviter oute forme d'étatisation et tout isque de bureaucratisation ».

Ces dernières semaines, M. Mit-errand a paru souhaiter s'en tenir

errand a paru souhaiter s'en tenir trictement à la liste du proramme commun. Après l'avoir dit
u « forum de l'Expansion » le
il octobre, il le répête dans l'inervlew publiée ce hundi par Parisvatch : « Un contrat est un
contrat. Le programme commun a
névu des nationalisations nomnément désignées. C'est tout cela,
et ce n'est que cela. Ce qui veut
ilre que le secteur privé, varié,
nuitiple, extrémement vaste,
continuera d'être le secteur privé.
Le marché cohabitera avec le
lan. »

Nan. »

Si M. Séguy juge utile de mainenir le débat ouvert à propos
jes nationalisations de la sidéurgle et de l'automobile, il
'djoute que la C.G.T. s'en tiendra
'à : « Nous ne voulons pas faire
'aleuroir sur un gouvernement de
'Jauche une avalanche de propositions. nous sommes tout de

"Jauche une avalanche de propo-stions, nous sommes tout de même plus sérieux que cela. > L'accent mis dans l'opinion pu-blique sur ces deux thèmes rebattus aboutit à passer sous silence les remarques, pourtant plus originales dans la bouche d'un dirigeant de la C.G.T. sur un sujet qui paraissait ces der-nières semaines être particulière-ment d'actualité avec la discus-sion du plan Barre : les inéga-lités de revenus et de salaires. 'Soucleux de ne pas laisser la C.G.C. prendre une place déter-

c'est-d-dire par les gens de gauche en général et par le moument syndical, que pour les partis politiques. Autant je considère qu'il est souhaitable, nécessaire et indispensable à la démocratie à laquelle nous pensons que le pluralisme soit respecté en matière de partis politiques, d'information, etc., autant je pense qu'il est souhaitable que, sur le plan syndical, les travailleurs connaissent une situation indentique à celle de certains pays. M. Duhamel faisait allusion tout à l'heure, dans sa première question, à des organisations syndicales qui sont très aprenière question, à des organisations syndicales qui sont très.

Revenant sur les netionalises par situation line des organisations syndicales qui sont très aprenière question, à des organisations syndicales qui sont très. qu'u est souhantable, necessaire et indispensable à la démocratie à laquelle nous pensons que le pluralisme soit respecté en maière de partis politiques, d'information, etc., autant je pense qu'il est souhaitable que, sur le plan syndical, les travailleurs connaissent une situation indentique à celle de certains pays. M. Duhamel falsait allusion tout à l'heure, dans sa première question, à des organisations syndicales qui sont très puissantes, qui n'ont pas tout à fait la même onisniation que la nôtre, mais qui sont uniques et qui montrent — dans la mesure où cette division n'existe pas—l'efficacilé qu'elles peuvent avoir dans la vie sociale et économique de leur pays.) de leur pays. >

[L'allusion de M. Alain Duhamel portait sur les syndicats de Grande-Bretagne, d'Allemagne fédérale et « même d'une certaine façon d'Ita-

Programme commun et nationalisations.

mationalisations.

M. Séguy a aussi déclaré: « Si nous soutenons le programme commun, ce n'est pas par fanatisme de la gauche, c'est parce qu'il représente un projet économique, social, politique, donc un projet de société qui correspond aux intérêts des travailleurs; qu'il répond aux revendications essentielles des salariés; qu'il définit les moyens de les satisfaire, notamment par la voie des nationalisations et d'une planification démocratique. Et point n'est besoin de négociations préalables entre les syndicats et la gauche pour définir le futur programme économique et social du gouvernement. C'est déjà jait avec le programme commun, il s'agit simplement de l'appliquer, non dans un seus restrictif, plutôt dans un seus extensif.

Il prévoit, par exemple, neuf nationalisations. Nous pensons, nous, qu'il faudrait examiner la possibilité d'en ajouter deux : celle de la sidérurgie et celle de l'automobile, par exemple, au

présent de prôner une « augmen-tation modulée du pouvoir d'achat des salaires, avec priorité

pour les catégories les plus mo-destes », se refusant d'avances

desies 3, se remaant d'avancer toute proposition qui pourrait effaroucher les cadres. Dans le passé, M. Krasucki, et plus rècemment M. Séguy, s'étaient montrés agacés par les propositions de la C.F.D.T. tendant à réduire la hiérarchie des salaires en bloquent les resenus les plus

en bloquant les revenus les plus élevés (le plafond de 20 000 francs de revenus disponibles avait été

avancé par M. Maire).

Or, par deux fois, dans ses déclarations successives au Monde et à Europe 1, M. Séguy écarte des préoccupations syndicales les cadres dont le revenu est supérieur à 12 000 francs; il ne répugnerait pas à ce que « des mesures d'impositions extraordinaires » soient prises à leur endroit. Ces propos, ainsi que ceux qu'il avait tenus au Monde concernant le dérigéonnemnt éventuel des

le déplatonnement éventuel des salaires soumis aux cotisations sociales et la révision du quotient

familial en matière fiscale, de nature à fortement indisposer une partie des cadres, tranchent avec la prudence passée de la C.G.T. Ils apportent un démenti à ceux

qui accusent la première centrale syndicale de se comporter, comme ils le reprochent parfois au parti

socialiste, en organisation « attra-pe-tout », n'ayant pour premier souci que de « rassembler tous les

Faut-il s'étonner que cette évo-

Faut-il s'étonner que cette évo-lution soit largement passée sous silence? L'heure n'est plus à la décrispation, même pour le pré-sident de la République. La C.G.T. manifeste trop de dyna-misme et joue trop ouvertement depuis quelques mois de son lea-dership dans le mouvement syn-dical français pour ne pas inquié-ter non seulement la droite, mais certains de ses alliés. D'autant que, simultanément, le parti com-muniste multiplie, avec des suc-cès inégaux, ses interventions dans les entreprises.

les entreprises.

Il est clair que les cégétistes, fidèles à leur volonté de ne pas troubler, le moment venu, « la sérénité des consultations électorales » entendent d'id là renforcer dans les entreprises et l'opinion leur influence et leur audience. Ils comptent ainsi pouvoir peser sur une gambe victoriense

peser sur une gauche victorieuse,

peser sur une gauche victorieuse, pour qu'elle ne se contente pas de a gérer la crise >.
Faute de pouvoir reprocher à la C.G.T. de jouer autre chose que son rôle d'organisation syndicale soutenant le programme commun de la gauche, certains ne reculent pas devant la distorsion des propos de son secrétaire général pour tenter de faire peur. Ni l'honnêteté de l'information ni la clarté du débat politique ne sortent grandis de ce genre d'opération.

JEAN-MARIE DUPONT.

mecontents ».

avancé par M. Maire).

la position de la C.G.T. sur les nationalisations

(Suite de la première page.) des cadres, la C.G.T. s'était le

Revenant sur les nationalisations, le secrétaire général de la C.G.T. précise : « Il nous semble que l'automobile, qui reçoit des jonds énormes de l'Elat, jonds qui ne sont pas toujours investis d'ailleurs dans l'industrie automobile en France, doit subir le même sort que Renault et travailler pour la collectivité nationale; pour la sidérurgie, étant donné qu'il s'agit d'un grand monopole de jait, maintenant les conditions sont mûres pour procéder à une nationalisation conjorme à l'équilibre économique du pays... » Revenant sur les nationalisa-

du pays... >
A la question: « Y a-t-il d'autres projets? » M. Séguy répond:
« Mais nous n'ailons pas au-delà,
nous ne voulons pas faire pleuvoir sur un gouvernement de
gauche une avalanche de propositions, nous sommes tout de
même plus sérieux que cela. »

 La sérénité des consultations électorales.

moment important de la vie politique et sociale en toute tranquillité de conscience, comme nous
le jaisons toujours dans ces périodes. En effet, nous ne cherchons pas, a priori, à créer des
situations difficiles, sauf si nous
sommes attaqués. (...) Mais, entre
cette moitié du mois d'octobre
1976 et les elections musicipales
il y a tout de même quelques mois
qui nous permettent d'agir et
de poursuivre notre combat revendicatif, et, après les élections
municipales jusqu'aux élections
législatives, il y aura encore beaucoup de possibilités d'action. >

La réduction des inégalités. Revenant sur les déclarations qu'il avait faites au Monde (nuqu'il avait faites au Monde (nu-mèro du 23 octobre). M. Séguy a déclaré : a Je considère que les personnes dont les revenus gra-vitent autour de 12 000 F par mois, et au-dessus, ne sont pas des salariés et je ne pense pas que notre organisation syndicale ait à prendre en charge les revendi-cations de telles catégories fort loin des préoccupations des tra-vailleurs. Par conséquent, s'il faut prendre des mesures d'impositions extraordinaires, c'est un veu vers extraordinatres, c'est un peu vers ces parages qu'il faut viser. »

 Sections politiques d'entreprise.

prise.

Questionné sur l'hostilité du parti communiste à la création de sections du P.S. dans les entreprises, M. Séguy a répondu : a Nous sommes partisuns, à la C.G.T., de reconnaître à tous les partis politiques de gauche, même aux autres d'ailleurs, le droit d'avoir au sein des entreprises une activité tout à fait libre, sans entrave. Bien sûr, nous nous réservons le droit d'apprécier quelles sont, parmi ces activités, celles qui concourent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs et celles qui la electorales.

A la question : « Est-ce que les revendications dirigées par la contraire modérées, pour ne pas géner les objectifs du programme commun? », M. Séguy a répondu:

« Il est absolument évident, et ce n'est pas nouveau, que nous ne ferons rien qui puisse être de nature à troubler la séréntté des nouveau et a troubler la séréntté des nouves sommes trop respectueux de la démocratie pour jaire quoi que ce soit qui interdise aux cutres d'auleus, le droit d'avoir au sein des entreprises une activité tout à fait libre, sans entrave. Bien sûr, nous nous réserons le droit d'apprécier quelles sont, parmi ces activités, d'avoir au sein des entreprises entrave. Bien sûr, nous nous réserons rien qui puisse être de nature à troubler la sérénté des travailleurs et celles qui care d'avoir au sein des entreprises entrave. Bien sûr, nous nous réserons le droit d'apprécier quelles sont, parmi ces activités, des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs et celles qui concourent effectivement à la défense des intérêts des travailleurs de grache, même aux autres d'ailleurs, le droit d'avoir au s

S.A. FINANCIÈRE ÉTERNIT

La Société Anonyme Financière Eternit, qui détient 51 % du capital de Dalami, agissant avec les autres principaux actionnaires de Dalami, a décidé de rapprocher ses activités dans le revêtement és soi de celles de Sommer Allibert pour en favoriser le développement à travers un complément des gammes, une rationalisation des investissements et d'une manière générale une amélioration de la compétitivité.

Dalami conserve sa marque et

Dalami conserve sa marque et son reseau commercial ainal qu'une activité industrielle propre. Ce rapprochement sera matérialisé par un échange de participations dont les modalités na sont pas encore totalement définies, mais qui aboutira à une prise de participation majoritaire de Sommer Allibert dans Dalami, contre une participation dans les sociétés du groupe « sol » de Sommer Allibert. Dalami conserve sa marque con reseau commercial ainai qu'i

Une information sers fournis rapidement aux actionnaires minoritaires. Les autorisations des administrations compétentes seront sollicitées en temps opportun. Ce rapprochement doit permet-tre d'augmenter l'activité commer-ciale de Dalami et d'améliorer rapidement sa rentabilité.

DAMART SERVIPOSTE

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe continue sa progression. Au cours du troisième trimestre 1976, il a atteint 60 MP hors taxe contre 50,3 MF au cours du troi-sième trimestre 1975, soit une aug-

Le nouveau magasin récemment ouvert à Toulon connaît une acti-vité supérieure aux prévisions,

mentation de 1935 %.

L'accroissement des ventes a été particulièrement sensible en septembre, le chiffre d'affaires de la filiale Belmart étant passé de 19,1 MF en septembre 1975 à 12,7 MF, soit + 39,2 %.

PARIBAS GESTION (SICAV)

	•	
	30-6-76	30-9-76
ACTUP NET (mil- lions de francs)	33,92	33,49
Répartition : — Actions françaises — Act. étrangères . — Obligations fran- caises :	(%) 14,3 39,3	(%) 10,1 47
e convertibles e autres	5,4 27,8	9,3 27,5
gères	11,8	41
	100	100

Nombre d'actions en circulation 261 577 255 323 Valeur de l'action (en francs) 129,50 (1) 131,36 (1) Après détachement d'un cou-pon le 1er avril 1976 de 3,61 P, assorti d'un crédit d'impôt de 0,52 P.

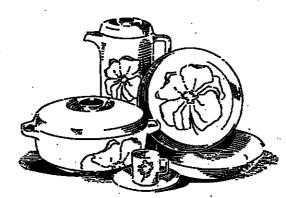
SÉLECTION CROISSANCE (SICAY)

	30-6-76 30-9-76				
TIF NET (mil- lions de francs)	61,85	61,53			
partition : Actions françaises Act. étrangères Obligations fran- caises :	(%) 21,1 45,1	(%) 18,5 48,6			
o convertibles suires Obligations étran-	10,1 17,6	10,3 17,2			
géres Liquidités	0,4 5,7	0,5 4, 9			

Nombre d'actions en circulation Valeur de l'action (en francs)5 121 488 121 839 505,78 (1) 505,02 (1) Après détachement d'un cou-pon le 6 avril 1976 de 15,90 P, assorti d'un crédit d'impôt de 3,24 F.

Porcelaine

du **Martroy**



Décors inaltérables spécial lave vaisselle.

Les décors de la Porcelaine du Martroy sont en vente chez :

55, rue de la Verrerie, 75004 Paris

Espace Cardin 29, tauboùrg St-Honoré, 75008 Paris Au Couteau de Thiers 56, rue de l'Arcade, 75008 Paris

25, boulet 75009 Paris Bagatelles 81, rue de Dunkarque, 75009 Paris Cristallerie de Paris 1, rue de Paradis, 75010 Paris

Pavillon d'Antin

Limoges - Unic 58, rue de Paradis, 75010 Pans Lumicristal 22 bia, rue de Paradis, 75010 Paris Madronet Contemporain Siegel 39, rue de Paradis, 75010 Paris Maison Laurent 11, boulevard Voltaire, 75011 Paris

Verrerie de la Bastille 62, rue de la Roquette 75011 Paris Hencyl 120, faubourg \$1-Antoine,

75012 Paris Barbotine 48, rue de Wattignies, 75012 Paris

Au Père Fragile 50, rue du cor 75015 Paris

Picassy 41, boulevard Barbès, 7501B Paris Printemps Nation 21-25, cours de Vincennes, 75020 Paris

Porcelaine du Martroy

GIMAT

GROUPEMENT DES INDUSTRIES DE MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Le « GIMAT » a contribué depuis son origine à financer des installations industrielles fixes réporties sur la totalité du territoire, concourant ainsi au renforcement du tissu industriel et à la stabilisation de l'emploi, pour le compte de 138 Sociétés productrices de matériaux de construction comprenant des groupes de dimension nationale associés à des petites et moyennes entreprises.

> 1.598.700.000 francs d'emprunts lancés depuis 1967



12, rue de Castiglione, 75001 PARIS - Tél. : 260-38-54

UN GROUPEMENT SPÉCIALISÉ DANS LE FINANCEMENT A LONG TERME GÉRÉ PAR DES PROFESSIONNELS POUR DES PROFESSIONNELS

avec l'assistance technique d'experts financiers

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE MINISTRE DE L'INDUSTRIE ET DE L'ÉNERGIE

SONELGAZ

SOCIÉTÉ NATIONALE DE L'ÉLECTRICITÉ ET DU GAZ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

Un appel d'offres international ouvert est lancé pour la fourniture sur site, le montage et la mise en service des machi outils et équipements de production nécessaires à l'Unité de Compteurs d'EL-EULMA - WILAYA DE SÉTIF.

Les entreprises intéressées peuvent soumissionner pour l'ensemble des pièces d'équipement et accessoires en un ou plusieurs des lots correspondant aux ailes de fabrication :

Compteurs électricité ;

— Compteurs d'eau ;

— Compteurs et détendeurs de goz :

Les dossiers d'appel d'offres pourront être retirés à partir: du 23 octobre 1976 aux adresses suivantes;

- SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouir - Direction du Transport du gaz.

--- Expansial, 148, boulevard Haussmann, Paris-8°.

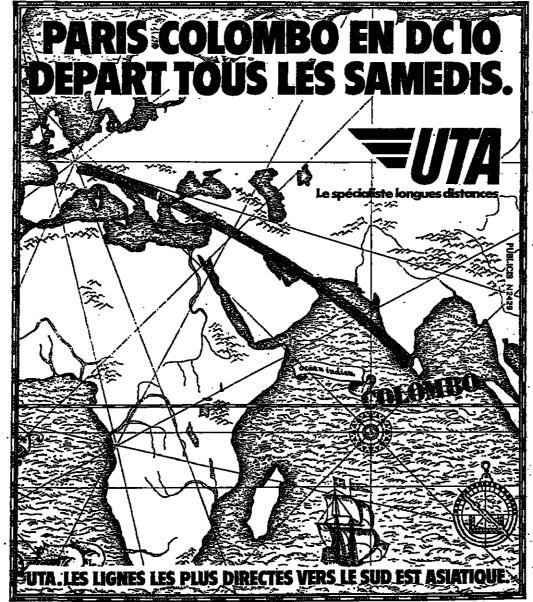
Les offres accompagnées des pièces réglementaires devront parvenir à SONELGAZ, 2, boulevard Salah-Bouakouir, avant le 26 février 1977, délai de rigeur, sous double pli cacheté, l'enveloppe intérieure portant la mention : « Appel d'Offres fourniture Equipement de production Unité Compteurs ».

Les dossiers seront retirés contre remise de la somme de 1000 DA.

C.G.C. prendre une place déter-minante dans la représentation







ÉCONOMIQUE

LA POLÉMIQUE SUR LE PLAN BARRE

Wall Street et la gauche

L'éditorialiste du Wall Street Journa/ qui a jugé bon d'ajouter son grain de sei - ou plutôt de polyre - au débat actuel sur le plan Barre a perdu une bonne occasion de se il s'est trompé sur l'inflation; il s'est trompé sur le plan Barre; il s'est trompé sur le programme com-

Sur l'inflation, tout d'abord, l'analyse se conforme au schéma le plus traditionnel de l'inflation, qui traîne dans tous les manuels américains : - Too much money chasing too few goods - (1), qui traduit le cas classique de l'après-guerre de l'inflation par la demande. Alors, en effet, l'économie souffre d'un excès de monnais inutile, puisque la création de crédit ne rencontre aucun bien reel auquel s'appliquer. Il y a bien, dans ce cas, trop de monnaie à la

Cette situation, chronique dans l'économie américaine, s'est déjà encontrée plusieurs fois en France écalement, notamment dans les périodes de forte croissance, qui correspondaient à un certain suremploi. Elle s'est ainsi rencontrée, par exemple, en 1962, où un décalage s'est produit entre le marché de la consommation et le marché de l'emploi et de la production, créant ainsi un déséquilibre temporaire de sur-chauffe de la demande.

Le problème que rencontre l'économie française en 1976 est d'une nature londamentalement différente : il n'y a aucun excès de demande, bien au contraire, puisque nous cherchons à accélérer la reprise économique du fait que nos capacités de production ne sont pas encore complètement utilisées. C'est d'alileurs tellement vrai qu'on trouve là une des raisons expliquant la réticence des industriels à investir et que le gouvernement se préoccupe de surmonter ces réticences. On ne peut même pas dire qu'il y a excès de monnaie, car une régulation monétaire a déjà été mise en place depuis plusieurs années, et lorsque le Wall Street Journal Indique que - le gouvernement imprime des billets si vite que le franc pique du nez », il contre-dit la réalité des chiffres d'évolution de la masse monétaire. Inutile de rappeler à ce sujet qu'il y a bien longtemps que la croissance de la masse monétaire n'a plus nen à voir avec l'impression de billets de

Une tout autre nature

L'inflation française actuelle est done d'une tout autre nature : son rythme est fondamentalement dicté per la rapidité de la course que livrent entre aux les prix et les reveavant la crise du pétrole de 1973, l'inflation internationale, et elle s'est accélérée après la crise du pétrole parce que chaque catégorie sociale française a essayé d'éviter de paver la facture pétrolière en espérant que ce serait la catégorie premier temps, l'endettement extérieur a masqué le phénomène, mais Il s'est ensuite traduit sous forme

Une première série de mesures a donc été prise par M. Fourcade, perprix de 15 % en 1975 à environ 10 % par LIONEL STOLÉRU (*) values, le renforcement de la

en 1976. Mais comme, dans le même temps, des partengires industriels taire, pour au moins trois raisons : aussi importante que les Etats-Unis et l'Allemagne ramenaient leur taux d'inflation aux environs de 5 % il devenait essentiel de franchir une nouvelle étape dans la stabilisation des prix en France, c'est-à-dire dans la décélération simultanée des prix et des revenus. Tel est l'objet du pian Barre,

> En effet, contrairement à ce qu'on laisse partois entendre, le plan Barre, loin de réduire les incitations à la production, a pour objet de consolider la reprise économique en agissent sur les trois leviers principaux : ia consommation : l'investissement :

Du côté de la consommation, i) met fin aux incertitudes en accordant une garantie de pouvoir d'achai qu'aucun des pays industriels n'a pu mettre en œuvre au profit des consomen effet que la lutte contre l'inflation en Allemagne et aux Etats-Unis n'a pu être efficace qu'au prix d'una balsse brutale du pouvoir d'achat

Si la France réussit à atteindre les objectifs fixés par le plan Barre, elle sera ainsi le seul pays industriel à avoir maîtrisé l'inflation sans réduction du pouvoir d'achat depuis la que la réduction de la T.V.A. au 1^{er} janvier auront un prisonne. crise du pétrole. Des mesures telles janvier auront un puissant impact pour gagner ce parl.

Pour ce qui est de l'investissement, sures prises concernant notamment l'amortissement dégressif du matériel, la création d'emprunts groupés pour les petites et moyennes gouvernement cherche, par une mun. accélération des investisse consolider la reprise de l'emploi.

En ce qui concerne enfin l'exportation, élément vital du progrès économique français, tout est mis en œuvre pour faire profiler l'industrie française des nouveaux marchés qui lul sont ouverts, comme en témolgnent les décisions économiques prises par exemple lors du voyage du président de la République en Iran.

Le bout de l'oreillie

A vral dire, c'est sur le plan social que l'on voit poindre le bout de l'oreille lorsque l'éditorialiste, oubliant qu'il s'adresse à la gauche. reprend le thème traditionnel de la droite : les mesures de justice sociale sont considérées comme un affaiblissement de l'économie. Or, s'il y a bième français de l'inflation, c'est son îlen avec les préoccupations de justice sociale : c'est précisément parce qu'il n'y a pas de véritable n'est qu'un luxe ou une dépense. situation politique franceise actuelle que la course entre les prix et les revenus ne peut être modérée. Tout ce qui accroît la justice est

donc un facteur puissent de réduction des tensions sociales, qui, en ce moment, s'identifient presque aux tensions inflationnistes. Loin d'être un élément d'affaiblissement de notre économie, l'imposition des plus-

★ Secrétaire d'Etat à la des travailleurs manuels.

darité fiscale, la réforme de l'alde au jogement et toutes les mesures sociales prises à l'occasion du plan Barre sont un élément essentiel de la lutte contre la hausse des orix. Ainsi s'exprime à nouveau la voionté

les écueils des conceptions extrêmes. Quand Wall Street rejoint certaines fractions de la gauche, n'est-ce pas un signe révélateur? Enfin, que de naïveté dans la

conception qu'a le Wall Street Jour-

nal du programme commun de l'oppo-

de gouverner au centre, en évitant

Tout d'abord, sur les cent quatreringt-cinq pages de ce programme de gouvernement, il y a très exactement vingt-neul lignes consacrées à la lutte contre l'inflation. Et, dans ces

vingt-neuf lignes. Il est effectivement frappant de constater à quel coint le degré d'analyse du programme commun n'est pas parvenu à dépasser celul du Wall Street Journal, quisque les seuls fronts sur lesquels mateurs depuis 1973. Faut-il rappelet ce programme insiste sont les suivanta : - politique (Iscale, action par crédit, lutte contre la spéculation el les gaspillages -. C'est donc à nouvesu l'analyse simpliste de l'inflation par la demande. Sans que rien soit dit sur le moven de briser l'engrenage des prix et des revenus.

> On peut même dire que l'institution de l'échella mobile prévue au chapitre des salaires ne fera qu'accé-lérer l'évolution inflationniste de cer-

il n'y a d'ailleurs rien d'étonnant à cette lacune, puisque le programme mmun a été écrit avant du pétrole, ce qui obligerait logique-ment l'opposition à la réécrire en 1976 si elle avalt le sentiment d'une cohésion suffisante pour sa mettre entreprises montre bien que le d'accord sur un nouveau texte com-

Le « moindre dissentiment social »

Le problème central de l'inflation est celu) du consensus social. En attendant que l'action gouvernemendifférents groupes sociaux et, en dehors de tout débat de principe, la seule question intéressante est de savoir qui, de la majorité ou de l'opposition, peut obtenir le « moindre dissentiment accial =.

ques actuelles, la réponse est évidemment en faveur de la majorité. car l'opposition serait parfaitement .crise mondiale qui a frappé la France, les ressources économiques

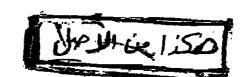
le sentiment que le progrès social . bien au contraire, car je suis persuadé que c'est un investissement bénéfique à la fois pour les hommes et pour l'économie. Mais c'est un investissement. C'est-à-dire qu'il implique que l'on dispose tout de sulte de certaines ressources pour obtenir des résultats ultérieurs. Or, la France de 1976, sortant peu à peu d'une période difficile, n'a pas ces ressources, et l'opposition se trouverait obligée de faire accepter par les travailleurs des sacrifices d'autant plus grands que les promesses ont été plus généreuses. La nature humaine est ainsi faite qu'elle juge son bonheur moins par rapport à ce qu'elle a que par rapport) à ce qu'elle s'estime en droit d'avoir, et les refoulements sont ainsi à la hauteur des espérances.

En choisissant une politique de la vérité, en montrant aux Français les limites économiques de l'augmentation du pouvoir d'achat à l'issue de trois ans de crise mondiale, en s'elforçant d'éviter à la France la baisse du pouvoir d'achat qu'ent connue dans cette période presque tous les pays industriels développés, M. Raymond Barre n'a pas choisi la politique de la facilité mais celle de la justice et de l'efficacité. La politique nverse, trop souvent préconisée par certains opposants, ouvrirait dans notre pays des regrets et des bleecicatrisar, car, comme l'écrivait Albert Camus dans la Chute, . les plongeons rentrés laissent parfois d'étranges courbatures ».

Trop d'argent en quête de trop peu de biens.







)MIQUE

....

							• • • LE	MONDE -	— 26 oct	obre 1976 -	— Page 39
	LES	MARCHÉS F	INANCIERS_	VALEURS	Cours Demier précéd. cours	VALEURS	Cours Demie précéd. cours	VALEURS	Cours Demi	, ,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,,	Cours Dernies précéd. cours,
	MATIÈRES PREMIÈRES	LONDRES	NOUVELLES DES SOCIÉTÉS	Paternelle (L2) Placem. Inter Providence S.A	. 103 BO 103 90 . 190 191	Enault-Source	688 175 20 173 5	Rousselet S.A. Soutre Réanles Synthelabo	. 144 146	Glaze Grace and Co	134 50 122 16
	Cours des principaux marchés du 22 octobre 1976	L'écroulement de li livre provoque lundi matin une très forte baisse à la Bourse de Londres. Peu après l'ouverture, l'indice des industrialles enregistrait une perte de 8,7 points,	lions de francs), mais avant provi-	Revilion Santa-Fé. Selchimé. Soffa. Sefinex	110 90 94 78 68	Facopi. Forges Strabourg. (Li) F.B.M. ch. fer Frankel Heard-U.C.F	122 117 -	. (Asache-Willot	20 10 80	Prizer Ipc	7 60 455
	Les cours entre parenthèses sont ceux de la semaine précédente.) METAUE. — Londres (en sterling par tonne) : cuive (Wirebars).	à 261. Les vedettes reculent d'une dizaine de points. Vir repl. des pétroles et des fonds d'Etat. OR (suverture) (dollars) : i15 55 contra 115 55	lion de france contre 11.25 millions au 30 juin 1975. Ce résultat ne tient pas compte des dépréciations de portefeuille autrainées par les	Cambodge	45 50 45 10 219 58	Jaeger 192 Luckaire Manurbin	77 77 . 140 149 . 171 171 . 124 19 125 .	Laigière-Reuhalx Reuslière Salut Frères	348 340 25 10 25	Wagnes-Lits	72 2 68 \$ 80 26
	comptant, 780 (762), à trois mois, 795,50 (796); étain, comptant, 4 775 (4 795), à trois mois, 4 955	VALEURS CLOTURE COURS 25/10	pertes d'iscrei, mais la provision pour variations de valeur du porte- feuille devrait permettre d'y faire face. La récente prise de contrôle de	Indo-Héréas Madag. Agr. Ind. (M.) Mimet Padang	- 32 58 31 60 35 - 36 50	Métal Béployé Nadelia Nodet-Gongis Pengort (ac. out.)	230 229 5 54 35 63 1 138 1 140 5 107 1 184 5	Delmas-Yiellenz Messag, Marit Nat. Navigation	170 170 70 77	Alser	COTE
•	(4940): plomb, 277,50 (282); zine, 381 (383). — New-York (en cents par livre): sulvre (premier terme), 56,90	War Loan 3 1/2 % 24 5/2 24 11/18 Seecham 235 277 1/2 Shell 370 361 1/2	Celogii par Isurel a donné lieu à une refonte du secteur « panneaux », dont les effets ne se feront sentir qu'en 1977. Cette année, ce secteur	Salins du Midl Allment, Essent. Allobrege	48 46	Ressurs-were Reffe S.A.F.A.A. Ap. Aut (Satum Sicil	8 80 9 -	Saga Transat (Cio 6)e)	224 20 225	Coffine-Siconsi Coparex	875 217 473 469
	(57,40); aluminium (lingots), inch. (48); ferralle, cours moyen (en dollars par tonne), inch. (82-83);	imperial Chemical 277 288 Courtsulds 78 22 78 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29 29	restera déficitaire. La reprise est très lente dans le accteur « panneaux de particules », mils le plan de redres- sement mils en place davrait per- mettre le réfablissement l'année pro-	Banania Fromage Bel. Barthier-Savaco. Cédis. (M.) Chambourcy Campt. Mederats	223 227	Sondure Autog S.P.E.I.C.K.I.M Stokvis Trailer	222 50 222 5 152 149 . 79 90 80 . 338 330 .	Stemi	. 256 50 251 	Francarep. Interichnique Métait, Minière Prancatio	94 40 200 195 57 250 230
	inch. (130-135). — Singapour (en dollars des Détroits par picul de 133 lbs) : 1 190 (1 200 1/4).	#Western Rollings	chaine. Le situation est bonne dans les autres sectaurs. Le chiffre d'affaires consolidé pour les six premiers	Bocks France Economats Contr Enarros	254 248 358 368	Virax	1.	Bis S.A Bianzy-Ouest La Brosso	165 60 165	Sab. Her Cor S.P.R. Uffinex Oce v. Gristen	152 210 138 318 50
	TEXTILES. — New-York (en cents par livre) : coton, déc., 30,20 (78,60), mars, 81,20 (79,45) : latre	B. A. L. O. Le numéro du 25 octobre publie notammant les insertiors suivantes:	mois atteint 1023 millions de france (+ 11 %) à structures comparables. FINANCIERE UNION EURO- PERNNE. — Bénéfice net de l'exer- cice 1975-1976 : 22,2 millions de	Fr. Paul-Revard. Générale Aliment Genyrain Gosjet-Turpia	. 0231 224	France-Dunkerque Ent. Gares Frig	20 77 !! [39 137 5	Degrement	315 - 310 150 344 50 331 700 - 691	· Plac. Institut.113	AV 148 37 11737 56
	suint, déc., inch. (184); mars, inch. (185). Londres (en nouveaux pence par kilo): laine (peignée à sec). déc.,	Banque Vernes et Commerciele de Paris. — Emission à 990 F d'un em- prunt de 100 millions de francs à 11 % représenté par 100 000 obliga- tions de 1 000 F portant jouissance	Bévéfices an 30 juin 1976	Lesieur (Cie fic.) Martell Gr. Moul. Corbell Gr. Moul. Paris, Micalas	395 398 134 184 284 50 284	Mag. gén. Paris	Ì	Havas Locate! C. Magnant Novafer	119 50 120 230 230	1 esteñare lu	Envission Rechet
· ·	250.50 (242.50); jute (an dollars par tonne): Pakistan, White grade O, inch. (382). — Roubaix (en france par kilo);	du 25 octobre 1976 et amortissables en dix ans. C. M Industries. — Attibution gratuite de 136 845 actions nouvelles	DUMEZ (net): 19,38 millions de francs contre 12,3 millions. Celui du groupe s'élève à 80 millions de francs environ contre 55 millions.	Piper-Heidsieck. Potis	142 50 148 227 228	Licel from mucies is if	33 33 25 d 25 .	Publicis Sellier-Leblanc Waterman S.A	157 157 224 228	Actions Sélec	142 54 136 DB
	laine, oct., 25,20 (25,50) Calcutta (en rouples par maund de 82 lbs) : jute, 450 (455).	de 50 F, jouissance le janvier 1976 (1 pour 10). Le capital est porté de 68 422 730 F à 75 285 000 P. Société du Louvre. — Attribution gratuite de 41 882 actions nouvelles	C.F.A.O. (net) : 16,28 millions de francs (+ 10,3 %). PERNOD-RICARD (net consolidé) : 79 millions de francs. Résultat non comparable à cetu dégagé au	Sup, Marché Doc. Taitlinger	95 99 283 223 112 110	Ansseriat-Rey Darblay S.A	4545.	Brass. Onest-Afr. Elf-Cabop (R.) Min. et Wétal	375 370 429 430	Agfino	155 57 158 07 145 87 (39 25 281 81 269 03 112 10 112 74 127 79 122
· ·	CAOUTCHOUC. — Londres (en nou- veaux pence par kilo): R. S. S. comptant, 58,50-59 (57,50-59). — Singapour (en nouveaux cents	da 50 F, jouissance 1# janvier 1978 (1 pour 10). Le capital est porté de 20 941 300 F à 23 035 400 F. Ranco popular español S.A. —	30 juin 1975 (55 millions), les comptes de C.D.C. et de Cusenier n'étant pas alors consolidés. Saut imprévu, le bénéfice net consolidé	Bénédictins Bras. et Glac. lut Cosenier.	480 405	Digot-Bottin mp. G. Lang (B.) Pap.Gascogne La Risia Rockette Centra.	135 135 . 23 13 .	C.E.C.A. 5 1/2 % Emprent-Young Nat. Nederlander Physic Assurance	1 140	E.T.P. Valeurs G.L.P. Convertibles Genvertismo	124 83 120 61 259 . 247 26 111 58 196 52
	des Détroits par kilo) : 212-212,50 (210,75-211,25). DENREES. — New-York (en cents par lb) : cacao, déc., 127 (113,35);	Atribution gratuite de 2926 928 actions de 500 pesetas (1 pour 5), créces jouissance du 10 novembre 1976. Le capital est porté de 7217	pour 1978 devrait marquer une pro- gression de 15 %. COMPTOIR L Y O N ALEMAND (après amortissements et provisions	Ricqiès-Zen Saint-Raphaël Sogapal Union Brasseries	87 86 149 257 256	A. Thiery-Sigrand Son Marché	48 19 48 1	Algemena Bank Beo Pop. Español B.N. Mexique B. règl. intern	ISI ISI 32	Drougt Invest Elysées-Valeurs Epargue-Greiss Epargue-Inter Epargue-Mobil	160 [0 162 84 522 88 499 17 281 67 249 80
-	mars, 121,10 (114,10); sucre disp., 7,15 (8,40); mars, 8,14 (8,75). — Londres (en livres par tonne);	millions 314 500 pesetas à 8 780 777 500 pesetas. Causse centrale de crédit coopératif. Emission de 133 333 parts de 30 F (quatre parts nouvelles pour trente-	pour variations de cours, mais avant impôt) : 11,74 millions de francs contre 10,52 millions. Le bénéfice pour l'exercice entier devrait être supérieur au précèdent. Le dividende	; Sucr. Beuchen	. 222 222 . 115 115	Mars. Madagase. Maurel et Prou Optorg Palais Nouveauté	46 45 6 92 40 92 4 163 168 . 301 301 .	Bowring C.L Commerzbank Bowater Cie Brux. Lamber	6 49 369 12 50 12	Epargue-Ohlig Epargue Bevenu. Epargue-Unic Epargue-Unic	134 86 128 74 265 28 253 25 272 38 256 13 168 87 162 17
	sucre, déc., 122,90 (130,30); mars, 127,70 (137,20); café, nov., 1960 (1999); janv., 1999 (1982); caccao, déc., 1780 (1885); mars, 1785	cinq droits de souscription) portant le capital de 35 millions de francs à 39 millions de francs.	sera au moins égal au précédent. CREDIT GENERAL INDUSTRIEL (exploitation) : 10,99 millions de francs (+ 25 %). Le bénéfice net pour 1976 serait voisin de celui	Berliet		i 1	48 48 5	Sén. Belgique Latoniá Rollinco Roheco	281 50 267	Fortime 1	282 39 259 58 120 68 156 56 142 45 135 99 135 39 129 25
	(1634). — Paris (en francs par quintal) : cacao, déc., 1420 (1350) ; mars, 1400 (1318) ; café, nov., 1645	INDICES QUOTIDIENS (INSRE. Base 108 31 dec. 1975.) 21 oct. 22 oct. Valeurs françaises . 27.8 78.6	degage l'an passe. FILES DE FOURMIES : perte de 2 millions de francs environ contre	Savient S.E.V. Marchal	53 99 52 56 56	Enrep Accume! Ind. P. (C.I.P.E.L.) Lampes Merlin-Gerin	278 50 280 . 85 85 1 95 30 95 . [55 80 [55 .	Lyans (J.) Egodynar Pirelii L.H.G.	118 . 105 5 22 69 23	France-Invest D Latfitte-Rund Latfitte-Tokyo	139 67 125 70 108 12 101 31 164 71 157 24
	(1630); janv., 1639 (1635); sucre (en francs par tonne), déc., 1250 (1283); mars, 1234 (1272).	Valeurs étrangères 184,3 103,7 Cb DES AGENTS DE CHANGE (Base 186 : 29 déc. 1951.) Indice général 62,4 61,7	uns perte également de 10 millions. Les perspectives pour le second semestre sont encourageantes. Les résultats pour cette période couvri- raient les charges et les amortisse-	Bels Ber. Océan. Berie. Camp. Bernard. C.E.C.	77 10 79 58 66 30	Mors Cofanic Paris-Rhône Pile Wonder	50 48 . 118 118 . 115 115 .	S.K.F. Pakhoed Holding Femmes d'Aujour	114 20 113 161 170	France Placement Gestjog Rendem Gest, Sél. France	151 50 144 59 202 58 193 39 142 11 135 67 138 50 132 17
	CEREÁLES. — Chicago (en cents par botsseau) : blé, déc., 282 (294); mars, 292 (305) : mals, déc., 264 1/2 (286) : mars, 273 1/4 (274 3/4).	COURS DU DOLLAR A TOKYO 22/(6 25/(0 25/(0 1 dollar (so yeas) 293 25 294	ments. Teux du merché monéteire Ettets privés	Combatt Ciments Vicat Cochery Drag. Tray. Peb F.E.R.E.M.	248 50 246 30 69 68	SAFT Acc. fixes. Schweider Radio. SEB S.A.	290 285 290 284 . 975 974 129 58 124 5 348 348 . 422 423 .	Marks Spancer A.E.G	165	laterselection Livret pertef	174 30 166 40 142 66 136 19 132 22 126 22 186 65 178 19
		S - 22 OCTO		Forgerolle Prançaise d'entr. G. Trav. de l'Est. Herlicq	92 93 3 99 95 219 219	Carusud S.A Cefflac	43 43 .	Hitachi Honeywell Inc Maisushita Saerry Rand	3 48 3 214 206 1 10 75 10 1 225 219	6 Billy, ties catég. 8 Parities Gestion. 9 Pierre Investiss. 8 Rothschild-Erp. Sélect, Croissance	184 64 128 53 170 56 162 83 261 32 248 47
•		Cours Dernier Co	ars Demier WALELINE Cours Dernier	léna indestries. Lambert Frères. Leroy (Ets G) Origny-Desvroise Porcher	37 83 80 83 80 142 136 30	Davum Escant-Meuse Foederie préc. Cueugnon (F. de). Prulliés Tubes Es	192 0177 5 192 195 d 28 3 60 7 40 20 41 8	Arbed		Sélection Mondial Sélection-Rend. S.F.L. FR et ETR Slivairance	118 38 112 94 131 36 125 39 160 12 152 86 143 98 137 45
i e	VALEURS du nom. coupon VALE	2) 360 350 - Lyen-Alemand 95	50 99 Dalon Habit: 156	Roogier Restière Celas Sablières Seine. S.A.C.E.R	1 5 28 (6 50 265 265	Senelle-Manh. Tissmétal Vincey-Bourget	53 88 0 51 6	Hangeswann	645 635 138 218	Slivam Slivarente Slivarente Sogapargna	113 89 108 73 142 76 136 29 128 22 122 41 256 86 245 21 317 38 302 81
•	5 % 1920-1980. 3 920 GAM (SIA C 5 % 1920-1980. 3 920 Pristervatir 3 % amert. 45-54 63 . 0 682 Pristervatir 4 1/4 % 1963 . 101 . 1 216 U.A.P	ice S.A. 385 356 Marseil. Crédit 25 e A.I.R. 246 243 Séquanaise Bang, 157	255 197 20 170 18 Acier Investiss 97 50 97	Savolsienne Schwartz-Bavim Spie Batignelles Unidel	. d114 d114 43 43 47 90 139 20		1 8 50 1 6 2 8 155 1	Biyecor	13 t 55 10	Soggerar. Soleij-Investiss U.A.P., investiss Unifonciar Unlippen	158 15 150 98 128 89 123 05 276 97 264 41 188 55 172 38 1396 03 1342 34
	# 1/4-4 3/4 % 62 29 70 # 286 Emp. H. Eq. 51 65 102 55 # 121 Aksacier. B Emp. M. Eq. 6% 66 103 0 362 (L1) Sque B Emp. N. Eq. 6% 67 96 10 2 367 Banque He Emp. 7 % 1973. 139 28 5 374 Bque Rypo	Banque, 385 359 \$16 Générale	200 javest et Sest 209 209 171 Sofragi 152 191 50 198 30 113 39	Punice Safic-Alcan	29 20 29	Antar P. Atlant	209 . 159 . 159 . 40 80 39 2	Hertebeset	0 12 0 12 28	Uni delligations Unipremière Unisie Wernes Investiss.	1373 16 1320 35 1 131 40 125 38 1
• .	E.D.F. 6 1/2 1950 114 70 2 778 Banq. Nat — 5 % 1960 101 60 3 415 Banqow Wr C.G.LB	Paris. 561 506 Unibail	138 Applie Hydraul. 730 710 20 t 16 50 Artsis 89 50 90 30	Completes S.M.A.C			158 153 . 187 187 . 252 50 252 5	Vaal Reefs West Rand	128 124	Creditier Croissance-land	103 92 99 21 133 94 127 87 134 95 128 83
	VALEURS Coars Dernier CAM.E. CAM.E. CAM.E. Créditel	72 50 Feac. Lyonnaise 622 107 105 10 Immob. Marsollio 841 50dust. 145 165 Louvre	621 (hty) Centrest 129 129 128 128 128 128 128 128 128 12721 12721 128 12721 128 128 12721 128 1	Caument	. 78 78 . 130-70 (30 70	Çarbone-Lorralde . o Delalande S.A.	65 30 o 63 70 240 240 .	Amex	. 188 179 111 9 65 C 9 I	Enro-Croissance Financière privée Fractider Cestion Mobilière	133 13 127 10 316 75 302 39 136 88 130 57 191 32 182 84 176 71 168 70
	E.O.F. parts 1959. 463 452 Financière Ct. France 3% 115 115 30 Financière Abelle LG.A.R.O. 523 523 Fr. Cr. et 8	Sefal. 197 195 Rente rodders 391 117 50 118 SINVIM 165 168 168 168 170 Voltures à Paris 168 171 182 194 Conff. 168	29 167 30 Electro-Financ 289 301 275 Fin. Bretagne 48 47	Alr-Industrie Applie, Mésao	79 79 62 60	Finalens FIPP (Ly) Gertand Gévelot	39 37 6 238 241 . 254 259 .	Am. Petrofina British Petrolom	1 52 52 52	Mendiale Invest. Oblisem Optima Planinter Sloavimpe	130 13 124 23 135 96 129 79 274 87 262 41 179 85 171 89
	A.C.F. (Sto Centr.) 395 336 Hydro-Ene Ass. Gr. Paris VIa 1202 1209 1201 Gencorie 229 218 Immobile Epargus Francs 275 Immofice	B.T.P. 132 20 132 78 Gr. Fin. Constr. 115 pe. 174 170 Immindo 170 Immindo 170 Immindo 170 170 170 170 170 170 170 170 170 170	114 Lehon et Cie 181 181 115 50 (Ny) Lordex 116	Arbei Ateliers G.S.P. Av. Dass-Breguet Bernard-Moteurs B.S.L.	26 26 225 225 0 38 50 29 60	Granda Paroisse. Ruiles G. at dér Novacel Parcer Guartz et Silice	92 50 92 5 94 93 8 258 268 -	Petrofina Canada Sheli Tr. (Port.)	80 30	S. L. Est Saginco Soginter Univalor	349 21 333 37 119 82 114 39 488 33 389 81
	Fosc T.I.A.R.D 94 40 92 Interball. Foscière (Vie) 288 Locadail la France I.A.R.D 167 172 Locafinate	BMGD. 181 176 UFIMEG 82 Lère 138 0.E.L.M.O 108	20 84 56 OPB Pasibas 91 90 90 23 108 Paris-Oriéans 76 75	C.M.P De Dietrick	275 270 60 465 450	Reti Ripolip-Georget 0	75 88 0 72 8 46 30 0 46 3	Part Industries	162 164	*Cours précédent	
	Compte teau de la briéveté du détal qui no complète dans les destitues éditions, de dans les caurs. Elles sont corrigées le le	ous est imparti paur publier la cote es erreurs péuvent parfois figurer endemain dans la première édition.	MARCHE A	\ TE	RME	entation	dec valeurs :	want fait l'eblet i	de fransactions	de projonger, après soire 14 à 15 et des démiers cours	14 k. 30. Pour 👭
	Compen VALEURS Précéd, Premier Demier setion VALEURS			id. Premier Dernier ra cours cours	mremie:	" (e / L E Int Sheet		DIRABLET I	ation VALEU	RS cloture cours	Dernier Compt. cours cours
	599 4.50 % 1973 599 30 599 688 1598 C.N.E. 3 % 1553 1589 1597 390 Afrique Occ 389 385 388 90	599 450 Cla Gie Ezitx. 452 445 1697 180 E. J. Lefatyre 179 130 53 Esse S.A.F 51 70 52 172 Esratrance 172 171	180 176 10 87 Opfi-Paritas. 87	136 136 87 87 .	135 10 455 87 :535 117 386	Tel. Ericsson 352	529 5 80 117 50 1 341 3	22 520 3 17 50 116 90 30 339	60 Gen. Elec 55 Gen. Moti 10 20 Goldfield: 12 Harmeny.	rs. 3\$9 90 353 in 10 10 16 20 12 30 12 20	351 50 353 10 15 10 10 11 95 12
	325 Air liquide 325 315 312 359 Abs. Part. Ind 59 26 59 59 200 Ais. Superm 200 199 80 199 80 50 Aisthom 55 20) 55 54 78	57 90 1 98 3 56 345 Feredo 346 343	89 353 90 347 50 87 Paris-France . 85 73 FeeheRroan . 72 82 P.O.E 82 139 138 50 45 Penartoya 46	10) 72 72 10(81 80 86	70 50 205	Terres Rong. 61 Thomson-Br. 183 U.1.5 203 U.C.B. 170 Up. Fr.Bquas 185	160	50 160 60 201 50 74 [74	76 Heechst # 24 50 Imp. Cher 99 Imperial 66 Inco Line 390 LB.M	99 10 109 156 ft 156 ft 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570 1570	23 70 24
	905 Applitaine 222 724 58 282 10	280 . 189 ohl. corv. 138 30 188 1 52 06 62	BB 188 88 187 48 228 Penhadt 272 90 60 56 68 90 355 Pernad-Ric. 354 56) 78 50 72 88 88 Pernad-Ric. 354 91 92 20 91 80 62 Pétroles R.P. 61 9	221 221 349 349 . 20 28 . 85	225 20 68 347 . 44 88 . 113 61 30 149	U.T.A 68 Usinor 44	67 70 43 45 60 !!8 60 !	57 60(68 90	50 [.T.T 90 Mobil. Co 540 Nestié	156 20 147 76 rp. 252 295 6548 6480 rp. 245 248	147 20 145 10 295 288 58 6480 6480 247 245 4 80 4 85
	196 Anx Entrepr 196 191 193 184 184 184 184	194 88 23—(Cerunit.) 23 20, 23	290 — (obl.) 291 64 Pietre Auby. 63 5 60 P.L.M 60 2	. 291 . 291 90 63 90 63 90 20 60 80 58 161 50 162	59 154 50 295	ApperTel 294	38 292 20 2	74 470 5	48 Petrofius 53 Philips 48 Prés. Bra 75 Quilmès.	537 . 539 52 55 51 49 90 48 10	531 530 51 51 47 88 48 15
	76 Bahc-Fives. 78 . 78 . 77 54 141 . Ball-Equip 141 . 143 10 143 10 143 102 145 Ball-Invest. 204 . 203 . 203 . 203 . 102 B.C.T 183 . 104	145 69 132 - Gie d'entr 132 - 129 203 - 147 Gie Fonderie 147 10 147 104 - 170 - Générale Occ. 169 - 169 72 156 Gr. Tr. Mar 155 - 157	130 130 143 Pepiet at Ch. 142 ! 147 58 147 188 50 169 156 157	50 132 50 133 50	140 13 . 72 138 240 209	Apg. Am. C 13 Apgeld 72 Aster. Mines . 131 R. Ottomas . 238	70 134 1	72 73 34 134 61 241	99 Randfort 22 Rand. Sel 25 Royal Dui		22 20 21 90
	70 Seghin-Say. 69 80 72 . 71 . 755 Bic. 754 . 735 . 740 . 257 . 256 Booygues . 254 . 258 . 257 . 257 . 258 . 257 . 258 . 258 . 255 . 258 . 255 . 258 . 258 . 255	721 158 Hachette 156 50 154	73 (Pampsy	. 83 60 22 60 50 37 50 37 50 50 177 . 173 .	72 68 250 89 50 34 37 9 173 50 144	BASF (Akt) 302 Bayer 250 Buffelsfort 33 Charter 9 Chase Manh . 143 C.F. Fr. Can 474	248 50 2 33 05 9 50 141 10 1	68 50 243 50 33 23 05 5 90 9 4 61 10 141 10	12 RioTinto 60 St-Rejens 65 Schlumbe 32 Shell Tr.	Inc 12 35 1 90 61 20 60 90 rg. 465 10 459 50 (5) 31 90 31 60	458 . 456 20 3 31 50 31 05
	1330 Carrefour 1334 1315 1311 275 270 270 270 1180 Casino 1183 1183 1183 1187 275 Cp.C. 274 270 10 270 275 275 175 276	1312 . 318 Inst. Mérieux 257 . 297 269 50 260 J. Berel int. 267 . 264 1100 . 35 Jeument ind. 34 58 34 265 . 72 Kali Ste Th., 72 . 72	297 294 285 Pretaran St. 307 284 259 111 Price! 110 (34 25 177 Primagaz 177 72 71 28 47 Primagaz 47	86 110 78 110 90 10 178 . , 178 45 20 45 28	174 50 578 - 45 185	Danis, Bank. 565 Damy Mines. 115	565 5 76 185 50 1	55 565 85 60 185 50 2	30 Siemens 43 Sony 13 - Tanganyi 20 Dellever 14 50 Union Co	42 50 42 30 ca. 12 85 12 70 218 216 va. 15 05 14 70	42 25 42 30 12 70 12 45 216 60 213 28
	70 CEM	1 66 70 1 186 Lab. Bellon . 186 . 184 . 180 . 18	100 134 900 182 455 (001.) 485 176 40 286 286 286	460 460 .	466 90 430 3	East Kedak 434 East Rand 13 Ericsson	40 13 20	9 80 423 50 1 12 95 13 28 18 17 58	29 U. Min.1/ 9/ West Bri 37 West Dec 76 West Holi	18. 29 28 130 f. 92 91 80 p. 36 95 36 90 l 78 50 78	92 . 90 58 36 90 38 15
	105 Chim. Rout. 104 105 104 105 104 105 104 105 105 105 105 105 105 105 105 105 105	195 295 1a Hénta 285 296 93 30 1880 Legrand 1854 1855 122 50 137 Legabali 137 140 1290 111 Localtance 111 111	50 286 50 288 60 450 Radiohett 447 1635 1645 73 Radiohett 457 73 Radioh. 75 Radioh. 75 140 151 20 15 70 Endoute 571 171 20 150 70 Radioh. 7570 172 277 70 Radioh. 7570	. 550 561 59 80 68 58	65 62 60 p; of	fert : c : codoos	EURS DONNAN détaché : 4 :	r Lieu a des ôps demandé : * droi	t détaché	 S SED <u>LEMENT</u> Lorsqu'un « premie	r cours = n'est
	42 Citreën 47 28 42 42 42 395 Cish Méditer. 332 50 378 50 374 160 161 160 161 160 161 162	42 . 275 DECIMINE 175 00 275 00	349 245 124 RossVelaf 123 43078 3078 416 Ros Impérial 412 2 416 38 Sadiar 38 38	60 122 90 122 58 50 429 429 50 37 80 37 80	120 50 429 37 CC	TE. DES	ilya socsi	atica mique porté	AAADA	ne - demier coars CHÉ LIBRE	<u>-</u>
	240 · Cle Bancaire. 227 · 229 · 239 245 · C.G.E. 247 · 245 · 245 97 · C. Estrapr. 97 · 100 · 100 24	235 28 1300 Mach. Bull 23 US 23 US 235 28 1300 Mack. Phánh . 1300 . 1286 245	1282 . 1272 . 505 Sagam 509 107 75 20 74 30 182 Salat-Gabaia. 101 9 108 50 53 50 52 50 455 S.A.T 450	586 482 98 101 10 101 10 450 456	-500	RCHE OFFICIEL	COURS C	OURS do gré à citiones do gré à critre base	ELP MUNNVIE	e Et Dennege CO	URS COURS
	52 CatFoucher 52 57 80 67 31 100 Cr. Com Fr. 180 100 100 100 100 100 100 100 100 100	173 55 M.E.C.1 54 70 55 296 10 72 Met. Merm. 77 74	50 408 10 398 . 79 Saunter-Dov. 82 . 65 20 56 . 155 Schneider . 155 . 71 95 72 70 74 S.C.O.A 70 1 . 1185 1185 . 101 Sefunez 100	. 195 154 (0 10 72 80 72 80 10 192 50 102 50	152 Etais-U 72 80 Canada 100 60 Allema 215 Autrich	nis (S 1) (\$ cas. 1) gaė (100 DM) e (100 sch.)	205 575 205 28 886 28	986 4 97 118 5 99 475 204 50 925 28 80	Piece fran		19 [18945 14 19 223 90
i. <u>.</u>	98	92 10 549 — shirg 537 59 537 311 435 Most-Hen 438 423 795 Most Leroy S. 792 787 198 198 200	. 425 427 275 Sign. E. ci 272 783 785 215 S.L.L.L 218 197 40 196 29 117 Simco 118 117 118 28 31 31 32 33	10 274 274 216 218 20 115 116 50 87 10 87 10	270 . Baigiqu	e (100 F.)ek (100 F.)ek (100 km)e	13 395 13 83 700 83	308 12 95 920 83 50 328 7 20 232 8 25	Pièce fran Pièce sois Union lati Souverala	paise (10 fr.) 11 ia (20 fr.) 17 ia (20 fr.) 17	19 90 190 . 18 50 182 73 70 172 20 12 . 194
	184 C.S.F 164 . 162 . 163 80	238 Net. Invest. 331 333 170 50 92 Navig Mixts. 51 50 95	233 330 72 Sagerap 771 Sagerap 772 Sagerap 773 Sagerap 774 Sagerap 775 78 200 Suzz 200	. 1750 1758 10 72 19 72 18	72 Nervêg 398 Pays-B: 199 Purtuz:	(1900 lires) or (190 k.) or (190 fl.) of (190 esc.) of (190 esc.)	195 435 195 16 910 15	744 5 625 479 93 75 476 194 75 1930 15	Pièce de 1 Pièce de 1 Pièce de 5	0 dollars	491
	78 Bensle-H.E. 78 [0 78 63 64 55 Delfus-Meg. 49 90 49 90 49 56 435 Demez. 436 446 437			240 16 240 10	235 50 Suisse	(100 fr.)		500 282 50			
		•		-	•						



Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

- 2. ASIE
- -- THAILANDE : la junte d présenté les « preuves » du complot qui lai servit d'alibi pour prendre le pouvoir.
- 3. PROCHE-ORIENT
- 4. EUROPE - PORTUGAL : le con de Carvalho est incarcéré à
- ESPAGNE : la Plate-Forme des organisations démocra-tiques définit un programme
- 5. AMERICHES - ÉTATS-UNIS : M. Ford fait un affort exceptionnel pour intraper M. Carter.
- 6 7. AFRIQUE
- 8 à 11. POLITIQUE - M. Giscard d'Estaing va pro-
- poser des mesures pour pro-téger les petits patrimoines. Les trois Gavroches », par Michel Tournier.
- 12. LA RÉGION PARISIENNE
- 13. EQUIPEMENT ET RÉGIONS - AMÉNAGEMENT DU TER-RITOIRE : après la pui tion de son rapport, M. Guichard propose d'engager un « débat national » sur la réforme des collectivités
- 14. EDUCATION
- 14. DEFENSE
- 15. RELIGION - L'assemblée épiscopale de Lourdes contestée par
- Mgr Lefebvre et ses parti-- AUTOMOBILISME : James
- Hunt, champion du monde des conducteurs. 17. JUSTICE

- L'affaire Dossault.

- LE MONDE DE L'ÉCONOMIE (PAGES 19 A 22.) Peut-on critiquer les entre prises publiques ?
- Les objectifs du VII° Plan inadaptés pour le Nord-Pas-de-Calais.
- La revalorisation du travail manuel isisse de côté les vé-ritables discriminations.
- Les sectsurs contrôlés par l'étranger : 12 % des ventes de l'industrie française. La réforme de l'entreprise : d'en haut ou d'en bas ? par François Bloch - Lainé et Charles Riley.
- 23. INSTITUT — La séance de rentrée des
- Académies. 23 à 25. ARTS ET SPECTACLES
- CULTURE : les rencontres du P.S. sur le théâtre. — CINÉMA : Un certain jour, d'Ermanno Olmi.
- 35 à 38. LA VIE ÉCONOMIQUE ET SOCIALE
 - La journée nationale d'action pour l'emploi des jeunes.

LIRE EGALEMENT RADIO-TELEVISION (26) Annonces classées (28 à 34); Aujourd'bui (27); Carnet (25); « Journal officiel » (27); Météo-rologie (27); Mots croisés (27); Bourse (39).

Le numéro du « Monde » daté 24-25 octobre 1976 a été tiré à 528 608 exemplaires.

LES NOUVEAUX TISSUS EN VOGUE

COUTURE

Etamines imprimées Lainages écossais Draps réversibles Velours imprimés Jerseys Jacquard Cotons d'hiver

Crêpes de soie DÉCORATION Velours contemporains Toiles et chintz imprimés Tissus Jacquard "Design" Tweeds et carreaux Lampas et tapisserie de style

(Tous nos articles sont en stock) 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS

B'C D E F G

LA RÉUNION DES MINISTRES DES «NEUF»

La Commission enropéenne propose un prélèvement sur les produits laitiers

De notre correspondant

Luxembourg (Commu - tuations monétaires soient auto-Luxembourg (Communautés européennes). — Deux matiquement répercutées sur le
importantes propositions de la niveau des prix agricoles. Ce
Commission dont l'objet est d'assainir la politique agricole commune et d'en réduire le coût, sont
examinées ce lundi 25 et le mardi
26 octobre par les ministres de
l'agriculture des Neuf à Luxemhoure le respiration agricole communautaire, laquelle, depuis
cinq ans, s'est progressivement
trouvée dénaturée. 28 octobre par les ministres de l'agriculture des Neuf à Luxembourg. La première concerne le marché des produits latiters ; pour tenter de mettre fin à la surprotenter de mettre fin à la surpro-duction chronique qui le caracté-rise, la Commission propose d'as-sujettir les producteurs à un pré-lèvement de « coresponsabilité », qui devrait être fixé chaque an-née, selon la situation du marché, entre 2 et 4 % du prix indi-catif. Elle recommande que l'on retienne 2,5 % pour la campagne 1977-1978. 1977-1978.

Afin de maintenir des condi-tions de concurrence équitables entre le beurre et la margarine,

entre le beurre et la margarine, elle suggère qu'une taxe semhiahie soit perçue sur les matières grasses végétales produites ou importées dans la C.E.E., à l'exception de l'huile d'olive.

Four mettre fin au dérèglement suscité par le désordre monétaire, la Commission propose, d'autre, part, de revoir de fond en comble le système des « montants le système des « montants compensatoires », c'est-à-dire les dispositions monétaires applicables à l'agriculture. Elle suggère que les variations des valeurs des monnaies, après qu'on aura vénifié qu'alles cort corris bus contains des pares par les compensations des pares par les pares par monnaies, après qu'on aura vérifié qu'elles out acquis un caractère durable, soient répercutées sur les « taux verts » utilisés pour convertir en monnaie nationale les prix agricoles communs établis en unités de compte ; autre-ment dit, que, moyennant un décalage dans le temps, ces fluc-

Une telle indexation différée des prix sur la valeur des monnaies permettrait de réduire les montants compensatoires appliqués dans les échanges et, par conséquent, d'atténuer les inconvénients de plus en plus considérables qui en résultent.

vénients de plus en plus considérables qui en résultent.

12 Commission considère que les aménagements proposés, qu'il s'agisse de l'assainissement du marché laitier ou des mesures monétaires, sont absolument nécessaire à la survie du Marché commun agricole. Insqu'ici, de telles réformes, souvent envisagées, ont toujours été éludées par les gouvernements membres. Les adopter signifierait assurément des sacrifices pour les uns et les autres; les Français seront particulièrement frappés par la taxe sur le lait, les Aliemands, les Néerlandais, les Anglais et., les Américains par celle sur les matières grasses végétales; la réforme du dispositif des montants compensatoires aurait des effets négatifs peur les Anglais et pour les Allemands, qui apparaissent aujourd'hui comme les principaux bénéficiaires du système.

11 reste à savoir, dans ces conditions, si les gouvernements membres cont disposés à consentir ces efforts nour assurer un meilleur.

bres sont disposés à consentir ces efforts pour assurer un meilleur équilibre à l'Europe verté. PHILIPPE LEMAITRE,

M. Marchais: il faut sauver les Charbonnages de France

De notre correspondant

Lille. — Au cours du discours qu'il a prononcé à Lille le samedi 23 octobre devant plusieurs millers de personnes. M. Georges Marchais, secrétaire général du parti communiste, a insisté pour que solent e sauvés les Charbonnages de France s.

« Aujourd'hui, la direction des houillières annonce l'arrêt total de l'aditoité pour 1983 Mais dans existe ce sont les nutiliser le charbon situé de l'aditoité pour 1983 Mais dans existe ce sont les nutiliser le charbon ces houillières annonce l'arrêt total de l'aditoité pour 1983 Mais dans existe ce sont les nutilisers le charges et de les utilisers le charges et de les les charges et les charges et de les les charg

houillères annonce l'arrêt total de l'adivité pour 1983. Mais, dans le même temps, ce gouvernement, ainsi que la direction des Charbonnages, a acheté des mines, hier aux U.S.A. avec Ustnor, aujourd'hui en Australie, en association avec la banque Rothschild. C'est absolument scandaleux pour les travailleurs de la région et pour la France. Quel gâchis! Gâchis encore le fait que la motté des zones industrielles du bassin minier soit aujourd'hui inutilisée. (...)

inutilisée (...) » Toutes les études actuelles au plan mondial indiquent que pour un proche aventr, l'énergie sera assurée par deux sources essentielles : le nucléaire et le charbon, a ajouté M. Marchais. Ce qui est vrai au plan mondial est vrai pour la France. Nous sommes riches en charbon. La France possède en profondeur des réserves de houille considérables dépassant trois milliards de tonnes. (...)

» Or actuellement on est en



A LA BIENNALE DE L'INFORMATION

capable de mettre au point ces techniques et de les utiliser existe : ce sont les houillères nationales. » — G. S.

Salle Médicis, au Sénat, M. Jes Cazeneuve, membre de l'Institut Cagenetive, memore de l'insattu, président de TF 1, a traité, ven-dredi après-midi 22 octobre, le dernier sujet inscrit à la Biennale de l'information. Pour le socio-leme cui sa double d'un spécie. se double d'un sp liste des moyens audiovisuels, l'information n'est pas sans rap-port avec un certain côté spectaculaire, nettement renforcé depuis le développement de la télévision. «Les conséquences de cette recherche du spectaculaire peuvent être, a-t-il dit, l'abaisse ment du niveau de participation du public et les efforts pour al-tirer l'attention par la violence et Percenticité

Percentrictté. »
Si M. Cazeneuve admet qu' « II fait mobiliser l'attention du pu-blic », il observe cependant que « rien ne prouve que la tentation du spectacle doive conduire l'in-formation à négliger ce qui est rignificatif ».

significatif ».

Préside par M. Alain Poher, président du Sénat, un diner a clôturé cette Biennale, qui fêtait cette année son vingt-cinquième anniversaire. Fondateur et président de la Biennale, M. Georges. dent de la Riemnale, M. Georges
Rioud a donné lecture d'un message du premier ministre. « Le
rôle de l'Etat est aujourd'hui de
soutenir par une aide automatique, neutre, dépournue de mécanismes arbitraires, la diversité des
moyens d'information », a écrit
notamment M. Barre. notamment M. Barre.

A L'ASSEMBLÉE DE L'ÉPISCOPAT

Il faut refuser les «faux dilemmes» déclare Mgr Etchegaray

Lourdes. — Après deux journées de travaux à huis clos, samedi 23 et dimanche 24 octebre, l'assemblée de l'épiscopat français a repris ce lundi matin 25 octobre, en présence des journalistes. Mgr Etchegaray, archevêque de Marsellle, président de la Conférence épiscopale de France. a prononcé le discours d'ouverture avec beaucoup de fermeté et de conviction ; il a été vigoureusement applaudi. Après avoir alfirmé qu'il «fallait prendre la crise de l'Eglise au sérieux», l'orateur a évoqué implicitement l'affaire Lefebvre comme « une secousse sismique qui a provoqué et élargi des cravasses et qui invite « non, certes, à changer de route, mais à nous arrêter un

Pour Mgr Etchegaray, - l'Eglise sers jugée sur le courage avec lequel elle rempilt son rôle de sentinelle de l'Evangile 🧸

De nombreux chrétiens, a précisé auparavant l'orateur, - sont loin d'être de simples nostalgiques ; lis sont blessés dans leur amour pour l'Eglise. Le moment est venu de vérifier et de consoilder les fondations ».

r cible exposée aux flèches de tous horizona ». Il a formulé le vœu « que revienne l'époque saine et rude où le pasteur caait perier haut et net, cru et dru. à un peuple capable d'accuellif la verdeur d'une parole tranchante et pas trop balancée = L'orateur a couhaité que l'on passe « de la parole aux actes ». « Les

été jusqu'aux actes? Et n'avons-

Mgr Etchegaray a encore annonce des - révisions nécessaires - et la volonté « de ne pas se laisser enfer mer dans de faux dilemmes ».

LÉGER SÉISME A MONS ET A MAUBEUGE

La terre a tremblé, dimanche 24 octobre, en France et en Bel-gique, dans la région de Mons et de Maubeuge. Les sismographes de Maubeuge. Les sismographes de l'observatoire royal de Uccle, près de Bruxelles, ont enregistré une seule secousse, à 21 h. 33. Sa magnitude était de 5 à 6 dans l'échelle de Mercali, et de 3 à 3,5 dans celle de Richter. L'épicentre de ce petit séisme se trouvait, selon les techniciens de l'observatoire, *a entre Manheure* Mons (Belgique), mais plus près de Mons ».

UN JEUNE NORD-AFRICAIN EST TUÉ A LA SORTIE D'UN BAL

Soudain, l'un des jeunes Nord-Africains brandit un pistolet d'alarme. Un jeune homme du Cha-teist-en-Brie, M. René Montgermont, âgé de vingt-huit ans, qui vensit d'aller chercher un fusil de chasse à son domicile, tira deux coups en l'air ; le jeune Nord-Africain répondit en se servant de sou pistolet
d'alarme et une nouvelle fois
M. Montgemont ouvrit le fen, tuant
l'un de ses adversaires, igé de seise
nas, d'une décharge de plomb en
pleine tête.

De notre envoyé spéciai

« Il est urgent de laisser tomber les disputes d'héritage, les quereiles tribales, les suspicions dénonciations fratricides entre les hommes qui se sont appropriés l'Evanglie du Christ, comme si chacun pouveit prétendre en épulser tout le suc : sinon le pèlerinage devient croisade; le témoignage, idéologie : l'apostolat, système. Que d'énergles égarées, que de forces gaspillées ! » A ces paroles l'assistance a lonvernent applaydi. Falsant allusion aux fautes passées, Mgr Etchegaray a fait allusion

au danger de « monopoliser le

concile », ainsi qu'au danger « des

que Paul VI l'a promulgué. Ce rite n'est pas monopolisable à la guide

prendre l'irritation de ceux qui

volent des célébrations occulter leur

propre identité chrétienne en ne

signifiant plus une Ealise non certes

(Ure nos informations page 15.)

sente, mais différente du monde.

HENRI FESQUET.

erreurs de pedagogie pastorale ». vérité, à la qualité de l'Eucharistie (...), d'accueillir et de respecte la fidélité, la rite de la massa tel

de célébrents (...). Il nous faut com-

L'archevêque de Marseille constate que les évêques sont devenus une

grandes déclarations ne nous ont pas mangué depuis six ans. a-t-il dit. mais nos paroles ont-elles toujours nous pas cherché à ouvrir trop de sillons au lieu d'en approtondiu quelques-uns avec ténscité? Cette année nous parierons encore, mais nous prendrons les moyens pour que nos paroles ne restent pas lettre morte. -

Une rixe a opposé, dans la soirée du samedi 23 octobre, des jeunes gens du Chatelet-en-Brie (Seine-et-Marne) à d'autres jeunes gens d'ori gine nord-africaine venus de Dam-marie-les-Lys et de Meiun. Après une première altercation dans un bar du Chatelet-en-Brie, de nouveaux heurts se sont produits à la sortie d'un bai de cette localité.

LA GRÈVE DES DÉTAILLANTS EN FRUITS ET LÉGUMES TIRE A SA FIN

M. Kerbart, president de l'Union des jeunes professionnels, l'alle e dure » du mouvement, a invité tous les détaillants en fruits et légumes à se rendre ce lundi 25 oc tobre, dans la matinée, à Rungis, pour participer à un vote sur la reprise du travail. Les rangs des partisans de la poursuite de la grève semblent se clairstmer ; depuis jeudi, les détaillants parisiens sont petut, les octamans parisens sont eux-mêmes divisés pulsque M. Ber-nard Rapine, président de l'Union nationale des fruitiers détaillants, a appelé à la reprise du travail. Celle-ci semble d'ores et déjà effective en province.

Samedi 23 octobre, M. Kerbart avait organisé un cortêge de camion pour se rendre à la direction géné-rale de la concurrence et des prix dans l'espoir — qui s'est avéré vain dans l'espoir — qui s'est avéré vain — d'être reçu par M. Claudo Villain, directeur des prix. Alors que jeudi mille quatre oents détailants parisiens avaient voté en faveur de la poursuite de la grève, cotte manifestation de samedi n'a réuni que quatre cents personnes.

Seion M. Rapine, parmi les détail-lants qui ont voté la grève, nom-breux sont ceux qui sont mainte-nant favorables à la reprise du travail. D'antant que de nouvelles négociations doivent s'engager ce lundi avec cependant les seuls repré-sentants du syndicat de M. Rapine. On pense qu'un actord pourrait être trouvé si M. Villain revenait sur sa décision d'annuler ses propositions de conciliation, annulation qui avait sulvi le vote de jeudi en faveur de la poursuite de la grève.

mation a été démentie la jour même par le Fonds monétaire et par le

De son côté, le dollar a fortement

baissé par rapport aux monnaies fortes, tombant à 2,405 DM contre

2,43 DM sur la place de Francfort et revenant à 4,96 F contre 4,98 F aur

celle de Paris. Le franc s'est légère-

Lundi noir pour la livre sterling

BAISSE DU DOLLAR La livre sterling a connu sa 3,9 milliards de dollars. Cette infor-

journée la plus noire lundi matin sur les marchés des changes. Son cours a « plongé » littéralement par rapport à toutes les mounaies. Cotée vendredi environ L65 dollar. la monnzie britannique, des Pon-verture du marché, tombatt à 1,62 dollar, crevant ainsi son plancher autérieur de 1,63 dollar, maigré les achats de la Buque d'Angleterre, qui n'ent pu assurer la contrepartia de ventes massives en provenance de l'étranger. Dans la matinée, la livre s'effondrait jusqu'à 1,57 dollar (— 5 %) pour remontrer un peu en dessous da 1,60 dollar vars midi.

A Paris, elle a « cassé » pour la première fois le cours de 3 F, pour coter 7,90 F après 7,85 F. coter 7,90 F après 7,85 F.
Cette chute, la plus importante et
la plus speciaculaire qui ait jamais
été enregistrée sur la mounaie hri-taunique, est attribuée en partie à l'information publice dimanche par l'hebdomadaires britannique « Sunday Times », selon laquelle le Fonds monétaire international et les Etats-Unis souhaiteraient voir le cours de la livre se fixer aux alentours de 1,50 dollar avant d'octroyer à la Grande-Bretagne un nouveau prêt de

En Afrique du Sud TROIS MANIFESTANTS NOIRS SONT TUÉS A SOWETO

Johannesburg (AFP., Beuter). — Trois manifestants ont été tués et cinquante et un blessés, dimanche 24 septembre, au cours de violents heurts avec la police, à Soweto, principale bantiene africaine de Johannesburg, Selon les autorités, la police a dû ouvrir le feu pour répliquer à l'attaque d'une foule de plu-sieux milliers de personnes qui suivait l'enterrement d'un étudiant noir. La cérémonie aurait dégénéré en manifestation politique après la distribution de « tracts subversifs ».



...

191_{40 (1}

 93.28 ± 0.02

****·

State of

3. L

burge.

⊅ 11m, ...

*4*п. . . .

≱un, or o

A Partie of 14 Rul Jun

ibrie in time.

10 de

\$ 4.---

A the last

 $\lesssim p^{g_1-j_1-(-1)}$

A Lernie · Maryer -

14 mm ≂ den Mari

Ina ...

Frank ...

Sa leaves

Santaga a as

Topland .

Ining.

ir luriller or ...

ge^{rte} inst

P4 ...

 $\mathbb{I}_{\mathbf{r}_{\mathbf{q}_{1_{\mathbf{q}_{1,\mathbf{r}}}}}}$

h_{tlin}

 $u_{M_{2k+1,2k}}$

a b. . . .

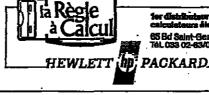
15-11 1.

Orgues électroniques avec accompagnement et rythmes automatiques

A "la Règle à Calcul" une exclusivité Hewlett-Packard: vos données, vos programmes, sur carte magnétique!

A "la Règle à Calcul", découvrez les deux nouveaux calculateurs programmables HP. 224 "lignes" de programmes ou 26 registres de données sur une carte magnétique, 3 niveaux de sous-programmes, 10 fonctions à définir, 3 types d'adressage (symbolique, indirect, relatif), 4 indicateurs, 10 instructions conditionnelles.

le HP-67 : format de poche 3 420 F t.t.c. le HP-97; version avec imprimante 5 700 F LLC.



aut agréé en Fras 65 Bd Saint-Germain, 75005 Paris Tél. 033 02-63/033 34-61



10 modèles à partir de 3.995 F Tous renseignements et démonstrations :

Tous renseignements et démonstrations:

PAUL BÉUSCHER - 27, bd Beaumarchais, 15004 Paris ... 278-09-02
CENTRAL OBGUES - 17, sv. Trucsine, 75003 Paris ... 378-72-23
CENTRAL OBGUES - 17, sv. Trucsine, 75003 Paris ... 378-72-23
CROSIO - 54, rue Bené-Bouhngar, 75010 Paris ... 277-30-72
CROSIO - 54, rue Bené-Bouhngar, 75010 Paris ... 277-30-72
DISQUES MASSENA 2008 - Centre Commercial Masséna, 38, boulevard Masséna, 75013 Paris ... 594-21-61
LAFAYETTE ELECTRONIC - 220 r. La Fayette, 75010 Paris ... 388-61-87
GILBERT LERGY - 18, rue de Courcellez, 75017 Paris ... 227-38-54
PIANO BAIL - 178, rue de Courcellez, 75017 Paris ... 227-38-54
PIANO BAIM - 125, rue de Rennes, 75008 Paris ... 227-38-36
SUR 2 NOTES - 15, r. P.-Sémart, 91250, Juvisy-sut-Cres ... 904-41-32
MUBIC SBOP - COMODELEC - pl. Mairie, 82600 Annières 793-64-27
ELECTRONE - PIANO CENTER - 122, avenue de Paris 93100 Montreuil
ELECTRONE MUBIC ORGAN - 18, boulevard Marz-Donmoy 83100, Liviy-Gargan ... 927-29-42
GRAMANTIE OBGUES - 1, rue du Chevet-de-l'Eglise, 927-29-42
GRAMANTIE OBGUES - 1, rue du Chevet-de-l'Eglise, 927-29-42
INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Bosny II.
9110, Rosny-sous-Bols
INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial Créteri.

S3110, Ecany-sons-Bols

- INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial CréteilSoleil, 94000 Créteil

- INSTRUMENTAL MUSIC - Centre Commercial BelleSpine, 94331, Eungis-Principal

- ELECTRONIC MUSIC - ORGAN - 5, rue Saint-Nicolsa, 77100 Meaux

BLEY TROUBLE BUDGLE - Under - 0, 104 Date - 100 Meaux - 104-48-92

- CLINIC INSTRUMENTALE - 15, boulevard Maréchal-Juin. 78200 Mantes - 105 Mantes -- MUSIC GALLERY - Centre Commercial CAT de Vivre 3, 78530, Orgeva. 975-78-50
- MUSIC GALLERY - Centre Comm Vellay-II, 78140, Vellay 346-26-67
- PIANORGAN - 14 b., r. Vieux-Versailles, 78000 Versailles 353-22-61
- YVELINES, MUSIQUE - Centre Commercial de la Châtaiguerale, 78170. La Celle-Saint-Cloud 869-61-59